This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

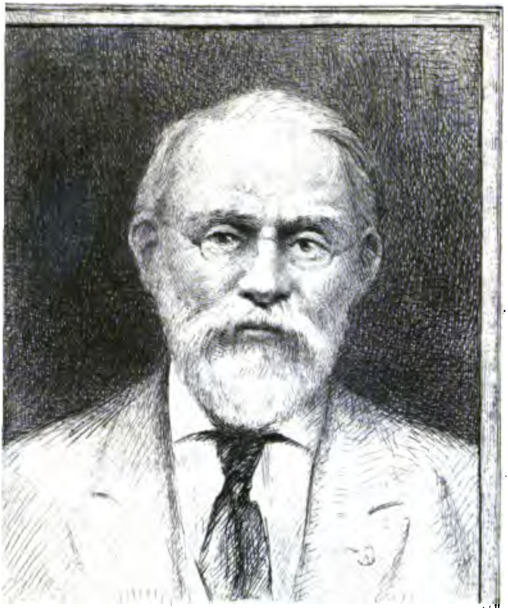
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.
TOME XII.

Niceron, Jean Pierre

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.
TOME XII.

A Paris, chez Briaſſon.
Et ſe vend à Amſterdam, chez HERMAN VYTWERF.

M. DCC. XXX.

Dunning
Nijhoff
10-21-37
34493

Printed in the Netherlands

LIVRES NOUVEAUX
ou nouvellement arrivez à Paris chez BRIASSON.

Les Memoires pour servir à l'Histoire du dix-huitiéme Siecle par *Lamberty*, 4. tomes 7. & 8. La Haye 1730.

Traité de l'Ortographe pour perfectionner les Langues d'Europe, par *M. l'Abbé de S. Pierre*, *in*-8°. 1730.

Le Journal Litteraire, tome 15. premiere partie, *in*-8°. La Haye 1730.

Recüeil de Chansons nottées, avec un Recüeil de Cantates. *in*-12. 5. vol. La Haye.

Les Cérémonies & Coutumes Religieuses de toutes les Nations, avec les planches gravées & dessinées par Picart. *in-fol.* tom. 4. Amsterd. 1729.

Etat de la Grande-Bretagne sous George II. *in*-8°. 3. vol. La Haye 1728.

Monarchie des Hebreux, traduite de l'Espagnol du Marquis *de S.*

Philippe. in-12. 4. vol. La Haye 1727.

Nieupoort *Historia Reipublicæ & Rituum Romanorum, cum notis. in*-8°. 3. vol. Ultrajecti.

Bibliotheque Germanique ou Histoire Litteraire de l'Allemagne. les tomes 17. & 18. *in*-8°. Amst. 1730.

Monarchia Ebrea del S. M. de S. Felipe. in-4°. 2. vol. La Haya.

Bibliotheque Angloise ou Histoire Litteraire d'Angleterre. *in*-12. 15. vol.

Mussembroeck *Dissertationes Physicæ. in*-4°. 2. vol. Lugd. Bat. 1729.

Le même Libraire imprime le Recüeil general des Parodies du nouveau Theatre Italien, *in*-12. 3. vol. fig. avec les airs nottez. *Cet Ouvrage sera en vente au mois d'Octobre* 1730. *Il imprime aussi* les Œuvres du Sieur de Riviere Dufreny *en* 6. *vol. in*-12. avec le portrait de l'Auteur & les airs des chansons gravez.

TABLE ALPHABETIQUE
des Auteurs.

BACCHINI (Benoît) p. 258
BARROS. (Jean de) 89
BAUDELOT DE DAIRVAL. (Charles-Cesar) 272
BAUDOIN. (Jean) 200
BOILEAU. (Jacques) 128
BOSQUET. (François) 168
CASA. (Jean de la) 102
COLONNA. (Jerôme) 8
COUTO. (Diego de) 94
DEVAUX. (Jean) 218
FARDELLA. (Michel - Ange) 399
FOSCARINI. (Michel) 389
FRANCIUS. (Pierre) 238
FUMANO. (Adam) 310
GUIDICCIONE. (Jean) 59
GUINTIER. (Jean) 42
HENRION. (Nicolas) 1
KOENIG. (George - Matthias) 84
LANCISI. (Jean-Marie) 351
MARCA. (Pierre de) 313

MASSIEU. (Guillaume) 51
MEURSIUS. (Jean) 181
MOLLERUS. (Daniel-Guillaume) 284
MORIN. (Etienne) 231
MORIN. (Louis) 96
MOROSINI. (André) 16
NOGAROLA. (Louis) 305
PAAW. (Pierre) 176
PEYRERE. (Isaac la) 65
PILES. (Roger de) 245
RENAUDOT. (Eusebe) 25
SABELLICUS. (Marc - Antoine-Coccius) ~~311~~ 144
SCHOOCKIUS. (Martin) 364
SIMON. (Jean-François) 393

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

NICOLAS HENRION.

NICOLAS *Henrion* naquit à *Troyes* en Champagne le 6. Decembre 1663. d'un Marchand de cette Ville. N. HENRION.

Un de ses oncles le P. *Gotro*, Superieur General de la Doctrine

N. HENRION.

Chrétienne, prit soin de ses études, & cultiva sur tout le genie & la disposition qu'il paroissoit avoir pour les Langues Orientales.

Le jeune *Henrion* à l'âge de 19. ans entra dans cet Ordre, & reçut l'habit des mains de son oncle, qui l'envoya immédiatement après son noviciat professer à *Vitry*, puis à *Noyers*, & ensuite à *Avalon*.

Il enseignoit la Philosophie & l'Hebreu dans cette derniere Ville, quand il apprit la mort du General son oncle. Cette mort le dégoûta d'un état, qu'il n'avoit embrassé que par complaisance, & il le quitta aussi-tôt ; il se maria même en rentrant dans le monde, sans autre fortune que celle qu'il pouvoit esperer de ses talens.

La necessité lui fit parcourir en peu de tems les differentes professions qui pouvoient lui convenir, & après avoir essayé de plusieurs, il choisit celle d'avocat ; mais comme les fonctions du Palais n'enrichissent gueres les nouveaux venus, le titre d'Avocat, & celui de Docteur en Droit servirent tout au plus

à lui attirer un certain nombre de Pensionnaires & de repetitions. N. HENRION.

Ce genre de vie, qui ne pouvoit se soûtenir que par l'œconomie la plus exacte & le travail le plus assidu, pensa être absolument dérangé par la violente passion qu'il conçut pour les Medailles, les pierres gravées, & les autres monumens ou curiositez de cette espece. Mais il s'apperçut bientôt qu'elle pouvoit être ruineuse pour lui, & apprit non-seulement à être moderé dans ses desirs, mais encore à mettre à profit le goût qu'il avoit pour ces sortes de choses. Ainsi content d'une proprieté passagere qui lui donnoit toujours les premiers & les plus vifs plaisirs de la possession, il les faisoit bientôt passer dans d'autres mains d'une maniere qui lui étoit avantageuse.

Dans le cours de ce commerce, il acquit tellement la réputation de connoisseur, qu'il fut proposé pour une place d'Eleve, dans l'Academie des Inscriptions à son renouvellement en 1701. Il y trouva MM. *Vaillant*, *Galland*, & quelques autres Anti-

N. HENRION.

quaires, avec qui il eut souvent le plaisir de mesurer ses forces, car il aimoit une dispute utile. Des Dissertations de deux ou trois heures de lecture ne lui coûtoient que l'intervalle d'une séance à l'autre, & ces Dissertations étoient fréquentes; mais sa facilité ne l'éblouissoit nullement sur le point de perfection qu'il auroit souhaité à ses Ouvrages. Car ne pouvant se résoudre à retoucher long-tems ce qui étoit une fois sorti de ses mains, il aimoit mieux ne le pas livrer aux Regîtres de l'Academie; & de là vient qu'il n'y a rien sous son nom dans ses Memoires, & fort peu de choses dans son Histoire.

Son habileté dans la connoissance des Langues Orientales, lui procura en 1705. une Chaire de Professeur Royal en Langue Syriaque. Les occupations que cet emploi lui donna, les exercices de l'Academie, & les soins domestiques ne lui firent point abandonner l'étude du Droit, à laquelle il s'étoit d'abord destiné: on le vit plusieurs fois sur les rangs pour une place

d'Aggregé à la Faculté, qu'il obtint enfin en 1710. par la voye de la dispute, & par le suffrage unanime des premiers Magistrats. N. HENRION.

Il fut alors fait associé Veteran dans l'Academie des Inscriptions, c'est-à-dire qu'il fut déchargé de l'obligation de contribuer aux travaux communs; mais il n'usa de cette dispense que par rapport à une assiduité dont il n'étoit plus le maître. Du reste ses nouvelles occupations furent si peu capables de l'emporter sur son amour pour les Lettres, & sur l'envie qu'il avoit d'achever son Traité favori sur les Poids & les Mesures des Anciens, qu'on prétend que sa derniere maladie, qui n'a duré que cinq ou six jours, fut causée par un épuisement de travail sur cet Ouvrage. Il mourut le 24. Juin 1720. dans sa cinquante-septiéme année.

On n'a de lui que les Pieces suivantes.

1. *Des Medailles Samaritaines qui portent le nom de Simon*: Inserée en abregé dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, to. 3. p. 198.

N. HENRION. M. *Henrion* prétend que ces Medailles Samaritaines, qui portent le nom de *Simon*, ne sont point de *Simon Machabée*, mais de *Simon Barchochebas*, dont la révolte fit tant de bruit sous *Adrien*.

2. *Discours sur l'utilité des Medailles*: Inseré en abregé dans les Memoires de Trevoux. Juin 1702. p. 140.

3. *Projet d'un Traité Historique & Chronologique des Monnoyes Romaines depuis leur premiere fabrication jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs*: Inseré dans les Supplémens des mois de Mai & Juin 1708. du Journal des Sçavans. M. *Henrion* ne s'étoit d'abord proposé, comme il paroît par ce Projet, que de faire voir les divers changemens arrivez dans le poids & la valeur de la livre Romaine depuis les premiers Rois de Rome jusqu'aux derniers Empereurs Grecs; mais il se trouva insensiblement engagé à embrasser cette matiere dans toute son étendue, dans tous les âges & chez toutes les Nations.

Pour en donner un avant-goût à

l'Academie des Inscriptions, il y apporta en 1718. une espece de Table ou d'Echelle Chronologique de la difference des tailles humaines, depuis la Création du Monde, jusqu'à la Naissance de Jesus-Christ. N. HENRION.

Dans cette Table, il assigne à *Adam* 123. pieds 9. pouces de haut, & à *Eve* 118. pieds 9. pouces 3. quarts, d'où il établit une regle de proportion entre les tailles masculines & les tailles feminines, en raison de 25. à 24. Mais il ôte bientôt à la Nature cette grandeur majestueuse; selon lui, *Noé* avoit déja 20. pieds de moins qu'*Adam*. *Abraham* n'en avoit plus que 27. à 28. *Moyse* fut réduit à 13. *Hercule* à 10. *Alexandre le Grand* n'en avoit guéres que 6. *Jules Cesar* n'en avoit pas cinq. La Geographie tient essentiellement à la taille des hommes; leurs pas ont toujours été, & seront toujours la premiere mesure des espaces de longueur qui se trouvent sous leurs pieds; c'est pour cela que M. *Henrion* joignit une nouvelle Table des dimensions Geographiques des premiers Arpenteurs de

N. HENRION. l'Univers à celles des tailles humaines ; & ces deux Tables sont probablement tout ce qu'on verra jamais des trois ou quatre volumes *in-fol.* qu'il faisoit esperer.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles Lettres, tome 5.

JEROME COLONNA.

J. COLONNA. JEROME *Colonna*, en Latin *Columna*, étoit issu d'une branche d'une famille Romaine très-illustre, qui, quoique transplantée dans les Royaumes de Naples & de Sicile, a toujours conservé le nom de Romaine ; ce qui fait que celui dont j'ai à parler est appellé Romain dans son Epitaphe, quoiqu'il fût né à *Naples*, comme le marquent *Toppi* & *Nicodemo*.

Il descendoit des Ducs de *Zagarole* & de *Colonna*, comme le témoigne *Philadelphe Mugnos* dans son Theatre Genealogique, que l'on ne cite ici, que parce que ce qu'il dit de son extraction se trouve confor-

me aux connoissances que l'on en a d'ailleurs. J. COLONNA.

Jean-Jerôme Colonna son bisayeul, étoit fils naturel d'*Antoine* Duc de *Zagarole*, Prince de *Salerno*, & Préfet de *Rome*, & fut pere de *Pompée*, Cardinal & Viceroi de *Naples*, qui avant que d'embrasser l'Etat Ecclesiastique se maria & eut 2. enfans, un fils nommé *Jean*, & une fille, qui épousa un Seigneur de la famille de *Malvelli*.

Jerôme Colonna naquit de ce *Jean*, & de *Catherine* fille de *Jerôme Pellegrini* vers l'an 1534. & on lui donna le surnom de *Palma*, apparemment de quelque fief de la famille.

Il apprit parfaitement les Langues Grecque & Latine, & s'accoûtuma à écrire si poliment en celle-ci, que ce qu'on a de lui ressent plus le siecle d'Auguste que le sien. Il ne negligea pas non plus sa Langue maternelle, qu'il apprit dans toute sa pureté.

M. *de Thou* dit dans son Histoire, qu'il entretint une étroite amitié avec *Jean Matthieu Aquaviva* Duc d'*Atri*, qui étoit également illustre

J. COLONNA. par la noblesse de sa naissance, & par les progrez qu'il avoit faits dans les sciences, & sur tout dans l'Astronomie & dans la Musique : mais il se trompe ; car on ne trouve personne dans la Genealogie des Ducs d'*Atri*, qui porte le nom de *Jean Matthieu*. Il faut qu'il ait voulu dire *Jean-Jerôme Aquaviva* Duc d'*Atri*, dont *Boccalini* parle dans ses *Ragguagli*, & dont *Ammirato* dit qu'il sçavoit plusieurs Langues, & qu'il possedoit les sciences, comme s'il les avoit enseignées à *Pise* ou à *Padoue*. En effet *Colonna* en parle avec éloge dans ses Commentaires sur *Ennius*, & l'appelle l'ornement de son siecle.

Colonna se forma une Bibliotheque choisie de deux mille cinq cens volumes, & ramassa plusieurs statuës antiques, plusieurs medailles, & un grand nombre de rares tableaux. M. *le Clerc* s'est trompé en faisant dire à M. *de Thou* (*a*) que ce fut au Duc d'*Atri* que *Colonna* dressa une belle Bibliotheque & un Cabinet d'Antiquitez. M. *de Thou*

(*a*) *Bibl. choisie, tom.* 11. *p.* 185.

fait assez entendre que tout cela appartenoit à *Colonna*, puisqu'il dit que sa maison en étoit ornée, & qu'il ajoûte qu'il vivoit avec beaucoup de splendeur & de magnificence. J. COLONNA.

Comme il avoit du loisir, & une exacte connoissance des Langues Grecque & Latine, on pouvoit attendre de lui plusieurs Ouvrages; mais il n'a pas vêcu assez long-tems pour les donner.

Il avoit épousé *Artemise* de la famille des *Frangipani*, dont il eut trois enfans, selon M. *de Thou*; *Jean*, à qui il a adressé ses Commentaires sur *Ennius*, & qui les fit imprimer; *Pompée*, qui fut honoré de quelques Charges à la Cour de *Rome*, & *Fabio*, qui s'attacha à l'Histoire naturelle, & a fait quelques Ouvrages en ce genre, que je rapporterai plus bas. *Mugnos* & *Imhof* lui donnent un autre fils, nommé *Decius*; mais le premier ne parle point de *Jean*, qui cependant est assez connu par les Commentaires de son pere.

Colonna ayant perdu sa femme

J. Colonna. *Teissier* dans ses additions aux Eloges de M. *de Thou*, dit qu'on a outre cela de lui quelques Poësies Italiennes, & un Recüeil de Proverbes qui est fort estimé. Ses Poësies sont en très-petit nombre, & se trouvent dans differens Recüeils; pour ce qui est de son Recüeil de Proverbes, les Journalistes de *Venise* avoüent que c'est un Ouvrage qui leur est entierement inconnu, & sur lequel par conséquent on ne peut rien dire.

J'ajoûterai ici la liste des Ouvrages de *Fabio Colonna* son fils, qui n'est gueres connu que par leur moyen.

Fabii Columnæ φυτοβάσανος, *sive Plantarum aliquot Historia. In qua describuntur diversi generis Plantæ variores, ac magis faciei viribusque respondentes, antiquorum Theophrasti, Dioscoridis, Plinii, Galeni, aliorumque delineationibus, ab aliis hucusque non animadversæ. Accessit insuper Piscium aliquot, Plantarumque novarum Historia. Neapoli* 1592. in-4.

Minus cognitarum rariorumque nostro cœlo orientium stirpium Ecphrasis

Quæ non pauca ab antiquioribus Theophrasto, Discoride, Plinio, Galeno, aliisque descripta, præter illas etiam in Phytobasano editas, disquiruntur, ac declarantur. Item de Aquatilibus aliisque nonnullis Animalibus libellus. Romæ 1616. *in*-4°. *Pars altera in qua non tam novæ plures Plantæ, eæque rariores, à nemine hactenùs aut animadversæ, aut descriptæ, nunc primùm proponuntur, quam nonnulla alia apud antiquos dubia atque obscura dilucidantur. Cum fig. Romæ* 1616. *in*-4°. J. COLONNA.

Purpura, hoc est, de Purpura ab Animali Testaceo fusa, de hoc ipso animali, aliisque rarioribus Testaceis quibusdam Tractatus. Romæ 1616. *in*-4°. *Cum fig.* It. *Kiliæ Holsf.* 1675. *in*-4°. Cette édition s'est faite par les soins de *Jean Daniel Major*, qui y a fait plusieurs additions.

La Sambuca Lincea overo dell' instrumento Musico perfetto. In Napoli 1618. *in*-4°. Il a plû à l'Auteur de donner dans cet Ouvrage, qui est divisé en trois Livres, le nom de *Lincea* à la *Sambuca*, par allusion à l'Academie des *Lincei*, dont il étoit Membre.

J. COLONNA. *Notæ ad Francisci Hernandez novam Plantarum, Animalium, & Mineralium Mexicanorum Historiam. Romæ* 1648. *in-fol.*

V. les Eloges de M. *de Thou*, & le *Journ. de Venise*, *to.* 4. *p.* 393.

ANDRE' MOROSINI.

A. MOROSINI. ANDRE' *Morosini*, d'une des plus illustres familles de *Venise*, naquit dans cette Ville le 13. Fevrier, selon *Louis Lollini*, ou le 14. suivant *Nicolas Crasso*, l'an 1558. que l'on ne comptoit encore que 1557. selon la coutume de *Venise*, de *Jacques Morosini* Senateur, & de *Cecile*, fille de *Paul Cornaro* Procurateur de S. Marc.

Il apprit la Langue Latine sous *Balde-Antoine Penna*, & la Grecque sous *Bernardin Parthenio*, avec une rapidité extraordinaire. L'Auteur de la Vie de *Fra-Paolo* dit qu'il étudia la Grammaire & la Rhetorique sous *Ambroise Morelli*, oncle de ce fameux Servite; mais ceux qui ont écrit sa vie, ne disent rien

fien de cette particularité. A. MOROSINI.

Il passa ensuite à la Philosophie, qu'il apprit sous *Louis de Pesaro*, qui enseignoit à *Venise*. Les questions subtiles qu'on agitoit alors lui plurent d'abord extrêmement, & il s'y livra avec beaucoup d'ardeur; mais en ayant dans la suite reconnu le peu de solidité, il y renonça pour ne plus s'appliquer qu'à celles qui pouvoient être utiles.

Après s'être assez instruit dans sa Patrie, il alla à *Padoue*, où il prit des leçons de *François Piccolomini*, & de *Jacques Zabarella*, deux fameux Philosophes de ce tems. L'application qu'il y donna à la Philosophie, ne l'empêcha pas de s'attacher aussi à l'Eloquence, qui faisoit le principal objet de ses études, de s'instruire des premiers principes du Droit, & d'apprendre la musique & à joüer des instrumens.

Il demeura trois ans à *Padoue*, dont une peste violente, qui y survint en 1576. le chassa. C'est du moins ce qu'assure *Nicolas Crasso*. *Aurelio Palazzoli*, dont nous avons

A. MOROSINI. l'Eloge funebre de *Morosini*, ne fait aucune mention de cette peste, & dit seulement qu'il quitta *Padoue*, parce que le cours de ses études étoit fini.

De retour dans sa Patrie, il fut bientôt élevé à differentes Charges. Le 18. Mars 1583, il fut fait *Sage des Ordres*, c'est par où commence la noblesse Venitienne. Il remplit ensuite differens postes, qu'il seroit assez inutile de rapporter ici. Le 28. Mars 1593. il fut du nombre des trois Avocats Generaux. Le 21. Mars 1595. il fut élu *Sage de Terre-Ferme*, Charge par laquelle il a passé onze fois.

Le 1. Octobre 1600. il eut entrée au Sénat; & fut élu le 30. Septembre 1605. *Sage Grand*. L'année suivante il fut du Conseil des Dix, & l'a été deux autres fois depuis, en 1615. & 1617.

Il fut aussi trois fois Reformateur de l'Université de *Padoue* en 1608. 1612. & 1616.

Ce fut en 1598. qu'il fut nommé à la place de *Paul Paruta* pour écrire l'Histoire de la Republique, em-

ploi dont il s'acquitta avec beaucoup de soin, mais qui lui étoit fort penible, comme il le témoigne souvent lui-même, à cause des distractions continuelles que lui causoient les Charges qu'il avoit à remplir. Il n'auroit même pû en venir à bout, s'il n'avoit été aussi laborieux, & aussi avare de son tems qu'il étoit. Il sçavoit menager jusqu'aux moindres momens que les affaires lui laissoient libres, & il ne connoissoit d'autre délassement que l'étude & la conversation des sçavans qui s'assembloient souvent dans son Palais. A. MOROSINI.

Il mourut sans avoir été marié le 29. Juin 1618. âgé de soixante ans.

Morosini avoit un frere nommé *Nicolas*, qui a été illustre dans son tems par son habileté dans les Langues Latine, Grecque & Hebraique, & à qui on commit le 23. Novembre 1601. le soin de la Bibliotheque de S. Marc. Il étoit *Sage de Terre-Ferme*, lorsqu'il mourut d'une mort prématurée le premier Mars 1602. dans sa quarante-cin-

A. MOROSINI.

quiéme année, étant né le 13. Fevrier 1558.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia Veneta ab anno* 1521. *ad annum* 1615. *Venetiis* 1623. *in-fol.* It. *Venetiis in* 4°. 1719. dans le Recüeil des Historiens de *Venise*, tom. 5. 6. & 7. Cette Histoire est divisée en 18. Livres. *Morosini* l'avoit commencée en Italien, mais faisant ensuite reflexion, qu'elle seroit d'un usage plus general, s'il la mettoit en Latin, il traduisit en Latin ce qu'il avoit déja fait, & la continua en cette Langue. Il tint en cela une conduite toute opposée à celle de *Paruta*, qui commença d'abord son Histoire de *Venise* en Latin, & jugea ensuite à propos de l'écrire en Italien. Ce fut son frere *Paul Morosini* qui la fit imprimer, & la dédia au Doge *Antoine Priuli*. Il ne devoit commencer qu'à l'an 1552. où *Paruta* avoit fini; mais comme celui-ci avoit écrit en Italien, il crut qu'il ne seroit pas mal, pour faire mieux entendre aux Etrangers la suite de l'Histoire de *Venise*, de remonter jusqu'à l'année 1521. Il

avoit même dessein, lorsqu'il auroit fini son Histoire, de la reprendre encore plus haut, & peut-être à la fondation de *Venise*, comme son frere le fait entendre dans son Epître Dedicatoire, mais il n'en eut pas le tems. A. MOROSINI.

2. *Opusculorum & Epistolarum pars 1. Venetiis* 1625. *in*-8°. Cette premiere partie, qui a été publiée par *Paul Morosini* son frere, n'a point eu de suite. Comme ce Recüeil est peu connu, je détaillerai ici les Pieces qu'il renferme.

Page 5. *De beati Thomæ Aquinatis vita, obitu, gestis, moribus, doctrina, scriptis commentarius.* Quelques-uns prétendent que cette vie a été imprimée separément.

Page 53. *De sacris Lipsanis, sive Reliquiis in D. Marci Templo inventis.* Ce Traité contient un détail de la découverte de plusieurs Reliques inconnuës faite dans l'Eglise de S. Marc par *Jean Cornaro* Procurateur en 1617.

Page 73. *Meditationes.* Elles sont au nombre de quatre; le stile en est simple & net.

A. MOROSINI. Page 99. *De Zoophagia & Anthropophagia Commentarius.* Ce Traité, qui est sçavant, est écrit en forme de Dialogue. Il contient deux parties; dans l'une il examine s'il est permis à l'homme de vivre de la chair des animaux; dans l'autre il recherche pourquoi la chair humaine est interdite à l'homme. L'ouvrage est de l'an 1615.

Page 143. *In Joannis Bembi, serenissimi Principis, obitu elogium.* Le Doge *Bembo* est mort en 1618.

Page 150. *De Aloysio Georgio, D. Marci Procuratore elogium. Giorgi* mourut en 1615.

Page 161. *Christophori Valerii Elogium. Valiero* étoit mort à *Corfou* le 30. Juin 1615. en revenant de *Constantinople*, où il avoit été Baile de la Republique. *Morosini* cite ailleurs cet Ouvrage sous le titre *d'Icon Christ. Valerii.*

P. 171. *De Arrogantia.*

Page 185. *Epistola.* Il y a plusieurs particularitez curieuses dans ces Lettres.

3. *Leonardi Donati, Venetiarum Principis, vita. Venetiis* 1628. *in*-4°.

Ce Doge étoit mort en 1612. A. MOROSINI.

4. *L'imprese & espeditioni di Terra-Santa, & l'acquisto fatto dell' Imperio di Constantinopoli dalla serenissima Republica di Venetia. In Venetia* 1627. *in*-4°. Cet Ouvrage a deux parties ; l'une qui est intitulé : *Delle imprese & espeditioni della Republica di Venetia per l'acquisto e difesa de luochi di Terra-Santa. Tradotte del Latino in Volgare* ; & l'autre divisée en trois Livres, qui a pour titre : *L'acquisto che la Republica di Venetia, confederata con Principi Francesi fece dell' Imperio di Constantinopoli.* On peut juger de la multitude des fautes qui se trouvent dans le gros Ouvrage de *Placcius* sur les anonymes & les pseudonymes, par celles qui accompagnent le peu de mots qu'il dit de cet Ouvrage. Voici la maniere dont il s'exprime *num.* 2699. des Anonymes.

Terra-Sancta invasio, sive l'Impresa di Terra-Santa Angeli Morosini in Rhodianis n. 15. *& Scaven. n.* 53. *memoratur, opus mihi nondum visum, sed quod ex illis esse censeo, quæ obiter attingit Janus Nicius Erythraus in ejus*

A. MOROSINI. *elogio, quod est n. 54. Pinacothecæ partis 3. ubi librum etiam ipsius cui titulus* Flores Italici, *editum* Venetiis 1604. in-4°. *ex merito laudat.*

Il y a six fautes dans ce seul article. 1. Par ces paroles *Invasio Terræ-Sanctæ*; *Placcius* semble faire entendre qu'il s'agit de la conquête de la Terre-Sainte par les infideles. 2. Le titre Italien qu'il cite est estropié, & pourroit faire croire que c'est un autre Ouvrage que celui de *Morosini*. 3. L'Auteur ne s'appelloit pas *Ange*, mais *André*. 4. Celui dont *Erithræus* fait l'éloge, n'est pas *Ange Morosini*, mais *Monosini*; il est vrai qu'on lit *Morosinus* dans les deux éditions de son Ouvrage, mais c'est une faute d'impression. 5. *Placcius* a mal copié *Erithræus* en attribuant à l'Auteur dont il parle *Flores Italici*; il y a *Flores Italicæ Linguæ*. 6. Pourquoi *Placcius* met-il l'Ouvrage dont il s'agit parmi les Anonymes, puisque le nom d'*André Morosini* se trouve à la tête?

V. *Jacques Alberici Catalogo degli Scrittori Venetiani. Pierre Ange Zeno Memoria de' Scrittori Veneti Patritii.*

Vita

vita à Nicolao Crasso conscripta cum notis Petri Catharini Zeni à la tête de son Histoire de *Venise*, édition de 1719. *Vita auctore Aloysio Lollino Bellunensium Episcopo. Ibid.*

EUSEBE RENAUDOT.

EUSEBE *Renaudot* naquit à *Paris* le 20. Juillet 1646. & fut l'ainé de quatorze freres ou sœurs, dont le pere, après avoir acquis beaucoup de réputation dans la pratique de la Medecine, mourut en 1679. premier Medecin de Monseigneur le Dauphin. E. RENAUDOT.

Il entra à l'âge de 11. ans au College des Jesuites, où il fit ses Humanitez; & passa ensuite à celui d'*Harcourt*, pour y faire sa Philosophie, dont il soûtint publiquement des Theses en Grec & en Latin, qui firent beaucoup d'honneur au College & à l'Ecolier.

On croit que l'envie de pousser ses études bien au-delà du terme qu'y mettent ordinairement les gens du monde, fût le seul motif qui l'en-

E. RENAUDOT. gagea pour lors à prendre l'habit Ecclesiastique ; car il ne songea jamais, ni à entrer plus avant dans les Ordres, ni à prendre des degrez en Sorbonne, ni même à se charger d'aucun Benefice.

Il se livra donc par choix & par goût à l'étude de la Theologie la plus profonde, où negligeant de suivre les sentiers communs de l'Ecole, il se jetta d'abord dans la connoissance des Langues Orientales, qui lui fut si utile dans la suite.

L'Emploi de premier Medecin, que son pere exerçoit auprès de Monseigneur, le produisit de bonne heure à la Cour, où il acquit une politesse & des manieres aisées qui accompagnent rarement les études serieuses. M. le Duc de *Montausier* & M. *Bossuet* lui accorderent leur estime dès qu'ils le connurent. M. *Colbert*, M. *de Seignelay*, & M. *de Croissy* l'honorerent d'une amitié singuliere. Le Prince de *Condé*, & les deux Princes de *Conti*, ses neveux, lui donnerent leur confiance, & l'admirent à leur familiarité. Le Roi même trouva bon que

ses Ministres lui communicassent certaines affaires & lussent ses Memoires au Conseil. E. RENAUDOT.

En 1689. l'Academie Françoise le choisit pour y remplacer Monsieur *Doujat*, & deux ans après, c'est-à-dire en 1691. il fut reçu à l'Academie des Inscriptions à la place de M. *Quinault* mort dès l'an 1688.

En 1700. il accompagna à *Rome* M. le Cardinal de *Noailles*, & entra avec lui dans le Conclave. *Clement XI.* qui y fut élu, prévenu depuis long-tems sur son merite, lui donna dès les premiers jours de son Pontificat des marques publiques de sa consideration : il l'engagea à rester à *Rome*, sept ou huit mois encore après le départ du Cardinal. Outre les audiences reglées qu'il avoit au Palais, sa Sainteté ordonna qu'il y fut admis toutes les fois qu'il se presenteroit, grace des plus distinguées, & qui n'avoit encore été accordée à aucun François. Il lui donna pendant son sejour à *Rome* un Prieuré en Bretagne, que l'Abbé *Renaudot* eut

E. RENAUDOT. de la peine à accepter, s'en défendant sur le plan de vie qu'il s'étoit fait. Mais l'empressement du Pape, la modicité du revenu, & l'espece d'ordre qu'il reçut de la part du Cardinal de *Noailles*, surmonterent sa délicatesse sur l'acceptation de ce Benefice.

Lorsqu'il fut parti de *Rome*, le Grand Duc ayant sçû qu'il prenoit la route de *Florence*, envoya fort loin au-devant de lui, le retint dans son Palais un mois entier, pendant lequel il fut reçu à l'Academie de *la Crusca*, & après l'avoir chargé de riches presens de Litterature, il lui donna des Felouques pour le ramener à *Marseille*.

L'Academie des Inscriptions avoit éprouvé un grand changement en son absence. Quand il partit, elle n'étoit composée que de huit personnes, dont les Conferences ne demandoient presque aucune préparation. A son retour il trouva ce nombre augmenté jusqu'à quarante par le reglement de 1701. qui donnoit d'ailleurs une face toute nouvelle aux exercices de l'Academie.

Il fut un des anciens qui accepta le plus volontiers la reforme, & un des plus exacts à en remplir dans la suite les devoirs, comme il paroît par les Memoires qu'il composa jusqu'à l'année 1711. où il demanda le titre de Veteran, pour ne plus s'occuper, du moins essentiellement, que des matieres de la Religion. E. RENAUDOT.

Il mourut le premier Septembre 1720. épuisé par de violens accez de colique & de fievre, qu'il avoit méprisez & même cachez dans les commencemens. Il avoit alors 74. ans.

Il étoit d'un jugement net & solide, sa critique étoit sûre, exacte & d'un tour aisé & naturel, quoique methodique & pressante. L'austerité de ses moeurs, loin de le sequestrer de la société civile, ne servoit qu'à le rendre plus cher & plus desiré dans celle des gens capables & vertueux. Il ne se défendoit pas d'y être le fleau des esprits forts, des esprits vains & des hypocrites, parce qu'il croyoit qu'il étoit du bien public de les démasquer; & personne n'étoit plus heureux à leur

E. RENAUDOT. appliquer, à chacun dans son espece, ces qualifications qui peignent les caracteres d'après nature. Dans le commerce de l'amitié, il étoit d'une tendresse & d'une fidelité à toute épreuve. Sa pieté marquée dans tous ses Ouvrages l'étoit encore bien plus dans sa conduite. Il avoit d'abord eu un appartement à *S. Denis*, & puis à *S. Germain des Prez*, où suivant les saisons, il se retiroit le samedi & la veille des grandes Fêtes, pour y assister avec les Religieux aux Offices du jour & de la nuit. Tous les mois on distribuoit chez lui des aumônes considerables, & personnellement il ne refusoit jamais un pauvre, ni le laissoit aller, sans lui avoir donné ces instructions & ces avis, que les malheureux ne reçoivent bien que de ceux qui soulagent leur misere.

Il a laissé aux Benedictins de l'Abbaye de *S. Germain des Prez* sa Bibliotheque, qui étoit de huit à neuf mille volumes, avec ses Ouvrages manuscrits, dont le nombre passe de beaucoup celui des imprimez.

Catalogue de ses Ouvrages.

E. RE-NAUDOT.

1. Il a traduit en Latin dès l'âge de 25. ans les Attestations des Eglises d'Orient touchant leur créance sur l'Eucharistie, que M. *de Nointel*, Ambassadeur de France à *Constantinople*, envoya à M. *de Pompone*, pour être inserées dans le Livre de la *Perpetuité de la Foy sur l'Eucharistie*, & sa traduction se trouve dans le troisiéme volume, dans la Préface duquel M. *Arnauld* s'exprime ainsi à son sujet : » Ce seroit » tout-à-fait manquer à la recon- » noissance & à la justice, que de » ne pas rendre un témoignage pu- » blic de l'obligation qu'on a à ce- » lui qui a rendu ces Actes utiles à » l'Eglise par la traduction qu'il en a » faite, & la peine qu'il a prise d'ex- » traire lui-même des Livres Orien- » taux tous les passages qui sont rap- » portez dans cet Ouvrage. C'est » M. l'Abbé *Renaudot*, dont la mo- » destie ne permet pas d'en dire da- » vantage ; mais la diversité de ces » Actes, & des Livres dont ces ex- » traits ont été tirez, qui sont écrits » les uns en Grec vulgaire, les au-

E. RE-NAUDOT. » tres en Arabe, les autres en Syriaque, les autres en Copte, les » autres en Ethiopien, font assez » connoître l'intelligence extraordinaire qu'il a de toutes ces Langues.

2. *Défense de la Perpetuité de la Foi, contre les calomnies & les faussetez du Livre intitulé : Monumens autentiques de la Religion des Grecs. Paris* 1708. *in*-8°. *Jean Aymon* Auteur des *Monumens autentiques*, que M. *Renaudot* entreprend ici de refuter, étoit né en Dauphiné; après avoir été ordonné Prêtre, il fut Aumônier d'un Evêque de Maurienne, qu'il suivit dans un voyage de *Rome*, où il acquit un titre de Protonotaire Apostolique, & déservit quelque tems une Cure de campagne. Il quitta ensuite l'Eglise Romaine pour embrasser le Calvinisme, & passa en Hollande, d'où il vint à *Paris* en 1706. sous prétexte de rentrer dans le sein de l'Eglise. Il s'acquit par là de la protection, & eut un libre accès à la Bibliotheque du Roi, où il avoit la liberté de parcourir les Manuscrits

précieux qui y sont; mais il se servit de cette liberté pour en mutiler quelques-uns, & pour voler l'original d'un Synode de *Jerusalem* tenu en 1672. sous le Patriarche *Dosithée*, qu'il emporta en Hollande, & qu'il y fit imprimer en 1708. avec des notes de sa façon. Ce Livre tissu de calomnies, de raisonnemens absurdes, & de bévûës ridicules, excita tellement l'indignation de M. *Renaudot*, qu'il travailla aussi-tôt à renverser ces prétendus Monumens; ce qu'il executa d'une maniere également solide & sçavante. Le Manuscrit volé est revenu dans la Bibliotheque du Roi, les Etats Generaux l'ayant retiré de la Bibliotheque de *Leyde*, où le sieur *Aymon* l'avoit déposé, pour le rendre à son premier Maître. E. RENAUDOT.

3. *Gennadii Patriarchæ Constantinopolitani Homilia de Sacramento Eucharistiæ; Meletii Alexandrini, Nectarii Hierosolymitani, Meletii Syrigi, & aliorum de eodem argumento Opuscula, Græce & Latine: seu Appendix ad Acta, quæ circa Græcorum de Transubstantiatione fidem relata sunt in*

E. RENAUDOT. *Opere de Perpetuitate Fidei. Eusebius Renaudotius, Parisinus; ex Codd. Mss. edidit, Latine vertit, Dissertationes & Observationes adjecit. Paris.* 1709. *in*-4°.

4. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie, Tome IV. contenant un examen particulier de la conformité de la Doctrine des Grecs & de tous les Chrétiens Orientaux avec celle de l'Eglise Latine; plusieurs nouveaux Eclaircissemens touchant les Auteurs & les faits alleguez dans les Volumes précedens, & la refutation de tout ce qui a été objecté contre les Attestations & autres Pieces qui y ont été produites. Paris* 1711. *in*-4°.

5. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique sur les Sacremens, & sur tous les autres points de Religion & de discipline, que les premiers Reformateurs ont pris pour prétexte de leur schisme, prouvée par le consentement des Eglises Orientales. Paris* 1713. *in*-4°. Il y a beaucoup d'érudition dans ces deux volumes.

6. *Historia Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum à D. Marco*

usque ad finem sæculi XIII. cum catalogo sequentium Patriarcharum, & collectaneis historicis ad ultima tempora spectantibus. Inseruntur multa ad res Ecclesiasticas Jacobitarum Patriarchatus Antiocheni, Æthiopiæ, Nubiæ & Armeniæ pertinentia. Accedit Epitome Historiæ Muhamedanæ ad illustrandas res Ægyptiacas. Omnia collecta ex Autoribus Arabicis, Severo Episcopo Aschmoniæ, Michaele Episcopo Taneos, Ephram filio Zaraa, Abulbircat & aliis Anonymis: tum ex editis Eutychio, Elmacino, Abulfaragio, Chronico Orientali, diversisque Historiæ Muhamedanæ Scriptoribus Arabicis & Persicis. Paris. 1713. *in*-8°. On n'avoit encore rien vû de si exact ni de si recherché sur l'Histoire des Patriarches Jacobites d'Alexandrie. E. RENAUDOT.

7. *Liturgiarum Orientalium Collectio. Parisiis* 1716. *in*-4°. 2. *tom.* C'est le Recüeil le plus ample qui ait jamais été fait des Liturgies Orientales à l'usage des Cophtes, des Jacobites, des Melchites de Syrie & des Nestoriens. M. *Renaudot* s'est contenté de faire imprimer sa traduction, sans y joindre le texte

E. RENAUDOT. Original, dont l'impression auroit demandé une dépense excessive, & auroit rebuté beaucoup de gens. Les Dissertations qui accompagnent la traduction sont très-sçavantes.

8. *Défense de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie & de la collection des Liturgies Orientales, contre un écrit intitulé* : Défense de la Memoire de M. Ludolf. *Paris* 1717. *in*-12. *pp*. 193. M. l'Abbé *Renaudot* en donnant au Public l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie, & la collection des Liturgies Orientales, crut être obligé de refuter quelques endroits de l'Histoire d'Ethiopie de *Ludolf* & du Commentaire que le même Auteur a publié sur cette Histoire. C'est ce qui a donné lieu au Memoire inseré dans le neuviéme Tome du *Journal Litteraire*, p. 217. où l'on prétend défendre *Ludolf* contre les accusations de M. *Renaudot*. Ce sçavant Abbé s'y voyant accusé à son tour de mauvaise foi avec beaucoup de vivacité, publia cet Ouvrage pour repousser les attaques de cet adversaire, qui lui a

répondu avec la même vivacité que la premiere fois dans un écrit intitulé : *Examen désinteressé du Livre de M. Renaudot*, & inseré dans l'*Europe Sçavante*, tome 10. p. 231. & tome 11. p. 28. E. RENAUDOT.

9. *Anciennes Relations des Indes & de la Chine, de deux Voyageurs Mahometans, qui y allerent dans le IX. siecle, traduites d'Arabe : avec des Remarques sur les principaux endroits de ces Relations. Paris* 1718. *in*-8°. Ces Relations sont simples & convenables au tems où elles ont été écrites. Leurs Auteurs paroissent instruits & sinceres. Les Observations de M. *Renaudot* les rendent plus instructives & plus utiles, on n'y remarque ni l'aigreur qu'on lui a reproché dans d'autres Ouvrages, ni une profusion excessive d'érudition, assez ordinaire à ceux qui ont beaucoup lû, & sur tout des Livres que peu de personnes peuvent lire ; c'est le jugement qu'on porte de cet Ouvrage dans l'*Europe Sçavante*, tome 6. p. 95. Mais ce jugement est contredit par le P. de *Premare*, Jesuite, Missionnaire à la Chine, qui

E. RENAUDOT. dans une Lettre inserée dans le dix-neuviéme Recüeil des *Lettres édifiantes & curieuses, écrites des Missions Etrangeres par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus*, fait voir que ces Relations sont remplies de fables & de contes ; & que M. *Renaudot*, non content d'adopter toutes les faussetez qu'il s'est donné la peine de traduire, est tombé lui-même dans une infinité de méprises considerables dans les éclaircissemens qu'il y a ajoûtez.

10. *De l'origine de la Sphere.* Cette Dissertation, qui se trouve dans le premier tome des Memoires de l'Academie des Inscriptions, p. 1. a été attaquée par M. *Des-Vignoles* dans des Remarques fort sçavantes, inserées dans le cinquiéme tome de la *Bibliotheque Germanique*, p. 153.

11. *De l'origine des Lettres Grecques.* Les deux Memoires où M. *Renaudot* examine cette matiere, sont contenus dans le second volume de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, p. 246. Il y soûtient, à l'exemple de *Joseph-Juste Scaliger*, que les Lettres Grecques tirent leur

origine, non point des Egyptiennes, mais des Pheniciennes, ou anciennes Hebraïques. E. RENAUDOT.

12. *Eclairciſſement ſur les explications que les Anglois ont données de quelques Inſcriptions de Palmyre, & des remarques ſur une qui ſe trouve à Heliopolis de Syrie, appellée communément Baalbek.* Hiſt. de l'Acad. des Inſcriptions, tome 2. p. 509.

13. *Eclairciſſement ſur le nom de Septimia, qui eſt joint à celui de Zenobia ſur les Medailles de cette Princeſſe.* Ibid. p. 567.

14. *Lettre à M. Dacier ſur les Verſions Syriaques & Arabes d'Hippocrate* : inſerée dans la Traduction d'*Hippocrate* par M. *Dacier*.

15. Les Libraires de *Paris* voyant l'empreſſement avec lequel on recherchoit le Dictionnaire de M. *Bayle*, lorſqu'il parut pour la premiere fois, formerent le deſſein de le réimprimer, & s'adreſſerent à M. le Chancelier pour avoir un Privilege. M. le Chancelier ordonna à M. l'Abbé *Renaudot* d'examiner l'Ouvrage, pour voir s'il n'y avoit rien contre la France, ou

E. RE-NAUDOT.

contre la Religion, & M. *Renaudot* dressa un Memoire, où il en donna une idée très-désavantageuse. Ce Memoire étant tombé entre les mains de M. *Jurieu*, qui haïssoit M. *Bayle*, il le fit imprimer avec quelques extraits de Lettres Anonymes sur le même sujet, & y ajoûta des Remarques fort vives. Le tout parut sous le titre de *Jugement du Public, & particulierement de M. l'Abbé Renaudot sur le Dictionnaire Critique du Sieur Bayle. Rotterdam* 1697. *in*-4°. *pp.* 47. M. *Bayle* y répondit par un Ecrit intitulé: *Reflexions sur un imprimé qui a pour titre*: Jugement du Public, &c. *in*-4°. *pp.* 16. Il fut refuté à son tour par M. *Jurieu* dans une *Lettre sur les Reflexions publiées contre le Jugement du Public sur le Dictionnaire du Sieur Bayle*, *in*-4°. *pp.* 16. M. *Bayle* marque dans sa Lettre 230. à M. *Des-Maizeaux*, que M. *de Witt*, grand ami de l'Abbé *Renaudot*, ayant reçû une de ses Lettres, où il lui marquoit qu'il n'entroit qu'avec regret dans des démêlez de cette nature, & qu'il haïssoit naturellement les guer-

res

res Litteraires, menagea la paix entre eux, & l'engagea à mettre tout en oubli; ce qui fit qu'il ne dit pas un mot de leur differend dans la seconde édition de son Dictionnaire. D'un autre côté, M. *de Saint-Evremond* composa une petite Piece contre le jugement de M. *Renaudot*, où il le raille assez finement. On la trouve parmi ses Œuvres.

E. RENAUDOT.

16. Il a présidé pendant plusieurs années à la composition des Gazettes, qui doivent leur établissement à *Theophraste Renaudot* son ayeul, lequel en fit en 1631. agréer le projet au Cardinal de *Richelieu*, & dont il a eu le privilege après son pere.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, to. 5. p. 384.

JEAN GUINTIER.

J. GUINTIER.

JEAN *Guintier* (en Latin *Guinterius*) naquit l'an 1487. à *Andernach*, ville d'Allemagne dans l'Archevêché de *Cologne*, d'une famille honnête, mais fort pauvre.

Il commença ses études dans sa Patrie, & alla les continuer à *Utrecht*, & ensuite à *Deventer*, où la necessité l'obligea de mandier son pain, & où il éprouva la verité de ces Vers d'Horace.

Qui cupit optatam cursu contingere metam,
Multa tulit fecitque puer, sudavit & alsit.

Sa pauvreté ne l'empêcha pas de s'appliquer à l'étude avec beaucoup de soin. Les progrez qu'il y fit à *Marpourg*, où il passa en quittant *Deventer*, furent même si considerables, que les Magistrats de *Goslar* ayant besoin d'un Maître pour instruire la jeunesse de leur Ville, & ayant entendu parler de lui, lui commirent ce soin.

Mais il ne demeura pas long-tems dans ce poste, qu'il abandonna pour aller continuer ses études à *Louvain*. A peine fut-il dans cette Ville, qu'on le choisit pour y enseigner la Langue Grecque, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup d'applaudissemens. L'inclination qu'il se sentoit pour la Medecine, & l'envie qu'il avoit de s'y appliquer, l'engagerent au bout de quelque tems à venir à *Paris*. Il y acquit la connoissance de plusieurs sçavans hommes, entr'autres de *Guillaume Budé* & de *Jean Lascaris*, avec lesquels, malgré la difference de l'âge, il lia une étroite amitié. Ensuite, à la recommandation du Cardinal *Jean du Bellay*, grand protecteur des Gens de Lettres, & sur tout des Allemans, & par la liberalité de *François I.* il fut reçu Docteur en Medecine, & obtint la Charge de son Medecin. J. GUINTIER.

L'occupation que lui donna la pratique de la Medecine, ne l'empêcha pas de s'appliquer avec soin à l'Anatomie & à la dissection des corps, par le moyen de laquelle il

J. GUINTIER. fit plusieurs nouvelles découvertes dans le corps humain ; il eut pour disciple en cette sorte de recherche le fameux *André Vesal*, qui l'avoit été déja à *Louvain* dans l'étude de la Langue Grecque.

Sa réputation, qui s'étoit répanduë dans les Pays Etrangers, le fit rechercher par le Roi de Dannemarc pour l'attirer dans ses Etats, mais *Guintier* ne jugea pas à propos de se rendre à ses desirs, & aima mieux demeurer en France.

Les troubles qui survinrent ensuite dans ce Royaume au sujet de la Religion, ayant engagé les Protestans à envoyer quelques personnes à *Wittemberg* pour demander du secours à ceux de ce Pays-là, & pour les consulter sur ce qu'ils devoient faire, *Guintier* fut de leur nombre. Il trouva à son retour les affaires si broüillées, qu'il se douta bien qu'on en viendroit bientôt à une guerre civile. C'est ce qui le fit résoudre à sortir de France pour n'être point exposé aux disgraces qui en sont inséparables. Il quitta donc *Paris*, après y avoir demeuré douze

ans, & se retira à *Mets*. Mais il n'y trouva pas la tranquillité qu'il y cherchoit. Les troubles s'étoient communiquez à cette Ville, & il en sortit encore, pour aller s'établir à *Strasbourg*, où il professa la Langue Grecque & pratiqua la Medecine. Il n'eut pas cependant toujours ce double emploi; car quelques chicanes qu'on lui fit à l'égard du premier, l'obligerent à l'abandonner, & à se borner au second.

J. GUINTIER.

Il mourut le 4. Octobre 1574. âgé de 87. ans.

Il avoit été marié trois fois. Il épousa à *Paris* sa premiere femme, qui étoit Françoise & d'une famille noble, & qui mourut à *Mets*. La seconde déceda à *Strasbourg*. La troisiéme lui a survêcu.

Son merite lui procura des Lettres de Noblesse, que l'Empereur *Ferdinand* lui donna, sans qu'il les eût demandées.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Anatomicarum institutionum secundùm Galeni sententiam Libri IV. Basileæ* 1536. *in*-8°. It. *Accesserunt Theophili Protospatarii de corporis hu-*

J. GUINTIER. *mani fabrica Libri V. Iumo Paulo Crasso interprete; & Hippocratis Coi de Medicamentis purgatoriis libellus numquam ante nostra tempora in lucem editus, eodem Crasso interprete. Basilea* 1539. *in*-4°. & 1556. *in*-8°. It. *Accessit Opusculum Georgii Valla de partibus humani corporis. Venetiis* 1555. *in*-16. It. *Ab Andrea Vesalio auctiores & emendatiores redditi atque una cum Georgii Valla de partibus humani corporis Opusculo. Patavii* 1558. *in*-8°. *Vesal* n'a pas mis dans cette édition les Ouvrages de *Theophile* & d'*Hippocrate*, qui sont dans quelques-unes des précedentes. It. *Witteberga* 1613. *in*-8°.

2. *De victus & medendi ratione, tum alio, tum pestilentia maxime tempore observanda. Argent.* 1542. *in*-8°. It. *cum Marsilii Ficini de Vita. Lib. III. Paris.* 1549. *in*-8°. It. *cum Thesauro Sanitatis Joannis Liebaultii. Parisiis* 1577. *in*-16.

3. *De Pestilentia Commentarius in quatuor Dialogos distinctus. Argentina* 1565. *in*-8°. *Guintier* fit cet Ouvrage à l'occasion de la peste qui regna en 1564. le long du Rhin.

4. *Gynaciorum Commentarius de Gravidarum, Parturientium, Puerperarum & Infantium cura. Ex Bibliotheca Schenckiana emissus à Joanne Georgio Schenckio F. Argentor.* 1606. *in-8°.* J. GUINTIER.

5. *De Medicina veteri & nova, tum cognoscenda, tum faciunda Commentarii duo. Basileæ* 1571. *in-fol.* 2. *vol.* Cet Ouvrage est en forme de Dialogue.

6. *Commentarius de Balneis & Aquis Medicatis in tres Dialogos distinctus. Argentorati* 1565. *in-8°.*

7. *Galeni de Diebus Decretoriis Libri III. Ex interpretatione Joan. Guinterii. Lugduni* 1553. *in-12.*

8. *Galeni de Anatomicis administrationibus Libri IX. Ex ejusdem interpretatione. Lugduni* 1551. *in-12.*

9. *Galeni Liber de Plenitudine, ex ejusdem interpretatione.* Inferé dans un Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum causis. Paris.* 1528. *in-fol.*

10. Dans une édition des Œuvres de *Galien* trad. en Latin par differents Auteurs faite à *Bâle* en 1531. *in-fol.* on trouve les traductions suivantes.

J. GUINTIER. de *Guintier. De ratione victus privatorum Commentarius. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De Constitutione Artis Medicæ. De Theriaca ad Pisonem Liber. De Pulsibus Liber.*

11. Dans une autre édition de *Galien* faite aussi à *Bâle* en 1537. & 1593. on trouve les traductions suivantes de *Guintier. Introductio seu Medicus. Commentaria in Librum Hippocratis de Natura humana. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De semine Libri II. De tremore, palpitatione, convulsione & rigore. De plenitudine. De morborum temporibus. De diebus decretoriis Libri III. De compositione Medicamentorum Libri VII. De compositione Medicamentorum secundùm locos Libri X.*

12. *Alexandri Tralliani Libri Medicinales XII. ex interpretatione Joannis Guinterii. Basileæ* 1556. *in*-8°.

13. *Pauli Æginetæ de re Medica Libri VII. ex interpretatione Joannis Guinterii, cum ejusdem annotationibus. Lugduni* 1551. 1563. 1589. *in*-8°.

14. *Polybi de Diæta salubri libellus. Joanne Guinterio interprete.* Inseré dans

dans l'Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum causis. Parif.* 1528. *in-fol.* J. GUINTIER.

15. *Oribasii Commentaria in Aphorismos Hippocratis hactenùs non visa, Joannis Guinterii Andernaci industria è tenebris eruta, & nunc primùm edita. Parif.* 1533. *in-8°.*

Les traductions de *Guintier* auroient leur utilité, sans le grand nombre d'expressions barbares, dont il a gâté son discours, & la dureté de son stile, qui l'a empêché de s'accommoder à celui de ses Originaux.

On voit dans ses Ouvrages plusieurs choses qu'il est bon de remarquer ici.

1. Il est le premier qui ait donné le nom de *Pancreas* au corps glanduleux qui est attaché au peritoine.

2. Il se vante d'avoir découvert le premier l'union de la veine & de l'artere spermatique, qui se fait avant leur entrée dans le testicule.

3. Selon lui, *Uterus duos habet sinus mammillarum numero respondentes nullo septo interposito in unam desinentes angustiam, quam cervicem*

J. GUIN-TIER. *Uteri nominat, quæ cervix ad muliebrem sinum desinit, quem & pudendum vocat.*

4. Il admet dans les femmes la membrane allantoïde.

5. Personne avant lui n'avoit décrit avec plus de soin & d'exactitude les muscles du corps humain.

6. Il prétend que le muscle qui entoure le cou de la vessie est comcomposé de fibres transverses, & lui attribuë deux fonctions, la premiere de le fermer, & la seconde d'en chasser l'urine qui y est restée.

V. sa vie écrite en Vers Latins par *George Calaminus*, & imprimée avec plusieurs autres du même Auteur à *Strasbourg* en 1575. *in-4°. Melchior Adam, Vita erudit. Medicorum. Freheri Theatrum Vir. Doctorum. Lindenius renovatus. Douglas, Bibliotheca Anatomica.*

GUILLAUME MASSIEU.

GUillaume *Massieu* naquit à *Caen* le 13. Avril 1665. d'une famille peu accommodée des biens de la fortune, mais pleine d'honneur. G. MASSIEU.

Après avoir fait ses Humanitez dans sa Patrie, il vint à *Paris* à l'âge de 16. ans, & fit son cours de Philosophie au College des Jesuites, qui l'ayant bientôt démêlé dans la foule de leurs disciples, se rendirent avec plaisir à l'empressement qu'il marqua d'entrer dans la Societé.

Dès qu'il eut fini son noviciat, il fut destiné, suivant l'usage de la Compagnie, à regenter les Humanitez, & on l'envoya pour cela à *Rennes*, où il enseigna jusqu'à la Rhetorique, après quoi il revint à *Paris* étudier lui-même en Theologie.

Il sembloit particulierement né pour cette science, & ses Superieurs, qui reconnurent en lui tou-

G. MASSIEU.

tes les qualitez necessaires pour un bon Theologien, souhaiterent qu'il s'appliquât uniquement à le devenir. Son amour pour les Belles Lettres, lui fit envisager avec chagrin cette destination, qui n'étoit pas de son goût, & lui fit abandonner la Societé pour rentrer dans le monde.

Ses talens le firent bientôt connoître, & lui valurent l'amitié de M. *de Sacy*, qui le prit chez lui pour avoir soin de l'éducation de son fils. Les amis de l'un devinrent bientôt ceux de l'autre, & entre ceux-là M. *de Tourreil*, qui cherchoit quelqu'un assez éclairé pour l'aider dans sa traduction de *Demosthene*, goûta M. l'Abbé *Massieu* au point de ne pouvoir plus s'en passer.

Les Pensionnaires de l'Academie des Inscriptions étoient alors dans l'usage, lorsqu'il y vacquoit quelque place d'Eleve, d'y nommer tour à tour des sujets dont la capacité leur étoit connuë, & en 1705. M. *de Tourreil* usa de ce droit en faveur de M. *Massieu*, qui fit à sa reception un Discours sur la Poësie, qui fut fort applaudi. Au bout de sept

où huit mois il devint Associé, & il remplissoit déja une place de Pensionnaire au commencement de 1710. G. MASSIEU.

La même année il fut nommé à une Chaire de Professeur Royal en Langue Greeque, qu'il a remplie avec beaucoup d'exactitude. *Homere*, *Pindare*, *Theocrite* & *Demosthene* étoient ses Auteurs favoris, & ce sont ceux qu'il a le plus souvent expliquez. La maniere dont il faisoit ses leçons merite quelque attention. Il ne se contentoit pas d'applanir toutes les difficultez du texte, que & d'en faciliter l'intelligence à ceux que sa réputation attiroit au College-Royal: il égayoit ses explications par des Commentaires agréables, il trouvoit toujours le secret d'y enchâsser à propos les plus beaux traits des Auteurs anciens & modernes; souvent il y mêloit un badinage ingénieux, qui fixoit l'attention de ses Auditeurs, & les engageoit à retenir plus facilement ce qu'il leur étoit essentiel de ne pas oublier. Mais en quoi il excelloit particulierement, c'étoit à rendre

G. MASSIEU.

en François les endroits les plus difficiles des Auteurs qu'il expliquoit. Ses traductions étoient justes, élegantes & si litterales, qu'elles achevoient de dissiper les tenebres que les discussions Grammaticales pouvoient avoir laissées dans le sens de l'Original.

Quoique l'Abbé *Massieu* n'eût encore rien donné au Public, les liaisons qu'il avoit formées avec les Gens de Lettres les plus connus, lui procurerent en 1714. une place dans l'Academie Françoise, où il succeda à M. *de Tourreil.*

Sa constance avoit été éprouvée jusques-là, mais nullement abbatuë par differentes disgraces. Il s'étoit d'abord vû en rentrant dans le monde manquer de tout, même du plus necessaire, & ce triste souvenir l'avoit obligé dans la premiere retraite que son bonheur lui offrit chez M. *de Sacy*, à prévenir par une industrieuse œconomie la crainte d'une semblable extrêmité. Il se fit donc du fruit de son travail un fond honnête qu'il plaça de son mieux. Mais peu de tems après,

les mêmes mains qu'il avoit crû fort sûres, devinrent malheureuses ou infidelles, & il perdit tout ce qu'il avoit. G. MASSIEU.

Lorsqu'il eut été reçu dans l'Academie des Inscriptions, & que le succès de ses Ouvrages eut commencé à lui faire un nom, il fut recherché par differentes personnes, dont les places ou le credit pouvoient lui donner de grandes esperances, & il leur préfera M. *de Bercy*, qui l'engagea à venir demeurer chez lui. Il eut occasion d'y voir des fortunes éclatantes & subites, mais il demeura modeste & tranquille au milieu de l'avidité de ceux qui l'environnoient, & les changemens imprévûs qui survinrent ensuite, & dont il se ressentit, ne l'affligerent que médiocrement.

Les dernieres années de sa vie furent troublées par d'autres disgraces plus sensibles. Il devint sujet à des attaques de goute très-fréquentes, qui ne furent que le prélude de deux cataractes qui le rendirent entierement aveugle. Il supporta la perte de la vûë avec autant

G. MASSIEU.

de constance, qu'il avoit supporté celle de son bien. Il n'en fut pas moins assidu aux Assemblées des Academies, & quand au bout de trois ans ses cataractes furent parvenuës au point de maturité necessaire pour l'opération, il se contenta d'avoir par ce moyen recouvré un œil, qui suffisoit à ses travaux, il ne pût se résoudre à sacrifier encore six semaines ou deux mois de tems pour le second, qu'il tenoit, disoit-il en réserve, & comme une ressource contre de nouveaux malheurs.

Il lui survint une espece de paralysie vers le milieu du mois d'Août 1722. & un tremblement violent s'empara de ses mains. Il prit toutes les précautions necessaires pour que cet accident n'eut pas de suites fâcheuses, & il se flattoit d'être hors de danger, lorsqu'il tomba en apoplexie le mois de Septembre suivant, & mourut après avoir langui quelques jours le 26. de ce mois dans sa cinquante-huitiéme année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a eu soin d'une édition Gre-

G. MASSIEU.

que du *N. Testament*, qui a paru à *Paris* en 1715. chez *Pierre-François Emery* le fils en 2. vol. *in*-12.

2. *Discours prononcé à sa reception dans l'Academie Françoise le* 19. *Decembre* 1714. *Paris* 1715. *in*-4°. It. dans le Recüeil de l'Academie.

3. *Oeuvres de M. de Tourreil. Paris* 1721. *in*-4°. 2. *tom.* M. *de Tourreil* en mourant avoit chargé M. *Massieu* de donner au Public sa traduction des Harangues de *Demosthene*, à laquelle il travailloit depuis long-tems, & celui-ci fidele à la memoire de son ami, n'a épargné ni les soins ni le tems pour rendre son édition plus digne de l'estime publique. Il a retouché ou suppléé tout ce qui manquoit à sa traduction, y a joint tout ce qu'il a pû ramasser de ses autres Ouvrages, & a mis à la tête une Préface excellente.

4. *Dissertation sur les Boucliers votifs*. Inserée parmi les Memoires de l'Academie des Inscriptions, to. 1. p. 177.

5. *Dissertation sur les Sermens des Anciens*. Ibid. p. 191.

G. MASSIEU. 6. *Parallele d'Homere & de Platon.* Mem. de l'Academie des Inscriptions, to. 2. p. 1.

7. *Défense de la Poësie.* Ibid. p. 171.

8. *Dissertation sur les Graces.* Ib. to. 3. p. 8.

9. *Dissertation sur les Hesperides.* Ib. p. 28.

10. *Dissertation sur les Gorgones.* Ib. p. 51.

11. *Des Jeux Isthmiques.* On en voit l'extrait dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, tome 5. p. 44.

12. *Reflexions Critiques sur Pindare.* Ib. p. 95.

13. *Sur le mot* ΙΣΟΨΗΦΟΣ. Ibid. p. 209.

14. *Odes Olympiques de Pindare traduites en François avec des Remarques.* Inserées parmi les Memoires de l'Academie des Inscriptions, to. 6. p. 283. Il y en a deux, l'une à *Hieron* Roi de Syracuse, & l'autre à *Theron* Roi d'Agrigente.

15. *Odes Isthmiques de Pindare traduites en François avec des Remarques.* L'une à *Herodote de Thebes*, &

l'autre à *Xenocrate d'Agrigente*. Ib. p. 331. G. MASSIEU.

Il a laiſſé deux Ouvrages imparfaits. L'un eſt une traduction Françoiſe de *Pindare*, qui eſt à la verité achevée, mais dont les notes ne ſont qu'aux deux tiers. L'autre eſt une Hiſtoire de la Poëſie Françoiſe, qu'il avoit conduite depuis ſon origine juſqu'au tems de *François I.* & qu'il ſe propoſoit de pouſſer juſqu'à celui de *Corneille* & de *Racine*.

V. ſon Eloge par M. *de Boze* dans l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions & Belles Lettres, t. 5. p. 421. & *Bibl. Françoiſe*, tome 1. p. 113.

JEAN GUIDICCIONE.

JEAN *Guidiccione* naquit à *Lucques* d'une famille des plus conſiderables de cette Republique vers l'an 1480. *Barthelemi* ſon oncle, qui fut enſuite Cardinal, & qui étoit habile dans la Juriſprudence, ſur laquelle il a laiſſé dix-huit volumes J. GUIDICCIONE.

J. GUIDICCIONE.

manuscrits, prit soin de son éducation, & après que ses études de Droit eurent été achevées, il le fit venir à *Rome*, où il le mit au service du Cardinal *Farnese* en qualité d'Auditeur.

Malgré sa grande jeunesse, il se fit dès-lors connoître & estimer de ceux qui faisoient à *Rome* & dans toute l'Italie profession des Belles Lettres, & commença à être regardé comme un des premiers Orateurs & des plus excellens Poëtes. Mais personne ne lui témoigna plus d'affection qu'*Annibal Caro*, qui étoit alors Secretaire du Cardinal *Farnese*.

Il étoit dans la quarante-quatriéme année de son âge, lorsque le Pape *Clement VII.* lui donna le 18. Decembre 1524. l'Evêché de *Fossombrone*, & il gouverna cette Eglise avec beaucoup de prudence & d'édification. Il ne laissoit pas de passer une partie de son tems à *Rome*, parce que le Cardinal *Farnese*, qui l'aimoit particulierement, & qui le consultoit dans les affaires un peu difficiles, vouloit presque toujours l'avoir auprès de lui.

Lorsque ce Cardinal eut été fait Pape en 1534. sous le nom de *Paul III.* tous les amis de *Guidiccione* lui en firent compliment, persuadé qu'il alloit bientôt être élevé aux premiers honneurs. En effet ce Pontife, peu de tems après son élevation, le fit Gouverneur de *Rome*, & l'envoya l'année suivante 1534. en qualité de Nonce auprès de *Charles-Quint*, que ce Prélat accompagna dans son expedition de *Tunis*, & ensuite dans la guerre de Provence, qui fut si malheureuse pour ce Prince. Il n'oublia rien pour rétablir la bonne intelligence entre l'Empereur & le Roi de France, & c'est ce qui paroît par quelques-unes de ses Lettres, mais ses soins furent infructueux & ne servirent de rien. J. GUIDICCIONE.

De retour à *Rome*, il ne demeura pas long-tems en repos; car le Pape l'envoya en 1539. dans la Romagne en qualité de Gouverneur de cette Province, pour arrêter les désordres causez par les differentes factions qui y regnoient. *Caro*, son ami, voulut l'accompagner & lui

J. GUIDICCIONE.

servir de Secretaire, & l'on voit par une de ses Lettres les peines que cette commission donna à *Guidiccione*, qui vint cependant à bout de rétablir la tranquillité, & de remettre tout dans l'ordre.

L'année suivante 1540. il fut Commissaire General dans la guerre de *Paliano*, que le Pape avoit fort à cœur. Un an après il fut nommé Gouverneur de la Marche-d'Ancone; mais il ne remplit pas long-tems cette derniere Charge, car à peine en eut-il pris possession qu'il mourut au mois d'Août 1541. dans sa soixante-uniéme année. *Lelio Guidiccione* son parent, & assez bon Poëte, s'est trompé en disant dans la Préface de ses Poësies qu'il n'avoit que 41. ans lorsqu'il mourut.

Il fut enterré dans la Cathedrale de *Lucques* sa Patrie; & *Caro* son ami ramassa des Memoires pour écrire sa vie, comme il le témoigne dans une de ses Lettres; mais il n'a point executé ce dessein qu'il avoit.

Il n'y a point de doute que *Guidiccione* n'eût été élevé au Cardi-

nalat, s'il eût vêcû plus long-tems; car outre que son merite l'en rendoit digne, le Pape étoit entierement disposé à lui faire du bien. J. GUICCIONE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orazione alla Republica di Lucca. In Firenze* 1558. *in*-8°. Il a composé & recité plusieurs Discours en differentes occasions, mais il n'y a que celui-ci d'imprimé; il le prononça encore jeune & avant que d'être Evêque; il y reprend quelques abus qui se commettoient dans la Republique de *Lucques*, & découvre les moyens d'y remedier.

2. *Rime.* Il en parut quelques-unes pour la premiere fois à la suite du Discours précedent. On en a donné une seconde édition un peu plus ample, conjointement avec celles de *Bembo*, de *la Casa* & de *Montemagno* à *Venise* en 1567. *in*-12. *Ruscelli*, *Dolce*, & quelques autres en publierent ensuite de nouvelles Pieces dans les Recüeils qu'ils donnerent en differens tems de Poësies Italiennes. Enfin *Augustin Gobbi* en publia une édition complette à *Boulogne* en 1709. *in*-12. *pp.* 99. Le stile

J. GUIDICCIONE. de *Guidiccione* ne peut être ni plus noble ni plus soûtenu qu'il l'est dans les sujets graves & heroïques, où il réussissoit beaucoup mieux que dans les sujets amoureux. Il pensoit bien tout ce qu'il disoit, disent les Journalistes de *Venise*, & en faisoit encore penser beaucoup davantage; de là venoit quelquefois une obscurité, que le vieux *Giraldi* lui a reproché. S'il eût eu l'art de finir parfaitement ses Sonnets, personne n'eût donné plus de relief à l'Ecole de *Petrarque*; mais c'étoit la faute commune de son tems. On trouve dans les *Lezioni dell' Estatico Insensato*, c'est-à-dire de *Philippe Massini* de *Perouse*, imprimées à *Perouse* en 1588. *in-4°.* un Commentaire sur deux Sonnets de *Guidiccione*, où l'on releve beaucoup son jugement & son sçavoir.

3. On a plusieurs de ses Lettres dans differens Recüeils, & principalement dans celui que *Dolce* a donné des Lettres de plusieurs Grands Hommes à *Venise* en 1554.

4. Toutes ses Œuvres ont été réünies pour la premiere fois par le

P.

P. *Alexandre Pompeo Berti* de *Lucques*, & imprimées à *Naples* en 1718. avec de sçavantes Notes de sa façon.

V. le *Journal de Venise*, *tome* 1. *p.* 193.

ISAAC LA PEYRERE.

I.LA PEYRERE.

ISAAC *la Peyrere* naquit à *Bourdeaux* d'une famille noble du Pays, qui professoit la Religion Calviniste, vers la fin du seiziéme siecle. Il s'attacha dès sa jeunesse à M. le Prince de *Condé*, & ensuite à M. le Prince son fils, au service duquel il demeura jusqu'au tems qu'il se retira au Seminaire de Nôtre-Dame des Vertus.

Cela ne l'empêcha pas de faire un voyage en Danemarc, où il fut quelque tems auprès de M. *de la Thuillerie* Ambassadeur de France en ce Pays. Il y étoit en 1644. puisque sa Relation d'Islande, qu'il fit à *Copenhague*, est datée du 18. Decembre de cette année.

M. le Prince ayant quitté la

I. LA PEYRERE

France pour se retirer en Flandres, il l'y suivit ; & cela lui donna occasion de demeurer plusieurs années en Hollande, où il publia son Livre des Préadamites, auquel il travailloit depuis long-tems.

Ce Livre fit tant de bruit, que plusieurs Auteurs travaillerent en même tems à le refuter, comme on le verra plus bas. Mais il n'en fut pas quitte pour cela. L'Evêque de *Namur* en fit publier une Censure au mois de Decembre 1655. sans nommer cependant l'Auteur, parce qu'il n'y avoit pas mis son nom. Le Vicaire General de l'Archevêque de *Malines* alla plus loin, & fit arrêter *la Peyrere* à *Bruxelles* au mois de Fevrier 1656. Il demeura quelque tems en prison, dont il sortit par le credit du Prince de *Condé*, après avoir promis d'abjurer ses erreurs, & de donner une retractation de son Livre des Préadamites.

C'est ainsi qu'il raconte lui-même cette affaire. Un Gentilhomme qui l'avoit connu, & que M. *Bayle* consulta pour en sçavoir la verité,

I. LA PEYRERE

y donne dans sa réponse inserée dans son Dictionnaire un tour un peu different. » L'Anecdote de ce-
» la, dit-il, est que feu M. le Prince
» entra dans cette affaire, par le
» moyen d'un Jesuite son Confes-
» seur, qui aimoit M. de *la Peyrere*,
» à sa Religion près, dont il vou-
» loit qu'il changeât. On remua
» donc la machine du Préadami-
» te; on l'arrêta, & on lui fit
» craindre les suites de ce Livre,
» s'il ne changeoit de Religion. Le
» bon-homme, qui n'étoit pas ob-
» stiné en fait de Religion, en chan-
» gea bientôt; & son maître lui
» donna de quoi aller querir son ab-
» solution à *Rome*.

Que ce recit soit vrai, ou faux, il est sûr que *la Peyrere* voulut faire sa retractation à *Rome*; & qu'il y alla pour ce sujet. Le Pape *Alexandre VII.* le reçut fort bien, & commit une personne pour l'aider à dresser la retractation qu'on exigeoit de lui. Il y abjura le Calvinisme, & y reconnut que son Systême Préadamitique étoit entierement contraire aux Peres & à la Tradi-

I. LA PEYRERE

dition de l'Eglise : mais il ne changea pas pour cela de sentiment ; car dès qu'il fut hors de l'Italie, il declara hautement, que quoique le Préadamitisme fut contraire à la tradition, on ne pouvoit le convaincre de faux par l'Ecriture Sainte. M. *Simon* dit dans ses Lettres avoir disputé souvent avec lui sur ce sujet, sans pouvoir le convaincre de la fausseté de son systême, dont il a été entêté jusqu'à la fin de sa vie.

Quand il eut fait sa retraction, le Pape content lui témoigna que s'il vouloit rester à *Rome*, il lui donneroit quelque Benefice de ceux qui étoient de sa nomination en France ; mais *la Peyrere* le remercia, & prit le parti de s'en retourner auprès de M. le Prince, auquel il étoit toujours attaché.

Lorsque ce Prince fit sa paix & revint en France en 1659. il ramena avec lui *la Peyrere*, qui fut mis sur l'état de sa Maison en qualité de Bibliothecaire. Mais les gages qui y étoient attachez étoient si mediocres, qu'il supplia M. le Prince de lui permettre de se retirer dans le

Seminaire de Notre-Dame des Vertus, près de *Paris*, qui est dirigé par les Peres de l'Oratoire ; ce que ce Prince lui accorda volontiers. Il a demeuré le reste de sa vie dans cette maison en habit de seculier, conservant le titre de Bibliothecaire de M. le Prince, avec sa petite pension.

I. LA PEYRERE

Il y est mort l'an 1677. dans un âge fort avancé. Je ne sçai sur quel fondement *Jean Fabricius* met dans l'Histoire de sa Bibliotheque, *to.* 5. *p.* 258. qu'il avoit alors 80. ans. » J'ai appris, dit M. *Simon*, (*a*) » qu'étant à l'article de la mort, » un Theologien de l'Oratoire, qui » se nommoit, ce me semble, le P. » *Fauconnier*, le pressa un peu vive» ment sur ses *Préadamites*, & sur » son *Rappel des Juifs*. Ce Pere, dit» on, voulut l'obliger à retracter » sincerement ce qu'il avoit avancé » sur ces matieres ; mais il évita de » le faire, & comme il se vit un » peu pressé, il dit à celui qui le » pressoit de la sorte ces paroles de » l'Epître de S. Jude : *Hi quacumque* » *ignorant blasphemant*.

[*a*] *Lett.* 3. *du* 2. *vol.* ....

I. LA PEYRERE

C'étoit un homme d'un esprit fort égal, & qui avoit la conversation fort agréable ; il affectoit cependant un peu trop de dire des bons mots, ce qui alloit quelquefois jusqu'à la raillerie ; mais il avoit soin de prendre garde à ne blesser personne.

Pour ce qui est de son érudition, elle étoit fort bornée, il ne sçavoit ni Grec, ni Hebreu, & cependant il se mêloit de donner de nouveaux sens à plusieurs passages de la Bible. Il se piquoit de sçavoir bien le Latin ; mais à la réserve de quelques Poëtes qu'il avoit lûs, il n'étoit pas habile dans cette Langue. Son stile est fort inégal, il y a quelquefois trop d'enflure, & il est d'autres fois bas & rampant.

Lorsqu'il mourut on lui fit cette Epitaphe, qui est mal rapportée dans le Dictionnaire de *Richelet.*

La Peyrere ici gît, ce bon Israëlite,
Huguenot, Catholique, enfin Préadamite.
Quatre Religions lui plûrent à la fois ;
Et son indifference étoit si peu commune,

Qu'après quatre-vingt ans qu'il eut I. LA
à faire un choix, PEYRERE.
Le bon-homme partit, & n'en choisit
pas une.

On trouve dans une Lettre de M. l'Abbé *Nicaise* à M. *Carrel*, inserée dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, Octobre 1703. un fait qui le regarde, & qui nous apprend qu'il s'étoit appliqué aux Mathematiques, & qu'il avoit fait un voyage en Espagne, mais on n'en marque pas le tems; il est à présumer qu'il l'avoit entrepris par ordre & pour les interêts de M. le Prince, son Patron. » M. *la Peyrere*, dit » l'Abbé *Nicaise*, avoit fait un » voyage en Espagne, où dans le » chemin il avoit continuellement » rêvé sur une proposition d'*Eu-* » *clide*, & l'avoit fait avec une si » forte application d'esprit, qu'il en » tomba malade & pensa mourir. » Cependant plusieurs années après, » & sur tout étant à *Rome*, la pen- » sée lui en revint dans l'esprit, & » il souhaita de s'en éclaircir avec » quelque habile Mathematicien, & » je lui en indiquai un, &c.

I. LA PEYRERE

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Du Rappel des Juifs.* 1643. *in-8°. pp.* 375. Comme ce Livre est fort rare & peu connu, & qu'il contient plusieurs choses singulieres, j'en donnerai ici un petit extrait. Il est divisé en cinq Livres.

La Peyrere fait voir dans le premier, que les hommes n'ayant pû participer à l'heritage de Dieu, sans être faits enfans de Dieu, & que n'y ayant qu'un seul Jesus-Christ qui le soit, & qui le puisse être par nature, il s'ensuit que les hommes n'ont pû le devenir que par adoption. Or entre tous les hommes les Juifs ont été les premiers élus & adoptez pour enfans de Dieu; mais s'étant rendus indignes de leur adoption, & ayant été rejettez comme tels de la maison de Dieu, les Gentils ont été adoptez en leur place. Un avantage cependant qu'ils ont, est qu'ils seront rappellez & rétablis dans leurs prérogatives, & redeviendroient de nouveau les enfans de Dieu.

Livre 2. Le Rappel des Juifs ne sera pas seulement spirituel; mais ils

ils seront, suivant *la Peyrere*, rétablis dans les Benedictions temporelles dont ils joüissoient avant leur rejection. Ils reprendront possession de la Terre-Sainte, qui de son côté reprendra la fertilité qu'elle avoit autrefois. Dieu leur suscitera alors un Roi plus juste & plus victorieux, que n'ont été leurs premiers Rois. Mais qui sera ce Roi? Il est vrai qu'on doit l'entendre spirituellement de Jesus-Christ. Mais notre Auteur croit qu'on doit l'entendre aussi d'un Roi temporel, qui sera établi pour procurer le rappel temporel. Or il prétend que ce Roi sera le Roi de France, pour les raisons suivantes, qui paroîtront concluantes à peu de personnes. 1°. Parce que les deux qualitez de *Très-Chrétien*, & de *fils aîné de l'Eglise*, lui sont attribuées par excellence. 2°. Parce qu'il est à présumer, que si les Rois de France ont la vertu de guérir les écroüelles, qui affligent les Juifs en leur corps, ils auront aussi la faculté de guérir les maladies inveterées, qui les possedent en leur ame, telles que sont leur

I. LA PEYRERE

I. LA PEYRERE

incredulité & leur obstination. 3°. Parce que les Rois de France ont pour armes des Fleurs-de-Lys, & que la beauté de l'Eglise est comparée dans l'Ecriture à la beauté des Lys. 4°. Parce qu'il est probable que la France sera le lieu, où les Juifs seront premierement conviez de venir pour se faire Chrétiens, & où ils se retireront contre la persecution des peuples qui les dominent; car la France est une terre de franchise, elle ne souffre point d'esclave, & quiconque la touche est libre.

Livre 3. Les Chrétiens ont donc tort de persecuter les Juifs qui doivent un jour devenir leurs freres, ils doivent bien plutôt faire tout ce qui est en eux pour les engager à embrasser le Christianisme.

La Peyrere se propose dans le quatriéme Livre de prouver, que comme Jesus-Christ est venu en chair pour les Gentils, il viendra un jour en esprit pour les Juifs.

Il rapporte dans le cinquiéme les moyens qu'il croit les plus propres pour convertir les Juifs au Chris-

tianisme, & pour réunir toutes les Societez Chrétiennes en une seule; mais il est à présumer qu'ils seront du goût de peu de personnes. Quoiqu'il en soit, voici comment il s'exprime sur cet article. *Les Apôtres*, dit-il, *comme nous lisons dans les Actes, en presentant le Christianisme aux Juifs, ne leur proposoient autre chose que de croire en Jesus Christ, & les ayant batisez les assuroient de leur salut.*[n] *Je dis ceci*, ajoûte-t'il, *contre cette multitude inombrable de Canons & d'Articles de Foi, que les Chrétiens de ces derniers tems & de toutes sectes obligent leurs sectateurs de croire sous peine d'anathême & de damnation.* Comme ces paroles auroient pû déplaire aux Ministres de la Religion Calviniste, qu'il professoit alors, il ajoûte plus bas un correctif, en disant: *Je sçai que l'Eglise Chrétienne en établissant cette multitude de Canons & d'Articles de Foi, dont les Conciles & les Synodes sont remplis, le fait par une grande prudence; mais les Juifs n'ayant aucune connoissance du Christianisme, & des schismes & des sectes, qui ont donné*

I. LA PEYRERE.

occasion à ces Articles de Foi, & n'étant pas capables en l'état où ils sont de se former de semblables opinions, il seroit inutile de leur proposer de croire les Canons & les Articles de Foy, qui les ont refutées. Car cela ne serviroit qu'à les rebuter; ils auroient même raison de nous dire: »Vos Canons & vos » Articles de Foi sont plus difficiles » à comprendre que les regles & les » cérémonies de Moyse ne sont diffi- » ciles à observer. *Ainsi il ne faudroit proposer aux Juifs que ce que les Apôtres proposoient, c'est-à-dire de croire en Jesus-Christ.... Il reviendroit de cette conduite un double avantage à l'Eglise, la réunion des Juifs & celle de tous les Chrétiens, qui sont separez du corps & de l'union de l'Eglise.*

L'Auteur ajoûte à la fin, que ce Traité n'est que l'essai & l'extrait d'un plus grand Ouvrage intitulé: *Synopsis Doctrinæ Christianæ ad usum Judæorum & Gentium*, qu'il dit écrire en Latin, parce que cette Langue est plus universelle. On ne sçait s'il a fait cet Ouvrage, du moins il n'a pas été imprimé.

2. *Relation de l'Islande. Paris* 1663.

in-8°. Cette relation est datée de *Copenhague* le 18. Decembre 1644. mais elle ne fut imprimée que quelques années après. I. LA PEYRERE

3. *Relation du Groenland. Paris* 1647. *in*-8°. It. traduite en Allemand par *Henri Sivers. Hambourg* 1674. *in*-4°. Celle-ci est datée de *la Haye* le 18. Juin 1646. Elles sont toutes les deux curieuses & estimées, & *la Peyrere* n'y paroît nullement visionnaire, comme il l'a paru dans ses autres Ouvrages. Il les écrivit pour faire plaisir à M. *la Mothe le Vayer*, son ami, qui aimoit ces sortes de Livres.

4. *La Bataille de Lens donnée le* 20. *Août* 1648. *Paris* 1649. *in-fol.*

5. *Præadamitæ, sive Exercitatio super Versibus* 12. 13. *&* 14. *Capitis V. Epistolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi.* It. *Systema Theologicum ex Præadamitarum Hypothesi pars prima.* 1655. *in*-4°. *&* *in*-12. C'est l'Ouvrage de *la Peyrere* qui a fait le plus de bruit. *Bayle* dit avoir vû dans le Catalogue d'une Bibliotheque une édition de ce Livre de l'an 1653.

I. LA PEYRERE

mais ce doit être une erreur de chiffre, comme il ne s'en trouve que trop souvent dans ces sortes de Catalogues, puisqu'on n'a que les deux éditions de l'année 1655. & que le Livre n'a pas été imprimé plutôt. *La Peyrere* le publia en Hollande, & dès qu'il parut à *Paris*, on l'y fit brûler par la main du bourreau. C'est ce que nous apprenons du *Menagiana*, (*a*) où l'on trouve le trait suivant, qu'il n'est pas inutile de rapporter. »Je priai » l'Auteur, qui étoit de mes amis, » dit *Menage*, de m'envoyer son » Livre avant qu'il fût mis en lu» miere. Il comprit ma raillerie & » me l'envoya avec ce Vers d'*Ovide*, » en changeant le mot d'*Urbem* en » celui d'*ignem*.

Parve, nec invideo, sine me, liber ibis in ignem.

Plusieurs Auteurs entreprirent aussi-tôt de le refuter. Les Protestans sur tout, dont il suivoit alors la créance, se signalerent contre lui, & c'est ce qui le piqua le plus vivement, comme il le témoigne

(*a*) Tom. 3. p. 68.

dans ses Lettres au Comte de la Suze, & ce qui le détermina à quitter leur Communion, pour embrasser la Catholique. Voici la liste des Livres qui ont été publiez contre le sien. I. LA PEYRERE.

Joannis Conradi Dannhavveri Præadamita Utis; sive Fabula primorum hominum ante Adamum conditorum explosa. Argentorati 1656. *in*-8°. *Dannhavver* étoit Professeur en Theologie à *Strasbourg*.

Joannis Micralii Monstrosa de Præadamitis opinionis abominanda fœditas demonstrata. Stetini 1656. *in*-4°.

Johannis Henrici Ursini Novus Prometheus Præadamitarum Plastes ad Caucasum relegatus & religatus. Francofurti 1656. *in*-12.

Joannis Hilperti Professoris Helmstadiensis Disquisitio de Præadamitis. Helmstadii 1656. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1656. *in*-12. It. *Ultrajecti* 1656. *in*-8°.

Antonii Hulsii Non-Ens Præadamiticum, seu Confutatio Anonymi Socinizantis, hominem ante Adamum fingentis. Lugd. Bat, 1656. *in*-12.

Responsio Exetastica ad Tractatum

I. LA PEYRERE. *incerto Autore nuper editum cui titulus: Præadamitæ. Autore Joanne Pythio Ministro Jesu-Christi in Suvartevvael. Lugd. Bat.* 1656. *in*-12.

Animadversiones in Librum Præadamitarum per Eusebium Romanum. Paris. 1656. *in*-8°. Le veritable Auteur de ce Livre est *Philippe le Prieur*, qui le fit réimprimer deux ans après à la suite de la Lettre suivante: *Epistola Gratulatoria ad Isaacum Peyrerium de ejus conversione ad Romanam fidem. Paris.* 1658. *in*-8°.

Joannis-Baptistæ Morini Refutatio compendiosa erronei ac detestabilis Libri de Præadamitis. Parisiis 1656. *in*-12.

Samuëlis Maresii Refutatio Fabulæ Præadamiticæ absoluta septem prioribus quæstionibus, cum Præfatione Apologetica pro Authenteia Sacræ Scripturæ. Groningæ 1656. *in*-4°. *&* 1657. *in*-12.

Bediani Morange Libri de Præadamitis brevis Analysis. Lugduni 1656. *in* 12.

Michaëlis Colabi Disputationes ex Capite V. Epistolæ ad Romanos contra Præadamitas. Rostochii 1656. *in*-4°.

Ajoûtez à cela trois Lettres de M. *Simon* adressées à *la Peyrere* même, qui se trouvent à la tête du second volume de ses Lettres. I. LA PEYRERE

Ce fut par hazard, que *la Peyrere* lisant un jour le cinquiéme Chapitre de S. Paul aux Romains, il lui vint dans l'esprit qu'on pourroit démontrer par les versets 12. 13. & 14. de ce Chapitre qu'il y a eu des hommes au monde avant *Adam*. Cette opinion bisarre, qu'il ne regardoit d'abord que comme un jeu d'esprit, lui entra dans la suite si avant dans la tête, qu'on n'a jamais pû la lui ôter, & que toute son application a été de tordre l'Ecriture, pour tâcher d'en prouver par son moyen la verité.

6. *Isaaci Peyrerii Epistola ad Philotimum, quâ exponit rationes, propter quas ejuraverit sectam Calvini, quam profitebatur, & Librum de Præadamitis quem ediderat. Romæ* 1657. *in*-4°. It. *Francofurti* 1658. *in* 4°. It. traduite en François sous ce titre : *Lettre d'Isaac la Peyrere, contenant les raisons qui l'ont obligé d'abjurer le Calvinisme & son Livre des Préada-*

I. LA PEYRERE. *mites, traduite du Latin par l'Auteur même. Paris* 1658. *in*-8°. Il publia cette Lettre pour persuader le monde de la verité & de la sincerité de sa retractation. On y trouve un détail assez étendu de ce qui concerne cette affaire.

7. *Recüeil de Lettres écrites à M. le Comte de la Suze pour l'obliger par raison à se faire Catholique. Paris* 1661. *in*-12. *pp.* 290. Ce Recüeil contient 1°. La premiere Lettre à M. *de la Suze.* 2°. La Réponse de ce Comte. 3.° La Replique de *la Peyrere* à la Réponse précedente. 4°. Sa Retractation faite à *Rome* le 11. Mars 1657. en Latin & en François. 5°. Sa seconde Lettre à M. *de la Suze.* On voit par sa Replique à ce Comte, qu'il avoit été six mois en prison à *Bruxelles.* » Je pouvois, » dit-il, m'épargner six mois de » prison, si j'avois voulu me retrac- » ter dès le commencement que je » fus arrêté à *Bruxelles*, & me re- » tracter sans connoissance de cause. » *Rome* ne demandoit autre chose » de moi, moi étant Calviniste. M. » le Président *Viole*, qui me fit

» l'honneur de me venir voir pour I. LA
» cela dans la Tour où j'étois, m'en PEYRERE.
» sollicita bien fort; & pour m'y
» obliger, il me representa des
» choses qui me pouvoient donner
» de l'appréhension pour ma vie.
» Mais il me sera témoin de la fer-
» meté avec laquelle je le suppliai
» de m'excuser, si je ne lui accor-
» dois pas ce qu'il desiroit de moi.

8. *Suite des Lettres écrites à M. le Comte de la Suze, pour l'obliger par raison à se faire Catholique. Paris* 1662. *in*-12. *pp.* 282. Cette suite renferme deux Pieces. La premiere intitulée : *Remarques sur les Remarques du Docteur inconnu.* Ces Remarques d'un Docteur inconnu, sont une réponse à la seconde Lettre de *la Peyrere* à M. *de la Suze*, qui est inserée ici, avec sa Replique. La seconde Piece est une troisiéme Lettre à M. *de la Suze.*

9. *Apologie de la Peyrere. Paris* 1663. *in*-12. *pp.* 167. Cette Apologie ne contient rien de nouveau, & on ne sçait pourquoi *la Peyrere* l'a publiée.

V. les Lettres de M. *Simon*, t. 2.

Lett. 4. *Bayle*, *Dictionnaire*. La continuation de l'Histoire Ecclesiastique de *Micralius*, par *Daniel Hartnaccius*.

GEORGE-MATHIAS KOENIG

G. M. KOENIG. GEorge-Mathias Koenig naquit à *Altorf* ville de Franconie le 15. Fevrier 1616. de *George Koenig*, Docteur en Theologie & Professeur dans l'Université de cette Ville.

Après qu'il eut fait ses études avec beaucoup de succès, & qu'il se fut suffisamment exercé dans la Theologie, les Belles Lettres & les Langues Orientales, il fut nommé à l'âge de 31. ans, c'est-à-dire en 1647. Professeur en Histoire à *Altorf*; emploi auquel on joignit en 1654. celui de Professeur en Langue Grecque, & l'année suivante celui de Bibliothecaire de l'Université. Il succeda dans ce dernier à son pere, qui l'avoit rempli pendant quelques années.

En 1667. il quitta la chaire d'His-

toire, qu'il ceda par ordre des Curateurs de l'Université à *Jean Christophe Wagenseil*, & prit à la place celle de Poësie. G. M. KOENIG.

Il s'étoit marié le 20. Novembre 1648. & avoit épousé *Anne Marie* fille de *Justin Hardesianus*, Conseiller de la ville de *Nuremberg*. Il en eut quatre enfans, qui sont tous morts avant lui, & il la perdit ellemême en 1686.

Une surdité qui lui survint plusieurs années avant sa mort, & qui s'augmenta considerablement avec le tems, l'obligea de s'interdire les exercices Academiques, & de se contenter d'enseigner dans sa maison.

Il mourut le 29. Decembre 1699. dans sa quatre-vingt-quatriéme année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Tyrocinium Poëticum Græcum, hoc est, libellus, in quo epitheta, nomina, verba & adverbia Græca, secundùm mensuram & ordinem Alphabeticum collecta sunt ad usum Tyronum, quo facilius Poësin Græcam & acquirere & exercere possint. Norim-*

G. M. KOENIG. *bergæ* 1637. *in*-8°. Il n'étoit encore qu'étudiant en Philosophie & en Theologie, lorsqu'il fit cet Ouvrage.

2. *Garthii Lexicon trilingue, sive Lexicon Latino-Germanico-Græcum cum Præfatione Dilherri. Norimbergæ* 1658. *in*-8°. *Köenig* a fait plusieurs corrections & additions à cet Ouvrage, qui avoit déja été imprimé auparavant.

3. *Gazophylacium Latinitatis, seu Lexicon Latino-Germanicum. Norimbergæ* 1668. *in*-4°. It. sous ce titre: *Promptuarium Latinitatis. Norimbergæ* 1719. *in*-4°. avec une nouvelle Préface. Quoique ce Livre ne soit pas si diffus que bien d'autres du même genre, on y trouve cependant, au jugement de *Morhof*, plusieurs choses que l'on chercheroit inutilement dans les Dictionnaires les plus amples. *Chrétien Daumius* a beaucoup aidé *Koenig* dans sa composition.

4. *Georgii Koenigii Casus Conscientiæ. Altorfii* 1676. *in*-4°. C'est *George Mathias Koenig* qui a publié cette nouvelle édition de l'Ouvrage de

son pere, dont on en a une autre de l'an 1654. & qui y a ajoûté quelques-unes de ses propres observations. G. M. KOENIG.

5. *Bibliotheca vetus & nova. Altorfii.* 1678. *in*-4°. Il n'avoit fait cet Ouvrage que pour son usage particulier, & ce furent les sollicitations des Libraires qui l'engagerent à le donner au Public. Il ne meritoit pas cependant de paroître, & on ne l'a recherché pendant quelque tems, que parce qu'on n'avoit rien de meilleur en ce genre. Ce qu'il dit des Auteurs est fort peu de chose; on voit rarement des dates, encore sont-elles souvent fautives. Il se contente de marquer quelques Ouvrages sur chaque article, sans se mettre en peine de donner une liste exacte. D'ailleurs il attribuë souvent à un Auteur des Ouvrages qui ne sont point de lui, & ne dit rien de ceux qui en sont incontestablement; en un mot ce Livre est rempli de fautes grossieres & d'omissions considerables. C'est le jugement qu'en portent *Morhof*, *Jean Mollerus*, *Struve* & plusieurs autres,

G. M. KOENIG. & dont il est facile de reconnoître la verité, en le parcourant même legerement. *Jean Fabricius* a donné dans le troisiéme volume de l'Histoire de sa Bibliotheque, p. 110. une liste fort longue des fautes qu'il a remarquées dans la Bibliotheque de *Koenig*; mais il lui auroit été fort facile d'en relever un bien plus grand nombre.

6. *Amaltheum Poëticum, sive brevis & accurata vocum ferè omnium prosodia. Norimbergæ* 1671. *in*-12.

7. *Indiculus Pomey universalis quadrilinguis. Norimbergæ* 1698. *in*-12.

8. Il a fait des Notes sur *Juvencus*, qui ont été inserées dans l'édition qu'*Erard Reuschius* a donnée sous ce titre: *Caii Vettii Aquilini Juvenci Historia Evangelica Libri IV. cum notis integris Georgii Mathiæ Konigii, Magni Omeisii, & Christiani Schœtgenii; item Jodoci Badii, Ascensii, Georgii Fabricii, aliorumque selectioribus. Lipsiæ* 1710. *in*-8°.

On peut voir dans son Eloge inseré parmi ceux des Professeurs en Philosophie de l'Université d'*Altorf* par *Sigismond Jacques Apinus*, une

une longue liste de ses Ouvrages. Anecdotes, qui n'ont rien de fort interessant, & qui vraisemblablement resteront toujours dans l'obscurité.

JEAN DE BARROS.

JEAN *de Barros* naquit l'an 1496. de *Loup* ou *Lupo de Barros* d'une famille très-considerable, à *Viseo*, ville du Portugal, comme il le témoigne dans un Eloge de la Princesse *Marie* Infante de Portugal, qui n'a pas été imprimé. Ainsi ceux qui l'ont fait naître à *Lisbonne* ou à *Brague* se sont trompez. J. DE BARROS.

Il fut élevé à la Cour d'*Emmanuel* Roi de Portugal, auprès des Infants, & il y fit de grands progrez dans les Langues Grecque & Latine.

Lorsque l'Infant *Jean* eut été separé de ses freres, & qu'on eut fait sa maison, *de Barros* fut mis auprès de sa personne, & ce Prince conçut tant d'affection pour lui, que quand il eut succedé à son pere *Em-*

J. DE BARROS.

manuel, il le fit en 1522. Gouverneur de *S. George* de *la Mina* sur les côtes d'Afrique.

De Barros ne demeura que trois ans en ce lieu, d'où il retourna à *Lisbonne* en 1525. Peu après son retour il fut élevé à la Charge de Trésorier des Indes, qui est très-lucrative & très-honorable.

Les occupations qu'elle lui donna ne lui firent pas negliger les Lettres, il continua à les cultiver avec beaucoup de soin; les connoissances qu'il eut occasion d'y acquerir lui firent même naître le dessein d'écrire l'Histoire des Indes. Il le communiqua aussi-tôt au Roi *Emmanuel*, qui l'approuva, & lui ordonna même de le mettre en execution; ce qu'il fit avec tant d'ardeur & d'application, que pour ne point interrompre ce travail il s'excusa d'écrire l'Histoire du Roi *Emmanuel*, que l'Infant *Henri* Cardinal, qui gouvernoit sous la minorité de *Dom Sebastien* successeur du Roi *Jean*, vouloit l'obliger de composer.

Il fit même plus, car voyant que

les fonctions de sa Charge l'occupoient la meilleure partie du jour, & qu'il ne pouvoit travailler que la nuit à son Histoire, il la quitta en 1567. & se retira à *Pompal*, pour être éloigné de tout ce qui pouvoit le distraire de son travail. J. DE BARROS.

Ce fut dans ce lieu qu'il mourut le 20. Octobre 1570. âgé de 74. ans. Il avoit épousé *Marie d'Almeïda*, dont il eut plusieurs enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Asia de Joao de Barros, dos feitos que os Portuezes fezerano no descobrimento e conquista dos mares e terras do Orienta. Decada prima. Em Lisboa* 1552. *in-fol. Decada segunda. Em Lisboa* 1553. *in-fol. Decada terceira. Em Lisboa* 1563. *in-fol.* Ces trois volumes ont été réimprimez en 1628. à *Lisbonne in-fol.* On a une traduction Italienne des deux premiers sous ce titre: *L'Asia di Giov. di Barros de' fatti de Portoghesi nello scuoprimento e conquista de' Mari e terre di Oriente; trad. di Lingua Portoghesa da Alfonso Ulloa. Deca prima e seconda. In Venetia* 1562. *in-4°.*

J. DE BARROS. *Jean B. Ramusio* a extrait de l'Ouvrage de *Barros* tout ce qui a rapport à la Geographie, & l'a inseré en Italien à la fin du premier volume de son Recüeil de Voyages. *Decada quarta reformada & illustrada com notas per Joao Bat. Lavanha. Em Madrit* 1615. L'Histoire de *Barros* est écrite, selon M. *de Thou*, avec beaucoup d'exactitude & de fidelité. Il avoit dessein de la pousser plus loin, mais la mort l'en a empêché; il n'a même pû mettre la derniere main à la quatriéme Decade, ni la publier lui-même. Elle étoit restée manuscrite entre les mains de *Louise Suarez* veuve de *Jerôme de Barros*, fils aîné de l'Auteur, & *Philippe IV.* Roi d'Espagne l'acheta d'elle, & ordonna à *Jean-Baptiste Lavanha* de suppléer à ce qui y manquoit, & de la publier. *Diego de Couto* a continué ensuite cette Histoire, & en a donné de nouvelles Decades, comme je le dirai dans son article.

2. *Chronica do Emperador Clarismundo. Em Coimbra* 1520. *in-fol.* C'est un Roman qu'il avoit com-

posé à l'âge de vingt ans pour se faire un stile, & pour essayer ce dont il étoit capable. J. DE BARROS.

3. *Rhopica Pneuma. Em Lisboa* 1532. C'est un Dialogue moral entre les deux facultez de l'ame, l'entendement & la volonté. *L. Vivés* fait beaucoup de cas de cet Ouvrage dans la Dédicace d'un Livre qu'il publia en 1535. sous le titre d'*Exercitationes animæ in Deum*, & qu'il adressa à *Jean de Barros.*

4. *Grammatica Portuguesa. Em Lisboa* 1639. *De Barros* est le premier qui ait réduit la Grammaire Portugaise en regles.

Il a fait encore quelques autres Ouvrages, qui n'ont pas été imprimez.

V. *Nicolas Antonio Bibl. Hispana*, & la Vie de *Barros* par *Emmanuel Severin de Faria*, Chantre & Chanoine d'*Evora*, imprimée en Portugais en cette Ville l'an 1624. *in*-4°.

DIEGO DE COUTO.

D. DE COUTO.

DIEGO *de Couto* naquit à *Lisbonne* en Portugal l'an 1542. d'une famille noble. Il fit ses humanitez sous le P. *Manuel Alvarés*, Jesuite ; sa Rhetorique, sous le P. *Cyprien Soarés* de la même Compagnie, & sa Philosophie sous le P. *Barthelemi des Martyrs*, Dominicain, qui fut depuis Archevêque de *Brague*.

Ayant perdu en 1555. l'Infant *Louis* son Patron, qui l'avoit fait élever jusques-là avec le Prince *Antoine* son fils, il prit le parti d'aller servir dans les Indes, & s'embarqua l'année suivante pour s'y rendre.

Après dix ans de service, il jugea à propos de retourner à *Lisbonne*, pour obtenir quelque récompense ; mais la peste, qui y regnoit, ne lui permit pas d'y faire un grand sejour. Il se rembarqua peu de tems après, & alla s'établir à *Goa*, où il a demeuré le reste de ses jours. Il s'y

Maria & épousa *Louise de Melo*, dont il n'a point eu d'enfans. D. DE COUTO.

Le loisir où il se trouva alors lui fit naître la pensée de reprendre ses études, qu'il avoit interrompuës pendant les années de son service; & l'occasion qu'il eut d'être instruit des affaires des Indes, le détermina à continuer l'Histoire de *Jean de Barros*. Les dispositions où il se trouva à cet égard lui procurerent les titres d'Historiographe du Roi de Portugal, & de Garde des Archives de *Goa*.

Il mourut dans cette Ville le 10. Decembre 1616. âgé de 74. ans.

Il a composé plusieurs Ouvrages, mais on n'a d'imprimé que ce qu'il a fait sur l'Histoire des Indes.

Asia: Decada quarta. Em Lisboa 1602. *in-fol. Decada quinta. Em Lisboa* 1612. *in-fol. Decada sexta. Em Lisboa* 1614. *in-fol.* Cette Decade est plus rare que les autres, parce que la plus grande partie fut brûlée dans l'incendie qui consuma la maison du Libraire qui l'avoit imprimée. *Decada settima. Em Lisboa* 1616. *Decada octava e nona. Em*

D. DE COUTO. *Lisboa* 1673. *in-fol.* Une chose singuliere par rapport à ces deux Decades, est que le manuscrit qui les contenoit ayant été volé à l'Auteur, il les récrivit de memoire, en réduisant cependant les deux volumes à un seul. *Decada decima. Em Lisboa* 1673. *in-fol. Cinquo Libros da Decada XII. Em Paris.* 1645. *in-fol.* Il est rare de trouver toute cette Histoire complette.

V. *Nicolas Antonio Bibliot. Hispana*, & la Vie de *Couto* par *Emmanuel Severin de Faria*, qui est jointe à celle de *Barros*.

LOUIS MORIN.

L. MORIN. LOUIS *Morin* naquit le onze Juillet 1635. au *Mans*, où son pere étoit Controlleur du Grenier à sel. Il fut l'aîné de seize enfans, charge peu proportionnée au bien de ses parens, mais que leur pieté & leur résignation à la Providence leur faisoit supporter avec patience.

Ils donnerent à l'éducation de *Louis Morin* tous les soins que leur fortune

fortune leur permis. Une des premieres inclinations qu'il marqua, fut celle des Plantes. Un Paysan, qui venoit en fournir les Apoticaires de la Ville, fut son premier Maître dans la Botanique ; mais il eut bientôt épuisé toute sa science, & il fallut qu'il allât herboriser lui-même aux environs du *Mans*, & y chercher de nouvelles Plantes. L. MORIN.

Quand il eut fait ses Humanitez, on l'envoya à *Paris* pour y faire sa Philosophie, & il y vint en Botaniste, c'est-à-dire à pied & en herborisant.

Sa Philosophie finie, sa passion pour les Plantes le détermina à l'étude de la Medecine. Il embrassa alors un genre de vie, que sa pieté & sa frugalité lui inspirerent, & qui ressemble assez à celle des anciens Anacoretes. Il se réduisit au pain & à l'eau, se permettant tout au plus du fruit quelquefois. Par là il se maintenoit l'esprit toujours également libre, & il s'enrichissoit malgré la fortune, non pas pour lui, mais pour les pauvres ; qui profitoient seuls de ses épargnes.

L. MORIN.

Il fut reçu Docteur en Medecine vers l'an 1662. MM. *Fagon*, *Longuet & Gallois*, tous trois Docteurs de la Faculté, & habiles Botanistes, travailloient alors à un Catalogue des Plantes du Jardin-Royal, qui parut en 1665. sous le nom de M. *Vallot* premier Medecin. M. *Morin*, qui pendant ce travail fut souvent consulté, fit concevoir à M. *Fagon* une estime particuliere pour lui, qu'il a toujours conservée.

Après quelques années de pratique, il fut reçu *Expectant* à l'Hôtel-Dieu, & devint ensuite Medecin Pensionnaire. Son revenu n'augmenta pas par cette derniere qualité, car il remettoit dans le Tronc de l'Hôtel-Dieu l'argent qu'il recevoit de sa pension, après avoir bien pris garde que personne ne s'en apperçût.

Sur la réputation qu'il s'étoit acquise dans *Paris*, Mademoiselle de *Guise* souhaita l'avoir pour son Medecin. M. *Dodart* son intime ami eut bien de la peine à lui faire accepter cette place. Elle l'obli-

geoit à avoir un carosse ; mais en satisfaisant à cette bienséance exterieure dont il étoit comptable au Public, il ne relâcha rien de son austerité dans l'interieur de sa vie, dont il étoit toujours le maître. L. MORIN.

Au bout de deux ans & demi, cette Princesse mourut, & lui laissa par son testament deux mille livres de pension viagere. Il quitta alors son carosse, & se retira à *S. Victor* sans aucun domestique. Il augmenta cependant son ordinaire d'un peu de ris cuit à l'eau.

Au renouvellement de l'Academie des Sciences en 1699. il fut nommé Associé Botaniste, & il fut redevable de cet honneur, qu'il n'avoit pas recherché, à M. *Dodart*, à qui il succeda en 1707. dans la place de Pensionnaire.

Quand M. *de Tournefort* fit son voyage du Levant en 1700. il pria M. *Morin* de faire à sa place les démonstrations des Plantes au Jardin-Royal, & il le paya de ses peines en rapportant de l'Orient une nouvelle Plante, qu'il nomma *Morina Orientalis*.

L. Mo-RIN.

M. *Morin* avançant fort en âge ; fut obligé de prendre un domestique, & de commencer à boire du vin. Mais il se borna à une once par jour, & pour ne point exceder, il le mesuroit aussi exactement qu'il auroit fait un remede. Il quitta alors toutes ses pratiques de la Ville, & se réduisit aux pauvres de son quartier & à ses visites de l'Hôtel-Dieu.

Ses jambes lui manquerent à l'âge de 78. ans, & il ne quitta gueres le lit depuis ce tems-là. Il mourut enfin le premier Mars 1715. âgé de près de 80. ans, sans maladie ; & par la seule défaillance de la nature.

Sa maniere de vivre étoit assez singuliere, pour en dire ici quelque chose. Il se couchoit à sept heures du soir en tout tems, & se levoit à deux heures du matin. Il passoit trois heures en prieres. Entre cinq & six heures en Eté, & l'Hiver entre six & sept, il alloit à l'Hotel-Dieu, & entendoit le plus souvent la Messe à Notre-Dame. A son retour il lisoit l'Ecriture Sainte, &

dînoit à onze heures. Il alloit ensuite jusqu'à deux heures au Jardin-Royal, lorsqu'il faisoit beau. Il y examinoit les Plantes nouvelles, & satisfaisoit sa premiere & sa plus forte passion. Après cela il se renfermoit chez lui, si ce n'étoit qu'il eût des pauvres à visiter, & passoit le reste de la journée à lire des Livres de Medecine & d'Erudition, mais sur tout de Medecine. Ce tems-là étoit aussi destiné à recevoir des visites, s'il en recevoit; car on lui a entendu dire quelquefois : *Ceux qui me viennent voir me font honneur; ceux qui n'y viennent pas me font plaisir.*

L. MORIN.

Il a laissé une Bibliotheque fort nombreuse, un Medailler, un Herbier, mais nulle autre acquisition. Il a laissé aussi un Journal de plus de quarante années, où il avoit marqué exactement l'état du Barometre & du Thermometre, la secheresse ou l'humidité de l'air, le vent & ses changemens, la pluye, le tonnerre & jusqu'aux brouillards, tout cela dans une disposition fort commode & fort abregée.

L. MORIN. Il n'a rien fait imprimer, & la seule chose qui ait paru de lui, est une Piece qui se trouve parmi les *Memoires de l'Academie des Sciences* de l'année 1701. Elle est intitulée : *Projet d'un Systême touchant les passages de la boisson & des urines.*

V. son Eloge par M. *de Fontenelle. Hist. de l'Academie des Sciences* 1715.

JEAN DE LA CASA.

J. DE LA CASA. JEAN *de la Casa*, sorti d'une famille originaire de la contrée de *Mugello* dans l'Etat de *Florence*, & qui y prit son nom d'un village appellé *la Casa*, qui étoit alors un endroit assez fort, où elle avoit de grands biens, & qu'elle possedoit peut-être en qualité de Seigneurs, naquit le 28. Juin 1503. de *Pandolfo della Casa*, & d'*Elizabeth Tornabuoni* d'une famille très-noble du Pays.

Il ne fut pas leur seul enfant; il eut un autre frere, nommé *François*, qui mourut sans enfans, &

J. DE LA CASA.

trois sœurs, qui furent toutes fort bien pourvûës; la troisiéme nommée *Dianora*, épousa *Louis Rucellai*, dont elle eut, outre *Pandolfo* & *Orazio*, *Annibal Rucellai*, Evêque de *Carcassonne*, que *Jean de la Casa* son oncle fit son legataire universel.

Il ne vint point au monde à *Florence*, comme quelques-uns ont prétendu mal-à-propos, mais plûtôt dans la contrée de *Mugello*, où étoient les biens de sa famille. Son pere le mena dans son enfance à *Boulogne*, où il fut élevé, & où il fit ses études.

Il ne retourna dans son Pays qu'en 1523. & il y eut pour Maître en Poësie *Ubaldino Bandinelli*, qui mourut Evêque de *Montefiascone* en 1551.

Ses premieres vûës n'étoient pas tournées du côté de l'Etat Ecclesiastique; il s'étoit proposé de parvenir aux Charges de la Republique de *Florence*; mais comme ses premieres Poësies l'avoient fait connoître à *Rome*, il crut pouvoir mieux s'avancer dans les voyes de la fortune de ce côté-là qu'à *Flo-*

J. DE LA CASA. *rence*, & alla à *Rome*, où il prit l'habit Ecclesiastique.

Sa vie n'avoit pas été trop reglée jusques-là, mais il commença alors à la mieux regler, & à s'appliquer à des choses plus serieuses & plus conformes à son caractere. Ses manieres & sa conduite lui gagnerent l'affection de tout le monde, & principalement du Cardinal *Alexandre Farnese*, qui fut ensuite Pape sous le nom de *Paul III.* & de l'autre Cardinal du même nom, son neveu.

Ses talens & ses lumieres le firent employer en plusieurs affaires importantes. En 1540. il fut envoyé à *Florence* en qualité de Commissaire Apostolique, pour la levée des decimes, qu'on avoit nouvellement imposées sur cet Etat, & il paroit par une Lettre de *Nicolas Martelli* qu'il retourna à *Rome* la même année, & qu'il y étoit le 4. Novembre.

Il fut reçu le 11. Fevrier de l'année suivante 1541. que l'on comptoit encore à *Florence*. 1540. suivant l'usage de cette Ville, qui ne

commençoit l'année que le 25. Mars, dans l'Academie *degli Humidi*, que l'on nomma depuis ce jour-là l'Academie de *Florence*, & on l'y reçut avec quarante-deux autres Academiciens, à la tête desquels on le mit. J. DE LA CASA.

En 1542. il fut fait Clerc de la Chambre ; le Pape *Paul III.* lui donna en 1544. l'Archevêché de *Benevent*, qui vacquoit par la démission de *François de la Rovere*, & le nomma au mois d'Août de la même année Nonce à *Venise*.

Jerôme Ghilini, *Mario della Vipera*, Archidiacre de *Benevent*, & *Ferdinand Ughelli* se sont trompez ; le premier en disant (*a*) que *la Casa* eut l'Archevêché de *Benevent* en récompense des services qu'il avoit rendus à la Cour pendant sa Nonciature à *Venise* ; puisqu'il fut fait Archevêque avant que d'aller à *Venise*. Le second en le faisant (*b*) élever à l'Archevêché de *Benevent*

(*a*) *Teat. d'Huomini Lett. volum.* 1. p. 79.

(*b*) *Cronol. de' Vesc. e Arciv. di Benevento.*

J. DE LA CASA.

en 1554. par la résignation du Cardinal *Farnese* ; & le troisiéme (*a*) en s'imaginant que *la Casa* ne fut Clerc de la Chambre & Nonce à *Venise* que sous *Paul IV.* qui ne fut élu Pape qu'au mois de Mai 1555. puisque *la Casa* acheva sa Nonciature en 1550. & qu'il eut cette année pour successeur *Louis Beccatelli*, que *Jules III.* y nomma.

La Casa eut pendant son sejour à *Venise* plusieurs occasions de faire briller son éloquence, & les Discours qu'il prononça dans le Senat lui firent beaucoup d'honneur. En 1547. le Pape se servit de lui pour engager les Venitiens à faire une ligue avec lui & avec la France. L'Abbé *Casotti*, Auteur de sa Vie, ajoûte qu'au mois de Mars 1546. il fut commis avec le Patriarche de *Venise* pour faire le procès à *Pierre-Paul Vergerio*, Evêque de *Capodistria*, accusé d'heresie, & pour lui défendre au nom du Pape de retourner à son Eglise, & que *Vergerio* intimidé sortit de l'Italie quelmois après, & se retira en Alle-

(*a*) *Ital. Sac. tom* 8. *p.* 11.

magne, où il répandit mille impostures contre *la Casa*; mais son calcul n'est pas juste, car ce ne fut qu'en 1549. que *Vergerio* se retira en Allemagne, comme on le verra dans son article; & ainsi *la Casa* ne lui fit son procès que l'année précedente 1548.

J. DE LA CASA.

Le Pontificat de *Paul III.* & la Nonciature de *la Casa* finirent presque en même tems. Celui-ci de retour à *Rome*, crut que les services qu'il avoit rendus à l'Eglise, & la protection du Cardinal *Farnese* l'éleveroient bientôt au Cardinalat, sous le Gouvernement de *Jules III.* Mais ce Cardinal ayant abandonné la Cour, *la Casa*, qui ne voyoit pas de jour à parvenir à l'objet de ses esperances, commença à s'ennuyer du séjour de *Rome*, & ayant vendu sa Charge de Clerc de la Chambre dix-neuf mille écus d'or comptans à *Christophe Cencio*, il se retira à *Venise*, où ses amis l'invitoient à venir goûter le repos dont il n'avoit joui depuis long-tems.

Ce fut là qu'il composa la plus grande partie de ses Ouvrages tant

J. DE LA CASA. en Italien qu'en Latin, en Vers & en Prose.

Le Cardinal *Jean-Pierre Caraffe* n'eut pas plutôt été élu Pape en 1555. sous le nom de *Paul IV.* que par le conseil du Cardinal *Alexandre Farnese*, qui étoit retourné peu de tems auparavant à *Rome*[1], il ordonna à *la Casa* de venir remplir la Charge de Secretaire d'Etat. *La Casa* eut de la peine à quitter l'état de repos où il vivoit, pour s'engager de nouveau dans les embarras de la Cour; cependant il lui fallut ceder aux ordres exprès du Pontife, qui vouloit l'avoir auprès de lui, comme une personne d'expérience & habile dans toutes sortes d'affaires.

On s'attendoit que le Pape le feroit Cardinal à sa premiere promotion. Cette promotion se fit le 20. Decembre de la même année 1555. mais il n'y fut point compris. Cela donna occasion à ses envieux de répandre dans le public des bruits injurieux à sa réputation, & de dire qu'il n'avoit point été élevé au Cardinalat à cause de ses Poësies licen-

tieuses, & principalement à cause de son *Capitolo del Forno*. Mais ce n'étoit pas là la raison. La veritable fut que le Pape avoit résolu d'exclure de cette nomination tous ceux qui lui avoient été recommandez par les Couronnes, & que *la Casa*, qui étoit partisan de la France, lui avoit été proposé par le Roi comme un homme qui meritoit le Chapeau ; raison qui lui avoit fait aussi exclure son neveu.

J. DE LA CASA.

Il est sûr que *la Casa* auroit été compris dans la seconde promotion de *Paul IV*, suivant la parole que ce Pontife en avoit donnée au Roi, s'il n'étoit mort avant cette promotion, qui se fit le 15. Mars 1557.

Car il mourut le 14. Novembre 1556. dans sa cinquante-quatriéme année, comme l'Abbé *Casotti* le prétend après *Ghilini*. *Morery* met sa mort en 1557. mais il n'y a rien d'exact dans ce qu'il dit de lui. *Ughelli* & *Mario della Vipera* la reculent jusqu'à la fin de l'année 1559. mais c'est une faute visible.

Il fut enterré à *Rome* à *S. André*

J. DE LA CASA.

della Valle, où *Horace Rucellai* son neveu lui fit mettre cette Epitaphe.

D. O. M.

Joanni Casa Archiepiscopo Beneventano, cujus singularem in omni virtutum ac disciplinarum genere excellentiam, immortalibus illustrem monumentis, æmula ne quidquam Posteritas admiratur. Horatius Oricellarius avunculo optime merito P.

Tous les Ouvrages de *la Casa* ont été recüeillis par M. l'Abbé *Casotti* & imprimez en 1707.

Opere di Monsᶠ. Giovanni della Casa con una copiosa Giunta di scritture non piu stampate. In Firenze 1707. in-4°. Trois parties. Je vais faire le détail des differens Ouvrages contenus dans ce Recüeil & des éditions qui ont été faites de chacun.

La prémiere partie contient d'abord une longue & sçavante Lettre de l'Abbé *Jean-Batiste Casotti*, de *Prato*, Academicien de *Florence*, qui a eu soin de cette édition, où il rend compte de la vie & des écrits de *la Casa*. On voit ensuite :

1. *Le Rime.* Ces Poësies furent

imprimées pour la premiere fois avec le Discours à *Charles-Quint*, & le *Galateo*, par les soins d'*Erasme Gemini*, après la mort de l'Auteur, sous ce titre : *Rime e Prose di M. Gio della Casa. In Vinegia* 1558. *in*-4°. Quelque tems après les *Giunti* de *Florence* voulant réimprimer cet Ouvrage, & ayant vû dans le Catalogue des Auteurs & des Livres défendus, imprimé pour la premiere fois à *Rome* peu de tems après, c'est-à-dire au mois de Janvier 1559. les Poësies de *la Casa* sous ce titre general : *Joannis Casæ Poëmata*, crurent que la défense s'étendoit à toutes ses Poësies, au lieu qu'elle ne regardoit que les *Capitoli*, qui n'étoient point dans l'édition de *Venise* ; ainsi ils ne réimprimerent que le *Galateo* & le Discours, sans les Poësies, & leur édition porte l'an 1560. quoiqu'elle ait été finie au mois de Decembre 1559. Quand on fit une nouvelle édition de l'*Index* on ôta le titre qui les avoit trompez. Ils donnerent ensuite une édition des Poësies de *la Casa* en 1564. *in*-8°. & en

J. DE LA CASA.

1572. en la même forme avec les deux Ouvrages qu'ils avoient imprimez d'abord, sous le titre de *Rime & Prose di Giov. della Casa.*

Tavola di tutte le desinenze delle Rime di Monf. della Casa, poste co' versi interi sotto le lettere vocali. Cette Table a paru pour la premiere fois avec quelques Poësies qui n'étoient point dans la premiere édition, dans celle des *Giunti* de l'an 1564. On croit qu'elle est de *Frosino Lapini*, Academicien de *Florence*, qui a fait aussi celle du *Galateo*.

Annotazioni del sign. Abbate Egidio Menagio, Gentiluomo Francese, Academico della Crusca, alle Rime di M. Gio della Casa. Ces Remarques ont été imprimées pour la premiere fois à *Paris* en 1667. *in*-8°. Elles sont très-rares & fort estimées, suivant les Journalistes de *Venise*.

Annotazioni del sign. Abbate Anton-Maria Salvini, Gentiluomo Fiorentino, Lettore di Lettere Greche nello studio di Firenze, Academico della Crusca, sopra alcune Rime di M. Giov. della Casa. C'est pour la premiere fois que ces Remarques ont paru.

Lezione

Lezione di Torquato Tasso sopra il Sonetto LIX. di M. Gio della Casa, che principia: Questa vita mortal, &c. Cet Ouvrage a été imprimé plusieurs fois avec les autres Œuvres du *Tasse*. J. DE LA CASA.

2. *Altre Rime aggiunte di M. Giov. della Casa.* Ces Poësies se trouvent dans quelques unes des éditions précedentes, où ont été tirées de differens Recueils. Comme elles ne sont pas de la bonté des autres, on les a mises à part, pour laisser aux Lecteurs la liberté de les attribuer à *la Casa*, ou de les lui ôter.

3. *La Casa* avoit dans sa jeunesse & long-tems avant que d'être Ecclesiastique, composé quelques Poësies licentieuses, appellées en Italien *Capitoli*, qui furent imprimées pour la premiere fois avec quelques autres pieces semblables de *Berni*, de *Mauro* & d'autres à *Venise* en 1538. *in-8°.* par *Curzio Navo* & ses freres, & c'est cette édition qui a été mal citée si souvent par les François & d'autres. Le *Capitolo del Forno* avoit déja été imprimé auparavant sans nom d'Auteur, comme

J. DE LA CASA.

Curzio Navo le marque dans sa Préface. Il se fit une autre édition de ces *Capitoli* à *Venise* en 1545. où le nom de l'Imprimeur ne paroît pas. Ces deux premieres furent suivies d'une autre bien meilleure, faite par les soins d'*Antoine François Grazzini*, surnommé *Lasca*, à *Florence* chez les *Giunti* en 1548. *in-8°.* & renouvellée par les mêmes en 1550. & 1552. dans la même forme, & toujours avec le titre de *Libro primo*, quoique ce ne soit point *Lasca* qui ait recüeilli le second, & que les *Giunti* ne l'ayent point imprimé devant l'année 1555. Les éditions de 1550. & 1552. sont un peu différentes de celles de 1548. & assez semblables à celle qui s'est faite à *Venise* en 1564. en deux Livres. Les suivantes, comme celles de *Vicenze* en 1609. de *Venise* en 1627. &c. ne meritent pas qu'on s'arrête à en parler.

Tous les *Capitoli* ne se trouvent point dans l'édition de l'Abbé *Casotti*, il n'y en a inseré que deux, pour faire connoitre la maniere dont *la Casa* sçavoit employer le stile

plaisant & facétieux. Ce sont ceux J. DE LA *del Martello* & *della Stizza*. Pour CASA. les trois autres, qui sont ceux *del Forno*, *degli Baci* & *sopra il nome di Giovanni*, il les a omis. Celui *del Forno* a fait tant de bruit, qu'il est à propos d'en dire ici quelque chose. On ne peut nier qu'il ne soit tout-à-fait licentieux, puisque l'Auteur s'y est proposé de décrire sous l'allegorie d'un four les plaisirs de l'amour; mais au lieu qu'il s'y borne à ceux qu'un amour conforme aux loix de la nature & renfermé dans les bornes du devoir peut rendre très-legitimes, on s'est avisé de dire qu'il s'y étoit proposé de parler d'autres entierement contraires à la nature. Ce fut *Vergerio*, qui s'étant retiré en Allemagne, & voulant se venger de lui, sema par tout ces bruits injurieux à sa réputation, que les Protestans reçurent avec avidité, & dont ils eurent soin de remplir leurs écrits. Ils ne se contenterent pas même de parler de l'Ouvrage Italien, dont la lecture pouvoit aisément désabuser ceux qu'ils avoient prévenus, ils transfor-

J. DE LA CASA. merent le *Capitolo del Forno* en un Livre Latin *de Laudibus Sodomiæ*, qui n'a jamais existé que dans leur imagination, & que cependant tant d'Auteurs ont cité sur la foi de ceux qui en avoient fait mention avant eux. Mais M. *Menage* a détruit à fond la calomnie, & a fait entierement disparoître l'Ouvrage prétendu dans une Dissertation inserée dans le second volume de l'*Anti-Baillet*, p. 88. *Nicolas Jerôme Gundlingius*, quoique Protestant, après avoir examiné avec soin ce qui s'est dit sur ce sujet, a embrassé le sentiment de *Menage*, dont il prouve fort au long la verité dans la cinquiéme de ses Observations choisies, tome 1. (*Lipsic* 1707. *in*-8°.) où il a inseré le *Capitolo del Forno*, avec un petit Poëme Latin de *la Casa*, adressé aux Sçavans d'Allemagne, dans lequel il se défend fortement & avec beaucoup d'élegance des crimes dont on l'avoit voulu noircir.

Paralello del sign. Oratio Marta tra M. Francesco Petrarca, e Mons. Gio. della Casa. Ce paralelle finit le

premiere partie du Recüeil des Œuvres de *la Casa* ; *Marta* l'avoit inseré dans son Livre intitulé : *Rime e Prose. In Napoli* 1616. *in*-4°. J. DE LA CASA.

M. *Casotti* n'a mis dans son Recüeil qu'une partie des Commentaires qu'on a faits sur les Poësies de *la Casa.* M. *Crescimbeni* en cite plusieurs autres dans son Histoire de la Poësie Italienne ; comme ce Livre est extrêmement rare, je les rapporterai ici, avec les additions des Journalistes de *Venise.*

Rime, &c. *Sposte da Sertorio Quattromani. In Napoli* 1616. *in*-4°. Cette explication se trouve à la suite des Poësies de *Marta*, dont j'ai parlé ci-dessus.

Osservazioni intorno alle Rime del Bembo e del Casa, &c. *di Giambatista Basile, Cavaliero e Conte Palatino. In Napoli* 1618. *in*-8°. *Basile*, qui étoit un Poëte de *Naples*, avoit donné l'année précedente une nouvelle édition des Poësies de *la Casa*, collationnée, à ce qu'il assure, avec les meilleurs originaux.

Rime, &c. *Sposte per Marco-Aurelio Severino, secondo le Idee di Er-*

J. DE LA CASA.

mogene, *con la giunta delle spositioni di Sertorio Quattromani*, *e di Gregorio Caloprese. In Napoli* 1694. *in*-4°. Il n'y a dans ce Livre que l'explication de 21. Sonnets, ainsi l'on peut dire que c'est seulement la premiere partie de l'Ouvrage, qui est sçavant, & où l'on fait souvent dire à *la Casa* des choses ausquelles probablement il n'a jamais pensé.

Correzzioni e Postille di Carlo Dati sopra le Rime del Casa. Menage s'est beaucoup servi de cet Ouvrage, qui n'a pas été imprimé, & qu'on lui avoit envoyé en manuscrit. On y peut joindre les Remarques de *Ferdinand del Maestro* & d'*Antoine Magliabechi*, dont *Menage* s'est aussi servi, & qui n'ont point non plus été imprimées.

Comento di Margherita Sarrocchi Birago sopra le Rime del Casa. Mss.

Lezione di M. Benedetto Varchi sopra il Sonetto della Gelosia di M. Gio. della Casa. Cette piece se trouve à la p. 290. des *Lezioni* de *Varchi* imprimées à *Florence* en 1590. *in*-4°. mais elle avoit paru auparavant toute seule, d'abord avec une Préface

de *François Sansovino* à *Venise* en 1555. *in*-8°. & ensuite à *Mantoue* la même année & dans la même forme ; enfin avec des additions considerables à *Lyon* en 1560. J. DE LA CASA.

Lezione di Alessandro Guarini sopra il Sonetto, Doglia che vaga donna, &c. *di Monsf. della Casa*. *Guarini* recita cette piece l'an 1599. à *Mantoue* dans l'Academie des *Invaghiti*, & elle fut imprimée avec ses *Prose*. *In Ferrara* 1616. *in*-4°.

Lezioni di Pompeo Garigliano di Capua, sopra alcuni Sonetti di Monsf. della Casa. Ces explications sont au nombre de sept, dont cinq ont été recitées par l'Auteur dans l'Academie des *Umoristi* de *Rome*, & deux dans celle des *Ozioзi* de *Naples*. elles ont été imprimées à *Naples* en 1616. *in*-12.

Parmi les *Ragionamenti dell' Errante Accademico della Notte di Bologna*, nom sous lequel est caché *Matthieu Peregrini*, imprimez à *Boulogne* en 1625. il y a une Piece intitulée : *Perches'ami il bello*, qui est un Commentaire sur deux Vers de *la Casa*.

J. DE LA CASA.

Lezione de i Rimedi d'Amore sopra un Sonetto della Casa, di Monf. Antonio Querengo. *Leon Allatius* fait mention de cet Ouvrage à la p. 47. de ses *Apes Urbanæ*; mais il n'a pas été imprimé.

Pour revenir maintenant aux Ouvrages de *la Casa*, la seconde partie, qui contient les Ouvrages Italiens écrits en prose est composée des Pieces suivantes.

Raggionamento di Francesco Bocchi sopra le Prose vulgari di Monf. della Casa. Cet Ouvrage est de l'an 1581.

4. *Instruzione del Cardinal Caraffa sopra il Negozio della pace tra Enrico II. Re di Frantia e Filippo II. di Spagna.* Cette instruction fut donnée par *Paul IV.* au Cardinal *Charles Caraffe* son neveu, lorsqu'il l'envoya en Espagne pour ménager la paix entre cette Couronne & celle de France. On croit communément qu'elle est de *la Casa*, & *Dati* la reconnoît pour son Ouvrage; mais l'Abbé *Casotti* en doute, & rapporte comme une preuve du contraire que *la Casa* est mort neuf mois avant la fameuse bataille de *Saint-Quentin*,

&

& près d'un an avant que le Cardinal *Caraffe* fût envoyé en Espagne, & ce qui est encore plus digne d'attention, pendant que le Pape étoit en guerre avec le Roi d'Espagne. Il panche à croire que cette instruction a été dressée par *André Sacchetti*, Secretaire du Cardinal *Caraffe*; & ajoûte que le P. *Silos* Clerc Regulier, qui l'a traduite en Latin & l'a inserée en cette Langue dans la premiere partie de l'Histoire de son Ordre, prétend qu'elle est entierement du Pape *Paul IV*. J. DE LA CASA.

5. *Lettere*. Il a écrit une partie de ces Lettres en son propre nom, & une autre au nom du Cardinal *Caraffe*, pendant qu'il étoit Secretaire d'Etat. Ce n'est qu'une petite parcelle de celles que possedoit *Dati*, & que *Menage* avoit promis de publier.

6. *Galateo, ovvero de' Costumi*. Cet Ouvrage est le plus estimé de tous ceux de *la Casa*. Il n'y a point de Langue en laquelle il n'ait été traduit & de lieu où il n'ait été imprimé. En effet c'est le Livre Italien le mieux écrit après le *Decame-*

J. DE LA CASA.

ron de Boccace. C'est un entretien sur la maniere de plaire dans le commerce de la vie. On en a une traduction Françoise intitulée : *Galatée, ou l'art de plaire dans la conversation, trad. de l'Italien de Jean de la Case par le sieur du Hamel. Paris* 1678. *in*-12. Il y en a une traduction Espagnole faite par *Dominique de Bezerra*, & imprimée à *Venise* en 1585. *in*-12.

7. *Trattato degli Ufficii communi tra gli amici superiori & inferiori.* Cet Ouvrage est dans le Recüeil accompagné de même que le précedent de notes courtes, mais sçavantes, de cinq personnes de merite, *Pierre Dini*, Archevêque de *Fermo*, Academicien de *la Crusca*, *Jacques Corbinelli*, *Menage*, *Antoine Marie Salvini*, & l'Abbé *Casotti*. L'Auteur l'avoit d'abord composé en Latin, mais il jugea à propos dans la suite de le mettre en Italien. Il a été imprimé pour la premiere fois separément à *Florence* en 1561. *in*-8°. Il l'avoit déja été à *Naples* en 1560. *in*-8°. avec les autres Ouvrages Italiens de *la Casa*.

8. *Orazione scritta a Carlo V. Imperadore intorno alla restituzione della citta di Piacenza.* *Sansovino* a inseré ce Discours dans son Recüeil de pieces semblables ; *Charles Dati* l'a donné aussi, mais plus correct, dans ses *Prose Fiorentine.* J. DE LA CASA.

9. *Orazione delle Lodi della serenissima Rep. di Venezia, alla Nobilta Veneziana. Dati* l'a publiée le premier dans ses *Prose Fiorentine.* La fin y manque.

Tavola delle cose piu notabili contenute nel Galateo. Elle a été dressée par *Frosino Lapini.* Les *Giunti* de *Florence* l'insererent dans leurs éditions de 1572. & 1598.

Tavola delle cose piu notabili contenute nel Trattato degli Uffici communi.

10. *Orazione per muovere i Veneziani a collegarsi con Papa, col Re di Francia, e con gli Svizzeri contro l'Imperador Carlo V.* On n'a pas pû avoir à *Florence* la permission d'imprimer ce Discours, ainsi l'Abbé *Casotti* l'a fait imprimer à *Lyon*, pour le joindre à son édition. M. *Menage* l'a publiée le premier à

J. DE LA CASA.

Paris en 1667. *in*-8°. avec les autres Ouvrages en Prose de *la Casa*.

La troisiéme partie du Recüeil contient les Ouvrages Latins tant en Prose qu'en Vers. La plus grande partie avoit été recüeillie & mise en ordre par *Annibal Rucellai*, neveu de *la Casa*, qui les avoit envoyez à *Pierre Vettori* (*Victorius*) pour les faire imprimer. Ils parurent en effet par ses soins, sous le titre de *Joannis Casæ Latina Monumenta. Florentiæ* 1564. *in*-4°. Ils ont été réimprimez *Cum Præfatione Nicolai Hieronymi Gundlingii. J. V. D. Halæ Magdeburgicæ* 1709. *in*-4°. *pp.* 193. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. Voici les Pieces contenuës dans l'édition de *Casotti*, qui l'est encore davantage.

1°. *Carmina. Gaddi* a censuré ces Vers comme peu nombreux & peu Poëtiques. Ils ont été inserez dans le premier tome du Recüeil intitulé *Poëtarum illustrium Italorum Carmina à Joanne Toscano collecta. Paris.* 1577. *in*-8°. & dans la premiere partie des *Deliciæ Italorum Poëtarum* de *Gruter*, *p.* 682.

12. *De officiis inter potentiores & tenuiores amicos.* C'est l'Ouvrage que *la Casa* a traduit en Italien. J. DE LA CASA.

13. *Petri Bembi Vita.* Cette vie est écrite avec beaucoup d'élegance, mais d'un stile trop diffus & sans exactitude. M. *Apostolo Zeno* l'a mise à la tête de l'Histoire de *Bembo* dans l'édition qu'il en a donnée en 1718. & y a joint des notes fort curieuses. Elle se trouve aussi dans le Recüeil de *Bates* intitulé : *Vitæ selectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in-4°.*

14. *Gaspatis Contareni vita.* On l'a mise à la tête des Ouvrages de ce Cardinal. Elle a été aussi imprimée avec celle de *Bembo*, & celle du Cardinal *Commendon* par *Antoine Marie Gratiani* à *Padoue* en 1685. *Bates* l'a inserée dans son Recüeil.

15. *Plures Orationes Thucydidis.* Ces Oraisons de *Thucydide* sont au nombre de 18. *Casdius* les a fait imprimer separément à *Rostoc* en 1569. & ensuite avec les Poësies de *la Casa* à *Helmstad* en 1610.

16. *Epistolæ.* La premiere de ces Lettres est la Préface qu'on a mise,

J. DE LA CASA.

mais sans y ajoûter le nom de *la Casa*, à la tête de l'Histoire de *Venise* de *Bembo*, imprimée pour la premiere fois à *Venise* en 1551. *in-fol.* La seconde est un compliment à *Rainuce Farnese* sur sa promotion au Cardinalat. La troisiéme est adressée à *Vettori*. Voilà tout ce que contient l'édition de *Vettori*; celle de *Casotti* contient de plus les Pieces suivantes.

17. *Dissertatio adversus Petrum Paulum Vergerium.* Ce Discours, auquel il manque quelque chose à la fin, a été publié pour la premiere fois par M. *Menage* à la fin du second tome de son *Anti-Baillet*. Il se trouve aussi dans l'édition de *Gundlingius*.

18. *Carmen ad Germanos.* C'est un Poëme où *la Casa* se défend contre les calomnies qu'on avoit répanduës contre lui en Allemagne.

19. *Alia Carmina.* Ces Poësies n'avoient pas été encore imprimées, non plus que les suivantes.

20. *Descriptio Pestis Atheniensis.* Elle est tirée du second Livre de *Thucidide*.

21. *Platonis Menexenus, sive Epitaphius aut Oratio funebris.* C'est un fragment d'Oraison funebre, que *la Casa* avoit commencée à l'imitation de celle que *Platon* fait faire à *Socrate* dans le *Menexenus.* L'Abbé *Casotti* croit que *la Casa* y a eu en vûë la défaite de l'armée navale de la Ligue contre le Turc en 1539. dans le Golfe de *Larta* près de *Prevesa*, que *Sagredo* a décrit dans le cinquiéme Livre de son Histoire des Turcs. J. DE LA CASA.

22. *Epistola Dionysio Lambino.* Elle est datée de *Venise* l'an 1554.

V. sa vie par l'Abbé *Casotti* à la tête de cette édition. *Imperialis Musæum Historicum. Ghilini Theatro d'Huomini Letter. Journ. de Venise*, *to.* 4. *p.* 164.

JACQUES BOILEAU.

J. BOILEAU.

JACQUES *Boileau* naquit à *Paris* le 16. Mars 1635. de *Gilles Boileau* Greffier de la Grand'Chambre du Parlement, qui mourut en 1657. âgé de 73. ans, & d'*Anne de Nielle*, sa seconde femme, morte en 1637. âgée de 23. ans. Il fut le cadet de *Gilles Boileau* de l'Académie Françoise né en 1631. & l'aîné de *Nicolas Boileau Despreaux* né en 1636.

Il étudia les Humanitez avec succès dans les Colleges d'*Harcourt* & de *Beauvais*, & parut ensuite sur les bancs de Sorbonne, dont il fut Prieur depuis le mois de Mars 1660. jusqu'au même mois de l'année suivante. Il reçut en 1662. le bonnet de Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison & Societé de Sorbonne.

Il amassa une Bibliotheque nombreuse, composée de Livres choisis, mais il eut le chagrin de la perdre dans l'incendie du Pavillon de Sor-

bonne où il demeuroit, arrivé en 1671. chagrin qu'il soûtint cependant avec la même constance, qu'il avoit souffert auparavant les douleurs d'une jambe qu'il s'étoit rompuë en tombant d'une échelle lorsqu'il cherchoit des Livres dans la Bibliotheque de Sorbonne. Il se forma dans la suite une nouvelle Bibliotheque, qu'il remplit des Livres les plus rares & les plus curieux. J. BOILEAU.

Dans le même tems & presque le même jour de l'incendie de la Sorbonne, comme il le dit lui-même dans la Préface de son Histoire de la Confession Auriculaire, M. *Gondrin*, Archevêque de *Sens*, le nomma Doyen & Grand Vicaire de *Sens*, à la place de M. l'Abbé *Benjamin*.

Il conserva cette Dignité sous les Archevêques suivans M. de *Montpezat*, & M. de *la Hoguette* jusqu'à l'an l'an 1694. Dans la vacance du Siege de *Sens*, après la mort de M. de *Montpezat*, outre la qualité de Grand Vicaire, le Chapitre lui donna celle d'Official.

J. BOILEAU. Il revint à *Paris* en 1694. ayant été pourvû par le Roi d'un Canonicat de la Sainte-Chapelle.

Il fut en 1700. le Doyen des Deputez ou Commissaires nommez par la Sorbonne pour l'examen des Livres du P. *le Comte* touchant l'ancienne Religion des Chinois.

Il est mort le premier Août 1716. dans sa quatre-vingt-deuxiéme année Doyen de la Faculté de Paris ; qualité à laquelle il parvint par le décès de M. *Huart*, trois ou quatre mois seulement avant sa mort.

M. *Boileau* avoit beaucoup d'esprit, & de cet esprit qui plaît ; il étoit sur tout fécond en bons mots ; un qui lui échappa sur la fin de la vie du feu Roi au sujet des affaires du tems, pensa lui être funeste ; mais des personnes puissantes qui le protegeoient, empêcherent que cela n'eût de mauvaises suites ; il en fut quitte pour s'abstenir quelque tems d'assister aux Assemblées de Sorbonne, afin de ne point donner d'ombrage à ses ennemis ; & il ne recommença à y aller qu'après la mort de *Louis XIV*.

Il s'est rendu celebre par ses Ouvrages, où il s'est plû à traiter des sujets singuliers, & pour ainsi dire, à les faire valoir. Il s'étoit fait une latinité un peu serrée, bonne cependant, & qui avoit son élegance. C'est le caractere qu'on fait de cet Auteur dans les *Nouvelles Litteraires* du 29. Août 1716. J'ajoûte, avec M. *Dupin*, qu'on trouvoit en lui beaucoup d'érudition, une science parfaite des matieres de Theologie, & une connoissance particuliere des Belles Lettres ; une grande lecture des Peres, & une étude plus que mediocre des Auteurs Profanes. J. BOILEAU.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Recüeil de diverses pieces, concernant les Censures de la Faculté de Theologie de Paris contre Vernant & Amedée Guimenius. Munster* 1666. *in*-12. Il n'y a de M. *Boileau* dans ce Recüeil, que des *Considerations respectueuses sur le Bref d'Alexandre VII.* contre les Censures de la Faculté.

2. *Eclaircissement sur un passage de S. Augustin cité dans le Livre de la*

J. BOILEAU. *Perpetuité de la Foi. Mons* 1667. *in*-12. Ce Livre est proprement le premier Ouvrage de M. *Boileau*, qui le publia sous le nom du Sieur *Barnabé*.

3. *S. Gregorii Papa Liber Pastoralis curæ cum variis Lectionibus. Paris.* 1668. *in*-24. C'est M. *Boileau* qui a fait faire cette édition, qu'il a dediée à M. *Gondrin* Archevêque de *Sens*.

4. *Traité du devoir & de la vie des Evêques traduit du Latin de Louis de Grenade. Paris* 1670. *in*-12.

5. *Dionysii Carthusiani de vita & moribus Canonicorum Liber. Coloniæ* 1670. *in*-16.

6. *De la contrition necessaire pour obtenir la remission des pechez dans le Sacrement de Penitence. Louvain* 1676. *in*-12. Il y a eu plusieurs éditions de ce Livre.

7. *De Antiquo Jure Presbyterorum in Regimine Ecclesiastico. Autore Claudio Fonteio Theologo. Taurini* 1676. *in*-12. *pp.* 162. *Editio secunda. Taurini* 1678. *in* 8°. On lit dans l'Avertissement que l'Editeur venant en France en 1670. arriva à *Paris* le

31. Mai avec un Theologien nommé *Claude Fonteius*, & qu'ayant lû ensemble une Dissertation *de summa potestate Episcoporum*, *Fonteius* entreprit aussi-tôt de la refuter dans un Ouvrage divisé en trois parties; mais qu'il n'eut le tems que de composer la premiere, qui étoit *de Antiquo Jure Presbyterorum in regimine Ecclesiæ*; parce qu'il fut attaqué d'une fievre violente, qui le conduisit au tombeau dans la cinquantiéme année de son âge; qu'il fit avant que de mourir son testament, par lequel il établit l'Editeur son legataire universel, & lui laissa ses Ouvrages & particulierement celui-ci, pour le faire imprimer lorsqu'il seroit de retour dans son Pays, & qu'il fut enterré dans la Paroisse de *S. Leu*, comme il l'avoit ordonné. Ce Livre fit d'abord grand bruit, & M. *Boileau* fut soupçonné d'en être l'Auteur; M. *de Harlay* Archevêque de Paris, lui en fit des reproches, mais il s'en défendit toujours; de maniere que ce Prélat fut curieux de sçavoir si ce *Fonteius*, dont il étoit parlé dans

J. BOILEAU.

J. BOI-LEAU. le nom du Sieur *David*, à *Paris* 1671. *in*-4°.

11. *Disquisitio Theologica de Sanguine Corporis Christi post Resurrectionem ad Epistolam 146. S. Augustini. Paris.* 1681. *in*-8°. M. *Boileau* y soûtient que *S. Augustin* n'a point douté que le Corps de Jesus-Christ n'eut du sang aprês sa Resurrection, & refute M. *Alix* Ministre de *Charenton*, qui avoit prétendu le contraire. C'est un de ses Ouvrages le plus curieux, & où il a mis le plus d'érudition.

12. *Historia Confessionis auricularis, ex antiquis Scripturæ, Patrum, Pontificum & Conciliorum Monumentis cum cura & fide expressa. Parisiis* 1683. *in*-8°. *pp.* 406. L'Ouvrage du Ministre *Daillé* contre la Confession auriculaire ayant paru en 1661. M. *Boileau* se proposa de le refuter, & commença à amasser des materiaux pour cela. Il étoit prêt à les mettre en ordre, lorsque l'incendie arrivée en 1671. dans la Maison de Sorbonne, réduisit en cendres ses papiers, & fit perir son Ouvrage; il reprit dans la suite le même dessein, qu'il

qu'il executa en mil six cent quatre-vingt-trois. J. BOILEAU.

13. *De Adoratione Eucharistiæ Libri duo, quibus accedit Disquisitio Theologica de præcepto divinæ Communionis sub utraque specie. Parisiis* 1685. *in*-8°. *pp*. 218. Plusieurs Auteurs avoient déja traité la matiere de l'adoration de l'Eucharistie, mais ils y avoient mêlé d'autres questions. M. *Boileau* s'est restraint à cette adoration, & prouve par le témoignage des Peres de tous les siecles, que l'on a toujours rendu à l'Eucharistie un culte d'esprit & de cœur, & une adoration intérieure, qui est la seule dont il s'est proposé de traiter.

14. *Traité du Corps & du Sang du Seigneur, composé en Latin, il y a plus de huit cent ans, par Ratramne, ou Bertram, Prêtre, Religieux de l'Abbaye de Corbie, traduit en François avec des remarques, où l'on fait voir que ce Livre ne contient pas d'autres sentimens que ceux de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, touchant le Sacrement de l'Eucharistie. Paris* 1686. *in*-12. *pp*. 291. Le texte

J. BOILEAU. Latin est à côté de la traduction ; le tout est précedé d'une longue Préface. Cet Ouvrage de *Ratramne* a été traduit du Latin en Anglois, & imprimé en cette Langue à *Londres* en 1688. *in*-8°. Le Traducteur a mis à la tête une Dissertation sur *Ratramne* ; & a ajoûté à la suite un *Appendix* touchant la version Françoise & les notes de M. *Boileau*.

15. *Disquisitio Theologica de charitate ad obtinendam veniam peccatorum in Sacramento Pœnitentiæ per contritionem necessaria. Embricæ* 1686. *in*-8°. Cet Ouvrage tend à confirmer celui qu'il avoit publié en François en 1676. sur le même sujet.

16. *Considerations sur le Traité Historique de l'établissement & des prérogatives de l'Eglise de Rome & de ses Evêques de M. Maimbourg. Cologne* 1686. *in*-12. It. augmentées des deux tiers sous le titre de *Remarques sur le Traité, &c. Cologne* 1688. *in*-12. pp. 462.

17. *Traité des Empêchemens du Mariage, où l'on fait voir que le droit qu'ont les Rois & les Princes d'en établir à*

l'égard de leurs sujets n'a pû leur être ôté par violence ou par pieté. Par un Professeur en Theologie. Cologne 1691. in-8°. pp. 163. M. Boileau fit imprimer cet Ouvrage à Sens, pour défendre le sentiment de M. de Launoy sur le droit qu'ont les Rois & les Princes d'établir à l'égard de leurs sujets des empêchemens dirimans du Mariage, contre le Traité de M. Jacques Leullier Curé de S. Louis à Paris, intitulé : *In Librum Magistri Joannis Launoii, Theologi Parisiensis, qui inscribitur :* Regia in Matrimonium potestas, *observationes. Autore Theologo Parisiensi. Lovanii (Parisiis)* 1678. *in*-4°. Il y a dans cet Ouvrage des recherches curieuses sur le sentiment des Scholastiques touchant le Sacrement du Mariage. Il est rare. J. BOILEAU.

18. *Marcelli Ancyrani Doctoris Theologi disquisitiones duæ de residentia Canonicorum, quibus accessit tertia de Tactibus impudicis, an sint peccata mortalia vel venialia, cum colloquio critico de Sphalmatis virorum in re litteraria illustrium. Paris.* 1695. *in*-8°. La premiere Dissertation de ce vo-

J. BOILEAU. lume avoit déja paru en 1667. mais elle est ici revûë & corrigée. La seconde regarde les Chanoines, qui se disent *de Comitatu Episcopi*, & qui sous ce prétexte joüissent des revenus de leurs Canonicats pendant qu'ils sont à la suite de l'Evêque, qui est à la Cour ou à *Paris*. M. *Boileau* prétend que la Decretale, dont ils s'autorisent, ne peut s'entendre que de ceux qui rendent service à l'Eglise conjointement avec les Evêques dans l'étenduë de leur Diocese. La troisiéme tend à refuter quelques Casuistes relâchez.

19. *Historia Flagellantium de recto & perverso Flagellorum usu apud Christianos, ex antiquis Scripturæ, Patrum, Pontificum, Conciliorum & Scriptorum Profanorum Monumentis cum cura & fide expressa. Paris.* 1700. *in*-12. It. traduite en François sous le titre d'*Histoire des Flagellans. Amsterdam* 1701. *in*-12. *pp.* 225. Deux Auteurs ont attaqué cet Ouvrage de M. *Boileau*; M. *Thiers*, qui a publié une *Critique de l'Histoire des Flagellans, & Justification de l'usage des disciplines volontaires. Paris* 1703. *in*-12.

& le P. *du Cerceau* Jesuite, dans une Lettre à M. le P. D. B. J. BOILEAU.

20. *Remarques sur la Traduction Françoise de l'Histoire des Flagellans. Paris* 1702. *in*-12. *pp.* 24. M. *Boileau* reprend plusieurs choses dans cette Traduction, qui s'est faite à son insçu.

21. *Historica Disquisitio de re vestiaria hominis sacri vitam communem more civili traducentis. Amstelodami* 1704. *in*-12. *pp.* 163. M. *Boileau* prend dans cet Ouvrage la défense des habits courts des Ecclesiastiques.

22. ΔΟΚΙΜΑΣΤΗΣ, *sive de Librorum circa res Theologicas approbatione Disquisitio Historica ex antiquis Ecclesiæ, Augusti. Senatus, & Academiæ Parisiensis Monumentis cum cura & fide expressa. Antuerpiæ* 1708. *in*-16. *pp.* 144. M. *Boileau* recherche dans ce Livre l'origine des approbations des Ouvrages de Theologie, & fait voir qu'elles ont toujours appartenu à la Faculté de Theologie, à laquelle le Parlement de *Paris* en a le premier déferé le droit ; droit qui n'a été transporté que depuis quel-

J. BOILEAU. que tems à des Censeurs choisis par ordre du Roi.

23. *De Re Beneficiaria Liber singularis, sive Quaestionis celebris & difficilis an & quibus in casibus liceat homini Christiano absque culpa & peccato plura Beneficia Ecclesiastica possidere Anacrisis. Cura & studio Theologi Parisiensis Abbatis Sidichembechensis* 1710. *in*-8°. *pp.* 296. M. *Boileau* demande dans cet Ouvrage, si mettant à part les vûës criminelles d'avarice, d'ambition, de luxe, de dépense vaine & superfluë, un Ecclesiastique peut en conscience recevoir & posseder plusieurs Benefices, & décide par l'affirmative, qu'il tâche d'établir dans tout son Livre. Il a été refuté dans les deux Ouvrages suivans. *Deux Lettres d'un Docteur de Sorbonne à un de ses amis sur le Livre intitulé*: De Re Beneficiaria. *Paris.* 1710. *in*-12. *pp.* 165. *De Re Beneficiaria, seu de non possidendis simul pluribus Beneficiis libri tres. Paris.* 1710. *in*-12. *pp.* 466. Ce dernier est de M. *Vivant*, alors Penitencier de Notre-Dame.

24. *De Corpore & Sanguine Do-*

ximi Liber Ratramno, seu Bertramo Presbytero, Monacho Abbatiæ Corbeiensis assertus, & ab omni novitatis aut hæresis Calvinianæ inventione aut suspicione vindicatus ad amicam, honestam & litterariam confutationem Dissertationis R. P. Joannis Harduyni Societ. Nominis Jesu, de Sacramento Altaris; in qua relicto proposito de tuenda Epistola S. Joannis Chrysostomi ad Cæsarium Monachum, Autorem dicti Libri de Corpore & Sanguine Domino inventa ac defensa primulùm hæresis Calvinianæ crimine accusavit anno 1699. Paris. 1712. in 12. pp. 276. J. BOILEAU.

La Préface & les Notes qui accompagnent ici le Livre de *Ratramne*, ne sont qu'une traduction Latine de celles qui avoient paru en François avec la Version Françoise que M. *Boileau* en avoit donnée en 1686. Il n'y a de nouveau que la refutation du P. *Hardouin*, qui tient 154. pages.

25. *Disquisitio Theologica an Cephas à Paulo reprehensus sit Petrus. Paris. 1713. in 12.* Cette Dissertation est contre le P. *Hardouin*, qui avoit soûtenu que *Cephas* repris par

S. Paul étoit different de *S. Pierre*, & un des 70. Disciples.

V. la *Bibl. Eccles. de Dupin. Nouv. Litt.* du 29. Août & du 12. Septembre 1716.

MARC ANTOINE COCCIUS SABELLICUS.

M.A. SABELLICUS

MArc Antoine Coccius Sabellicus naquit à *Vicovaro* petite ville d'Italie sur *le Teverone*, à qui il a donné le premier le nom de *Vicus Varronis*, pour le rendre plus celebre, au lieu qu'il s'appelloit *Valeria*, ou *Vicus Valerius*. *Toppi* s'est donc trompé dans sa *Bibliotheque Napolitaine* en le faisant natif de l'Abruzze. *François Baucaire* s'est trompé aussi en l'appellant Venitien dans la Péface de ses Commentaires sur l'Histoire de France. *Vicovaro* appartenoit du tems de *Sabellicus* à la Maison des Ursins, mais elle est à present à celle des *Bolognetti*, Gentilshommes de *Boulogne*.

On ne connoît pas trop sa famille.

M. A. SABELLICUS.

mille. *Jacques Philippe de Bergame*, qui étoit son ami, dit qu'elle étoit fort noble & fort ancienne, & lui donne le nom de *Coccia*. Mais *Matthieu Visconti* dans son Oraison funebre, où il l'appelle toujours *Sabellus* au lieu de *Sabellicus*, le fait descendre d'anciens Romains appellez *Sabellii*. D'un autre côté *Jove*, & après lui *Warton* & *Bayle*, prétendent qu'il étoit de basse naissance, & fils d'un maréchal.

Apostolo Zeno, qui a recherché avec beaucoup de soin tout ce qui peut avoir rapport à lui, veut qu'il ait eu pour parens des gens aisez, mais qui n'étoient point nobles. Les preuves qu'il en apporte sont: 1°. Que son pere *Jean Coccius* avoit servi quelque tems sous *Robert Ursini*, comme il le marque dans le neuviéme Livre de son Histoire. 2°. Qu'il paroît par ses Lettres qu'il y avoit du bien dans sa famille, comme des maisons, des biens de campagne, des troupeaux, &c. Ainsi on peut regarder comme une calomnie de *Jove* ce qu'il dit qu'il étoit fils d'un maréchal; com-

M. A. SABELLICUS

me il en a avancé une autre, lorsqu'il a debité que *Sabellicus* étoit si pauvre, qu'il fut obligé d'ouvrir une Ecole à *Tivoli*, avant que d'avoir de la barbe, & qu'ayant gagné quelque argent à ce metier, & s'étant fait habiller, il alla à *Rome* étudier sous *Pomponius Latus*. Cette derniere circonstance est vraie, mais il eut auparavant d'autres excellens Maîtres, comme je le dirai plus bas.

Le nom de sa famille étoit *Coccius*, dont il fit par l'addition d'une lettre *Cocceius*, pour le rendre plus Romain. Le nom de son pere étoit *Jean*, & celui de sa mere *Cæcia*; c'est lui-même qui nous a instruit de ces particularitez.

Il naquit vers l'an 1436. Son pere ayant remarqué en lui d'heureuses dispositions pour les sciences, le fit instruire avec soin. Il alla fort jeune à *Rome*, où il étudia quelque tems sous *Gaspar de Verone*, & sous *Porcellio* Napolitain, qui étoit établi à *Rome*. Il prit ensuite des leçons de *Domitio Calderino*, & il acquit sous lui une si grande facilité de

faire des Vers, qu'il en fit alors jusqu'à cinq mille ; mais il les brûla dans la suite, à l'exception d'un petit nombre, qui lui parurent meilleurs que les autres. Ce peuvent être ses Elegies, qui sont imprimées avec ses autres Poësies. M. A. SABELLICUS

La réputation avec laquelle *Pomponius Latus* enseignoit alors à *Rome*, l'engagea à étudier aussi sous lui, & il le fit avec tant de succès, que ce Sçavant le mit de son Academie, & lui fit prendre un nouveau nom, suivant la coutume qui y étoit établie. Ce fut celui de *Sabellicus* qu'il choisit par allusion au Pays des Sabins, dans le voisinage duquel est *Vicovaro*, & dont les habitans s'appelloient autrefois également *Sabini*, *Sabelli* & *Sabellici*.

Il quitta ensuite *Rome* pour aller enseigner la jeunesse à *Udine*, où on le demandoit. Je ne sçai à quelle année rapporter son départ de *Rome*, je crois cependant qu'on ne peut gueres se tromper en le mettant vers l'an 1475. Car dans une de ses Lettres à *Jean-Batiste Cantalicio*, fameux Grammairien de son

M. A. SABELLICUS

tems, qui fut ensuite Evêque de *Civita di Penna* & d'*Atri* dans le Royaume de *Naples*; laquelle est, suivant les apparences, de l'an 1486, ou d'un peu auparavant, il témoigne qu'il y avoit déja plus de neuf ans qu'il étoit sorti de *Rome*. L'application qu'il donna à l'instruction de la jeunesse ne l'empêcha pas de travailler pour lui-même en acquerant les connoissances qui lui manquoient; car il étudia alors la Logique & les Mathematiques, & principalement la Langue Grecque.

Le cours de ces études fut interrompu par la peste, qui attaqua en 1477. *Udine* & une partie du Frioul; il se retira pour la fuir à *Trieste*, où il fut témoin des ravages que les Turcs firent alors dans le Pays, & ne revint à *Udine* que lorsqu'elle fut dissipée, & que tout fut tranquille.

Jove prétend que quelques Ouvrages qu'il composa alors le firent connoître si avantageusement, que les Magistrats de *Vicence* lui offrirent des appointemens une fois plus forts que ceux qu'il avoit à *Udine*,

& l'attirerent par ce moyen dans leur Ville, pour y enseigner les Belles Lettres. C'est un fait dont aucun Auteur n'a parlé, & qui est contredit par *Sabellicus* même, qui dit dans une de ses Lettres, qu'il alla d'*Udine* à *Venise*, & qui rapporte dans le septiéme Livre de ses Exemples, que passant un jour à *Vicence*, où il n'étoit point connu, il y prononça le jour de S. *Vincent* le Panegyrique de ce Saint, qui lui valut un grand bassin d'argent, & le droit de Bourgeoisie dans cette Ville, dont on récompensa son éloquence. Il est vrai qu'on ne sçait pas précisement l'année où cela arriva, mais il est sûr qu'il n'arriva qu'après qu'il eut été demeurer à *Venise*, [illegible]

Ce que *Jove* ajoûte qu'il fut appellé par le Senat de *Venise* pour deux emplois honorables, dont l'un étoit d'écrire l'Histoire de la République, en continuant celle de *Justiniani*, & l'autre d'enseigner les Belles Lettres avec trois cens ducats d'appointement, n'est vrai qu'en partie. Il est vrai qu'il fut appellé

M. A. SABELLICUS.

M. A. SABELLICUS

pour enseigner les Belles Lettres à *Venise*; mais il est faux qu'il l'ait été pour continuer l'Histoire de *Justiniani*. La fausseté de ce fait est visible. Car, 1°. *Bernard Justiniani* mourut le 14. Mars 1489. & son Histoire ne fut imprimée qu'en 1492. par les soins de *Benoît Brognolo*, qui professoit alors les Humanitez à *Venise*. Comment donc *Sabellicus*, qui fut appellé à *Venise* en 1484. l'a-t'il pû être pour continuer l'Histoire d'un homme qui étoit lui-même en état de la continuer, puisqu'il étoit encore vivant; & de plus une Histoire qui n'a été imprimée que huit ans après? 2°. *Sabellicus* publia la sienne en 1487. cinq ans avant que celle de *Justiniani* parût. 3°. *Sabellicus* ne dit pas le moindre mot de l'Histoire de *Justiniani* dans la sienne, il marque seulement dans son Dialogue *de Latinæ Linguæ reparatione*, qu'on l'attendoit avec impatience. 4°. *Justiniani* commence son Histoire à la fondation de *Venise*, & la conduit jusqu'à 1309. *Sabellicus* l'a commencée aussi de même à la fondation

de *Venise* & l'a poussée jusqu'à l'an 1486. M.A. SABELLICUS.

Il est vrai que plusieurs Auteurs, comme *Leandre Alberti*, *Jean Bonifacio*, *Jean Antoine Volpi* dans la vie de *Navagerio* ont dit avec *Jove*, que *Sabellicus* avoit écrit son Histoire par ordre de la Republique de *Venise*. Mais il les dément tous, & assure le contraire dans sa Dedicace au Doge *Marc Barbadico*, où il dit positivement que c'est de lui-même qu'il l'a entreprise.

Il n'alla donc à *Venise* que pour y enseigner les Belles Lettres, & il y eût pour collegues dans cet emploi *Benoît Brognoli*, *George Valla*, *Pierre Parleoni* & d'autres Grands Hommes.

Il n'y fut long-tems sans être obligé d'en sortir, car la peste s'étant fait sentir à cette Ville, il crut devoir suivre l'exemple des autres en mettant sa vie en sûreté, & se retira pour cela à *Verone*. Le loisir dont il joüissoit en ce lieu lui fit naître la pensée de travailler à son Histoire de *Venise*, qu'il y acheva en quinze mois, & qu'il fit im-

M. A. SABELLICUS

primier à son retour à *Venise*.

Nous apprenons de *Gesner* & de quelques autres Auteurs, qu'il fut le premier chargé du soin de la Bibliotheque de *S. Marc*, que le Cardinal *Bessarion* avoit donnée à la Republique. *Freher*, & après lui *Bayle*, n'ont point entendu les paroles de *Gesner*, lorsqu'ils ont dit que *Sabellicus* avoit été Bibliothecaire du Cardinal *Bessarion*, ne faisant pas attention que ce Cardinal étoit mort en 1472. ou 73. long-tems avant que *Sabellicus* allât à *Venise*.

Ses infirmitez causées par son âge avancé, son assiduité au travail & ses excès dans les plaisirs de l'amour ne lui permettant plus de continuer ses leçons, il presenta en 1505. une Requête au Senat, pour le supplier de le décharger de son emploi, & de lui accorder une pension de deux cens ducats, & sa demande lui fut accordée par un Decret du 29. Juillet de cette année.

Il ne survêcut pas long-tems à sa démission, étant mort le dix-huit Avril de l'année suivante mil

cinq cent six, (a) comme *Bembo* le marque expressément dans une Lettre du 30. Avril de cette année à *Philippe Beroalde.* Ainsi ceux qui le font mourir plus tard se trompent sûrement ; tels sont *Leandre Alberti*, *Nicolas Reusner*, *Jerôme Ghilini*, & plusieurs après eux, qui mettent sa mort en 1507. & *Louis Contareni* qui dans son *Giardino Istorico* la recule jusqu'à l'an 1540. Il étoit alors âgé de près de 70. ans. M. A. SABELLICUS.

La maladie qui le fit mourir ne lui fait pas honneur, puisqu'elle fut un fruit de ses débauches : *Gallicæ tabe ex vaga Venere quæsita non obscurè consumptus*, dit *Jove.* C'est ce que *Latomus* a marqué dans cette Epitaphe qu'il lui a faite, & qui est inserée dans le volume des Eloges de *Jove.*

Magnus in hoc tumulo jacet ille Sabellicus, Orbis

[a] Il y a deux fautes dans ces paroles de *Bayle.* La Lettre cinquiéme du IV. Livre [de *Bembo*] marque qu'il mourut le 17. Avril. Car 1°. c'est la quatriéme Lettre. 2°. Il est dit qu'il mourut *XIV. Kal. Maias*, qui est le 18. Avril.

M. A. SABELLICUS.

Cujus ad ingenium non satis unus erat.

Tempora per modicas incluserat omnia chartis,

Servire exemplo quæ potuere aliquo.

In Venere incerta tamen hic contabuit: atque

Maluit Italicus Gallica fata pati.

Quid juvat humanos scire atque evolvere casus,

Si fugienda facis, & facienda fugis?

Le P. *Labbe* rapporte cette Epitaphe dans son *Epitaphiorum Thesaurus*, *p.* 372. mais choqué du mot *Gallica*, il lui a substitué celui d'*Indica*.

Sabellicus avoit eu d'une Maîtresse un fils nommé *Mario*, qui étoit né vers l'an 1478. Il n'avoit rien oublié pour le bien élever, & pour le former aux sciences; mais il répondit mal à ses soins. Sa mauvaise conduite ne diminua point cependant la tendresse qu'il avoit pour lui, & il ressentit une vive douleur de sa mort prématurée, qui arriva peu de tems avant la

stenne au commencement de 1506. Il lui fit lui-même cette Epitaphe, qui fut dans la suite gravée sur sa tombe, dans l'Eglise de *sainte Marie des Graces*, où il avoit été enterré. M. A. SABELLICUS.

Mario filio
Suavissimo
Sabellici pietas
Anno 1506.

Sabellicus fut enterré dans la même Eglise, où il avoit déja fait mettre une table de marbre avec ces deux Vers au bas :

Quem non res hominum, non omnis cœperat ætas
Scribentem capit hæc Coccion. urna brevis.

Je ne sçai si on doit ajoûter foi à ce que *Pierius Valerianus* rapporte de lui dans ses Hieroglyphiques, que ses yeux étoient si vifs, que lorsqu'il s'éveilloit la nuit, il voyoit distinctement ses Livres & sa chambre pendant quelque tems.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Les premiers qu'il ait fait sont quelques Poëmes, comme les suivans : *De Cade Sontica*, *De Incendio*

M. A. SABELLICUS *Carnico, de Humni Origine*, qui se trouvent dans le Recüeil de ses Œuvres.

2. *De vetustate Aquileiæ Libri VI.* Il y a bien des contes dans cet Ouvrage, qui n'est qu'un cahos sans ordre & sans methode. Il lui fit cependant honneur dans le Frioul, à la gloire duquel il l'avoit entrepris. Il a été inseré dans le Recüeil de ses Œuvres.

3. *Rerum Venetarum Historia.* Cette Histoire de *Venise* a été imprimée pour la premiere fois à *Venise in-fol.* en 1486. en 32. Livres, comme le témoigne *Hermolaus Barbarus*, Patriarche d'*Aquilée*, dans une Lettre à *George Merula* datée de *Venise* le 21. Avril 1486. Cependant la premiere édition est en 33. Livres, & on lit à la fin ces mots: *Hoc opus impressum Venetiis arte & industria optimi viri Andreæ Toresani de Asula anno 1487. die 31. Maii. Augustino Barbadico inclyto Principe.* Pour expliquer cette Enigme, il est bon de sçavoir que l'impression s'est veritablement faite en 1486. & que l'Ouvrage fut alors dedié au Doge

Marc Barbadico ; mais qu'un des exemplaires étant tombé entre les mains d'*Hermolaus Barbarus*, il y fit ajoûter un trente-troisiéme Livre, avec la date de l'année 1487. dans laquelle *Augustin Barbadico* avoit succedé à son frere dans la dignité de Doge ; sans retrancher cependant l'Epitre Dedicatoire au Doge défunt. Le stile de cette Histoire n'est pas mauvais, mais il n'y a ni ordre ni exactitude, l'Auteur y a suivi de mauvais Memoires, & si l'on en croit plusieurs de ses Critiques, son Ouvrage n'est rempli que de mensonges & de flatteries. *Scaliger* le pere le raille d'avoir avoüé que l'argent des Venitiens étoit la source des lumieres historiques qui le dirigeoient ou à publier ou à supprimer les choses. Voici la maniere dont il s'exprime.

M.A. SABELLICUS

Venalis item penna Sabellii latronis,
Qui dat, adimitque ut libitum, cuique quod vult ;
Falsa qui rogatus undenam tot esset ausus ;
Monstrans Venetum perditus aureum nomisma,

M. A. SABELLICUS

Te, inquit, quoque lex hæc faceret locupletem, qui, si haberes.

Scaliger n'a parlé ainsi que dans la supposition que *Sabellicus* étoit payé pour écrire l'Histoire de *Venise*; ce que j'ai montré être faux. Il l'entreprit de lui-même. Il peut bien pourtant se faire que des vûës d'interêt l'ayent engagé à écrire de la maniere qu'il a fait. Si cela est, il parvint à son but; car le Senat de *Venise* fut si content de son Ouvrage, qu'on lui assigna une pension viagere de deux cent ducats. C'est ce qui fait, que quoiqu'il n'ait point composé son Histoire par un ordre exprès de la Republique, l'approbation qu'elle lui a donnée, l'a fait mettre à la tête du Recüeil qu'on a publié à *Venise* en 1718. & suiv. des Histoires de *Venise* écrites par ordre de la Republique en 10. volumes *in*-4°. & qui contient avec la sienne celles de *Pierre Bembo*, *Paul Paruta*, *André Morosini*, *Batiste Nani* & *Michel Foscarini*. *

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

L'Histoire de *Sabellicus* a été imprimée plusieurs autres fois depuis la premiere édition, principa-

lement à *Bâle*, & dans le Recüeil de M. A. SA-
ses Œuvres. BELLICUS

Elle a été traduite en Italien par trois Auteurs differens. La premiere traduction est de *Matthieu Visconti.* En voici le titre: *Chronice che tractano de la origine de' Veneti e del principio della Cita, e de tutte le guerre di mare e terra facte in Italia, Dalmacia, Grecia, e contra tuti li infideli, composte per lo excelentissimo Mesere Marco Antonio Sabellico, & volgarizate per Matheo Vesconte da sancto Canciano. In-fol.* Cette traduction est très-imparfaite, tant à cause du stile qui est rude & grossier, que pour plusieurs autres raisons, & principalement, parce qu'elle ne contient que les trente premiers Livres. Le lieu ni l'année de l'impression n'y sont point marquez; mais on peut conjecturer par un petit Discours funebre Latin à la loüange de *Sabellicus*, qui se trouve à la fin, qu'elle a été faite peu de tems après sa mort, c'est-à-dire en 1507.

La seconde traduction, qui est beaucoup plus exacte, est de *Louis Dolce*, & a été imprimée pour la

M.A. SABELLICUS

premiere fois à *Venise* en 1534. in-4°. & plusieurs autres fois depuis. Il est surprenant que le nom de *Dolce* ne paroisse pas dans plusieurs éditions, puisqu'il ne manquoit jamais de le mettre à ses propres Ouvrages, & qu'il le mettoit même souvent à ceux des autres.

La troisiéme, qui n'a jamais été imprimée, & qui n'est pas même entierement achevée, est de *François d'Ambra* noble Florentin, qui l'a laissée écrite de sa main.

Au reste *Sabellicus* ne s'en est pas tenu aux trente-trois Livres de l'Histoire de *Venise*, les liberalitez qu'il reçut à son occasion l'engagerent à en faire encore quatre nouveaux; mais ils n'ont jamais été imprimez.

4. *De Venetis Magistratibus Liber. Venetiis* 1488. *in*-4°. Cet Ouvrage se trouve aussi dans le Recüeil de ses Œuvres.

5. *Annotationes in Plinium, & in quadam Livii, Valeri Maximi, Lucani, Statii & Catulli, & Observationes ex varia Autorum Lectione.* Cet Ouvrage parut pour la premiere fois

fois à *Venise* en 1487. *in-4°. Ascen-* M. A. SA-
sius le fit ensuite entrer dans le Re- BELLICUS
cueil intitulé : *Annotationes Docto-rum Virorum. Paris.* 1511. *in-fol.* Il se trouve aussi dans le premier tome du *Thesaurus Criticus* de *Gruter*, p. 124. Les Remarques de *Sabellicus* sur *Pline* le Naturaliste ne plûrent point à *Hermolaus Barbarus*, qui en reprit plusieurs dans ses *Castigationes Plinianæ*, mais sans nommer *Sabellicus*; celui-ci n'eut pas cependant de peine à reconnoître qu'il en vouloit à lui, & il s'en plaignit à un de ses amis d'une maniere fort méprisante pour *Barbarus*; mais comme il étoit mort alors, il ne jugea pas à propos de répondre à sa Critique.

6. *Valerius Maximus ex recensione M. A. Sabellici cum Oliverii Arzignanensis Interpretatione & Commentariis. Venetiis* 1488. *in-fol.* (c'est la premiere édition) 1491. & 1494.

7. *C. Suetonius Tranquillus cum paraphrasi & annotationibus. Venetiis* 1480. *in-fol.* Les notes de *Sabellicus* ont été réimprimées plusieurs fois dans differentes éditions de *Suetone*.

M. A. SABELLICUS.

8. *De Officio Prætoris.* Cet Ouvrage, qui se trouve dans le Recueil de ses Œuvres, est de l'an 1491. Il est adressé à *Antoine Cornelio*, & l'Epître Dedicatoire fournit une nouvelle preuve de ce que j'ai dit ci-devant, que *Sabellicus* étoit venu de *Frioul* à *Venise* en 1484. car il lui marque positivement qu'il y avoit sept ans qu'il étoit arrivé de ce Pays-là à *Venise*.

9. *De Venetæ urbis situ Libri tres.* Il acheva en 1492. cette description de *Venise*, qui a été inserée dans le Recueil de ses Œuvres. *François Sansovino* en a pris beaucoup de choses, qu'il a transportées dans sa description de *Venise*, sans faire presque mention de *Sabellicus*.

10. *De Latinæ Linguæ reparatione.* Ce Traité, qui est en forme de Dialogue, a été imprimé avec les deux Ouvrages précedens à *Venise* en 1494. in-4°.

11. *De Officio Scribæ*: inseré parmi ses Œuvres.

12. *Oratio in funere Zachariæ Barbari, Equitis & Procuratoris D. Marci, dicta Venetiis coram Principe & Senatu.*

13. *Oratio in funere Benedicti Rugii, Regii Oratoris, dicta Venetiis coram Principe & Senatu.* Ces deux Discours ont été inserez dans un Recüeil intitulé : *Illustrium virorum Orationes. Venetiis* 1558. in-4°. It. *Paris.* 1577. in-16. & ailleurs. M. A. SABELLICUS.

14. *In Livium Annotationes brevissimæ*, dans l'édition de cet Auteur faite à *Venise* en 1495. *in-fol.* par *Philippe Pincio* de *Mantoue*. Ces Remarques se trouvent aussi dans l'édition de *Lyon* de 1553. & dans d'autres.

15. *Justinus & Florus à Sabellico emendati. Venetiis* 1495. *in-fol.*

16. *Notæ in Horatium Flaccum.* Je ne sçai dans quelle édition elles ont paru pour la première fois. On les trouve dans celles de *Venise*, 1553. *in-fol.* & de *Bâle*, 1580. *in-fol.*

17. *Rapsodia Historiarum Enneades.* C'est une Histoire universelle, qu'il a divisée en Enneades, c'est-à-dire en parties, dont chacune contient neuf Livres; il en a fait dix, & deux Livres de la onziéme, ce qui revient à 92. Livres, qui s'étendent

M. A. SABELLICUS depuis la création du monde jusqu'à l'an 1504.

La premiere partie parut pour la premiere fois à *Venise* l'an 1498. *in-fol*. Elle contient 63. Livres, ou sept Enneades, qui vont jusqu'à la prise de *Rome* par les Visigoths, peu avant la mort de l'Empereur *Arcadius*. Cet Ouvrage, auquel il avoit employé environ sept années, fut reçu avec de grands applaudissemens ; & l'on ne peut rien ajoûter aux loüanges qu'on lui donna à son sujet. On en fait cependant maintenant peu de cas. En effet il n'y a nulle exactitude, d'ailleurs les faits y sont si entassez, qu'il est souvent difficile de comprendre ce que l'Auteur a voulu dire.

La seconde partie fut imprimée six ans après la premiere, c'est-à-dire en 1504. à *Venise in-fol*. elle contient 29. Livres, ou trois Enneades & deux Livres.

Cette Histoire a été réimprimée plusieurs fois à *Venise*, en France & en Allemagne. On en a une édition de *Bâle* faite en 1538. par *Jean Hervagius* en 2. volumes *in-fol*. où l'on

a joint quelqus autres Ouvrages de M. A. *Sabellicus*. Il s'en est fait dans la même Ville, par les soins de *Cælius Secundus Curion*, une autre en 1560. en 4. volumes *in-fol.* C'est la plus complette, puisque l'on y trouve presque tous les Ouvrages de *Sabellicus*; il n'y manque que les notes qu'il a faites sur divers Auteurs Latins. SA-BELLICUS

Deux Auteurs ont continué l'Histoire de *Sabellicus*; *Gaspar Hedion*, dont la continuation, qui va jusqu'à l'an 1538. se voit dans l'édition de *Bâle* faite cette année; & *Cælius Secundus Curion*, qui l'a augmentée de 39. Livres, qui la conduisent jusqu'à l'année 1560. cette augmentation est inserée dans l'édition que *Curion* donna cette année, & dont elle fait le troisiéme volume.

Si imparfaite & fautive que soit l'Histoire de *Sabellicus*, quelques Auteurs en ont tiré des morceaux qu'ils ont publiez separément. C'est ce qui a produit les deux Livres suivans.

Historia Hebræorum ex elegantissi-

M. A. SABELLICUS *mis M. A. Sabellici Enneadibus excerpta, ejus gentis ritus, leges, & gesta ab orbe condito ad Jesu-Christi tempora succinctè complectens, in septem partita Libros. Basileæ* 1515. *in-fol. Jean Kustuert* est celui qui a tiré cette Histoire du Livre de *Sabellicus.*

Historiæ Sacræ Libri septem, in quibus narrantur res gestæ veterum Patriarcharum Judæorum & Christianorum à prima mundi origine usque ad excidium Hierosolymitanum. Londini 1711. *in-*12. *Guillaume Nichols*, qui a publié cette Histoire, dit l'avoir tirée de *Sabellicus*, dont il fait l'éloge.

Gaspar Bornerus Allemand, s'est donné la peine de faire des Tables des lieux, des personnes & des choses dont il est parlé dans ses Enneades de *Sabellicus.* Mais ces Tables n'ont point été imprimées; elles se trouvent seulement manuscrites à *Lipsic* dans la Bibliotheque Pauline, comme on le voit par le Catalogue de *Fellerus.*

18. *Sabellicus* fit imprimer à *Venise*, *in-*4°. en 1498. l'Ouvrage de

Pomponius Lætus intitulé : *Romanæ Historiæ Compendium, seu Vitæ Cæsarum* ; & mit à la tête une Lettre à *Marc Antoine Morosini*, où il fait l'éloge de *Lætus*, qui étoit mort l'année précedente. M. A. SABELLICUS.

19. *Exemplorum Libri X.* *Sabellicus* ne put faire imprimer cet Ouvrage, mais il recommanda en mourant à *Egnatius* son collegue de le faire pour lui. Ils avoient été broüillez pendant quelque tems, mais il se reconcilia avec lui à la mort ; & *Egnatius*, fidele à executer ses volontez, publia son Livre à *Venise* en 1507. *in*-4°. Quoiqu'il soit très-imparfait, il s'en est fait un grand nombre d'éditions, parce qu'on étoit autrefois dans le goût de ces sortes d'Ouvrages ; goût qui est bien passé à present.

20. *Familiarium Epistolarum Libri XII.* inserées dans le Recüeil de ses Œuvres.

21. *Orationes Libri XII.* dans le même Recüeil.

22. *Poëmata & Carmina*, dans le Recüeil.

23. *Apostolo Zeno* a publié pour

M. A. SABELLICUS

la premiére fois le Testament du *Sabellicus* à la fin de la vie de ce sçavant.

V. *Jovii Elogia. Jacques Philippe de Bergame. Suppl. Chronic. Vossius de Hist. Lat. Apostolo Zeno* a mis sa vie, qui est faite avec beaucoup de soin & d'exactitude, à la tête de son Histoire de *Venise* dans l'édition de 1718.

FRANÇOIS BOSQUET.

F. BOSQUET.

FRançois *Bosquet* naquit à *Narbonne* vers l'an 1613. Il fit ses principales études à *Toulouse*, & s'y appliqua avec beaucoup de succès, non-seulement aux Langues Latine & Grecque, mais encore à l'Hebraïque, qu'il apprit sous *Spigelius Rosembackius* Allemand.

Il ne se destinoit pas à l'Etat Ecclesiastique, & ce ne fut qu'après avoir servi l'Etat dans plusieurs Charges considerables, qu'il y entra.

Henri de Mesme, Président au Parlement de *Paris*, fut le premier

mier qui fit connoître son merite, & les témoignages que M. de *la Chambre* en rendit à M. le Chancelier *Seguier*, n'aiderent pas peu à l'engager à prendre soin de sa fortune. F. BOSQUET.

Il a été successivement Intendant de Guienne & de Languedoc, Procureur General au Parlement de Normandie & Conseiller d'Etat ordinaire. Il remplissoit cette derniere Charge, lorsqu'il fut nommé Evêque de *Lodeve* en 1648. sur la résignation de *Jean Plantavit de la Pause*, son ancien ami, dont il avoit toujours eu soin de cultiver l'amitié depuis le tems qu'il avoit demeuré avec lui à *Toulouse* dans le College de *Foix*; il prit possession de cet Evêché le 5. Janvier 1650.

En 1655. il fit un voyage à *Rome*, où le Pape *Alexandre VII.* qui fut élu la même année, lui donna des marques de son estime en plusieurs occasions. A son retour en France, il fut transferé à l'Evêché de *Montpellier*, que le Cardinal d'*Est* lui ceda cette année 1655. avec le consentement du Roi.

F. BOSQUET. Pendant l'Assemblée du Clergé de France, tenuë en 1675. à *S. Germain-en-Laye*, M. *Bosquet* ayant demandé au Roi pour Coadjuteur l'Abbé de *Pradel* son neveu, ce Prince le lui accorda très-obligeamment. Depuis cela, ce Prélat ne voulant plus songer qu'à se préparer à la mort, se retira dans son Diocese, où il mourut le 24. Juin de l'année suivante 1676. âgé de 63. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Michaëlis Pselli Synopsis Legum Græce cum Latina versione & notis Francisci Bosqueti. Paris.* 1632. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui est le premier qu'il ait donné au Public, est un abregé de toute la Jurisprudence Romaine, tant ancienne que moderne, composé en Vers Grecs par *Psellus*, qui vivoit vers l'an 1071. pour l'usage de l'Empereur *Michel Ducas*, dont il étoit Precepteur. Il n'avoit point été encore donné au Public, M. *Bosquet* a joint à sa Traduction quelques notes, qui marquent les sources où *Psellus* avoit puisé, & qui expliquent les passages

les plus difficiles de cet Auteur. On voit par-là combien il avoit fait dès sa premiere jeunesse de progrès dans le Droit & dans la Langue Grecque, puisqu'il n'avoit alors que dix-neuf ans. F. BOSQUET.

2. *Pontificum Romanorum, qui è Gallia oriundi, in ea sederunt, Historia, ab anno* 1305. *ad annum* 1394. *cum notis Francisci Bosqueti, Narbonensis Jurisconsulti. Paris.* 1632. *in*-8°. Les Vies contenuës dans ce volume n'avoient point encore paru; mais cette édition est remplie de fautes; c'est ce qui a engagé M. *Baluze* à en donner une autre bien plus correcte.

3. *Ecclesiæ Gallicanæ Historiarum Lib. I. à primo J. C. Evangelio in Galliis usque ad datam à Constantino Imperatore Ecclesiæ pacem res præclarè gestas complectens. Autore Francisco Bosqueto, Narbonensi J. C. Parisiis* 1633. *in*-8°. *Earumdem Historiarum Libri IV. Accessit secunda pars in qua Acta & vetera Monumenta producuntur. Parisiis* 1636. *in*-4°. On s'est trompé dans le Journal des Sçavans, en disant que cet Ouvrage

F. Bosquet. est le second que M. *Bosquet* ait mis au jour, puisque ce n'est que le troisiéme. La premiere partie, qui est écrite d'un stile assez élegant, contient en quatre Livres ce qui s'est passé dans l'Eglise Gallicane depuis que le Christianisme s'y est répandu, jusqu'à la paix de l'Eglise. La seconde n'est qu'un Recüeil d'Actes de Saints Martyrs François, dont les principaux sont ceux de *S. Denis* Evêque de *Paris* & de *S. Victor* Evêque de *Marseille.* La seconde édition est bien plus ample que la premiere, qui n'en étoit proprement qu'un essai; on y a cependant retranché un passage de la premiere, qui avoit déplû de son tems, où l'on n'étoit pas encore revenu des fables, dont les Moines avoient tâché de relever les origines des Eglises, en relevant par de faux titres les Saints qui en avoient été les premiers Apôtres; mais dont on ne tient plus aucun compte à present. On sera peut-être bien aise de le trouver ici. *Primos, si verum amamus, hujusmodi zelotas Monachos in Galliis habuimus,*

Illi simpliti ac fervida, adeoque minus cauta & sæpè inconsulta Religione perculsi, ad illiciendas hominum mentes, & augustiori Sanctorum nomine ad eorum cultum revocandas, illustres eorum titulos primùm sibi, deinde credulæ plebi persuasos proposuerunt. Ex horum Officina Martialis Lemovicensis Apostolatus, Ursini Bituricensis Discipulatus, Dionysii Parisiensis Areopagitica, Pauli Narbonensis Proconsularis dignitas, amborum Apostoli Pauli Magisterium, & in aliis Ecclesiis similia prodiere. Quibus quidem sano judicio & constanti animo Galli primùm Episcopi restitere. At ubi Ecclesiæ Gallicanæ parentibus, sanctissimæ fidei patronibus, detractis his spoliis injuriam fieri mentibus ingenuis & probis persuasum est, paulatim error communi consensu consurgere, & tandem antiquitate sua contra veritatem præscribere. On voit aisément dans l'Ouvrage de M. *Bosquet* qu'il avoit du sçavoir, du discernement & de la sincerité, mais qu'il n'avoit pas toutes les lumieres que la critique a répanduës depuis son tems sur l'Histoire. C'est le jugement qu'en ont porté M. *Baillet* & le P. *le Long*.

F. BOSQUET.

F. BOSQUET. 4. *Innocentii III. Epistolarum Libri IV. cum notis Fr. Bosqueti. Tolosæ* 1635. *in-fol.* Les Lettres contenuës dans ce volume sont les 13. 14. 15. & 16. Livres du Regître d'*Innocent III.* M. *Bosquet* auroit donné de même les 10. 11. & 12. Livres de ce Regître, qu'il avoit recouvrez, si ses occupations le lui eussent permis; mais ne pouvant les publier, il les a laissez en mourant à M. *Baluze*, qui a donné en 1682. une édition des Lettres d'*Innocent III.* la plus ample qu'on ait encore vûë.

5. *La Vie de S. Fulcran, Evêque de Lodeve. Paris* 1651. *in* 8°. Ce Saint est mort en 1006.

6. *Discours sur la Regale, fait par François Bosquet Evêque de Lodeve, dans l'Assemblée du Clergé de France en* 1655. inseré dans le tome 2. des Memoires du Clergé, recüeillis par *Jean le Gentil. Paris* 1673. *in-fol.*

7. *Specimen Iconis Historicæ Cardinalis Mazarini. Auctore Francisco Bosqueto, Episcopo Monspeliensi. Paris.* 1660. *in* 4°.

Le P. *le Long* dans sa *Bibliotheque*

de la France cite deux Manuscrits de sa façon. F. BOSQUET.

Lettres écrites par François Bosquet Evêque de Montpellier à la Cour pendant son sejour à Rome en 1655. in-fol. Ces Lettres originales sont conservées dans la Bibliothêque de M. *Colbert de Croissy* Evêque de *Montpellier.*

Préface & Plan de l'Ouvrage de François Bosquet Evêque de Montpellier, sur les libertez de l'Eglise Gallicane contre le Traité de Pierre Pithou; avec des Recüeils de Pieces ramassées pour la composition de cet Ouvrage. Deux volumes in-fol. Ce Manuscrit est conservé dans la même Bibliotheque.

V. le *Journal des Sçavans* du 31. Août 1676. Les Dictionnaires de *Morery* & de *Bayle.*

PIERRE PAAW.

P.PAAW. PIERRE *Paavu* (en Latin *Pavius*) naquit à *Amsterdam* l'an 1564. de *Pierre Paavu*, qui ayant embrassé la Religion Protestante, fut obligé dans la suite d'abandonner sa Patrie, & de *Gertrude Spiegel*, sœur de *Jean* & d'*Henri Spiegel*, fameux Poëtes Hollandois.

Lorsqu'il fut en état d'étudier, son pere l'envoya à *Amersford*, où il apprit les premiers principes de la Langue Latine; mais il ne demeura pas long-tems en ce lieu: de retour à *Amsterdam* il étudia sous *Alard Frisius*, sous lequel il fit de grands progrez.

Les troubles qui agitoient alors le Pays ne purent point interrompre le cours de ses études. L'ardeur qu'il avoit pour elles lui faisoit surmonter toutes les difficultez.

En 1580. il alla à *Leyde*, dans le dessein de s'y appliquer à la Medecine, & il l'étudia sous *Gerard Bontius*, *Jean Heurnius* & *Rambert Dodonée*.

Après un sejour de quatre ans en cette Ville, il vint à *Paris* l'an 1584. pour s'y perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises. Il y prit des leçons des deux *Duret*, le pere & le fils, & s'y exerça dans l'Anatomie, pour laquelle il avoit une inclination & des dispositions particulieres, sous *Jean Faber*. P. PAAW

La France étoit alors dans un état trop agité, pour qu'il y demeurât long-tems; il la quitta pour passer en Dannemarc, & alla ensuite à *Rostock* dans le Duché de *Mekelbourg*, où il s'appliqua beaucoup à l'Anatomie sous *Henri Brucaus*, qui y étoit fort habile.

Ce fut en cette Ville qu'il se fit recevoir Docteur en Medecine en 1587. & qu'il commença à enseigner publiquement à l'âge de 23. ans.

Il fit ensuite un voyage en Italie, & y eut le plaisir d'assister aux démonstrations Anatomiques qu'*Aquapendente* faisoit à *Padoue*. Son sejour n'y fut pas aussi long qu'il auroit souhaité; car son pere étant tombé malade, le rappella au bout de 3. mois.

P. PAAW Après avoir demeuré quelque tems dans la maison paternelle, il retourna à *Leyde*, où on lui donna en 1589. à la sollicitation de *Juste Lipse* & de *Jean Heurnius*, une chaire de Medecine, dont les fonctions étoient d'enseigner la Botanique pendant l'Eté, & l'Anatomie pendant l'Hyver.

Il se maria en 1593. & épousa *Marie* fille de *Janus Hautenus*, Secretaire de la Ville de *Leyde*, qu'il perdit en 1612. après en avoir eu quelques enfans.

C'est à ses soins que l'on est redevable des Squeletes qui se voyent dans l'Amphitheâtre Anatomique de *Leyde*, dont il a eu le premier la Surintendance, qu'il a remplie pendant 22. ans; aussi bien que du bon ordre qui se trouve dans le Jardin des Plantes, dont il a eu la direction.

Il mourut le 1. Août 1617. âgé de 53. ans.

C'étoit un homme vif & infatigable au travail, d'une memoire prodigieuse, & qui s'exprimoit avec beaucoup de facilité.

Catalogue de ses Ouvrages. P. PAAW

1. *Hortus publicus Academiæ Lugduno-Batavæ descriptus per P. Pavium. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. C'est le Catalogue des Plantes qui étoient de son tems dans le Jardin de *Leyde*, mais le nombre en a été bien augmenté depuis, comme on peut le voir dans les autres Catalogues qu'en ont donné *Vorstius*, *Herman*, &c.

2. *Primitiæ Anatomicæ de humani corporis ossibus. Lugd. Batav.* 1615. *in*-4°.

3. *Succenturiatus Anatomicus, seu Commentaria in Hippocratem de vulneribus capitis. Addita in aliquot Capita Libri VIII. Cornelii Celsi Explicationes. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

4. *Andreæ Vesalii Epitome Anatomica. Opus redivivum, cui accessere Notæ & Commentaria P. Paav. Lug. Bat.* 1616. *in*-4°.

5. *De Valvula Intestini Epistolæ duæ.* Elles se trouvent dans la premiere Centurie des Lettres de *Guillaume Fabricius Hildanus. Oppenheim* 1619. *in*-4°.

6. *De Peste Tractatus, cum Henrici*

P. PAAW *Florentii ad singula ejusdem Tractatus Capita additamentis. Lug. Bat.* 1636. *in*-12.

7. *Observationes Anatomicæ* : insérées dans la Centurie III. & IV. des Histoires Anatomiques de *Thomas Bartholin. Hafniæ* 1657. *in*-8°.

8. *Galenus de cibis boni & mali succi, cum notis.* Cet Ouvrage est cité par *Meursius* dans son Livre intitulé : *Athenæ Batavæ*, comme imprimé, mais il ne marque ni l'année ni la forme de son impression, non plus que du suivant.

9. *Tractatus de Exercitiis, Lacticiniis & Bellariis.*

V. *Everardi Vorstii Med. Prof. P. Oratio funebris dicta honori & memoriæ Petri Pavvii, post ductum funus pridie nonas Augusti an.* 1617. *Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°. *Joan. Meursii Athenæ Batavæ*, *p.* 263. *Melch. Adam vitæ. Medic. Germ. Freheri Theatrum*, *p.* 1338.

J. MEURSIUS.

JEAN MEURSIUS.

JEAN *Meursius* naquit l'an 1579. à *Losdun* village proche de *la Haye* en Hollande de *Jean Meursius* Ministre de ce lieu. A peine avoit-il six ans, que son pere commença à lui enseigner les principes de la Langue Latine. Un an après, c'est-à-dire à l'âge de sept ans, il l'envoya à *la Haye*, où il étudia pendant quatre ans; au bout desquels il passa à *Leyde*, & y fit de si grands progrez sous *Nicolas Stochius*, Recteur de l'Ecole de cette Ville, qu'à l'âge de douze ans il composoit déja des Discours Latins.

Il n'avança pas avec moins de rapidité dans la connoissance de la Langue Grecque, pour laquelle il avoit un attrait particulier, puisqu'à l'âge de treize ans il faisoit déja des Vers en cette Langue, & qu'à seize il osa composer un Commentaire sur *Lycophron*, l'Auteur Grec le plus obscur que nous ayons.

J. MEURSIUS.

Le cours de ses études fini, *Jean Barneveld* lui confia l'éducation de ses enfans, & il demeura dix ans auprès d'eux & les accompagna dans leurs voyages ; ce qui lui donna occasion de voir les Cours des Princes de l'Europe, de visiter les sçavans de leurs Etats, & de foüiller dans les plus riches Bibliotheques. En passant à *Orleans* en 1608. il s'y fit recevoir Docteur en Droit.

Lorsqu'il fut de retour en Hollande, les Curateurs de l'Academie de *Leyde* le nommerent en 1610. Professeur en Histoire, & ensuite en Langue Grecque ; & l'année suivante les Etats de Hollande le choisirent pour leur Historiographe.

Il se maria en 1612. & épousa *Anne-Catherine Bilderbeccia*, d'une ancienne famille du Pays, dont il eut un fils nommé comme lui *Jean*, dont je dirai quelque chose dans la suite.

Barneveld ayant été executé à mort en 1619. on commença à maltraiter tous ceux qui lui avoient appartenu, & qui étoient du parti des Remontrans, qu'il protegeoit.

Il suffisoit à *Meursius* d'avoir été J. MEURSIUS.
Precepteur de ses enfans, pour être mis de leur nombre, quoiqu'il ne se mêlât point de Theologie. Comme on n'avoit point de raison pour le chasser, & lui ôter sa chaire, on lui fit toutes sortes de mauvais traitemens pour l'engager à la quitter de lui-même, & on lui reprocha plus d'une fois qu'il faisoit trop de Livres, & que l'Academie ne tiroit aucun fruit de ses études.

Meursius tint ferme pendant quelque tems, en attendant qu'il trouvât une occasion favorable pour sortir de son poste avec honneur. Elle se presenta en 1625. car *Christiern IV.* Roi de Danemarc lui offrit alors une chaire de Professeur en Histoire & en Politique dans l'Université de *Sora*, qu'il venoit de rétablir, & la Charge de son Historiographe. *Meursius* les accepta avec plaisir, & alla en Dannemarc, où il remplit parfaitement les esperances que l'on avoit conçûës de sa capacité, & se fit aimer du Roi & des principaux Seigneurs de sa Cour.

J. MEURSIUS. Les douleurs de la pierre le tourmenterent fort sur la fin de sa vie, & il en mourut le 20. Septembre 1639. âgé de 60. ans. Sa veuve & son fils lui firent graver cette Epitaphe à *Sora*, où il fut enterré.

Siste viator,
Aspice hic
Johannem Meursium
Nec majora quære Elogia
Testantur vir scripta
Quod majus hoc nomine
Nihil habuerit
Sora.

Natus 1579. *Denatus* 1639.

On voit par cette Epitaphe que *Valere André* s'est trompé dans sa *Bibliotheca Belgica* & *Hankius* après lui, en mettant la Mort de *Meursius* en 1641.

Tous les Auteurs s'accordent à loüer l'habileté, l'érudition & le merite de *Meursius*; ainsi, lorsque *Scaliger*, dans les seconds *Scaligerana* le traite de pedant, d'ignorant & de présomptueux, on peut juger que c'est l'effet de quelque jalousie, ou de quelque chagrin, qu'il avoit

conçû

conçû contre lui. Il excelloit particulierement dans la connoissance de la Langue & des Antiquitez Grecques, & il n'y a personne qui ait rendu à la Republique des Lettres de plus grands services que lui en ce point, s'étant appliqué avec un travail infatigable & avec une diligence extraordinaire à déterrer, à corriger, à expliquer par des notes, à traduire & à publier divers Opuscules des Anciens. Desorte que *Jean Imperialis* (*a*) prétend qu'il a mis au jour avec ses Corrections & des Versions Latines plus d'Auteurs Grecs lui seul, que tous les autres n'avoient fait ensemble depuis cent ans. J. MEURSIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lycophronis Cassandra cum Versione Josephi Scaligeri & Commentariis Meursii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. It. *ibid.* 1699. *in*-8°. *Meursius* composa son Commentaire à l'âge de seize ans; il est cependant au-dessus de cet âge, & *Jean Potter* l'a jugé digne d'entrer dans la belle édition de *Lycophron*, qu'il a donné à *Oxford*

(*a*) *Musaeum*, *p.* 204.

J. MEURSIUS. en 1697. *in-fol.* Au reste ce Poëte Grec est si obscur, qu'il ne meritoit pas la peine qu'il a prise de l'éclaircir.

2. *Spicilegium ad Theocriti Idylia.* *Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°.

3. *Notæ breviores in Macrobium*, dans l'édition de cet Auteur *ex Castigatione Johannis Isaaci Pontani cum notis ejusdem. Lugd. Batav.* 1597. *in*-8°. & dans quelques-unes des suivantes.

4. *Exercitationes criticæ, sive Curæ Plautinæ, & Animadversionum Miscellanearum Libri IV. Lugd. Batav.* 1599. *in*-8°.

5. *Criticus Arnobianus & Hypocriticus Minutianus. Lugd. Bat.* 1598. *&* 1599. *in*-8°.

6. *M. Porcii Catonis de Re Rustica Liber cum Notis. Lugd. Bat.* 1598. *in*-8°. It. *Franekeræ* 1620. *in*-8°.

7. *De Gloria Liber. Cum Auctuario Philologico. Lugd. Batav.* 1601. *in*-8°.

8. *Poëmata. Lugd. Bat.* 1602. *in*-8°. C'est ce qu'il a fait de moindre; aussi avoüe-t'il qu'il s'étoit peu attaché à la Poësie.

9. *Panegyricus dictus Jacobo I. in Auspiciis Regni. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. J. MEURSIUS.

10. *De Funere Liber singularis in quo Græci & Romani ritus explicantur. Item de Puerperio syntagma. Hagæ Comit.* 1604. *in*-8°. Le Traité *de Funere* a été inseré dans le onziéme tome des Antiquitez Grecques de *Gronovius*, & celui *de Puerperio* dans le huitiéme.

11. *Meditationes Christianæ in Psalmum CXVI. & tres priores partes Ps. CXIX. Heidelbergæ* 1604. *in*-12. Cet Ouvrage a été dedié à *Jean Barneveld*, dont il fait un éloge magnifique.

12. *Roma Luxurians, sive de Luxu Romanorum Liber singularis, cum Mantissa sive Observationibus Criticis & Notis in Astrampsichi Oneirocriticon; sive de Somniorum judiciis. Lugd. Bat.* 1605. *in*-4°. It. *auctior* 1631. *in*-4°. L'Ouvrage *de Luxu Romanorum* a été inseré dans le huitiéme tome des Antiquitez Romaines de *Grævius*.

13. *Georgius Codinus de Originibus Constantinopolitanis Græce cum Ver-*

J. MEURSIUS. *sione Latina Georgii Dousa & Meursii Notis. Aurelia Allobrog.* 1607. *in*-8°. It. *ex editione P. Lambecii. Paris.* 1655. *in-fol.*

14. *Apuleii Apologia cum Castigationibus Meursii. Lugd. Bat.* 1607. *in*-8°. It. *cum Commentario Scipionis Gentilis. Hanoviæ* 1607. *in*-8°.

15. *Animadversiones ad Phædri Augusti Liberti Fabulas. Lugd. Batav.* 1610. *in*-8°. It. *ib.* 1617. *in*-8°.

16. *Glossarium Græco-Barbarum. Lugd. Bat.* 1610. *in*-4°. It. *auctius. Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°. Cette seconde édition est augmentée de 1800. mots.

17. *Constantinus Porphyrogeneta de administrando Imperio, Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1610. *in*-8°. It. *ibid.* 1617.

18. *Leonis Imperatoris Tactica, sive de Re Militari. Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1612. *in*-4°.

19. *Rerum Belgicarum Liber primus, de Induciis Belli Belgici. Lugd. Bat.* 1612. *in*-4°.

20. *Hesychii Milesii Opuscula de Originibus Constantinopolitanis, & de Viris Doctrina claris, Græce & La-*

tine, cum notis. Lugd. Batav. 1613. in-8°. J. MEURSIUS.

21. *Ferdinandus, sive Libri IV. de rebus per sexennium sub Ferdinando, Duce Albano, in Belgio gestis. Additur quintus seorsim antea excusus, in quo Induciarum historia & ejusdem belli finis explicatur. Lugd. Bat.* 1614. *in-4°*. It. *Amstelodami* 1628. *in-fol.* avec ses autres Ouvrages Historiques.

22. *Bessarionis Cardinalis Epistola Graco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1613. *in-4°*.

23. *Herodis Inscriptio Graca totidem versibus Latinis expressa. in-4°*.

24. *Aristoxeni Elementa Harmonica, Nicomachi Enchiridion Harmonices, & Alypii Isagoge Musica. Grace. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°*.

25. *Philostrati Epistola aliquot Grace, cum Dissertatione de Philostratis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°*.

26. *Palladii Historia Lausiaca Grace, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°*.

27. *Constantini Manassis Annales Grace & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°*.

28. *De populis Attica Liber singu-*

J. MEURSIUS. *sione Latina Georgii Dousa & Meursii Notis. Aurelia Allobrog.* 1607. *in*-8°. It. *ex editione P. Lambecii. Paris.* 1655. *in-fol.*

14. *Apuleii Apologia cum Castigationibus Meursii. Lugd. Bat.* 1607. *in*-8°. It. *cum Commentario Scipionis Gentilis. Hanoviæ* 1607. *in*-8°.

15. *Animadversiones ad Phædri Augusti Liberti Fabulas. Lugd. Batav.* 1610. *in*-8°. It. *ib.* 1617. *in*-8°.

16. *Glossarium Græco-Barbarum. Lugd. Bat.* 1610. *in*-4°. It. *auctius. Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°. Cette seconde édition est augmentée de 1800. mots.

17. *Constantinus Porphyrogeneta de administrando Imperio, Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1610. *in*-8°. It. *ibid.* 1617.

18. *Leonis Imperatoris Tactica, sive de Re Militari. Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1612. *in*-4°.

19. *Rerum Belgicarum Liber primus, de Induciis Belli Belgici. Lugd. Bat.* 1612. *in*-4°.

20. *Hesychii Milesii Opuscula de Originibus Constantinopolitanis, & de Viris Doctrina claris, Græce & La-*

tine, cum notis. Lugd. Batav. 1613. in-8°. J. MEURSIUS.

21. *Ferdinandus, sive Libri IV. de rebus per sexennium sub Ferdinando, Duce Albano, in Belgio gestis. Additur quintus seorsim antea excusus, in quo Induciarum historia & ejusdem belli finis explicatur. Lugd. Bat.* 1614. *in-4°.* It. *Amstelodami* 1628. *in-fol.* avec ses autres Ouvrages Historiques.

22. *Bessarionis Cardinalis Epistola Græco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1613. *in-4°.*

23. *Herodis Inscriptio Græca totidem versibus Latinis expressa. in-4°.*

24. *Aristoxeni Elementa Harmonica, Nicomachi Enchiridion Harmonices, & Alypii Isagoge Musica. Græce. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

25. *Philostrati Epistola aliquot Græce, cum Dissertatione de Philostratis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

26. *Palladii Historia Lausiaca Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

27. *Constantini Manassis Annales Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in-4°.*

28. *De populis Atticæ Liber singu-*

J. MEURSIUS. *sina sacro & festo. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

41. *Æschylus, Sophocles, Euripides, sive de eorum Tragœdiis Libri III. Lugd. Batav.* 1619. *in*-4°. It. dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

42. *Phlegontis Tralliani Opuscula Græce & Latine. Cum notis. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

43. *Apollonii Dyscoli Alexandrini Historiæ commentitiæ Liber, Græce & Latine, cum Commentario & Syntagmate de ejus nominis scriptoribus. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

44. *Porphyrii Philosophi Opera, Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1620. *in*-4°. *Jonsius* fait cas de cette édition.

45. *Procopius Gazæus in Libros Regum & Paralipomenon, Græce & Latine, cum notis. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°.

46. *Guillelmus Austriacus, sive de rebus toto Belgio tam ab eo, quam ejus tempore gestis, ad excessum Ludovici Requesensii Libri X. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1638.

avec

avec les autres Ouvrages Histori- J. MEURSIUS.
ques de *Meursius.*

47. *Archontes Athenienses, sive de iis qui Athenis summum illum Magistratum obierunt. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

48. *Fortuna Attica, seu de Athenarum origine, incremento, magnitudine, potentia, gloria, vario statu, decremento & occasu liber singularis. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le cinquiéme volume des Antiquitez Grecques.

49. *Cecropia, seu de Athenarum arce & ejusdem antiquitatibus. Lugd. Bat.* 1622. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

50. *Græcia ludibunda, sive de Ludis Græcorum. Lugd. Bat.* 1622. & 1625. *in*-8°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

51. *Pisistratus, sive de ejus liberorumque vita & tyrannide. Lugd. Bat.* 1623. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiq. Grecques.

52. *Areopagus, sive de Senatu Areopagitico liber singularis. Lug. Bat.* 1624. *in*-4°. It. dans le même vol.

J. MEURSIUS. On en a une traduction Italienne abregée sous ce titre : *Ristretto dell' Areopago di Giov. Meursio, tradotto ed abbreviato da Francesco Cormani. In Venetia* 1628. *in*-4°.

53. *Athenæ Atticæ, sive de præcipuis Atheniensium Antiquitatibus libri III. Lugd. Bat.* 1624. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques. *Meursius* avoit fait une étude particuliere de ce qui regarde la ville d'*Athenes*, comme on le voit par plusieurs de ses Ouvrages.

54. *Athenæ-Batavæ, sive de urbe Leidensi, & Academia, virisque claris, qui utramque ingenio suo atque scriptis illustrarunt. Lugd. Bat.* 1625. *in*-4°. La seconde partie de ce volume, qui contient les Eloges, avoit déja été imprimée deux fois auparavant, sans le nom de l'Auteur. La premiere sous ce titre : *Illustris Academia Lugduno-Batava*, en 1613. & la seconde en 1614. avec quelques additions d'une autre main, sous celui-ci : *Alma Academia Leidensis.* La derniere édition que *Meursius* en a donnée sous son nom est bien plus ample que les précedentes.

55. *Historiæ Danicæ Libri III. in quibus res commemorantur gestæ à Christiano I. ac Joanne ejus filio, & nepote Christiano II. Hafniæ* 1630. *in*-4°. It. *Amstelod.* 1638. avec les autres Ouvrages Historiques de *Meursius.* J. MEURSIUS.

56. *Historiæ Danicæ, sive de Regibus Danis, qui familiam Oldenburgicam præcessere, eorumque rebus gestis Libri X. Hafniæ* 1630. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1638. *in-fol.* avec les autres Histoires de *Meursius*, à qui on a donné ce titre general: *Joannis Meursii Historica Danica pariter & Belgica. Operum omnium tomus primus.* Les autres tomes n'ont point été imprimez. Il est à remarquer que *Meursius* n'a publié cette partie de l'Histoire du Danemarc qu'après celle qui est citée au *N*°. 55. contre l'ordre naturel.

57. *Denarius Pythagoricus, sive de Numerorum usque ad denarium qualitate ac nominibus secundùm Pythagoricos. Lug. Bat.* 1631. *in*-4°. It. dans le neuviéme tome des Antiquitez Grecques.

58. *Ælnothus de vita S. Canuti*

J. MEURSIUS. *Regis Daniæ, & Anonymus de Passione S. Caroli, Comitis Flandriæ, cum notis. Hafniæ* 1631. & 1657. *in* 4°.

59. *Solon, sive de ejus vita, legibus, dictis atque scriptis liber singularis, Hafniæ* 1632. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

60. *Regnum Atticum, sive de Regibus Athieniensium eorumque rebus gestis. Amstelod.* 1633. *in*-4°. It. dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques.

61. *Theophrastus, sive de illis libris qui injuria temporis interciderunt liber singularis. Accedit Theophrastearum lectionum libellus. Lugd. Batav.* 1640. *in*-12. On a joint à ce volume une Lettre d'*Adolphe Vorstius* sur la mort de *Meursius*. Tout cela se trouve dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

62. *Miscellanea Laconica, sive variarum antiquitatum Laconicarum libri IV. primùm editi cura Samuëlis Puffendorfii. Amstelod.* 1661. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

63. *Ceramicus Geminus, sive de*

Ceramici Atheniensium utriusque antiquitatibus liber singularis. Ultraj. 1662. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui a été donné au Public par *Jean-George Gravius*, se trouve dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques. J. MEURSIUS.

64. *Creta, Cyprus, Rhodus, sive de Insularum harum nobilissimarum rebus & antiquitatibus Commentarii posthumi, nunc primùm editi. Amstelod.* 1675. *in*-4°. C'est encore *Gravius* qui a publié cet Ouvrage aussi-bien que les suivans, comme on l'a déja dit dans son article, *tome 2. p. 238. & suiv.*

65. *Theseus, sive de ejus vita rebusque gestis liber posthumus. Accedunt ejusdem Meursii Paralipomena de Pagis Atticis, & excerpta ex Jacobi Sponii Itinerario de iisdem Pagis. Ultrajecti* 1684. *in* 4°. La seconde partie de ce volume est un supplément du Livre *de Populis Atticæ*, cité au *N°.* 28. Le tout a été inseré dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

66. *Themis Attica, sive de Legibus Atticis libri duo. Ultraj.* 1685. *in* 4° It. dans le cinquiéme tome

J. MEURSIUS. des Antiquitez Grecques.

67. *De Regno Laconico libri II. de Piræo liber singularis, & in Helladii Chrestomathiam animadversiones. Ultrajecti* 1687. *in*-4°. It. dans le cinquiéme tome des Antiquitez Grecques.

Jean Meursius, fils de celui dont je viens de parler, naquit à *Leyde*, & suivit son pere à *Sora*, où il mourut à la fleur de son âge. On a de lui les Ouvrages suivans.

1. *Majestas Veneta. Lugd. Batav.* 1640. *in*-12. Cet Ouvrage roule sur le droit des Venitiens sur le Royaume de Chypre.

2. *Collectanea de Tibiis veterum. Soræ* 1641. *in*-8°. It. dans le huitiéme tome des Antiquitez Grecques.

3. *Observationes Politico-Miscellanea. Hafniæ* 1641. *in*-8°.

4. *Arboretum sacrum, sive de Arborum, Fruticum & Herbarum consecratione, proprietate, usu, ac qualitate libri III. Lugd. Bat.* 1642. It. avec les quatre Livres des Jardins du P. *Rapin. Lug. Bat.* 1668. *in*-12. & *Ultraj.* 1672. *in*-8°. Le P. *Labbe* a mal-à-propos attribué cet Ou-

vrage au pere dans sa *Mantissa Antiquariæ suppellectilis*, *p.* 524. J. MEURSIUS.

5. *De Coronis liber singularis. Soræ* 1653. *in*-4°. It. *Accessit C. Riccii Diascepsis de Coronatione Regia ejusque Rituum rationibus. Hafniæ* 1671. *in*-8°. *Beughem* dans sa *Bibliographia Historica*, *p.* 175. donne sans raison cet Ouvrage à *Meursius* le pere.

6. *Dissertatio Apologetica, adversus Samuëlem Maresium, pro Dissertatione Marci Zuerii Boxhornii de Trapezitis. Valere André* cite cet Ouvrage, sans marquer l'année qu'il a été imprimé.

Je ne dis rien d'un Ouvrage infame, qu'on lui a attribué sans aucun fondement, & qui est d'un Jurisconsulte de *la Haye*, nommé *Jean Westrene.*

V. *Valerii Andreæ Bibliot. Belgica. Swertii Athenæ Belgicæ. Alb. Bartholin de Scriptis Danorum & Molleri Hypomnemata. Athenæ Batavæ*, *p.* 192. *Witten Memoriæ Philos. & Philologorum*, *tom.* 1. *p.* 478. *Baillet*, *Enfans celebres.*

JEAN BAUDOIN.

J. BAUDOIN.

JEAN *Baudoin* étoit natif de *Pradelle* petite ville du Vivarais; & M. *de Marolles* s'est trompé dans son dénombrement d'Auteurs, en disant qu'il étoit de Franche-Comté.

Sa jeunesse se passa à faire les études ordinaires, & ensuite à voyager. Il vint après à *Paris*, où il passa le reste de sa vie, sans y acquerir beaucoup de bien. Il fut quelque tems Lecteur de la Reine *Marguerite*, & se mit ensuite au service du Marechal de *Marillac*. Sa principale occupation étoit de faire des Livres; c'étoit pour lui une ressource dans la mediocrité de sa fortune. Comme il travailloit *fami, non fama*, il ne se donnoit pas le tems necessaire pour donner à ses Ouvrages la perfection qu'il auroit pû leur donner, & ses besoins regloient la précipitation ou la lenteur avec lesquels il les composoit. Au reste son stile est, au jugement

de M. *Pellisson*, facile, naturel & François. J. BAUDOIN.

Son sejour à *Paris* fut interrompu par un voyage qu'il fit vers l'an 1623. en Angleterre, par ordre de la Reine *Marie de Medicis*; pour traduire l'*Arcadie de la Comtesse de Pembrok*. Il y fut aidé dans ce travail, à ce qu'on prétend, par une Demoiselle Françoise, qui étoit depuis long-tems en ce Pays-là & qu'il épousa depuis.

Son mariage a dû se faire au plus tard en 1626. En voici la preuve. Son fils, qui étoit le seul garçon qu'il eut, fut tué à l'âge de dix-huit ans d'un coup de mousquet au siege de *Mardic* en 1645. comme on le voit dans l'*Hortus Epitaphiorum*, imprimé en 1648. Il devoit donc être né en 1627. & son pere marié au moins l'année précedente. M. *Pellisson* n'a pas parlé correctement, lorsqu'il a dit que *Baudoin* avoit laissé des filles & un fils, qui étoit mort à la guerre; puisque ces paroles feroient croire que le pere étoit mort avant le fils; au lieu que c'est celui-ci qui est mort avant son pere.

J. BAUDOIN.

Malgré la goute & les incommoditez dont *Baudoin* fut accablé dans sa vieillesse, il ne laissa pas de travailler jusqu'à sa mort, ayant eu jusques-là les mêmes raisons pour le faire.

Il sçavoit l'Italien, l'Espagnol & l'Anglois, & il a traduit plusieurs Ouvrages de ces Langues, sur tout des deux premieres. Il est vrai que plusieurs de ses traductions ne lui ont gueres coûté, puisque lorsqu'il étoit pressé, il ne faisoit que retoucher celles qu'on avoit faites avant lui, & changer les expressions & les tours qui n'étoient plus à la mode, sans recourir à l'Original.

Il fut admis à l'Académie Françoise dès ses premiers commencemens, & avant qu'elle fut établie par un Edit du Roi, ce qui se fit en 1635. & il fut un de ceux qui presenterent des Memoires sur les Reglemens qu'on devoit faire pour son établissement.

Il mourut à *Paris* l'an 1650. âgé, selon M. *Pellisson*, de plus de soixante ans. M. *le Clerc*, dans sa *Bi-*

bliothèque de Richelet, croit qu'il n'avoit alors gueres moins de 70. ans. Ce qui n'est gueres probable, puisque dans son premier Ouvrage, imprimé en 1609. il dit que ce sont là les feüilles de son verd Printemps; or s'il avoit vêcû 70. ans, il en auroit eû 29. en 1609. lorsqu'il publia cet Ouvrage, âge auquel son expression ne convient point du tout. J. BAUDOIN.

Il étoit de petite taille, & avoit le poil chatain & le teint vif, c'est la description qu'en fait M. *Pellisson*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Larmes d'Heraclite. Lyon* 1609. *in*-12. Cet Ouvrage, qui est le premier qu'il ait publié, est un petit Poëme de 22. pages divisé en sixains, cinq à châque pages. Il est dedié à M. *de Bellievre* Archevêque de *Lyon*. Il est à présumer que *Baudoin* vint à *Paris* peu de tems après la publication de ce Livre, puisqu'il commença à y paroître en qualité d'Auteur en 1610.

2. *L'Histoire de Dion Cassius de Nicée, contenant les Vies des vingt-six Empereurs qui ont regné depuis*

J. BAUDOIN. *Jules-Cesar.* *Paris* 1610. *in*-4°. Je ne donne cette traduction à *Baudoin*, que sur la foi de M. *Pellisson*, & plus encore sur celle de M. *d'Olivet*, qui declare qu'il ne parle que des Livres qu'il a vûs. Si elle est de lui, on en aura vû paroître deux la même année, puisqu'on en a une d'*Antoine de Bandole* imprimée aussi à *Paris* en 1610. *in*-4°.

3. *C. Suetone Tranquille de la vie des douze Cesars, trad. en François. Paris* 1611. *in*-4°.

4. *La Metamorphose du Vertueux, Livre plein de moralitez, tiré de l'Italien de Laurent Selva. Paris* 1611. *in*-8°.

4. *Essais politiques & moraux de Messire François Bacon, trad. en François. Paris* 1611. *in*-12.

6. *La Lice Chrétienne*, ou *l'Amphitheatre de la vie & de la mort, composé en Espagnol par Pierre de Ona, Evêque de Caïette, de l'Ordre de N. D. de la Mercy & traduit en François. Paris* 1612. *in*-4°.

7. *L'Entrée du Duc de Pastrana, Ambassadeur extraordinaire de sa Majesté Catholique, pour le mariage du*

Roi, faite à Paris le 13. Août, avec l'ordre qui s'y est observé. Paris 1612. *in*-8°. Ce n'est qu'une brochure de huit pages.

J. BAUDOIN.

8. *Les Oeuvres de Lucien trad. du Grec avec des Annotations & des Maximes Politiques. Paris* 1613. *in*-4°.

9. *Discours d'un fidele François sur la Majorité du Roi. Paris* 1614. *in*-8°. *pp.* 15.

10. *Discours moraux sur les sept Pseaumes Penitentiels, traduits de l'Italien du P. Innocent Cibo-Chisi de l'Ordre des Freres Prêcheurs. Paris* 1614. *in*-8°. 2. *tomes.* Le troisiéme volume n'a pas été traduit par *Baudoin*, comme le P. *Echard* l'a supposé dans sa Bibliotheque de l'Ordre de S. Dominique, mais par un Cordelier natif de *Coutance*, nommé *la Ruë.* L'Ouvrage Italien a été imprimé en 1607. & les années suivantes. Il n'y a proprement que les deux premiers volumes qui répondent au titre, & c'est apparemment pour ce sujet que *Baudoin* s'est borné à ces deux-là.

11. *L'Histoire Romaine de Velleius Paterculus traduite en François, Paris* 1616. *in*-4°.

J. BAUDOIN. 12. *Salluste trad. en François. Paris* 1617. *in* 4°.

13. *Pratique pour bien prêcher, traduite de l'Italien du R. P. Jules Mazarini Jesuite. Paris* 1618. *in*-12.

14. *Les Oeuvres de Cornelius Tacitus, de nouveau traduites & illustrées d'Annotations. Avec des Discours politiques, tirez de l'Italien de Scipion Amirato. Paris* 1619. *in*-4°.

15. *Sorel* parlant dans sa *Bibliotheque Françoise, p.* 182. d'un Recüeil intitulé : *Les Delices de la Poësie Françoise*, dit qu'il y en a trois volumes, l'un recüeilli par *du Rosset*, (*Paris* 1615.) *in*-8°. l'autre par *Jean Baudoin* (*Paris* 1620. *in*-8°.) & le dernier par M. *de l'Estoile.*

16. *Nouvelles Morales traduites de l'Espagnol de D. Diego Agreda. Paris* 1621. *in*-8°. L'Ouvrage Espagnol avoit paru l'année précedente.

17. *Diversitez Historiques*, ou *nouvelles Relations de quelques Histoires de ce tems. Paris* 1621. *in*-8°.

18. *Suetone traduit en François. Paris* 1621. *in*-4°.

19. *La Cité de Dieu Incarné décrite en* 75. *doctes Leçons sur le Pseau-*

me 47. trad. de l'Italien de Vincentio Gilberto Theatin. Paris 1622. *in*-8°. 4. *tom.* J. BAUDOIN.

20. *L'Arcadie de la Comtesse de Pembrok, traduite de l'Anglois du Chevalier Sidney. Paris in*-8°. 3. *vol.* les deux premiers en 1624. & le troisiéme en 1625.

21. *Les Oeuvres Morales & Politiques de François Bacon, trad. en François. Paris* 1626. *in*-8°.

22. *La Jerusalem delivrée, Poëme Heroïque de Torquato Tasso trad. en François; avec un Recüeil d'observations necessaires & l'allegorie du Poëme. Paris* 1626. & 1648. *in*-8°. *avec fig.* Cette traduction, quoique fidelle, a été effacée par celle de M. *de Mirabaud.*

23. *Mythologie*, ou *Explication des Fables, contenant les Genealogies des Dieux, leurs gestes, avantures, &c. traduite du Latin de Noël le Comte, & augmentée par Jean de Montlyard: nouvelle édition illustrée de diverses recherches touchant la Mythologie, tirées des anciens Auteurs par Jean Baudoin, avec figures. Paris* 1627. *in-fol.*

J. BAUDOIN. 24. *Le Censeur Chrétien du Pere Hiacinthe Capucin, mis en François. Paris* 1629. *in-8°.*

25. *Catechisme du Cardinal Bellarmin, traduit par le P. Antoine Pacot Jesuite. Nouvelle édition augmentée à la fin de chaque Chapitre d'exemples & d'Histoires traduites de l'Espagnol de Sebastien de Lyrio par Jean Baudoin. Paris* 1629. *&* 1635. *in-12.*

26. *Les Avantures de la Cour de Perse divisées en sept journées; où sous des noms étrangers sont racontées plusieurs histoires d'amour & de guerre arrivées de notre tems. Paris*, 1629. *in-8°.*

27. *Histoire de la rebellion des Rochelois, & de leur réduction à l'obéissance du Roi. Tirée du Latin du sieur de Sainte-Marthe l'aîné. Paris* 1629. *in-8°.*

28. *Histoire des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, écrite par le feu sieur D. B. S. D. L.* (*de Boissat sieur de Licieu*) *rêimprimée & commentée par Jean Baudoin. Paris, fol.* 1629. *Baudoin* a ajoûté à cette Histoire de *Pierre de Boissat* le pere, qui avoit déja paru à *Lyon* en 1612. *in-4°.*

in-4°. & qui est presque copiée de *Bosio*, des Sommaires & des Notes marginales, & l'a continuée depuis l'an 1571. où il avoit fini, jusqu'à son tems. Il y a joint de plus une traduction des *Etablissemens & Ordonnances de la Religion de Malthe.* C'étoit un Chevalier de *Malthe* qui l'avoit engagé à publier de nouveau cet Ouvrage & les deux suivans, en lui faisant esperer une pension de mille écus; mais celui qui pouvoit la lui donner étant mort dans ce tems-là, il perdit tout le fruit de son travail. J. BAUDOIN.

29. *Histoire de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem depuis son institution jusqu'à present, traduite de l'Italien de Giacomo Bosio, avec des Sommaires, des Annotations & les Statuts de l'Ordre, par Jean Baudoin. De plus les Privileges de l'Ordre, sa Chronologie, & l'abregé de la vie de ses Grands Maîtres & leurs Portraits, par Anne de Naberat. Paris* 1629. 1643. 1659. *in-fol.* C'est apparemment la même édition dont on a changé seulement le Frontispice.

30. *Les Vies des Saints & des*

J. BAUDOIN. *Saintes de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, traduites de l'Italien de Bosio. Paris* 1631. *in-fol.* & *in-8°.*

31. *Histoire Apologetique d'Abbas Roi de Perse, en la personne duquel sont representées plusieurs belles qualitez d'un Prince Heroïque, d'un excellent Courtisan & d'un parfait Capitaine, traduite de l'Italien de M. Pierre de la Vallée, Gentilhomme Romain. Paris* 1631. *in-12.*

32. *Sermons Theologiques & Moraux sur les Evangiles de toutes les solemnitez de Notre Seigneur, & des Saints de l'année, composez en Italien par D. Hippolite Chizzola, Chanoine Regulier de Latran, & trad. en François. Paris* 1631. *in-8°.*

33. *Histoire Negropontique, contenant la vie & les amours d'Alexandre Castriot, arriere-neveu de Scanderberg, & d'Olympe la belle Grecque, de la Maison des Paleologues, tirée des Manuscrits d'Ottavio Finelli, & traduits par Jean Baudoin. Paris* 1631. *in-8°.* *Chorier* prétend que *Baudoin* avoit volé cet Ouvrage à *Pierre de Boissat*, dont il a écrit la vie; mais M. de *la Monnoye*, dans une note sur *Baillet*,

dit que *Chorier* ne doit point être crû sur ce fait, non plus que sur ce qu'il dit que *Baudoin* s'étoit aussi approprié la traduction des Fables d'*Esope* du même *Pierre de Boissat*. J. BAUDOIN.

34. *Les Morales du Tasso. Paris* 1632. *in-8°.*

35. *L'Esprit*, ou *l'Ambassadeur; le Secretaire, & le Pere de Famille: Traitez du Tasso trad. en François. Paris* 1632. *in-8°.*

36. *Les Fables d'Esope Phrygien, illustrées de Discours Moraux, Philosophiques & Politiques. Paris* 1633. & 1649. *in-8°. Jean Toland* a traduit en Anglois les Fables d'*Esope* sur cette traduction, & les Discours de *Baudoin*.

37. *De la Noblesse; Dialogue du T. Tasso traduit en François. Paris* 1633. *in-8°.*

38. *Le Commentaire Royal*, ou *l'Histoire des Yncas, Rois du Perou, écrite en Langue Peruvienne par l'Ynca Garcilasso de la Vega, & trad. sur la Version Espagnole. Paris* 1633. *in-4°.* It. *Amsterdam* 1715. *in-8°. 2. vol.* Le stile est retouché dans cette seconde édition, à laquelle on pré-

J. BAUDOIN. ferera toujours avec raison la premiere. Cette Histoire ne se fait lire que parce qu'elle est sincere & fidelle; car le stile en est si diffus, qu'il est impossible de la lire sans ennui.

39. *Iconologie*, ou *Explication de plusieurs images, emblêmes, & autres figures hieroglyphiques, tirée de Cesar Ripa. Paris* 1636. *in-fol.* It. *Paris* 1643. *in*-4°. & plusieurs autres fois depuis.

40. *Emblêmes avec des Discours Moraux, qui servent d'explication. Paris*, 3. *vol. in*-8°. 1638. 39. 46. avec des figures gravées par *Briot.* Elles ont été réimprimées plusieurs fois depuis avec des figures moins bonnes, ou plutôt fort mauvaises, sous ce titre: *Recüeil d'Emblêmes*, ou *Tableaux des Sciences & des Vertus Morales.* 3. *vol. in*-12.

41. *Lindamire. Histoire Indienne, traduite de l'Espagnol. Paris* 1638. *in*-8°.

42. *Défense des Droits & des Prérogatives des Rois de France, contre Alexandre Patrice Armachan. Paris* 1639. *in*-8°. C'est une traduction

des *Vindiciæ Gallicæ adversus Alexandrum Patricium Armachanum*, qui sont de M. *de Priezac* de l'Academie Françoise. J. BAUDOIN.

43. *Traitez Moraux & Philosophiques de Luc. Ann. Seneque traduits par Jean Baudoin* à la fin des Œuvres de *Seneque*, trad. par *Matthieu de Chaluet. Paris* 1638. & 1647. *in-fol.*

44. *Le Ministre fidele representé en la personne de Suger Abbé de saint Denys, tiré du Manuscrit Latin de Frere Guillaume, avec des Lettres Historiques du Pape Eugene III. & du Roi Louis VII. Paris* 1640. *in*-8°. C'est apparemment ce que M. *Pellisson* appelle la *traduction des Lettres de l'Abbé Suger.*

45. *L'Artisan de la Fortune; ensemble les antitheses des choses, les sophismes & les caracteres de l'esprit. Traitez du Chancelier Bacon trad. en François. Paris* 1640. *in*-12.

46. *Les Homelies du Breviaire, avec les Leçons des Fêtes des Saints mises en François. Paris* 1640. *in*-8°. 2. *tom.*

47. *La Sagesse Mysterieuse des Anciens, par François Bacon, tra-*

J. BAUDOIN. *duite par Jean Baudoin. Paris* 1641. *in*-12.

48. *Les Fleurs des Vies des Saints, composées en Espagnol par Pierre Ribadeneira Jesuite, traduites en François par Gautier, revûës, corrigées & mises dans la pureté de notre Langue par J. Baudoin. Paris* 1642. *in-fol.*

49. *Quatrains* au bas des Portraits qui sont dans la grande *Histoire de France* de *Mezeray. Paris* 1643. *in-fol.*

50. *Histoire des Guerres Civiles de France. Traduite de l'Italien de Davila. Paris* 1642. *in-fol.* 2. *vol.* It. *Paris* 1644. Le P. *le Long* ne cite point cette édition, qui est peut-être la même que la précedente ; car il étoit alors assez ordinaire aux Libraires de changer de tems en tems le Frontispice de leurs Livres, & d'y mettre des dates plus fraîches. It. *seconde édition corrigée en plusieurs endroits*, (selon le P. *le Long*) *Paris* 1647. *in-fol.* 2. *vol.* It. *Paris* 1657. *in*-4°. 2. *vol.* It. 4e *édition. Paris* 1666. *in*-12. 4. *to.* & plusieurs fois ailleurs. Cette traduction est le chef-d'œuvre de *Baudoin*, & le Cardinal de *Richelieu*

en fut si content, qu'il lui promit une pension de douze cent écus; mais la mort de ce Ministre arrivée peu de mois après la publication de son Livre, le priva de cette récompense. M. *Gueret*, dans son *Parnasse reformé*, dépeint *Baudoin* & *du Ryer* prêts à déloger du Parnasse pour leurs mauvaises traductions, & ajoûte que *Davila* vint offrir à *Baudoin* sa protection, & qu'en reconnoissance de la gloire qu'il recevoit de la belle traduction qu'il avoit faite de son Histoire, il lui fit esperer d'obtenir sa grace d'Apollon & des Muses, & la remission de toutes les fautes qu'il avoit faites ailleurs. J. BAUDOIN.

51. *La Cretidée de Manzini, traduite de l'Italien. Paris* 1644. *in*-8°.

52. *Les Saintes Métamorphoses* ou *les Changemens Miraculeux de quelques grands Saints. Paris* 1644. *in*-4°. Il y est parlé de douze Saints en douze Discours.

53. *Les Aphorismes du Droit, traduits du Latin de François Bacon. Paris* 1646. *in*-12.

54. *Histoire de la Vie & de la Mort,*

J. BAUDOIN. *traduite du Latin de François Bacon.* *Paris* 1647. *in*-8°.

55. *Les Penitentes illustres, & leurs transformations merveilleuses, avec des Avis salutaires aux Dames de toute condition. Paris* 1648. *in*-8°.

56. *L'homme dans la Lune*, ou *le Voyage Chimerique fait au monde de la Lune par Dominique Gonzales, traduit de l'Espagnol. Paris* 1648. *avec fig. Nicolas Antonio* ne fait point mention de cet Ouvrage ; ainsi je ne puis dire qui est ce *Dominique Gonzales*, dont il porte le nom.

57. *Histoire des Vents, où il est traité de leurs causes & effets, traduite du Latin de François Bacon. Paris* 1649. *in*-8°.

58. *Les Fables de Philelphe trad. & moralisées. Paris* 1649. *in*-8°. Ce *Philelphe* est *Marius* fils de *François*.

59. *Le Prince parfait avec des conseils & des exemples moraux & politiques, tirez de Juste Lipse. Paris* 1650. *&* 1653. *in*-4°.

60. *Histoire des Guerres Civiles des Espagnols dans les Indes, traduite de l'Espagnol de l'Ynca Garcilasso de la Vega. Paris* 1650. *&* 1658. *in*-4°.

2. *tom.* It. *Amsterdam* 1706. *in*-12. 2. *tom.* J. BAUDOIN.

61. *Négotiations*, ou *Lettres d'affaires Ecclesiastiques & Politiques, écrites au Pape Pie IV. & au Cardinal Charles Borromée par Hyppolyte d'Est, Cardinal de Ferrare, Legat en France au commencement des guerres Civiles, traduites de l'Italien, avec des annotations en marge, qui marquent la conformité de ces Memoires avec l'Histoire de Davila. Paris* 1650. *in*-4°. Ces Lettres sont des années 1561. & 1562.

62. *Deux Avertissemens de Vincent de Lerins, trad. du Latin, avec des annotations tirées du Commentaire de Jean Filesac, Docteur de Sorbonne. Paris* 1651. *in*-8°.

63. *Préfaces* diverses, à la tête de quelques Comedies & de quelques Recüeils de Vers.

V. M. *Pellisson* & M. *d'Olivet, Histoire de l'Academie Françoise.* M. l'Abbé *le Clerc, Bibliotheque de Richelet.* La Vie de *Pierre de Boissat* par *Chorier.*

JEAN DEVAUX.

J. DEVAUX.

JEAN *Devaux* naquit à *Paris* le 27. Janvier 1649. Comme on celebre ce jour-là la feste de *S. Jean Chrysostome*, il regarda toujours ce saint Evêque pour son Patron, & eut toute sa vie une devotion particuliere pour lui. Il en aimoit les écrits, & en fit assez volontiers ses lectures de pieté, lorsque revenu des passions de la jeunesse, ausquelles il se livra quelque tems, il commença à mener une vie plus rangée.

Il fit ses premieres études avec beaucoup de succès ; & lorsqu'il eut fini le cours ordinaire des classes, son pere, qui étoit un Chirurgien célebre par son habileté, le destinant à la Chirurgie, voulut qu'il ne pensât plus à d'autres études, que celles qui pouvoient le rendre habile dans cet art, & le mettre en état de soûtenir la réputation qu'il avoit acquise.

Le jeune *Devaux* ne se sentoit aucun attrait pour la Chirurgie en ge-

neral, il avoit même une aversion secrette pour la Chirurgie pratique, & quoique son pere fût assez absolu dans ses volontez, il ne pouvoit s'empêcher de lui témoigner souvent ses répugnances, mais il ne fut point écouté, & il lui fallut obéir. J. DEVAUX.

Il a reconnu depuis que son pere avoit eu raison de se servir de son autorité à son égard, & de contraindre une inclination, qui ne venoit au fond que d'un certain amour pour le plaisir, qu'il étoit necessaire de mortifier par une application serieuse à l'étude.

Il commença à s'appliquer à la Chirurgie théorique, & il en prit des leçons sous *Claude David* le fils, qui fut depuis Chirurgien de *Marie-Therese* d'Autriche, Reine de France, & qui est mort le 11. Mai 1700. C'étoit un homme fort habile, & ses leçons étoient claires & précises, parce qu'il possedoit bien ce qu'il enseignoit, & qu'il avoit le talent de s'expliquer facilement.

Jean Devaux commença à s'appercevoir sous cet excellent maître,

J. DEVAUX. qu'il avoit quelques dispositions pour l'état dans lequel on l'obligeoit d'entrer; & quoique les passions de la jeunesse le jettassent de tems en tems dans la dissipation, il y trouvoit toujours un nouveau goût qui l'animoit peu à peu à s'y livrer entierement.

Il perdit en 1695. son pere, que la mort enleva à l'âge de 85. ans, il sentit vivement cette perte, & pour la réparer en quelque sorte, il s'appliqua plus que jamais à faire revivre en lui-même toute l'habileté & la probité d'un homme qui avoit si long-tems & si utilement servi le public.

Il y avoit déja du tems qu'il s'étoit apprivoisé avec la Chirurgie-pratique, pour laquelle il avoit eu d'abord une si grande aversion, & il n'y réussissoit pas moins que dans la théorique.

La réputation qu'il s'étoit faite par là, & les occupations qu'elle lui procuroit ne l'ont pas empêché de donner au Public un grand nombre d'Ouvrages. Car il sçavoit parfaitement l'art de bien employer son

têms, & donnoit sans relâche au cabinet tous les momens que ses fonctions lui laissoient libres. J. DEVAUX.

Sa Communauté a rendu justice à son merite en l'élisant deux fois Prevôt; à la fin de sa premiere Préposîture, il fut exilé pendant quelques jours à *Soissons*, pour s'être opposé à la délivrance d'une somme, dont le demandeur ne produisoit pour tout titre qu'une espece de violence que la Justice n'a jamais connuë, dit l'Auteur de sa vie.

Dans les dernieres années de sa vie, l'enflure de ses jambes & la pesanteur de son corps l'empêchant de sortir, il demeuroit toute la journée occupé à lire, à composer, ou à répondre aux consultations qu'on venoit lui faire. Ses travaux n'avoient nullement affoibli son esprit, qu'il a conservé sain jusqu'au dernier soûpir, & il supportoit dans l'âge le plus avancé le travail de tête beaucoup plus facilement, que n'auroit fait un jeune homme d'un temperament même robuste.

Comme il avoit amassé une Bibliotheque considerable, qu'il aug-

J. DEVAUX. mentoit tous les jours, & qu'il s'étoit depuis long-tems familiarisé avec les Livres, il trouvoit ses délices dans son cabinet, & ceux qui le venoient voir apprenoient toujours quelque chose d'utile avec lui.

Il mourut d'une oppression de poitrine le 2. Mai 1729. dans sa quatre-vingt-uniéme année, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Gervais* sa Paroisse.

Il s'étoit marié à l'âge de quarante-huit ans, & n'a eu que deux filles de ce mariage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Medecin de soi-même, ou l'art de se conserver la santé par l'instinct. Leyde* 1682. *in*-12. Ce petit Ouvrage, qui est le premier fruit de sa plume, a été réimprimé plusieurs fois, & cependant est assez rare. L'Auteur s'y montre homme de reflexions & judicieux. Il y promettoit un traité de la *Medecine curative*; mais le 1^r Ouvrage ayant déplû aux Medecins, qui en effet n'y sont gueres épargnez, il résista à la tentation de les chagriner de nouveau par un second. Au reste il ne faut pas croire

qu'il en ait voulu aux Medecins en general ; il a toujours estimé ceux qui joignent la probité à l'étude & à l'experience ; il a eu lui-même un frere Medecin, pour lequel il a toujours eu beaucoup de consideration, il n'a jamais crié que contre les abus. J. DEVAUX.

2. *Découverte sans découverte. Paris* 1684. *in*-12. Ayant lû une brochure de M. *de Blegny* intitulée : *Découverte du veritable Remede Anglois pour la guérison des fiévres*, & n'en ayant pas été content, il la critiqua par ce petit Ouvrage.

3. Il fut obligé en 1687. de se mêler dans une dispute qui s'éleva entre les Sieurs *Mauriceau* & *Peu*, fameux Accoucheurs de ce tems-là. Un fait rapporté faussement dans les observations du dernier sur la pratique des Accouchemens, & dans lequel il se trouvoit impliqué, l'obligea à prendre la plume pour se justifier de ce qu'on lui attribuoit, & il le fit dans une Réponse en forme de *Factum* qu'il fit paroître en 1687. chez *d'Houry*.

4. *Henri Emmanuel Meurisse*, Chi-

J. DEVAUX. rurgien celebre, mort le 17. Mai 1694. publia en 1686. un Livre intitulé : *L'art de saigner accommodé aux principes de la circulation du sang. Paris in-12.* Comme cet Ouvrage, quoique bon en lui-même, étoit dans un état assez informe, M. *Devaux* jugea à propos de lui donner une forme plus réguliere, l'augmenta de ses propres reflexions, en corrigea le stile, & le publia de nouveau en 1689. *Paris in-12.* It. *Paris* 1728. *in-12.*

5. *Nouveaux Elemens de Medecine*, ou *Reflexions Physiques sur les divers états de l'homme, par Corneille Bontekoe, Hollandois, Docteur en Medecine, nouvellement traduits en François. Paris* 1698. *in-12. 2. vol.* Cet Ouvrage de *Bontekoe* est fort estimé, & ce fut ce qui engagea M. *Devaux* à le traduire en François.

6. *Nouveau Recüeil d'Observations Chirurgicales, faites par M. Saviard, ancien Maître Chirurgien de l'Hotel-Dieu, avec quelques remedes particuliers, dont il s'est servi au traitement des maladies qui le composent. Paris*

1702. *in-12. pp.* 585. C'eſt M. *Devaux* qui a recüeilli ces Obſervations que M. *Saviard* avoit écrites à la hâte & ſur des feüilles volantes ; elles ſont curieuſes & dignes d'attention. J. DEVAUX.

7. *L'art de faire des rapports en Chirurgie, où l'on enſeigne la pratique, les formules & le ſtile le plus en uſage parmi les Chirurgiens commis aux rapports, avec un extrait des Arrêts, Statuts & Reglemens faits en conſéquence. Paris* 1703. *in-4°. pp.* 621. On avoit publié l'année précedente en Allemagne un Ouvrage de même genre, composé par *Michel Bernard Valentin*, ſous le titre de *Pandectæ Medico-Legales. Francofurti ad Mœnum* 1702. *in-4°. 2. tom.* Il y a dans ces deux Ouvrages bien des choſes ſingulieres & curieuſes.

8. *Pratique Medicinale de Jean Bernard Gladbach, Docteur en Medecine à Creutznac, nouvellement traduite, avec les remedes qui conviennent à la guériſon de la plûpart des maladies. Paris* 1705. *in-12. pp.* 605. La pratique Medicinale de *Gladbach*, qui avoit été diſciple de *Bon-*

J. DE VAUX. *tekoe*, est fondée sur un systême de Medecine, qui consiste à rapporter toutes les maladies à quatre principales, qui sont la source de toutes les autres ; ces maladies sont, selon *Gladbach*, la fiévre, le scorbut, la cachexie & le catharre.

9. *Traité de la Maladie Venerienne, & des remedes qui conviennent à sa guérison, de Charles Musitan Medecin de Naples. Nouvellement traduit avec des remarques par M. D. U. Trevoux* 1711. *in*-12. 2. *vol.*

10. *Index funereus Chirurgorum Parisiensium ab anno* 1315. *ad annum* 1714. *Opera M. J. D. U. Trivoltii* 1714. *in*-12. *pp.* 113. On trouve dans cet Ouvrage plus que le titre ne semble promettre; puisqu'il contient plusieurs particularitez curieuses sur la vie de ceux dont il est parlé. Il l'a traduit en François, avec des augmentations considerables ; mais il n'a pas été imprimé dans cet état.

11. *Traité complet des Accouchemens naturels, non naturels, & contre nature, expliqué dans un grand nombre d'observations & de reflexions sur l'art d'accoucher. Par le sieur de la Motte*,

Chirurgien-Juré-Accoucheur à Valogne. Paris 1722. *in*-4°. M. *Devaux* a revû cet Ouvrage, & a eu beaucoup de part aux observations & aux reflexions qui l'accompagnent. Il en a usé de même à l'égard du suivant, qui est du même Auteur. J. DEVAUX.

12. *Traité complet de Chirurgie, contenant des observations & des reflexions sur toutes les maladies chirurgicales & sur la maniere de les traiter. Par le sieur de la Motte. Paris* 1722. *in*-12. 3. *vol.*

13. *L'Abregé Anatomique de Laurent Heister, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Altorf, qui comprend en peu de discours tout ce qui concerne l'Anatomie du corps humain, traduit nouvellement. Paris* 1724. *in*-12. *pp.* 436.

14. *Deux Dissertations Medicinales & Chirurgicales, l'une sur la maladie venerienne, l'autre sur la nature des tumeurs, par M. Deidier Professeur Royal de Chymie en l'Université de Montpellier. Traduction Françoise, faite sur l'édition Latine imprimée à Londres en* 1723. *Paris* 1725. *in*-12. *pp.* 329. Cette traduction est plus

J. DEVAUX. ample que l'original sur lequel elle a été faite ; le premier traité est augmenté de reflexions & d'observations, & le second de cinq Chapitres qui ne sont point dans le Latin. Ces augmentations sont de M. *Deidier* même, qui les a envoyées au traducteur.

15. *Les Aphorismes d'Hippocrate expliquez conformément au sens de l'Auteur, & à la pratique Medicinale & à la Mechanique du corps humain. Traduction Françoise sur la Version Latine d'un Auteur anonyme, imprimée à Paris en l'année* 1722. *Paris* 1726. *in*-12. 2. *vol.* L'Auteur anonyme que M. *Devaux* a traduit, est M. *Hecquet*, celebre Medecin de *Paris*.

16. *Anatomie du corps humain, avec des Remarques utiles aux Chirurgiens dans la pratique de leurs operations. Par Jean Palfyn. Paris* 1726. *in*-8°. *fig.* M. *Palfyn*, Chirugien & Professeur en Chirurgie à *Gand*, ayant fait imprimer en Flamand ce corps d'Anatomie, qui avoit été fort bien reçû, jugea à propos de le traduire en François ; mais comme

Il possedoit cette Langue fort imparfaitement, il s'adressa à M. *Devaux* son ami, qui voulut bien lui servir d'interprete, en lui faisant parler un François qui fût entendu de tout le monde. J. DEVAUX.

17. *Abregé de toute la Medecine pratique, où les sentimens des plus habiles Medecins sur la nature des maladies, sur leurs causes & sur les remedes qui leur conviennent sont confirmez par des observations, avec quelques augmentations dans la deuxiéme édition de cet Ouvrage par M. J. Allen, Docteur en Medecine, traduction Françoise d'un Chirurgien de Paris. On y a joint la Methode de Sydenham, pour guerir presque toutes les maladies, avec la veritable idée de tous les accidens qui les accompagnent. Ensemble quelques formules conformes à la pratique Françoise, & approuvées par les plus habiles Praticiens, avec quelques remedes usitez dans l'Hotel-Dieu de Paris & dans l'Hotel Royal des Invalides. Paris* 1728. *in*-12. 3. *vol.* On voit par ce long titre ce que renferme ce Recüeil, & ce que M. *Devaux*, qui en est le traducteur, a fait pour le rendre plus complet.

J. DEVAUX.

18. Il donna la même année 1728. une nouvelle édition de l'*Anatomie de Dionis*, fort enrichie de ses augmentations. *Paris*, *in*-8°.

19. *Traité de la vertu des Medicamens*, *traduit du Latin de M. Herman Boerhave par M. Devaux. Paris* 1729. *in*-12, *pp.* 471.

20. *Dissertation sur l'operation Cesarienne.* Elle se trouve dans l'édition des *Operations Chirurgicales de Verduc* faite à *Paris* en 1720.

21. *Dissertation sur la Chirurgie des Accouchemens*: inserée dans la seconde partie du 3e volume des *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets.*

22. C'est lui qui a dressé le Catalogue de la Bibliotheque de feu M. de *Saint-Yon*, qui a été imprimé.

23. On prétend qu'il a eu beaucoup de part à un Ouvrage de M. *Fauchard*, Chirurgien de *Paris*, intitulé: *Le Chirurgien Dentiste. Paris* 1728. *in*-12. 2. *vol.*

24. *Emmeneologie*, ou *Traité de l'évacuation ordinaire aux femmes, où l'on explique les phenomenes, les retours, les vices & la methode curative qui la concernent, selon les loix de la Mechanique,*

trad. de l'Anglois de M. *Freind. Paris* 1730. *in*-12. J. DEVAUX.

On a vû dans la deuxiéme partie du second tome des *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets* une *Lettre à M.* sur le huitiéme extrait du Journal des Sçavans du mois de Juin* 1726. qui tend à le défendre contre M. *Andry*. On l'avoit attribué à un Chirurgien, & à M. *Devaux* lui-même; mais elle est de M. l'Abbé *Goujet*, Chanoine de *S. Jacques l'Hopital*.

V. son éloge par ce sçavant Abbé dans la premiere partie du tome 8. des *Memoires de Litterature* du Pere *Desmolets*, p. 113.

ETIENNE MORIN.

ETIENNE *Morin* naquit à *Caen* le premier Janvier 1625. d'*Isaac Morin*, Marchand de cette ville, & de *Susanne de Rue*. E. MORIN.

Ayant perdu son pere à l'âge de trois ans, sa mere qui prit soin de son éducation, le destina au commerce. Mais son inclination le portoit à l'étude, & il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur. Il fit ses Humanitez & sa Philosophie dans

E. MORIN. sa Patrie, & passa ensuite à *Sedan* pour y faire sa Theologie sous *Pierre du Moulin*, qui conçut dès lors de l'amitié & de l'estime pour lui.

Il alla après à *Leyde* continuer ses études Theologiques sous *André Rivet*, & y joignit celle des Langues Orientales, qu'il apprit de *Jacques Golius*, *Constantin l'Empereur* & *Louis de Dieu*, & dans lesquelles il se rendit très-habile.

De retour en sa Patrie, il fut fait en 1649. Ministre de *S. Pierre-sur-Dive*, & de *S. Sylvin*, Bourgs voisins de *Caen*, après avoir reçû l'imposition des mains de *Samuel Bochart*, qui l'installa dans le Ministere.

Il se maria en 1652. & épousa *Helene le Paulmier*, niéce de *Jacques le Paulmier de Grentemesnil*, dont j'ai parlé dans le huitiéme tome de ces Memoires, p. 274. Il a vêcu avec elle pendant quarante-huit ans, & en a eu dix enfans, dont trois seulement lui ont survêcu.

Pendant son sejour à *S. Pierre-sur-Dive*, l'Eglise d'*Alençon* lui adressa une vocation; mais l'amour qu'il

qu'il avoit pour la sienne la lui fit refuser, quoique ce changement dût lui être très-avantageux. On voulut aussi l'attirer à *Caen*, mais il le refusa de même ; cependant l'Eglise de *Caen* étant revenuë une seconde fois à la charge, il ne pût se défendre d'accepter la place qu'elle lui offroit, & alla en 1664. exercer les fonctions de Ministre dans sa Patrie, après les avoir rempli pendant quinze ans dans sa premiere Eglise. E. MORIN.

Il se trouva alors dans un poste qu'avoient occupé son grand pere & son bisayeul, & il l'occupa lui-même pendant plus de vingt ans.

Son merite & sa capacité le lierent bientôt avec les Sçavans dont la ville de *Caen* étoit alors remplie, tels qu'étoient Messieurs *Huet*, *Segrais*, *Bochart*, *Dubosc*, &c. & on lui fit connoître l'estime qu'on avoit pour lui en l'admettant dans l'Academie des Belles Lettres, qui s'assembloit alors dans cette Ville, malgré la loi qui en excluoit les Reformez.

La revocation de l'Edit de *Nan*-

E. MORIN. *tes* l'ayant obligé de quitter *Caen*, il se retira en 1685. en Hollande avec sa femme & trois enfans. Il alla d'abord à *Leyde*, pour y attendre qu'il pût trouver de l'emploi quelque part. Mais il n'attendit pas long-tems ; car au bout de cinq mois il fut nommé, à la sollicitation de *Louis de Volzogue* son ami, Professeur en Langues Orientales dans l'Université d'*Amsterdam*, emploi auquel on joignit deux ans après celui de Ministre ordinaire. Il les a rempli tous les deux pendant quatorze ans avec beaucoup de réputation.

Il est mort le 5. Mai 1700. âgé de 75. ans, après une longue infirmité de corps & d'esprit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertationes octo, in quibus multa sacra & profana Antiquitatis monumenta explicantur. Genevæ* 1683. *in*-8°. It. *Editio secunda priori auctior & emendatior. Dordraci* 1700. *in*-8°. Il y a beaucoup d'érudition dans ces Dissertations, dont la derniere, qui paroît la plus interessante, traite des Oracles du Paga-

nisme, & de la raison pour laquelle ils ont cessé. E. MORIN.

2. *Oratio inauguralis de Linguarum Orientalium ad intelligentiam S. Scripturæ utilitate, habita die* 27. *Februarii* 1686. *Lugd. Batav.* 1686. *in*-8°. C'est le Discours qu'il prononça en prenant possession de la chaire de Professeur en Langues Orientales à *Amsterdam*. L'étude de ces Langues, & principalement de l'Hebraïque, qui en est la source, avoient toujours fait sa principale occupation, & il donne assez à connoître dans ce Discours combien il s'y étoit rendu habile. Il est vrai que la vénération qu'il avoit pour la Langue sainte lui avoit fait prendre des sentimens un peu outrez sur son origine, comme le dit M. *Huet*, & comme on le voit dans un Ouvrage qu'il composa depuis sur ce sujet. Il faut cependant reconnoître qu'il avoit creusé cette matiere, & y avoit acquis des lumieres peu communes. Cet Ouvrage a été réimprimé depuis avec quelques autres Pieces de sa façon, comme on le verra plus bas.

E. MORIN. 3. *Dissertatio de Horis salvifica Passionis Domini nostri J. C. Lugd. Bat.* 1686. *in*-8°. Cette Dissertation est jointe au Discours précedent, avec lequel elle a été réimprimée depuis. Elle tend à concilier les Evangelistes *S. Marc* & *S. Jean* sur le tems de la Crucifixion du Sauveur.

4. *Exercitationes de Lingua primava ejusque appendicibus. Ultrajecti* 1694. *in*-4°. Il y a bien des recherches dans ce Livre; mais tout le monde ne convient pas de leur solidité.

5. *Explanationes Sacra & Philologica in aliquot V. & N. Testamenti loca, in quibus pracipuè continentur. I. Utrum Moses an Moyses sit genuinum Legislatoris Israëlitarum nomen. II. Quanam sint illa Monilia qua dantur Rebecca Gen. XXIV. 22. III. De Horis salvifica Passionis D. N. J. C. IV. De utilitate Linguarum Orientalium ad intelligentiam S. Scriptura. Lugd. Bat.* 1698. *in*-8°.

6. *Vita Jacobi Palmerii Grentismenilli*; à la tête d'un Ouvrage de *Paumier*, que *Morin* a publié après sa mort, intitulé: *Gracia antiqua*

descriptio. Lugd. Bat. 1678. *in*-4°. E. MORIN.
Elle est fort ample & fort particularisée. On l'a inserée dans un Recüeil de Vies choisies imprimé à *Breslau* en 1711. *in*-8°.

7. *Vita Samuelis Bocharti, Ministri Cadomensis*; à la tête de la troisiéme édition des Œuvres de *Bochart*, que *Morin* a publiée à *Utrecht* en 1692. *in-fol.*

8. *Dissertatio de Paradiso terrestri*: inserée parmi les Œuvres de *Bochart*, sur les idées duquel *Morin* l'a composée.

9. *Epistola II. seu Responsiones ad Antonium van Dale de Pentateucho Samaritano.* Elles se trouvent dans l'Ouvrage de *van Dale de Origine & progressu Idololatriæ. Amstel.* 1696. *in*-4°. *pp*. 688. & 721.

10. *Lettre sur l'origine de la Langue Hebraïque*, avec la Réponse de M. *Huet*. Inserée dans le premier volume des *Dissertations sur diverses matieres de Religion & de Philologie, recüeillies par M. l'Abbé de Tilladet. Paris* 1712. *in*-12. *Morin* s'efforce de prouver dans cette Lettre, qui est de l'an 1679. que la Langue Hebraï-

É. MOTIN. que est aussi ancienne que le monde, & que Dieu même l'inspira à *Adam*.

V. son Eloge par *Pierre Francius* dans le Recüeil de ses Discours & les *Origines de Caen* de M. *Huet*.

PIERRE FRANCIUS.

P. FRANCIUS. PIERRE *Francius* naquit à *Amsterdam* le 19. Août 1645. Il fit ses premieres études sous *Adrien Junius*, Recteur de l'Ecole de cette Ville, & passa ensuite à *Leyde*, où il étudia sous *Gronovius* le pere.

Ayant terminé le cours de ses études scholastiques, il commença à voyager. Il visita d'abord l'Angleterre, & vint ensuite en France. Etant à *Angers*, il y prit le degré de Docteur en l'un & l'autre Droit. Le sejour qu'il fit à *Paris* lui procura la connoissance de plusieurs Sçavans. De France il passa en Italie, dont il parcourut les principales Villes.

Lorsqu'il fut de retour en Hollande, les Magistrats d'*Amsterdam* lui donnerent en 1674. la chaire de Professeur d'Eloquence & d'Histoi-

ce, à laquelle ils joignirent en 1686. celle de Professeur en Langue Grecque. P. FRANCIUS.

En 1692. les Curateurs de l'Academie de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux, en lui offrant une de leurs chaires; mais les Magistrats d'*Amsterdam* craignant de le perdre, trouverent moyen de se l'attacher pour toujours, en augmentant ses appointemens.

C'est dans cette Ville qu'il est mort le 19. Août 1704. âgé justement de 59. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poëmata. Amstelodami* 1682. *in*-12. It. 1697. *in*-8°. Ce sont des Vers de differentes especes & sur divers sujets. Les Journalistes de *Leipsic* assurent que les Heroïques ont de la gravité & quelque chose de grand & d'assez proportionné à la dignité des sujets, que les Elegies ont de la douceur & de la facilité, les Eglogues une simplicité naturelle sans bassesse, & les Epigrammes beaucoup d'élegance, de naïveté, & des rencontres ingenieuses qui ne sont point forcées. Quelques

P. FRANCIUS.

Critiques cependant prétendent que *Francius* a mieux réussi dans ses Elegies & dans ses Epigrammes que dans le reste ; & que la plûpart de ses Epigrammes sur tout sont excellentes & dignes des anciens ; mais que dans ses Heroïques, il n'est ni assez grand, ni assez châtié, qu'il amplifie trop, & qu'il semble s'être étudié plutôt à multiplier les Vers, qu'à les polir. (*Baillet Jugem. des Sçav.*) La seconde édition est beaucoup plus ample que la premiere. On en a cependant retranché les traductions de l'Anthologie qui étoient dans la premiere, parce que *Francius* avoit dessein de donner séparément une traduction entiere de l'Anthologie, dessein cependant qu'il n'a pas executé. Quelques-unes des Poësies contenuës dans ces deux éditions avoient déja été imprimées séparément en differens tems.

2. *Orationes. Amstelodami* 1692. *in*-8°. It. *editio secunda longè emendatior & magna parte auctior. Amstelodami* 1705. *in*-8°. *pp.* 611. » On » s'apperçoit assez par la lecture de » ces Harangues, que l'Auteur s'est

efforcé

» efforcé de former son stile sur ce- P. FRAN-
» lui de *Ciceron*. Il semble même CIUS.
» qu'en voulant trop imiter ce grand
» Orateur, il soit devenu son co-
» piste en quelques endroits, &
» n'ait pas usé de toute la précau-
» tion necessaire pour éviter un trop
» grand air de ressemblance dans
» certains commencemens d'Exorde,
» connus de tout le monde pour être
» de *Ciceron*, & qui paroissent dans
» quelques-uns de ses discours sans
» beaucoup de déguisemens. Au
» reste plusieurs de ces pieces peu-
» vent être de quelque usage aux
» Regens de College ; à l'égard des
» Sçavans, on doute fort que leur
» curiosité soit excitée par ces sor-
» tes de Recüeils d'Harangues La-
» tines, & il pourra bien arriver
» que celui-ci ait le sort de tant
» d'autres de même nature, qui
» sont releguez dans des recoins de
» Bibliotheques & que personne ne
» lit. Ces Ouvrages ne passent d'or-
» dinaire qu'à la faveur du premier
» feu d'une déclamation soûtenuë
» de tout l'appareil exterieur qui
» peut la faire valoir, mais ils n'ont

P. FRANCIUS.

» pas plutôt vû le jour ; qu'ils se » trouvent condamnez à le perdre. C'est le jugement que le *Journal des Sçavans* porte de cet Ouvrage. On y trouve dans la seconde édition quarante-cinq Discours, dont quelques-uns avoient déja paru séparément, comme l'Oraison funebre de *Marie* Reine d'Angleterre, imprimée à *Amsterdam* en 1695. *in-fol.* Celle d'*Etienne Morin*, dont on a fait une traduction Flamande, &c. *Francius* a crû pouvoir imiter certains Auteurs qui se sont exercez sur des sujets assez frivoles. Ainsi on voit une de ses Harangues intitulée : *Encomium Galli Gallinacei*, qu'il a prononcée le 4. Mars 1680.

3. *Specimen Eloquentiæ exterioris ad Orationem M. Tullii Ciceronis pro A. Licin. Archia accommodatum. Amstelodami* 1697. *in-12. pp.* 232.

4. *Specimen Eloquentiæ exterioris ad Orationem Ciceronis pro M. Marcello accommodatum. Amstelod.* 1699. *in-12.* Ces deux Essais ont été réimprimez à *Amsterdam* en 1700. *in-8°.* avec deux Discours sur la maniere de déclamer. *Francius* excelloit dans

l'art de la déclamation, dont *Junius*, son premier Maître, le plus habile déclamateur de son tems, lui avoit donné de bonnes leçons, & dans lequel il s'étoit beaucoup perfectionné, en étudiant un certain Acteur nommé *Adam Caroli*, qui joüoit en perfection dans le Tragique. C'est pourquoi il s'appliquoit à y former ses écoliers, & ce fut dans ce dessein qu'il publia ces deux Essais, qui paroîtront à bien du monde d'une très-mediocre utilité, puisqu'ils roulent sur des choses qui ne peuvent s'exprimer sur le papier que d'une maniere fort imparfaite. P. FRANCIUS.

5. *Epistola prima ad* C. Valerium Accinctum, *vero nomine* Jacobum Perizonium, *Professorem Leydensem, quâ vera causa oborta nuper inter eos inimicitia, & nuda ac simplex facti narratio continetur. Amstelod.* 1696. *in*-4°. Cette Lettre, où il s'agit d'un differend personnel, qui interesse peu le Public, a été refutée par une autre de *Perizonius*, qui est intitulée : *C. Valerii Accincti ad P. Francii Epistolam primam responsio, in qua origo & historia inimicitia &*

P. FRANCIUS. *hujus jurgii verius enarratur, nullam Francio datam famosa Epigrammata condendi causam demonstratur, de Actione Oratorum uberius agitur, denique nova Barbariei exempla contra conjugationes & syntaxim Linguæ Latinæ ex illa Epistola proferuntur. Lugd. Bat.* 1696. *in-4°. Francius* promet dans sa Lettre de la faire suivre par deux autres; je ne peux dire si elles ont paru effectivement.

6. *Homelie de S. Gregoire de Nazianze sur la charité pour le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques. Amsterdam* 1699. *in-8°.*

7. *Discours sur le Jubilé, prononcé en Latin dans le chœur de l'Eglise neuve le premier Janvier* 1700. *& traduit en Flamand. Amsterdam.* 1700. *in-4°.*

8. *Posthuma, quibus accedunt illustrium eruditorum ad eum Epistolæ, Amstelodami* 1706. *in-8°.* Ces Œuvres posthumes consistent en diverses pieces d'Eloquence & de Poësie.

V. son Eloge à la tête de ses *Oeuvres Posthumes.*

ROGER DE PILES.

ROGER *de Piles* naquit à *Clamecy* dans le Nivernois l'an 1635. d'une famille distinguée dans le Pays par sa noblesse, par ses biens & par ses emplois, & fut tenu sur les fonts de Batême par le Duc de *Bellegarde*, qui étoit alors à *Clamecy*, & par la Duchesse de *Nevers*. R. DE PILES.

Il fit ses premieres études en partie à *Nevers* & en partie à *Auxerre*, & vint ensuite à *Paris*, pour y étudier en Philosophie. Il y étoit logé chez son oncle l'Abbé d'*Orbec*, Chanoine de Notre-Dame, d'où il alloit au College *du Plessis*.

Comme il avoit de l'esprit & de la pénétration, il réussit également dans les Sciences speculatives & dans les Belles Lettres.

Quand son cours fut fini, & qu'il eut pris les premiers degrez, il étudia pendant trois ans la Theologie dans les Ecoles de Sorbonne. Mais ni les études profanes, ni les sacrez ne l'occupoient pas entiere-

R. DE PILES.

ment, & la Peinture a fait dans tous les tems de sa vie une partie de son application.

Il s'attacha de fort bonne heure à dessiner sous le Frere *Luc* Recollet, dessinateur & compositeur assez bon, mais mauvais coloriste, en quoi M. *de Piles* a eu dans la suite un grand avantage sur son Maître. Celui-ci trouvant dans son Eleve un goût naturel & de grandes dispositions, le mit bientôt en état de dessiner d'après l'Antique. Ils conçurent dès-lors l'un pour l'autre une amitié, qui n'a fini qu'avec leur vie.

Il avoit fait en même tems connoissance avec *Alphonse du Fresnoy*, qui l'estima assez pour lui communiquer son Poëme Latin sur la Peinture, qui n'avoit pas encore paru, & que M. *de Piles* traduisit depuis en François, comme je le dirai plus bas.

L'an 1662. M. *Menage*, qui connoissoit M. *de Piles*, parce qu'il étoit logé avec lui dans la même maison du cloître Notre-Dame, crut rendre service à M. *Amelot*, Maître des

Requêtes & ancien Président du Grand Conseil, en le lui proposant pour l'éducation de son fils, qui avoit sept ans. M. *Amelot* l'ayant accepté, il entra chez lui cette année, & demeura auprès de son fils pendant tout le cours de ses études, qui fut d'environ neuf ans. R. DE PILES.

Les soins qu'il s'y donna, & dont il voyoit avec plaisir les succez, ont été l'origine de sa fortune, & de la grande consideration qu'il a eu dans le monde. Il s'acquit par là l'estime de toute la maison de Messieurs *Amelot*, qui l'a toujours traité avec beaucoup d'amitié & de distinction.

Le pere de son éleve avoit solidement travaillé à lui faire un établissement; & après sa mort, qui arriva en 1671. Mᵉ la Présidente *Amelot* continua de le garder chez elle, & lui donna même un fond considerable, qui placé sur l'Hotel de Ville de *Lyon*, le pouvoit mettre à son aise le reste de sa vie.

Au commencement de l'année 1673. M. *Amelot*, qui avoit alors dix-huit ans, & qui venoit de finir

R. DE PILES.

son Droit, alla en Languedoc avec son oncle l'Evêque de *Lavaur*, qui fût depuis Archevêque de *Tours*. Se voyant assez proche de l'Italie, il demanda à Mᵉ la Présidente *Amelot* permission d'en faire le voyage. Elle y consentit avec plaisir ; & lui envoya M. *de Piles* à *Montpellier* pour l'y accompagner.

M. *de Piles* eut lieu de satisfaire son goût pour la Peinture pendant ce voyage, qui fut de quatorze mois, & il vit à loisir tout ce qu'il y a de plus beau & de plus précieux en Italie.

M. *Amelot* revenu à *Paris* en 1674. & reçu aussi-tôt Conseiller au Parlement, lui rendit tout son loisir. Ce fut pour lors qu'il écrivit sur la Peinture, & que joignant la théorie à la pratique, il se rendit illustre parmi les Peintres & les connoisseurs. Son merite lui gagna aussi l'estime & l'amitié de plusieurs personnes de considération, qui aimoient encore plus en lui sa probité & sa candeur que ses talens.

En 1682. M. *Amelot*, qui étoit depuis cinq ans Maître des Requê-

tes, fut nommé Ambassadeur du Roi à *Venise*, & engagea M. *de Piles* à l'y accompagner en qualité de Secretaire de l'Ambassade. R. DE PILES.

Son sejour en cette Ville avoit duré près de trois ans, pendant lesquelles M. *de Piles* se délassoit des affaires par la vûë des beaux tableaux qui en font l'ornement, lorsque M. *Amelot* reçut ordre de passer à l'Ambassade de Portugal.

Dans le même tems M. *de Louvois* ayant sçû qu'il avoit auprès de lui un homme fort intelligent dans la Peinture, & même capable de quelque chose de plus important à l'Etat, écrivit à M. *Amelot* de disposer M. *de Piles* à aller en Allemagne voir les riches Cabinets, qu'on disoit y être en grand nombre, sur tout à *Gratz*, afin d'y acheter des tableaux pour le Roi; & ordonna en même tems à M. *de Piles* de passer à *Vienne*, où le Marquis de *Chiverny* étoit alors Envoyé extraordinaire du Roi, & de s'informer exactement de la situation des affaires.

M. *de Piles* ayant executé avec

R. DE PILES.

le soin possible cette commission, revint à *Paris* en rendre compte au Ministre, & rejoindre M. *Amelot*, qui partit en 1685. pour *Lisbonne*, où il l'accompagna en la même qualité qu'il avoit eu auprès de lui à *Venise*.

En 1687. ayant été envoyé à la Cour par M. *Amelot* avec des dépêches de conséquence, il retourna à *Lisbonne* par *Madrit*, & comme rien ne le pressoit, il y demeura huit jours pour voir les magnifiques tableaux du Roi d'Espagne, tant au Palais de *Madrit* qu'à l'*Escurial*.

Il ne pouvoit quitter M. *Amelot*; il le suivit encore dans l'Ambassade de Suisse en 1689. & il y signa le Traité de Neutralité, que M. *Amelot* avoit conclu avec les Cantons. Comme ce Traité étoit très-agréable au Roi, M. *Amelot*, pour donner une marque de distinction à M. *de Piles*, le chargea de le porter en Cour.

En 1692. M. *de Piles* fut envoyé en Hollande, pour y demeurer *incognito*, sur les prétextes que lui fournissoit sa réputation parmi les

curieux de peinture, & en effet pour y agir de concert avec les personnes qui souhaitoient la paix. Cependant ayant été reconnu pour ce qu'il étoit, il fut arrêté par ordre de l'Etat, & retenu prisonnier à *la Haye* pendant l'espace de deux ans: mais le peuple de *la Haye*, qui étoit las de la guerre, & qui apprit qu'il n'étoit en prison que pour avoir voulu procurer la paix, s'étant mis en devoir de le délivrer, on le transfera au Château de *Louvestein*, où il fut gardé encore pendant trois ans, c'est-à-dire, jusqu'à la paix de *Risvvik*. R. de Piles.

Il s'occupa dans sa prison à composer les vies des Peintres; & comme dans une solitude si grande & si longue on ne peut pas toujours s'occuper à travailler, il s'amusoit à élever des oiseaux, & à leur apprendre plusieurs choses. Il leur donna à tous la liberté le jour qu'il la recouvra lui-même. Malgré ces délassemens, sa santé fut fort alterée par les incommoditez & la longueur de sa prison. A son retour en France, le Roi lui donna une pension.

R. DE PILES.

M. *Amelot*, qui depuis dix ans étoit Conseiller d'Etat, ayant été choisi en 1705. pour aller à la Cour d'Espagne, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, M. *de Piles* l'y suivit malgré son grand âge & ses infirmitez. Mais l'air de *Madrit* lui fut si contraire, qu'il fut obligé d'en revenir la même année.

Depuis ce voyage il a vêcu encore quatre ans dans ses occupations ordinaires, & dans une grande pieté.

Il mourut le 5. Avril 1709. âgé de 74. ans.

Il avoit l'esprit naturellement reglé & methodique, & ses idées étoient nettes & justes; ce qui a fait qu'on l'a toujours vû d'une égalité parfaite pendant tout le cours de sa vie. Il étoit bon ami, fidele, & discret; ces qualitez étoient une suite de son caractere vrai & simple. Il avoit un grand fond de Religion, & remplissoit exactement tous ses devoirs de Chrétien.

Sa maniere de peindre consistoit dans une imitation parfaite des objets, & dans une grande intelligence

du clair obscur & du coloris. Les principes qu'il s'étoit fait là-dessus étoient si sûrs, qu'ils lui tenoient lieu de l'usage de peindre, qu'il n'avoit pas. Il prenoit plaisir à faire les portraits de ses amis, & a peint entr'autres M. *Despreaux* & Madame *Dacier*. R. DE PILES.

Il a fait voir dans tous ses Ouvrages une grande admiration pour les tableaux de *Rubens*, avec lequel il avoit non-seulement un rapport de goût, mais encore quelque ressemblance du côté de l'esprit, l'ayant eu tous deux capables d'affaires; & quelques personnes l'accusent d'avoir trop donné à ce fameux Peintre, & d'avoir été trop prévenu en sa faveur.

Il étoit Conseiller d'Honneur de l'Academie de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il lisoit souvent les sçavantes Dissertations, qu'il donnoit ensuite au Public.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Abregé d'Anatomie accommodé aux Arts de Peinture & de Sculpture, & mis dans un ordre nouveau dont la methode est très-facile & débarassée de*

R. DE PILES.

occasion il est parlé de la vie de Rubens, & de quelques-uns de ses plus beaux ouvrages. Paris 1677. *in*-12.

5. *Dissertation sur les Ouvrages des plus fameux Peintres, avec la description du Cabinet de M. le Duc de Richelieu & la vie de Rubens. Paris* 1681. *in*-12.

6. *Les premiers Elemens de la Peinture pratique, enrichis de figures de proportions mesurées sur l'Antique, dessinées & gravées par Jean B. Corneille, Peintre de l'Academie Royale. Paris* 1684. *in*-12.

7. *Abregé de la vie des Peintres, avec des Reflexions sur leurs Ouvrages, & un Traité du Peintre parfait, de la connoissance des desseins, & de l'utilité des estampes. Paris* 1699. *in*-12. It. *seconde édition revûë & corrigée par l'Auteur, avec un abregé de sa vie, & plusieurs autres additions. Paris* 1715. *in*-12. It. *traduit en Anglois, avec une addition touchant l'Ecole d'Angleterre, où l'on trouve la vie & le caractere d'environ cent Peintres. Londres* 1706. *in*-8°. Cet Ouvrage est bien fait, & estimé avec raison. Les additions de la seconde édition

édition sont le second article de M. de *la Hire*, & ceux de M. *Mignard*, de M. *Coypel*, de Mademoiselle *Cheron*, & de *Carlo Maratti*, qui sont de differentes mains. *Le Traité du Peintre parfait, de la connoissance des desseins & de l'utilité des estampes*, a été inseré dans le cinquiéme volume des *Vies des Peintres* de M. *Felibien* de l'édition d'*Amsterdam*, 1706. *in*-12. R. DE PILES.

8. *Description de deux Ouvrages de Sculpture, qui appartiennent à M. le Hai, faits par M. Zumbo, Gentilhomme Sicilien; composée par M. de Piles:* inserée dans le *Supplement du Journal des Sçavans* de Novembre 1707. & ensuite dans l'Ouvrage suivant.

9. *Cours de Peinture par principes. Paris* 1708. *in*-12. Les principes de la Peinture sont exposez dans ce Livre avec beaucoup de methode, & d'une maniere fort nette.

V. son Eloge à la tête de la seconde édition de son *Abregé de la vie des Peintres*.

BENOIST BACCHINI.

B. BACCHINI. BENOIST *Bacchini* naquit le 31. Août 1651. à *Borgo-San-Donnino*, ville du Duché de *Parme*, d'*Alexandre Bacchini* & *Jeanne Martini* native de *Parme*, tous deux d'honnêtes familles. Il reçut au Batême le nom de *Bernardin*, mais il le changea en celui de *Benoît*, lorsqu'il entra chez les Benedictins.

Son pere ayant quitté en 1653. le séjour de sa Ville natale, pour aller s'établir à *Parme*, l'y emmena, & n'oublia rien pour son éducation, autant que ses facultez, qui étoient peu considerables, le lui permettoient. Il fit ses Humanitez dans le College des Jesuites, & les fit avec succès.

A l'âge de seize ans il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & y fit profession à *Parme* l'an 1668. Il perdit peu de tems après son pere, & eut le chagrin de voir sa mere avec son frere & sa sœur réduits à un état qui approchoit assez de la mandicité.

L'étude de la Philosophie & de la Theologie l'occupa ensuite ; mais il se donna à cette derniere science d'une maniere plus utile qu'on ne le fait ordinairement en Italie. Il ne se contenta pas d'une scholastique seche & décharnée, il lut aussi les Peres, les Conciles & l'Histoire Ecclesiastique. L'application qu'il y donna fut si forte, que quelque tems après avoir fini son cours, il tomba dans une langueur, qui obligea de l'envoyer dans un Monastere de la campagne pour tâcher d'y recouvrer la santé. B. BACCHINI.

Il la recouvra en effet pendant les deux ans qu'il demeura en ce lieu, & il se trouva au bout de ce tems assez de force pour se donner à la Prédication.

Ange Marie Arcioni Abbé de *S. Benoît* de *Ferrare*, le choisit peu après pour son Secretaire, & il fut par là obligé de le suivre dans ses differentes translations à *Arezzo*, à *Venise*, à *Plaisance*, à *Padoue* & à *Parme*. Un avantage qu'il retira de tous ces voyages, fut de faire connoissance avec plusieurs Sçavans.

B. BACCHINI. Enfin il se lassa d'une vie si distraite, le ministere de la Prédication & les fonctions de Secretaire l'empêchoient de s'appliquer à l'étude autant qu'il auroit souhaité, & lorsqu'il se vit de retour à *Parme* en 1683. il obtint de son Abbé la permission de quitter ces deux emplois.

Se trouvant alors maître de son tems, il commença par mettre en ordre la Bibliothèque de sa maison, afin d'acquerir par là une connoissance des Livres, & s'appliqua ensuite à la Langue Grecque & à l'Hebraïque.

En 1688. le Duc de *Parme* craignant de se le voir enlever par quelques Abbez de son Ordre, le fit son Theologien, pour l'arrêter par là à *Parme*. Mais il n'y demeura pas long-tems; car l'Abbé *Arcioni* étant mort l'année suivante 1689. on lui fit quelques affaires par rapport aux Religieuses Benedictines de *S. Alexandre* de *Parme*, dont cet Abbé lui avoit donné la direction, & dont il avoit reglé le temporel d'une maniere utile à la verité, mais qui avoit

déplû à quelques personnes ; & cette affaire alla si loin qu'il fut obligé de quitter *Parme*. B. BACCHINI.

Le Duc de *Modene* instruit de son merite, le fit peu de tems après, c'est-à-dire en 1691. venir à *Modene*, où il devint dans la suite Consulteur du S. Office. Il fut aussi nommé Professeur en Ecriture-Sainte à *Boulogne* ; mais ce ne fut presque pour lui qu'un simple titre, car il n'y fit que peu de leçons.

Le Duc de *Modene* étant mort le 5. Septembre 1694. son fils, qui lui succeda, témoigna à *Bacchini* encore plus de bienveillance que n'avoit fait son pere ; car pour empêcher qu'on ne pût le lui ôter, il obtint qu'on le fist passer de la Province de *Parme* dont il étoit, à celle de *Modene*, & il engagea *Cesar Antoine Bacchini* son frere, à venir s'établir à *Modene*, où il lui procura un mariage avantageux.

Vers la fin de l'année 1696. *Bacchini* fit un voyage en differens endroits de l'Italie, pour visiter les Bibliotheques & les Sçavans. Les principales Villes où il alla, furent

B. BACCHINI. *Florence*, *Naples* & *Rome*. Le Cardinal *d'Aguirre* voulut le retenir dans cette derniere, & lui procurer une place de Garde de la Bibliotheque du Vatican; mais comme il s'y trouva quelques difficultez, il se hâta de retourner à *Modene*.

A peine y fut-il de retour, que le Duc le fit son Bibliothecaire; emploi qu'il a rempli pendant plusieurs années.

Un homme d'un si grand merite ne pouvoit manquer de passer par les Charges de son Ordre. En 1704. on l'élut Prieur de son Monastere de *Modene*. En 1711. il fut fait Abbé de S. Pierre de la même Ville; dignité qu'il quitta en 1713. pour passer à celle d'Abbé de S. Pierre de *Reggio*, qu'il conserva pendant six ans. Il alla en 1719. remplir la même Charge à *S. Colomban* de *Bobbio*. Le mauvais air de ce lieu lui fut funeste & lui procura plusieurs maux qui l'obligerent à aller à *Plaisance*, dont le bon air lui rendit en quelque maniere la santé.

Il passa de là à *Padoue* dans le dessein d'y demeurer le reste de ses

jours ; mais quelques raisons parti- B. BACCHINI.
culieres ne le lui permirent pas, & il en sortit au mois de Septembre 1720. pour aller à *Ferrare*.

Il demeura en cette Ville jusqu'au mois de Juillet de l'année suivante, qu'on l'engagea à passer à *Boulogne* pour reprendre les exercices de Professeur en Ecriture Sainte dans l'Université de cette Ville, dont il avoit toujours retenu le titre depuis l'an 1693.

Mais à peine fut-il dans cette Ville que ses incommoditez lui reprirent, & que ses maux revinrent avec tant de violence, qu'il y succomba bientôt.

Il en mourut le premier Septembre 1721. âgé de 70. ans. C'étoit un homme d'une grande érudition & très-versé dans l'Histoire profane & Ecclesiastique. Son merite le faisoit estimer & respecter de tout le monde ; mais il avoit un exterieur sauvage & des manieres rudes peu propres à le faire aimer.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orazione nell' esequie della ser. Margherita de' Medici, Duchessa di*

B. BACCHINI. *Parma.* Ce Discours fut prononcé l'an 1679. & imprimé la même année ; c'est tout ce qu'on nous en apprend dans sa vie.

2. *Le Cagioni e gli effetti dell' unione di S. Niccola di Tolentino con Dio, Panegirico. In Pavia* 1682. *in*-4°.

3. *Giornale de' Letterati. In Parma in*-4°. Le P. *Gaudentio Roberti*, Carme de *Parme*, très-habile dans les Belles Lettres & dans la connoissance des Livres, ayant témoigné un jour à *Bacchini* qu'il seroit bien aise qu'on recommençât à publier en Italie des Journaux des Sçavans, comme on en publioit quelques années auparavant à *Rome*, & l'ayant même prié instamment de se charger de ce travail, dont il étoit très-capable, avec promesse de lui fournir tous les Livres & toutes les autres choses dont il pourroit avoir besoin pour cela; *Bacchini* se rendit à ses desirs & entreprit le Journal de *Parme*, qu'on appelle ainsi, parce qu'il fut imprimé dans cette Ville, où il demeuroit alors. Il commença à le publier au commencement de Janvier 1686. & en donna douze par an,

an, qui tous ensemble faisoient un volume. Il continua sur ce pied-là jusqu'à la fin de 1690. que son Journal cessa. Il n'y mit pas son nom, afin, dit-il lui-même dans sa vie, que le P. *Roberti*, qui faisoit tous les frais, & qui fournissoit les Livres, pût avoir sa part de la gloire de l'Ouvrage. Quelque tems après *Bacchini* demeurant à *Modene*, on l'engagea à reprendre son Journal, dont il donna pendant le courant des années 1692. & 1693. deux nouveaux volumes. Mais le P. *Gaudentio Roberti*, qui continuoit à faire les frais de cet Ouvrage, étant mort alors, il cessa de nouveau. *Antoine Capponi*, Libraire de *Modene*, qui avoit imprimé les deux dernieres années, ayant dans la suite promis à *Bacchini* de lui fournir les Livres dont il auroit besoin, il recommença de nouveau à travailler au Journal, & en publia encore deux volumes pendant les années 1696. & 1697. mais voyant que le Libraire ne lui tenoit pas sa promesse, & qu'il étoit par là hors d'état de faire un Livre, qui meritât l'attention du

B. BACCHINI.

B. BACCHINI. Public, il l'abandonna entierement. Ainsi le Journal de *Bacchini* contient neuf volumes *in* 4°. fort minces, imprimez, les cinq premiers à *Parme*, & les quatre autres à *Modene*.

4. *Helena Lucretia* (*quæ & scolastica*) *Corneliæ Piscopiæ, Virginis pietate & eruditione admirabilis, Ordini D. Benedicti privatis votis adscripta opera quæ quidem haberi potuerunt. Parmæ* 1688. *in*-8°. *Bacchini* a mis à la tête la vie de celle dont il a pris soin de ramasser les Ouvrages.

5. *Saggi d'Anatomia, ne' quali chiaramente si spiega la struttura degli organi del corpo animale, e le loro operazioni mecaniche, secondo l'Ipotesi nuove di .... Dottor in Medicina, tradotti dalla Francese nella Lingua Italiana dagli Autori del Giornale de' Letterati di Parma. In Parma* 1688. *in*-12. Cette traduction a été réimprimée plusieurs fois. On en a une édition augmentée, comme il paroît par ce titre : *In questa nuova edizione corretti da molti errori, ed aggiuntovi in fine certi Saggi di Cerusia, con titolo di seconda parte. In Padoua*

1713. *in*-12. L'Auteur des Additions est *Jean Pellegrin Nuvolletti*, Chirurgien d'*Imola*. Mais on ne marque pas le nom de l'Auteur François, dont *Bacchini* a pris la peine de traduire l'Ouvrage, pour faire plaisir au P. *Gaudentio Roberti*, qui l'en avoit prié. B. BACCHINI.

6. *Clariss. V. Antonio Magliabecho, Mag. Etr. Ducis Bibliothecario, Dom. Benedictus Bacchinus. Parmæ* 1688. *in*-4°. *Bacchini* a inseré cette Lettre dans son Journal de *Parme* de l'an 1688. & l'a outre cela fait imprimer séparément, pour en faire present aux Sçavans de sa connoissance. *Bayle* l'a aussi fait entrer dans ses *Nouvelles de la Republique des Lettres*. Janvier 1689. p. 37. Elle roule sur une Medaille de *Scipion l'Africain*.

7. *De Sistrorum figuris ac differentia ad Ill. D. Leonem Strozza, ob Sistri Romani effigiem communicatam, Dissertatio. Bononiæ* 1691. *in*-4°. L'Auteur ne fit tirer que cinquante exemplaires de cette Dissertation; mais *Jacques Tollius* en ayant reçû un de *Gaudentio Roberti* dans son

B. BACCHINI. voyage d'Italie, la fit réimprimer avec des Notes & une nouvelle Dissertation de sa façon à *Utrecht* en 1696. *in*-4°. *Gravius* l'a aussi inserée dans le septiéme volume de son *Trésor des Antiquitez Romaines*. Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage.

8. *Anonymi Dialogi tres. I. De constantia. II. De dignitate tuenda. III. De amore erga Rempublicam. Edidit Jacobus Cantellus Ser. Mutinæ Ducis Geographus. Mutinæ* 1691. *in*-12. *Bacchini* composa cet Ouvrage, pour se consoler des chagrins qu'on lui avoit causez à *Parme*, & qui l'avoient obligé de sortir de cette Ville ; mais il ne voulut pas que son nom y parût.

9. *Dell' Istoria del Monasterio di S. Benedetto di Polirone nello Stato di Mantoua Libri cinque. In Modona* 1696. *in*-4°. *Bacchini* avoit demeuré quelque tems à *S. Benoît de Polirone*, en quittant *Parme*, & avant que d'aller à *Modene* ; il en avoit visité les Archives, & avoit promis à l'Abbé *Simon Bellinzani* d'écrire l'Histoire de cette Abbaye, & ce

fut pour s'acquitter de sa promesse qu'il publia cet Ouvrage, dont il devoit donner un second volume; mais dont quelques veritez qui lui échapperent dans le premier empêcherent la publication. On trouve dans son Livre beaucoup de choses qui concernent l'Histoire de la Comtesse *Mathilde*, bienfaitrice de ce Monastere. B. BACCHINI.

16. *De Ecclesiastica Hierarchia Originibus Dissertatio. Mutinæ* 1703. *in-4°.* Le systême de l'Auteur est que le gouvernement Ecclesiastique a été reglé suivant la forme du gouvernement Civil, c'est-à-dire que l'on a établi les Métropoles Ecclesiastiques dans les Métropoles Civiles. Il y a beaucoup de recherches curieuses dans son Ouvrage.

17. *Isidori Clarii, ex Monacho Parmensis Monasterii, Episcopi Fulginatis, Epistola ad Amicos, quas Ill. ac Rev. D. Josepho Olgiato, Parmensi Episcopo, ex Autographo descriptas D. Maurus Piazzius, Abbas ejusdem Monasterii & Monachi D. D. Accedunt duo opuscula seorsim edita, de modo divitiis adhibendo; ad eos qui à commu-*

B. BACCHINI. *niori Ecclesiæ sententia discessere adhortatio ad concordiam. Mutinæ* 1705. *in*-4°. C'est *Bacchini* qui a publié ces Ouvrages sous le nom de l'Abbé & des Moines du Monastere de *Parme*.

12. *Agnelli, qui & Andreas, Abbatis S. Mariæ ad Blachernas & S. Bartholomæi Ravennatis Liber Pontificalis seu Vita Pontificum Ravennatum. D. Benedictus Bacchinius ex Bibliotheca Estensi eruit, dissertationibus & observationibus, nec non appendice monumentorum illustravit & auxit. Mutinæ* 1708. *in*-4°. 2. *vol.* L'Editeur n'en a point voulu imposer au Public sur le merite de l'Auteur qu'il a publié. Il avouë qu'*Agnellus* étoit un homme sans esprit, un ignorant, un barbare, qui n'avoit nulle connoissance des choses qu'il vouloit écrire, ni de la Langue en laquelle il écrivoit. Son Ouvrage est un amas confus de faussetez & de veritez; les tems, les évenemens & les personnes y sont entierement broüillez; c'est un tissu de bagatelles & de narrations qui se détruisent quelquefois les unes les autres, & qui ordinairement n'ont aucune vrai-

femblance. Il a cependant son uti- B. BACCHINI.
lité, & c'est ce qui a engagé *Bacchini* à le publier. Les Dissertations qu'il y a jointes sont remplies de recherches, qui doivent plaire aux amateurs des Antiquitez Ecclesiastiques. M. *Muratori* a publié de nouveau l'Ouvrage d'*Agnellus* avec les Remarques de *Bacchini*, dans le second volume de son Recüeil des Ecrivains de l'Histoire d'Italie, & y a joint quelques endroits qui manquoient dans le manuscrit dont ce Sçavant s'étoit servi, & ses propres observations.

13. On trouve dans le trente-quatriéme tome du *Jour. de Venise*, p. 296. des *Mem. de sa vie* écrits par lui-même en Latin. Il les avoit faits pour être inserez dans le troisiéme volume des Eloges des Hommes illustres de l'Academie de *Rossano*, dont il étoit Membre, & les avoit envoyez pour cela en 1705. à l'Abbé *Hiacinthe Gimma*. J'en ai tiré ce que je rapporte dans cet article, aussi bien que des additions que les Journalistes de *Venise* y ont faites dans leur trente-cinquiéme volume,

p. 340. où l'on peut voir la liste de ses Ouvrages, qui n'ont point été imprimez.

CH. CESAR BAUDELOT.

Ch. C. Baudelot.

CHarles-Cesar *Baudelot* de *Dairval* naquit à *Paris* le 29. Novembre 1648. de *Jacques Baudelot* Commissaire au Châtelet, & de *Marguerite Hallé*, sœur de *Louis Hallé* Docteur de Sorbonne, & grand Theologien, Directeur du Seminaire de *Beauvais*. Cette derniere circonstance engagea ses parens à lui faire faire à *Beauvais* une partie de ses études; il fit l'autre à *Paris*, où il eut pour Précepteur l'Abbé *Danet*, Auteur des Dictionnaires qui portent son nom.

Les premieres vûës de M. *Baudelot* furent pour la Medecine; mais des raisons de famille en déciderent autrement; elles l'obligerent de s'appliquer à la connoissance du Droit & des affaires, pour travailler à l'arrangement de celles que son pere avoit laissées en mourant.

Il se fit donc recevoir Avocat au

Parlement, suivit le Barreau, & plaida même avec quelque distinc-tion. Un procès, où sa mere étoit interessée, ayant été porté au Parlement de *Dijon*, il fut obligé d'aller l'instruire & le solliciter. Là, pour se délasser des fatigues de la procedure, il parcourut les Bibliotheques & les Cabinets, dont il y avoit alors un assez grand nombre à *Dijon*. Cet amusement produisit bientôt en lui une passion vive pour les Antiquitez, & fut même utile à ses interêts. Car le Marquis de *la Meilleraye*, témoin de l'accüeil que lui faisoient les principaux Magistrats, crut ne pouvoir remettre en de meilleures mains que les siennes, une affaire de conséquence, qui l'avoit amené à *Dijon*.

CH.-C. BAUDELOT.

Le jeune Avocat, qui se transformoit insensiblement en Antiquaire, s'en chargea avec d'autant plus de plaisir, que l'honoraire qui devoit lui en revenir le mettoit en état d'aquerir un petit cabinet de Livres, de Figures & de Medailles, qui étoit à vendre à *Dijon*, & qu'il regarda dès-lors comme le fond de sa fortune.

CH. C. BAUDELOT.

En effet, à son retour à *Paris*, ce Cabinet devint le seul objet de ses soins; il lui sacrifia tous les avantages du Palais, & quoiqu'il s'en fallût beaucoup que ses affaires ne fussent arrangées, il n'eut plus d'attention que pour ces débris de la sçavante Antiquité.

La réputation qu'il s'acquit par son Livre *de l'Utilité des Voyages*, publié pour la premiere fois en 1686. le mit en liaison avec les plus celebres Antiquaires d'Angleterre, de Hollande & d'Allemagne, & lui procura, lorsqu'il y pensoit le moins, des Lettres d'Association à l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*. Il se fit dans la suite peu de découvertes en genre d'Antiquitez, où il ne fût mêlé, & comme obligé de dire son sentiment.

Madame, prévenuë en faveur de son habileté, confia à ses soins son précieux Cabinet de Medailles d'or & de pierres gravées, & l'Academie des Inscriptions le choisit en 1705. pour être un de ses Membres.

On peut juger de sa passion pour les Antiquitez par le fait suivant.

M. *de Nointel* avoit rapporté de *Constantinople* deux marbres hauts d'environ cinq pieds, chargez d'inscriptions, & dont l'un qui avoit plus de deux mille ans contenoit le nom des Officiers & des principaux soldats que les Atheniens perdirent en une même année dans cinq expeditions differentes. De M. *de Nointel*, ces marbres passerent avec plusieurs autres à M. *Thevenot*, Garde de la Bibliotheque du Roi, qui les plaça dans une petite maison de campagne qu'il avoit au village d'*Issy*. Après sa mort M. *Baudelot* y alla, & trouva heuresement ses heritiers de mauvaise humeur contre ces masses de pierre, qui remplissoient toute une salle basse. Il leur proposa de les vendre, les acheta, & ne les perdit point de vûë. Sa joye lui prêta ce jour-là des forces extraordinaires pour les charger presque seul sur la premiere voiture qu'on trouva, & les conduire pas à pas jusqu'au fauxbourg *S. Marceau*, où il demeuroit. CH. C. BAUDELOT.

Il donna la même attention à leur transport, quand il alla loger dans

CH. C. BAUDELOT. le faubourg S. Germain ; mais il eût bien plus d'inquiétude. En attendant qu'il pût les placer dans son appartement, il les avoit fait ranger de son mieux dans la Cour. Cette décoration déplut à une jeune Dame, qui occupoit le premier étage & le rez-de-chaussée de cette maison. Pour engager M. Baudelot à l'en délivrer, elle affecta un jour de faire arrêter des boüeux qui passoient, & de leur demander combien ils vouloient pour emporter ces décombres. On ne manqua pas de le dire le soir même à M. Baudelot, quand il rentra chez lui. Il fremit au recit d'une si noire conspiration, & quelque tard qu'il fût, il ne se donna point de repos que ces restes infortunez de la Grece ne fussent en sûreté dans son propre appartement.

On eut beau dans la suite lui protester que ses marbres n'avoient couru aucun risque, que la proposition de leur enlevement n'avoit été qu'une feinte ; ce souvenir allarmoit toujours sa tendresse, & il avoüoit naturellement à ses amis qu'il n'en-

entendoit point raillerie sur l'article. CH. C. BAUDELOT.

Environ trois semaines avant qu'il mourût, se sentant fort mal, & croyant toucher à sa fin, il pria son Confesseur, son Medecin & deux de ses amis, de vouloir bien passer la nuit auprès de lui, pour recevoir ses derniers soûpirs. Arrivé au lendemain contre son attente, & se trouvant mieux, il en eut une espece de honte, & leur fit des excuses de ce qu'il n'étoit pas mort.

Sa maladie étoit une hydropisie de poitrine, qui le suffoqua enfin le 27. Juin 1722. dans la soixante-quatorziéme année de son âge.

Il a laissé à l'Academie des Inscriptions ce qu'il avoit de plus cher, ses Livres, ses Medailles, ses Bronzes & ses Marbres antiques.

C'étoit un homme dont la candeur égaloit l'érudition, affable, doux, modeste, bienfaisant, en un mot parfaitement honnête homme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De l'Utilité des Voyages, & de l'avantage que la recherche des Antiques procure aux Sçavans. Paris 1686, in-12. 2. vol.* It. réimprimé plusieurs

CH. C. BAUDELOT.

fois depuis à *Paris* & dans les Pays Etrangers, & en dernier lieu *corrigé & augmenté* à *Rouen* en 1727. en 2. vol. *in*-12. * » On y a verifié, dit la » Préface, & rectifié toutes les cita- » tions; on y a ajoûté quelques » notes de côté & d'autre; on a » rapproché les deux endroits, où » il étoit parlé de Medailles. On y » a eu soin de donner une liste plus » complette des Auteurs qui sont » citez ou expliquez par M. *Baude-* » *lot*, & de marquer exactement les » pages; ce qui manquoit dans la » premiere édition. On a ajoûté » outre cela une liste des Cabinets » les plus considerables de la France. Je ne sçai pourquoi on a appellé dans le titre cette édition la seconde, puisqu'il y en a eu d'autres entre elle & la premiere; mais on ne les a peut-être comptées pour rien, parce qu'elles sont parfaitement semblables à la premiere, & qu'elles n'ont rien de plus. On peut regarder cette derniere édition comme la meilleure; il seroit seulement à souhaiter qu'elle fût plus correcte. L'exactitude y manque principalement

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

dans ce qui y est dit dans la Préface, de ce Savant. L'Auteur dans cet Ouvrage borne toute l'utilité dont il parle à l'avantage qu'un homme de Lettres qui voyage peut tirer de l'inspection, de l'étude & de la recherche des Antiques de tout genre. Il ne veut pas qu'il se contente d'examiner la grandeur, la magnificence ou la force des Villes, & de converser avec leurs habitans, pour en connoître la police & les mœurs; il l'exhorte à donner une espece de préference aux pierres & aux métaux; il veut qu'il consulte par tout les Medailles, les Inscriptions, les Statuës, les Bas-Reliefs, & qu'il se fasse un plaisir de croire que c'est pour son instruction que tant de choses ont miraculeusement échappé à la barbarie des hommes, & à l'injure des tems. Il entremêle ces instructions de dissertations curieuses & d'observations singulieres. Ce Livre a été traduit en Anglois & imprimé en cette Langue à *Londres* en 1692. *in*-8°.

CH. C. BAUDELOT.

2. *Lettre au P. Chamillard sur quatre Medailles de Mariniana, de Pos-*

CH. C. BAUDELOT. *thume, de Mamée & de Pacatianus*, inserée dans un Livre intitulé : *Lettres écrites à M. B.... (Baudelot) par le R. P. Chamillard Jesuite, sur quelques Medailles curieuses de son Cabinet. Paris 1697. in-12.* La Lettre de M. *Baudelot* est une Réponse aux deux du Pere *Chamillard*, qui lui avoit demandé son sentiment sur ces Medailles.

3. *Réponse à M. G. (Galland) où l'on examine plusieurs questions d'antiquité, & entr'autres la Dissertation publiée depuis peu sur le Gallien d'or du Cabinet du Roi. Paris 1698. in-12.* M. *Baudelot* attaque ici l'explication que M. *de Vallement* avoit donnée quelque tems auparavant de cette Medaille de *Gallien*.

4. *Histoire de Ptolemée Auletes, Dissertation sur une pierre gravée antique du Cabinet de Madame. Paris 1698. in-12.* Cet Ouvrage est rempli d'érudition & mieux digeré que celui *de l'Utilité des Voyages*, où l'ordre manque.

5. *Lettre à M. Lister de la Societé Royale de Londres. Paris 1700. in-8°.* M. *Baudelot* fait part dans cette Let-

tre

tré à M. *Lister*, Medecin Anglois, de la découverte qui s'étoit faite par hazard & presque sous ses yeux, d'une pierre énorme dans le corps d'un cheval mort à l'âge de 30. ans au service des Religieuses d'*Argenteüil*, & étale à cette occasion plusieurs traits d'Histoire naturelle & des reflexions physiques. CH. C. BAUDELOT.

6. *Panégyrique de Louis le Grand, composé des Inscriptions tirées des Medailles des Empereurs Romains. Par Jean-Antoine Mezzabarba, traduit du Latin en François par Charles Cesar Baudelot de Dairval. Paris* 1703. *in*-4°. Avec le texte Latin & une traduction Italienne faite par l'Auteur même.

7. *Lettres à M. le Marquis de Dangeau sur une pretenduë Medaille d'Alexandre, publiée par M. de Vallemont. Où l'on traite plusieurs matieres curieuses d'Antiquité. Paris* 1704. *in*-12. *pp.* 112. M. *Baudelot* a pris dans les trois Lettres qui composent ce volume le nom d'*Adele*, mot Grec qui signifie l'*Inconnu*. Comme il avoit dessein de s'y cacher, il les datta de *Luxembourg*, & les adressa

CH. BAUDELOT. C. à M. le Marquis *de Dangeau*, avec qui il n'étoit point du tout en commerce. Mais cet expedient lui réussit mal; son stile, le genre & l'abondance de son érudition le découvrirent. Son adversaire, qu'il n'avoit pas trop menagé, lui répondit en face, & l'attaqua jusques dans sa personne avec beaucoup de vivacité. En un mot, les injures furent dans cette dispute pour le moins aussi prodiguées que les citations, quoique M. *Vallemont* l'ait emporté à cet égard sur M. *Baudelot*.

8. *Portraits d'Hommes & Femmes illustres. Paris* 1710. *in*-4°. C'est une traduction d'un Ouvrage de *Fulvius Ursinus*, qu'il a fait imprimer pour le seul usage de *Madame*.

9. *Explication d'une pierre gravée du Cabinet de M. le Comte de Pontchartrain. Paris* 1710. *in*-12. *pp*. 147.

10. *Description des bas-reliefs anciens trouvez depuis peu dans l'Eglise Cathedrale de Paris. Paris* 1711. *in*-4°. *pp*. 39. On en voit un extrait dans *l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, tome* 3.

11. *Fête d'Athenes representée sur une cornaline antique du Cabinet du Roi. Paris* 1712. *in-4°. pp.* 59. CH. C. BAUDELOT.

12. *Lettre sur le pretendu Solon des Pierres gravées. Explication d'une Medaille d'or de la famille Cornuficia. Paris* 1717. *in-4°. pp.* 19. *&* 59. Il y en a un abregé dans le troisiéme tome de l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions.*

On trouve dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions les Pieces suivantes de sa façon.

Explication d'un endroit du X. Livre de l'Odyssée, où Homere décrit la demeure des Lestrygons. Tome 1. p. 133.

Epoque de la nudité des Athletes dans les jeux de la Grece. Tome 1. p. 191.

Remarques sur un sceau antique de l'Empereur Gordien III. Tome 1. p. 216.

Des Chars representez sur les Medailles consulaires. Tome 1. p. 238.

Remarques sur une Cornaline du Cabinet du Roi, qu'on appelle le Cachet de Michel-Ange. Tome premier, page 270.

CH. C. BAUDELOT. *Explication d'un Passage de Trebellius Pollio, sur des Baudriers constellez.* Tome 2. p. 378.

Sur une Prime d'Emeraude antique du Cabinet de Madame. Tome 3. p. 264.

De la Guerre des Atheniens contre les peuples de l'Isle Atlantique. Tome 5. p. 49.

V. l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, tome 5. *Mémoires Historiques & Critiques.* Decembre 1722. p. 74.

DANIEL GUILL. MOLLERUS.

D. G. MOLLERUS. Daniel Guillaume *Mollerus* naquit à *Presbourg* en Hongrie le 28. Mai 1642. d'*Othon Mollerus*, Orfevre & Joaillier de cette Ville.

Il commença ses études dans sa Patrie, d'où la peste, qui attaqua cette Ville, l'ayant obligé de sortir, ses parens l'envoyerent à *Transchyn*, où il s'appliqua principalement à apprendre la Langue Esclavonne.

Après avoir demeuré plus d'un an en ce lieu, il retourna à *Pres-*

bourg, & y acheva son cours d'études, qu'il finit par la Philosophie. D. G. MOLLERUS.

En 1660. il fit un voyage en Autriche, en Moravie, en Boheme, en Saxe, & enfin en Dannemarc, & se rendit ensuite à *Wittemberg*, où il travailla à se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit déja acquises, & à en acquerir de nouvelles. Il y apprit les Langues Grecque, Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Arabe & Italienne. Il fit un cours de Theologie, & étudia même en Medecine.

Ces études terminées, il recommença à voyager, & vit l'Angleterre, la Hollande, une partie de l'Allemagne, la Prusse & la Pologne. *Strasbourg* fut le terme de ce second voyage, & il y fit un autre cours d'études. Il s'y appliqua de nouveau à la Theologie & aux Langues Grecque & Hebraïque, & y joignit la Langue Françoise.

Etant passé à *Colmar*, le Gouverneur de cette ville lui commit le soin de l'éducation de ses enfans, qui ne l'empêcha pas d'apprendre

D. G. MOLLERUS.

l'Empire, & des *Ricovrati* de *Padoue*, comme il paroît par son Epitaphe, qu'il est bon de rapporter.

Quidquid mortale est
Danielis Guilielmi Molleri,
Comitis Palatini Cæsarei,
Historiarum & Metaphysices Prof. Publ.
Bibliothecarii Universitatis
Senioris,
Inclutarum Societatum Naturæ Curiosorum
Et Historicorum Imperialium,
Itemque Recuperatorum in Italia
Membri spectabilis
Terra hæc continet.
Natus erat Posonii XXVIII. Maii
A. MDCXLII.
Obiit die XXV. Febr. A. MDCCXII.
Vixit annos 70.
Expectant nunc hæ corporis exuviæ
In altera vita æternum gaudium
Cum Sanctis in sæcula sæculorum.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de confusione Linguarum Babylonica. Witteberga 1662. in-4°.* C'est un Discours qu'il fit à *Wittemberg* pendant qu'il y étudioit.

2. *Justissima retorsio ad immodestam*

vam & ineptam criminationem novi Logicæ perturbatoris Schnegassii, nova Logica cum antiqua collationi opposita & remissa. Wittebergæ 1662. *in*-4°. It. 1667. *in*-12. D. G. MOLLERUS.

3. *Daniel en priere*; ou *Courtes & devotes prieres, dressées à l'usage des Membres des quatre Facultez des Universitez.* (en Allemand) *Cologne* 1666. *in*-12.

4. *De Bohemico Nihilo Alchymistico. Coloniæ* 1667. *in*-12. Il a donné cet Ouvrage sous le nom de *Dominique Romellus.*

5. *Meditatio Stoïca de conditione temporis præsentis ad amicum. Francofurti ad Mœnum* 1673. *in*-12.

6. *Meditatio de insectis quibusdam Hungaricis prodigiosis anno proximè præterito ex aëre una cum nive in agros delapsis. Francof. ad Mœnum* 1673. *in*-12.

7. *Horaria Meditatio quæstionis : Num S. Pauli Caput primum ad Romanos sine profanorum Autorum maximè Petronii, cognitione intelligi queat. Altdorfii* 1674. *in*-12. Cette question paroîtra singuliere à bien du monde.

D. G. MOLLERUS.

8. *Curriculum Poëticum. Altdorfii* 1674. *in*-12. Ce sont differentes Poësies Latines, qu'il avoit composées dans sa jeunesse.

9. *Opuscula Ethica & Problemato-Critica. Francofurti* 1674. *in*-12.

10. *Opuscula Medico-Historico-Philologica. Francof.* 1674. *in*-12.

11. *Promissum de Mulieribus Hominibus exsolutum, cum Epistola ad Amicum. Altdorfii in*-12. Cet Ouvrage tend à refuter une Dissertation où l'on soûtenoit *Mulieres non esse Homines.*

12. *Guilielmi du Val Synopsis Analytica Metaphysicorum Aristotelis ex accurata recensione denuò recusa. Ibid.* 1677. *in*-8°.

13. *Mensa Poëtica. Ibid.* 1678. *in*-12. Ce sont de nouvelles Poësies differentes de celles qui sont contenuës dans le *Curriculum Poëticum* marqué au N°. 8.

14. *Indiculus Medicorum Philologorum ex Germania oriundorum. Ibid.* 1691. *in*-4°.

15. *Sapientia Salomonis versibus hexametris reddita à Jacobo Calphillo, Anglo, S. Theol. D. luci publicæ ex-*

posita. Annexa est Epistola Judæ carmine Elegiaco à Mollero reddita. Altdorfii 1691. *in*-12. It. 1699. *in*-8°. *Mollerus* a ajoûté à cette derniere édition une liste de ceux qui ont mis en vers quelques Livres de l'Ecriture Sainte. D. G. MOLLERUS.

16. *Quinquaginta Chronodisticha ad annum* 1697. *in*-4°.

17. *Lusus Metrici de Bubula. Norimbergæ* 1701. *in*-4°. Ouvrage badin où il se propose de faire l'éloge de la chair de bœuf.

18. *Decades tres Epistolarum ad Daniel. Guil. Mollerum missarum. Altdorfii* 1711. *in*-12.

19. *Centum Disticha, quorum initium & finis:* Disce mori. 1711. *in*-8°.

20. *Liberii Morelli Trutina Doctorum & Doctorum expensa. Maceratæ* 1666. *in*-12. *Mollerus* s'est caché sous le nom de *Morellus* dans cet Ouvrage, comme il l'a fait sous d'autres dans les quatre suivans.

21. *La perte des Eglises & des Ecoles de Presbourg; par Reimundus Rimandus* (en Allemand) *Francfort* 1673. *in*-4°. *Mollerus* s'est proposé dans ce Livre de parler des Eglises

D. G. MOLLERUS.

& des Ecoles, qu'il prétend que les Catholiques de *Presbourg* ont enlevées aux Reformez. Il le fit après s'être retiré de la Cour de l'Empereur, comme je l'ai dit ci-dessus.

22. *Avertissement aux Etudians Allemands, & principalement aux Protestans qui veulent faire le voyage d'Italie, pour les engager à le faire avec plus d'utilité & de fruit. Par Chrétien Wegbold* (en Allemand) 1668. *in*-8°.

23. *Des. Ollemiri Pedis admiranda, Argentinæ* 1666. *in*-12. *Placcius* dans son *Théatre des Anonymes & des Pseudonymes*, dit avoir appris de *Mollerus* même que cet Ouvrage étoit de lui. *Czvittinger* & *Apinus* n'en parlent point, non plus que du suivant.

24. *Ædificatio Ævæ à Medulixiconite. Colmariæ* 1667. *in*-8°.

25. *Positiones Historicæ, sub Præsidio Ægidii Strauchii S. Theol. Doct. & Mathem. P.P. Witteberga* 1662. *in*-4°. C'est une These qu'il soûtint à *Wittemberg*, de même que les trois suivantes.

26. *Eliæ Schnegassii facilis disputandi Methodus; hoc est, nova Logica, in qua sine omni conversione,*

figura, modo, æquipollentia, aliisque tricis, ars disputandi docetur, ita ut quilibet eam facile addiscere queat, cum antiqua collata; sub Præsidio Georgii Meieri Philosophiæ Adjuncti, Auctore & respondente D. G. Mollero. Wittebergæ 1662. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

27. *Positionum Metaphysicarum septenarius. Præside Christ. Trentschio Logicæ & Metaphysicæ Prof. P. Witteberga* 1663. *in*-4°.

28. *Disputatio Metaphysica de Persona. Witteberga* 1662. *in*-4°.

29. *De Re, absoluto entis synonymo. Witteberga* 1663. *in*-4°. C'est une These à laquelle il présida à *Wittemberg*. Il a fait soûtenir toutes les autres dont je vais parler à *Altorf*. Plusieurs n'ont rien de fort interessant, mais il y en a qui roulent sur des sujets singuliers, & c'est ce qui m'a engagé à les rapporter ici.

30. *De Synoride. Altdorfii* 1673. *in*-4°. Il s'agit dans celle-ci d'une machine, qui est en usage en Allemagne.

31. *De Salamandra. Altdorfii* 1677. *in*-4°. Cette These, qui contient un détail fort étendu de tout ce qu'on

D. G. MOLLERUS.

peut dire sur la Salamandre est de *Jean Paul Wurffbain* de *Nuremberg*, qui la soûtint ; *Mollerus* n'a fait que la revoir.

32. *De Fabula Montefiasconia :* Propter nimium Est, Est, Est, Dominus meus mortuus est, *Disquisitio Historica. Altdorfii* 1680. *in*-4°.

33. *Dodecas Disputationum ex prima sapientia depromptarum. Ibid.* 1683. *in*-4°.

34. *De indissolubili nexu Philosophia cum Jurisprudentia. Ibid.* 1684. *in*-4°.

35. *De fatalibus personarum nominibus. Ibid.* 1685. *in*-4°.

36. *De veritate rei. Ibid.* 1687. *in*-4°.

37. *An causa per accidens sit vera causa. Eod. ibid. in*-4°.

38. *De Philosophia effectiva. Ibid.* 1688. *in*-4°.

39. *De Magis Christum adorantibus. Ibid.* 1688. *in*-8°.

40. *Theologia Naturalis, seu Metaphysica Metamorphosis. Ibid.* 1689. *in*-8°.

41. *De ominosis diebus Dominicis. Ibid.* 1690. *in*-4°.

42. *De terminorum Metaphysicorum usu in Theologia. Altdorfii* 1691. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

43. *De Luctu. Ibid.* 1691. *in*-4°.

44. *De Historia Positiones. Ibid.* 1691. *in*-4°.

45. *De Amazonibus. Ibid.* 1692. *in*-4°.

46. *An cadat in Deum potentia passiva. Ibid.* 1692. *in*-4°.

47. *De Typographia. Ibid.* 1692. *in*-4°.

48. *De Characteromantia. Ibidem* 1693. *in*-4°.

49. *De septem dormientibus. Ibid.* 1694. *in*-4°.

50. *De S. Sebaldo. Ibid.* 1694. *in*-4°.

51. *De titulo Christianissimi. Ibid.* 1694. *in*-4°.

52. *De Opsimathia. Ibid.* 1694. *in*-4°.

53. *De Arnaldia. Ibid.* 1694. *in*-4°. *Mollerus* entend par ce mot une sorte de maladie.

54. *De titulo Catholici. Ibid.* 1695. *in*-4°.

55. *Positiones Miscellanea. Ibid.* 1695. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

56. *De Scytala Lacedamoniorum. Altdorfii* 1695. *in*-4°. On sçait que la Scytale des Lacédemoniens étoit une invention dont ils se servoient autrefois pour écrire des lettres secrettes, de maniere que ceux qui les intercepteroient ne pussent pas les lire.

57. *De Angaris. Altdorfii* 1695. *in*-4°. Il s'agit ici des Couriers des anciens Rois de Perse.

58. *De finibus hominis & natura. Ibid.* 1696. *in*-4°.

59. *De septem primis Diaconis. Ib.* 1696. *in*-4°.

60. *De tribus Regni Suecia Coronis. Ibid.* 1696. *in*-4°.

61. *De Labaro Constantiniano. Ib.* 1696. *in*-4°.

62. *De artifice summi natura opificis amulatore. Ibid.* 1697. *in* 4°.

63. *De cognitione sui. Ibid.* 1698. *in*-4°.

64. *De juramentorum Judaïcorum à Christianis tam acceptorum quam exactorum fide & moralitate. Ibid.* 1698. *in*-4°.

65. *De Gigantibus. Altdorfii* 1698. *in*-4°.

66. *De Terrore Panico. Altdorfii* 1699. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

67. *De quatuor Evangelistis. Ibid.* 1699. *in*-4°.

68. *De duabus Columnis Sethianis. Ibid.* 1699. *in*-4°.

69. *De Malleolo Jobeleio. Ibid.* 1700. *in*-4°.

70. *De Jobeleo Lutheranorum. Ib.* 1700. *in*-4°.

71. *De Monachorum origine, incremento & decremento. Ibid.* 1700. *in*-4°.

72. *De Transylvania. Ibid.* 1700. *in*-4°.

73. *De titulo Defensoris fidei. Ibid.* 1700. *in*-4°.

74. *De Bibliotheca. Ibid.* 1700. *in*-4°.

75. *De seculo. Ibid.* 1701. *in*-4°.

76. *De statuis loquentibus. Ibid.* 1701. *in*-4°.

77. *De Annulo Trinitatis. Ibid.* 1701. *in*-4°.

78. *De Manuloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

79. *De Oculiloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

80. *De Pediloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

81. *De Mempsimæria. Altdorfii* 1702. *in*-4°.

82. *De columna ad quam Christus flagellatus fuisse perhibetur. Ibid.* 1703. *in*-4°.

83. *De Hispania. Ibid.* 1703. *in*-4°.

84. *De Publicanis. Ibid.* 1703. *in*-4°.

85. *De Orkane. Ibid.* 1704. *in*-4°.

86. *De Technophysiotameis. Ibid.* 1704. *in*-4°. Cette These traite des cabinets de curiositez naturelles & artificielles.

87. *De Castro Rothenberg. Ibid.* 1704. *in*-4°.

88. *De Lucernis perennibus Veterum. Ibid.* 1705. *in*-4°.

89. *De Nuce conscientiæ tintinnabulo. Ibid.* 1705. *in*-4°.

90. *De Malachia. Ibid.* 1706. *in*-4°.

91. *De Pecunia. Ibid.* 1706. *in*-4°.

92. *Lamprandrologia Norica in specie Andreæ Arnoldi. Ibid.* 1706. *in*-4°. *Georgii Philippi Harsdorfferi. Ibid.* 1707. *in*-4°. *Leonardi Wurffbaini. Ib.* 1707. *in*-4°.

93. *De Mose Philosopho. Ib.* 1707. *in*-8°. L'Auteur de cette These est

George Jacques Schwindel, qui l'a soûtenuë ; *Mollerus* n'a fait que la revoir. D. G. MOLLERUS.

94. *De Anemocoetis. Altdorfii* 1707. *in*-4°. L'Auteur entend par ce nom ceux qui appaisent la violence des Vents, soit par des enchantemens, soit par quelqu'autre moyen.

95. *De Mari Masorethico infido. Ibid.* 1708. *in*-4°.

96. *De aliquid. Ibid.* 1708. *in*-4°.

97. *De expeditionibus Cruciatis. Ib.* 1709. *in*-4°.

98. *De titulo* Rex Regum. *Ibid.* 1709. *in*-4°.

99. *De XII. Judicibus Israëlitarum. Ibid.* 1709. *in*-4°.

100. *De argumento Cartesii pro existentia Dei probanda ex idea Dei innata desumpto, & ab objectionibus liberato. Ibid.* 1710. *in*-4°. Quoique cette These porte le nom de *Mollerus*, elle est cependant de *Roetenbeccius*, qui mourut avant qu'elle fut soûtenuë.

101. *Theses Philosophicæ. Ib.* 1711. *in*-4°.

102. *De Mathesi Barbarica. Ibid.* 1711. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

103. *De Q. Curtio. Altdorfii* 1683. *in*-4°. Cette Dissertation Academique a été attaquée par *Omeis*, qui dans une autre publiée la même année *De ætate Q. Curtii*, prétend faire voir que le tems où *Q. Curce* a vêcu, n'est pas aussi incertain que *Mollerus* veut le faire croire, après *Barthius* & d'autres. Les Dissertations suivantes roulent toutes sur quelque Auteur connu, & sont par là plus interessantes que plusieurs des précedentes.

104. *De Cornelio Nepote. Altdorfii* 1683. *in* 4°.

105. *De C. Sallustio Crispo. Ibid.* 1634. *in*-4°.

106. *De L. Annæo Floro. Ibidem*, 1634. *in*-4°.

107. *De Justino. Ibid.* 1684. *in*-4°.

108. *De Valerio Maximo. Ibid.* 1684. *in*-4°.

109. *De C. Suetonio Tranquillo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

110. *De Velleio Paterculo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

111. *De S. Aurelio Victore. Ibid.* 1685. *in*-4°.

112. *De Eutropio. Ibid.* 1685. *in*-4°.

113. *De Ammiano Marcellino. Altdorfii.* 1685. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

114. *De Paulo Diacono. Ibidem* 1686. *in*-4°.

115. *De C. Cornelio Tacito. Ibid.* 1686. *in*-4°.

116. *De M. A. Cassiodoro. Ibid.* 1686. *in*-4°.

117. *De Severo Sulpicio. Ibidem* 1686. *in*-4°.

118. *De Flavio Vopisco. Ibid.* 1687. *in* 4°.

119. *De Sexto Rufo. Ibid.* 1687. *in*-4°.

120. *De Ælio Spartiano. Ibid.* 1687. *in*-4°.

121. *De C. Julio Cæsare. Ibidem,* 1687. *in* 4°.

122. *De Tito-Livio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

123. *De Æl. Lampridio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

124. *De Plinio secundo. Ibid.* 1688. *in*-4°.

125. *De Julio Capitolino. Ibid.* 1689. *in*-4°.

126. *De Trebellio Pollione. Ibid.* 1689. *in*-4°.

127. *De M. Valerio Corvino Mes-*

D. G. MOLLERUS. *sala. Altdorfii* 1689. *in*-4°.

128. *De Paulo Orosio. Ibid.* 1689. *in*-4°.

129. *De Volcatio Gallicano. Ibid.* 1690. *in*-4°.

130. *De Sexto Julio Frontino. Ib.* 1690. *in*-4°.

131. *De Jornande. Ibid.* 1690. *in*-4°.

132. *De Q. Fabio Pictore. Ibid.* 1690. *in*-4°.

133. *De Lucio Apuleio Madaurensi. Ibid.* 1691. *in*-4°.

134. *De Julio Exuperantio. Ibid.* 1691. *in*-4°.

135. *De Julio Cæsare Bulengero. Ibid.* 1691. *in*-4°.

136. *De Johanne Annio Viterbiensi. Ibid.* 1692. *in*-4°.

137. *De Joanne Meursio. Ibidem*, 1693. *in*-4°.

138. *De Masurio Sabino. Ibid.* 1693. *in*-4°.

139. *De C. Julio Solino. Ibidem*, 1693. *in*-4°.

140. *De C. Fannio. Ibid.* 1693. *in*-4°.

141. *De B. Platina. Ibid.* 1694. *in*-4°.

142. *De Abbate Urspergensi. Altdorfii* 1694. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

143. *De Francisco Hottomanno. Ibid.* 1695. *in*-4°.

144. *De Barnaba Brissonio. Ibid.* 1696. *in*-4°.

145. *De Johanne Carione. Ibid.* 1697. *in*-4°.

146. *De Onuphrio Panvinio. Ibid.* 1697. *in*-4°.

147. *De Johanne Sleidano. Ibid.* 1697. *in* 4°.

148. *De Johanne Politiano. Ibid.* 1698. *in*-4°.

149. *De Johanne Aventino. Ibid.* 1698. *in*-4°.

150. *De Marco Antonio Coccio Sabellico. Ibid.* 1698. *in*-4°.

151. *De Antonio Bonfinio. Ibid.* 1698. *in*-4°. Parmi ces cinquante Dissertations Academiques que je viens de rapporter, il y en a plusieurs qui sont estimées. Il me reste à rapporter le titre de ses Programmes, pour achever de donner une liste complette de ses Ouvrages.

152. *De Historia nostri sæculi. Ibid.* 1676. *in*-4°.

153. *De Jobeleis. Ibid.* 1678. *fol.*

D. G. MOLLERUS.

154. *De præparatione abiturientium in Italiam.* Altdorfii 1679. in-4°.

155. *Invitatio ad audiendas controversias Metaphysicæ.* Ibid. 1680. in-4°.

156. *Invitatio ad lectiones in Q. Curtium R. instituendas.* Ibid. 1680. in-4°.

157. *De mirabilibus fulminum operationibus.* Ibid. 1681. in-fol.

158. *Promulsis Artis Heraldicæ exhibita.* Ibid. 1681. in-4°.

159. *De Despotico Ludovici XIV. Galliæ Regis Imperio.* Ibid. 1681. in-4°.

160. *De Diebus Criticis.* Ibid. 1688. in fol.

161. *De Litterarum dignitate.* Ibid. 1689. in-fol.

162. *De Incendio sine exemplo.* Ibid. 1689. in-fol.

163. *De fortium virorum præmiis, in Mauroceno Militiæ Venetæ Imperatore adumbratis.* Ibid. 1689. in fol.

164. *Programma Orationi Panegyricæ funebri Johannis Georgii III. Electoris Saxoniæ ab Euchario Gotlibo Rinckio habitæ præfixum.* Ibid. 1692. fol.

V. *Davidis Czvittingeri specimen Hungariæ Litteratæ.* Francofurti 1711. in-4°.

in-4°. *Vitæ Professorum Philosophiæ Academiæ Altorfinæ à Sigismundo Jacobo Apino. Norimbergæ* 1728. *in* 4°.

LOUIS NOGAROLA.

L. NOGAROLA.

LOUIS *Nogarola* naquit à *Verone* d'une famille illustre & fertile en Gens de Lettres, vers le commencement du seiziéme siecle. Il eut l'avantage de voir *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone*, qui aimoit les sciences, & avoit toujours auprès de lui plusieurs Sçavans, dont la conversation fut très-utile à *Nogarola*.

Il apprit en perfection la Langue Grecque, qu'on cultivoit alors beaucoup, & traduisit plusieurs Ouvrages de cette Langue en Latin; ce qui lui acquit un nom dans la Republique des Lettres.

Au mois de Septembre 1545. il fut chargé avec deux autres personnes des plus considerables de *Verone* de veiller à ce que cette Ville fût pourvûë des vivres necessaires pour prévenir la disette; mais il ne

L. NOGAROLA.

conserva pas long-tems cet emploi, car il alla peu de tems après au Concile de Trente, où il prononça le jour de S. Etienne un Discours, qui est imprimé.

En 1554. il fut du nombre des Ambassadeurs qui allerent complimenter de la part de la ville de *Verone* le Doge de *Venise*, *François Veniero* sur son exaltation, & il fut en cette occasion fait Chevalier de cette Republique.

De retour en sa Patrie, il fut élu au mois de Fevrier 1555. Président de la Jurisdiction des Ouvriers en soye qui subsistoit dès lors.

Plusieurs Princes lui témoignerent de l'estime & de l'affection, mais personne ne l'aima plus particuliérement que *Gui Ubald* Duc d'*Urbain*. *Nogarola* l'ayant accompagné à *Rome*, où il alloit prendre possession du Commandement des troupes de l'Eglise, que le Pape *Jules III.* lui avoit donné, il forma le dessein de traduire en Latin l'Ouvrage d'*Ocellus Lucanus* sur un manuscrit qui lui fut communiqué par *Basile Zanchi* fameux Poëte de *Ber-*

game. Mais une maladie qui l'affligea pendant plus d'une année, l'obligea à abandonner l'étude & la Cour. Ce ne fut que long-tems après, c'est-à-dire au mois de Janvier 1558. qu'il acheva cet Ouvrage, qui fut imprimé l'année suivante. L. NOGAROLA.

Il ne survêcut pas beaucoup à cette publication, étant mort la même anné 1559. *Valerio Palermo*, Orateur & Poëte de *Verone*, fit son oraison funebre, qui a été imprimée à *Venise* en 1564. *in*-4°.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Damasceni libellus de his, qui in fide dormierunt, ex Græco in Latinum versus. Veronæ* 1532. *in*-4°. Cet Ouvrage avoit été imprimé l'année précedente à *Verone* en Grec avec quelques autres Ouvrages de S. *Jean Damascene*, dont plusieurs Critiques prétendent qu'il n'est point.

2. *Apostolicæ Institutiones in parvum libellum collectæ. Venetiis* 1549. *in*-4°.

3. *Oratio habita in Concilio Tridentino in divi Stephani celebritate*. Ce Discours se trouve à la fin du Recüeil précedent.

L. NOGAROLA. 4. *De Nili incremento Dialogus. Venetiis* 1552. *in*-4°. Cette édition est devenuë si rare, que *Frederic Nogarola* ayant voulu en publier une seconde, ne put jamais en trouver un exemplaire, & fut obligé de se servir pour cela du Manuscrit original de l'Auteur. Cette seconde édition fut faite à *Milan* en 1626. *in*-4°. sous le titre de *Timotheus; sive de Nilo*. Timothée est le nom d'un des quatre interlocuteurs de ce Dialogue, qui sont *Timothée Giusto*, *Louis Nogarola*, *Jerôme Fracastor* & *Adam Fumano*.

5. *Platonicæ Plutarchi quæstiones in Latinum versæ & annotationibus illustratæ. Venetiis.*

6. *Ocelli Lucani de Universa Natura libellus L. N. interprete. Venetiis* 1559. *in*-4°. It. *Heidelbergæ* 1598. *in*-8°. It. *Cantabrigiæ* 1671. *in* 8°. *Nogarola* a ajoûté à sa traduction de sçavantes annotations, qui se trouvent dans l'édition de *Boulogne* de l'an 1646. *in*-4°. avec la nouvelle traduction d'*Ocellus* faite par *Charles Emmanuel Vizzani*. *Nogarola* a cru mal-à-propos qu'il étoit le premier

qui eut traduit *Ocellus*, deux autres L. No-
l'avoient fait avant lui, *Guillaume* GAROLA.
Chrétien Medecin du Roi *François I.*
dont la traduction parut à *Lyon* en
1541. & *Jean Boschius*, qui publia
la sienne à *Louvain* en 1554.

7. *Epistola ad Adamum Fumanum Canonicum Veronensem super Viris illustribus genere Italis, qui Græce scripserunt.* Cette Lettre a paru pour la premiere fois avec la traduction d'*Ocellus Lucanus* à *Venise* 1559. *in-4°.* & ensuite dans un Recüeil intitulé : *Opuscula Mythologica, Ethica, Physica. Græce & Lat. Interp. Th. Gale. Cantabrigiæ.* 1671. *in-8°.* dont on l'a retranché dans une édition faite à *Amsterdam* en 1688. C'est ce qui a engagé *Jean Albert Fabricius* de la faire réimprimer à *Hambourg* l'an 1709. *in-8°.* dans un Recüeil de differens Ouvrages, intitulé : *Supplementa & Observationes ad Vossium de Historicis Græcis & Latinis.*

8. *Scholia ad Themistii Paraphrasim in Aristotelis Librum tertium de Anima. Venetiis* 1570. Les Journalistes de *Venise* ne disent rien de cet Ouvrage.

L. NOGAROLA. 9. *Disputatio super Regina Britannorum divortio. in-4°.*

10. On trouve dans *Freher* un Discours de lui intitulé : *Oratio pro Vicentinis ad Maximilianum.* Je n'en puis rien dire de plus particularisé.

V. le *Journ. de Venise*, *tom.* 9. *p.* 118.

ADAM FUMANO.

A. FUMANO. ADAM *Fumano*, dont j'ai parlé dans l'article précedent, & qui étoit intime ami de *Nogarola*, naquit à *Verone*, & non point à *Venise*, comme l'a prétendu *Michel Foscarini*. Il apprit les Langues Grecque & Latine sous *Romolo Amaseo*, & fit de grands progrez dans l'une & dans l'autre. Son sçavoir lui fit des amis de tous les Sçavans de son tems, & plusieurs en ont parlé avec éloge. *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone* l'aimoit beaucoup ; & il étoit avec lui du voyage qui donna occasion à la piece que le fameux *Berni* adressa à *Jerôme Fracastor*, & où il est fait mention de lui. Ce

Prélat étant mort en 1544. il fit son Oraison funebre, qui, au rapport de l'Historien *Corte*, étoit très-éloquente & très-belle, mais qui échoüa par là, parce que les pleurs & les sanglots qu'elle excita dans l'assemblée, empêcherent qu'elle ne fût écoutée avec l'attention qu'elle meritoit. Elle n'a point été imprimée. A. FUMANO.

Il eut cette année 1544. un Canonicat de *Verone*, qu'il conserva jusqu'à sa mort; mais on ne sçait si ce fut avant le decès de *Giberti*.

Bernard Navagiero & *Augustin Valerio*, tous deux successivement Evêques de *Verone* & Cardinaux, n'eurent pas moins d'estime pour lui qu'en avoit eu *Giberti*. Le premier le mena avec lui au Concile de *Trente*, & l'y établit Secretaire du Concile; & ce fut alors qu'il commença à connoître *Valerio*, à qui il expliqua dans cette Ville, à ses heures de loisir, les Oraisons de *St. Gregoire de Nazianze*.

Il fut attaqué en 1564. d'une maladie dangereuse, dont il pensa mourir; il en revint cependant, &

A. FUMANO. *Augustin Negrini, de Verone*, fit à cette occasion imprimer un Poëme en Vers Exametres, sous ce titre : *Ad Italiam de Adamo Fumano in vitam revocato Carmen. Patavii* 1564. *in-4°.*

Il mourut fort âgé en 1587.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Basilii Magni Archiepiscopi Cæsariensis Moralia, Ascetica magna, Ascetica parva, Adamo Fumano interprete. Lugduni* 1540. *in-fol.*

2. *In Creationem Sixti V. Carmen. Veronæ* 1585. *in-4°.*

3. *Carmina.* Ils sont répandus dans differens Recüeils.

4. *Rime diverse* : en differens Recüeils.

5. *Logices Libri quinque.* Cette Logique, qui est en très-beaux Vers Heroïques, n'a point été imprimée. Elle est en manuscrit entre les mains de *Scipion Maffei*.

V. le *Journal de Venise*, *tome* 9. p. 125.

PIERRE

PIERRE DE MARCA.

PIERRE *de Marca* naquit à *Gant*, Château de Bearn assez proche de *Pau*, le 24. Janvier 1594. d'une famille illustre & distinguée depuis plusieurs siecles dans l'Epée & dans la Robbe. Son pere s'appelloit *Jacques de Marca* & sa mere *Catherine de Lartet*. P. DE MARCA.

Il vint au monde à sept mois, & fut ondoyé dans la maison de son pere, parce que les Prêtres Catholiques avoient été chassez de Bearn par la Reine *Jeanne* de Navarre en 1569. Les cérémonies du Batême lui furent dans la suite supplées dans le Monastere de *Saint-Pé de Generes* au Diocese de *Tarbes*, où on le porta pour ce sujet.

Il étoit si foible en naissant, que ne pouvant tetter, on fut obligé de lui infuser du lait dans la bouche. Il eut cependant dans la suite une nourrice, mais comme elle devint grosse, lorsqu'il n'avoit encore que quatre mois, on acheva de le nourrir

P. DE MARCA.

de lait de chevre. Malgré tout cela il ne laissa pas de devenir dans la suite assez robuste, & d'acquerir une grandeur raisonnable.

Il commença à apprendre de bonne heure les élémens de la Langue Latine sous un Précepteur domestique ; & quand il eut neuf ans, on l'envoya à *Auch* faire ses études dans le College des Jesuites.

Sa Rhetorique finie, il passa à *Toulouse*, où il fit sa Philosophie, & ensuite son Droit. Son pere, qui étoit un homme d'Epée, auroit bien voulu, qu'étant le seul fils qu'il eût, il eût pris, à son exemple, le parti des Armes. Mais *Pierre de Marca*, qui avoit du goût & de l'inclination pour les Sciences & les Lettres, se sentoit plus porté pour la Robbe, & son pere ne voulut point le gêner en cela.

Les trois années qu'il passa à étudier en Droit, ne furent pas seulement employées à prendre les leçons des plus fameux Professeurs en Droit Civil & en Droit Canon, qui enseignoient alors à *Toulouse*, il s'y appliqua encore à l'étude des

autres Sciences, & y apprit les Principes de la Controverse, qu'il croyoit lui être necessaires dans un Pays rempli de Religionaires. P. DE MARCA.

De retour dans son Pays, il fréquenta le Barreau du Conseil Souverain de *Pau*, & y plaida d'une maniere qui lui fit beaucoup d'honneur.

Jerôme de Marca, frere de *Jacques*, Chanoine & Official de *Lescar*, ayant quelque tems après reçû du Roi *Louis XIII.* les Provisions d'une Charge de Conseiller dans ce Conseil Souverain, y fut refusé, parce qu'on ne voulut point admettre un Prêtre dans un Corps qui n'étoit composé que de Reformez. Ce refus l'engagea à rendre ses Provisions, & à en solliciter d'autres pour *Pierre de Marca* son neveu; qui devint ainsi Conseiller en 1615. dans sa vingt-deuxiéme année.

Il se trouva seul Catholique dans cette Cour, & cependant il s'y conduisit avec tant de prudence, qu'il n'en fut pas moins estimé de ses Confreres.

Il épousa peu de tems après *Mar-*

P. DE MARCA.

guerite de Forgues, issuë de la Maison des anciens Comtes de *Lavedan* en Bigorre, qui mourut en 1631. après lui avoir donné plusieurs enfans.

Il y eut vers ce tems-là de grands mouvemens en Bearn par rapport à la Religion. Le Roi *Louis XIII.* donna à *Fontainebleau* le 25. Juin 1617. une Declaration par laquelle il ordonnoit que tous les biens appartenans aux Eglises & aux Ecclesiastiques de Bearn, dont les Huguenots s'étoient emparez, leurs fussent restituez ; & afin que cette restitution se fist plus promptement, il écrivit aux Eglises Reformées de Bearn d'envoyer des Deputez en Cour pour regler cette restitution.

Les Ministres & les Prétendus Reformez de Bearn s'étant assemblez à *Orthez* le 29. Juillet pour déliberer sur cette matiere, declarerent qu'ils perdroient plutôt la vie que de consentir à cette restitution, qui tendoit à la ruine totale de la Religion Reformée. Ils envoyerent de plus en Cour *Paul Lescun* Conseiller de *Pau*, pour tâcher de dé-

tourner ce coup ; mais il ne put empêcher que le Roi ne donna au mois de Septembre un Edit, par lequel il rétablissoit l'exercice de la Religion Catholique dans toutes les Paroisses du Bearn, & confirmoit la Declaration du mois de Juin.

L'année suivante la Cour envoya le Sieur *Regnard* Maître des Requêtes en Bearn, pour y faire executer cet Edit ; mais le Conseil de *Pau* refusa de le verifier, & ordonna par son Arrêt du 29. Juin 1618. que le Roi seroit très-humblement supplié de laisser les choses en l'état où elles étoient. Sur cela le Commissaire se retira, voyant qu'il n'étoit pas sûr pour lui de demeurer à *Pau*. Quelque tems après la Cour y envoya des Lettres de Jussion pour faire verifier l'Edit, mais le Conseil persista dans son refus.

Dans la crainte des suites que ce refus pourroit avoir, la Noblesse Catholique choisit *Jacques de Marca* pour l'envoyer en Cour. Il y vint avec des Memoires que son fils lui avoit donnez, & persuada au Roi de venir en personne dans le Bearn,

P. DE MARCA.

l'assurant que sa presence y calmeroit toutes choses.

Sur sa parole le Roi se mit en chemin, & lorsqu'on le sçût en Bearn, le Conseil de *Pau* donna un Arrêt par lequel il ordonna que l'Edit du Roy seroit enregistré, après que les Prétendus Reformez lui auroient fait leurs remontrances.

Pierre de Marca fut chargé avec un autre Conseiller, qui étoit de la Religion Prétenduë Reformée, de porter cet Arrêt au Roi à *Pregnac*, où il étoit alors. Il y informa la Cour des dispositions où les choses étoient, & des moyens qu'il falloit prendre pour rétablir la Religion Catholique dans le Bearn; & les conseils qu'il donna furent d'une grande utilité dans la suite.

Le Roi entra à *Pau* aux acclamations du peuple, y fit verifier ses Edits, & ayant changé le Conseil de *Pau* en Parlement, il y donna une Charge de Président à *Pierre de Marca*, & le nomma Commissaire pour la restitution des biens, qui devoit se faire aux Ecclesiastiques. Ceci se passa en 1621.

M. *de Marca* s'aquitta de sa commission avec soin & avec prudence, & travailla même à la conversion des Huguenots, en faisant faire des Conferences ausquelles il présidoit. Il fit aussi vers ce tems-là quelques Ecrits sur des matieres de Controverse, & donnoit à l'étude de l'Antiquité Ecclesiastique tout le tems que ses occupations continuelles lui laissoient libre. P. DE MARCA.

Le credit qu'il avoit à la Cour, l'y faisoit souvent députer pour les affaires de la Province & du Parlement. Il se rendit en 1628. auprès du Roi, qui étoit occupé au siege de la Rochelle, & fit résoudre ce Prince à donner une Declaration pour le Parlement de *Pau*, qui ordonnât que dans ce Parlement comme dans les autres, les Conseillers Catholiques, quoique plus jeunes, précederoient les Huguenots.

Il avoit eu le chagrin de perdre quelques années auparavant sa mere, qui mourut le 20. Juillet 1624. & il eut quelques années après celui de voir mourir sa femme le 7. Avril 1631. Cette derniere mort le mit en

P. DE MARCA. état d'executer le dessein qu'il avoit eu d'abord d'embrasser l'Etat Ecclesiastique, ayant même été tonsuré en 1608. par l'Evêque de *Lescar*; dessein qu'il executa effectivement dans la suite.

En 1639. il fut fait Conseiller d'Etat ordinaire, à la recommandation du Chancelier *Seguier*, & cette Charge l'obligea de faire son sejour ordinaire à *Paris*. Il ne quitta pas pour cela celle de Présidént, qu'on lui permit de garder.

Le Livre d'*Optatus Gallus* ayant paru en 1640. le Cardinal *de Richelieu* ordonna à M. *de Marca* de lui fournir des Memoires pour le refuter, & l'engagea à faire un Ouvrage sur les Droits du Sacerdoce & de l'Empire. Il y travailla aussi-tôt, & le fit paroître l'année suivante.

Il fit ensuite un voyage en Bearn pour voir son pere, qui mourut peu de tems après son retour à *Paris*, le 22. Decembre 1642.

La même année *Brunon Ruade*, qui de Chartreux avoit été fait Evêque de *Conserans*, ayant été attaqué d'une paralysie, se démit de son

Evêché en faveur de M. *de Marca*. P. DE
Le Brevet de nomination du Roi MARCA.
en fut expedié peu de tems après la mort du Cardinal *de Richelieu*; mais M. *de Marca* eut beaucoup de peine & fut long-tems à obtenir ses Bulles à cause de son Livre de *la Concorde du Sacerdoce & de l'Empire*.

On le donna à examiner à *Rome* à *Marinoni* Evêque Italien, à *Holstenius* & à quelques autres. *Holstenius* y trouva plusieurs choses qu'il croyoit meriter explication, & d'autres qui lui sembloient contraires aux droits de l'Eglise Romaine, quoiqu'écrits avec tant d'art, qu'il étoit difficile de s'en appercevoir. L'Evêque *Marinoni* au contraire assura que ce Livre bien loin d'être censurable, prouvoit avec tant de force l'autorité du Souverain Pontife, que l'Auteur meritoit d'en être récompensé. Un jugement si avantageux demeura toujours caché, & M. *de Marca* ne put jamais, quelque diligence qu'il fit, en avoir une copie.

La mort du Pape *Urbain VIII.* arrivée dans ces entrefaites, fut

P. DE MARCA.

encore un nouvel obstacle à l'expedition de ses Bulles. Il recommença à les solliciter, lorsque le Pape *Innocent X.* eut été élû, & le Cardinal *Bichi* le soûtint de toutes ses forces, mais *Albizzi*, Assesseur du S. Office, & depuis Cardinal, rappella le souvenir des plaintes que l'on avoit fait de son Livre, & engagea le Pape à le faire examiner de nouveau. Les Cardinaux *Spada*, *Barberin*, *Pancirole* & *Rapacioli* furent nommez pour cela, & le Cardinal *Barberin*, qui étoit chargé du rapport de cette affaire, étoit prêt à le faire, lorsque par un nouveau contre-tems, il fut obligé de venir en France pour quelque tems.

M. *de Marca* voyant que les choses traînoient en longueur, résolut de lever tout d'un coup les difficultez qui empêchoient qu'elles ne finissent, & fit paroître un Ecrit imprimé à *Barcelone* en 1646. dans lequel il rendoit compte du dessein qu'il avoit eu en composant le Livre de *la Concorde du Sacerdoce & de l'Empire*, soûmettoit cet Ouvrage à la censure du S. Siege, & decla-

roit que ce n'étoit pas aux Rois à faire des Loix Ecclesiastiques, mais à en procurer l'observation. Il y relevoit les services que son pere & ses ancêtres avoient rendus à l'Eglise dans le Bearn. Il avoüoit qu'il lui étoit échappé des choses dignes de censure, mais qu'il feroit ensorte dans la suite de ne plus donner aucun sujet de plainte à la Cour de Rome. Enfin il donnoit des éclaircissemens sur divers endroits de son Livre qu'on avoit repris. P. DE MARCA.

Il joignit à cet Ecrit un Memoire dans lequel il faisoit encore valoir sa soûmission, & apportoit des témoignages de quatre Archevêques, & de huit Evêques de France, qui répondoient de sa pieté & de son affection pour l'Eglise & pour la Jurisdiction Ecclesiastique.

Ces deux Pieces furent presentées aux Cardinaux & au Pape; & après quelques nouveaux délais, il obtint enfin ses Bulles pour l'Evêché de *Conserans* l'an 1648. cinq ans après avoir été nommé par le Roi *Louis XIII.*

M. *de Marca* ne demeura pas

P. DE MARCA.

oisif pendant cet intervale. Il fut envoyé en 1644. dans la Catalogne, qui s'étoit mise sous la protection du Roi de France, en qualité de Visiteur General du Roi, avec ordre de prendre connoissance des affaires de la Justice, de la Police, des Finances, & même de l'Armée; & il partit pour s'y rendre, après avoir donné sa Charge de Président au Parlement de *Pau* à son fils, & lui avoir obtenu les dispenses d'âge necessaires pour cela.

Il s'aquitta de son emploi de Visiteur avec une satisfaction égale de la Cour & des Catalans, & s'y fit aimer d'une maniere qui a peu d'exemples, comme il parut par les prieres & les pelerinages qui se firent pour sa guérison l'an 1647. lorsqu'il fut attaqué d'une maladie qui le mit à l'extrêmité. La Ville de *Barcelone* entr'autres fit un vœu public à Notre-Dame de *Montserrat*, qui en est éloignée d'une journée, & y envoya en son nom douze Capucins nuds pieds sans sandales, & douze jeunes filles aussi pieds nuds, les cheveux pendans, & vê-

tuës de longues robbes blanches. M. *de Marca* fut persuadé que ces vœux & ces prieres avoient obtenu sa guérison, & il ne sortit point de la Catalogne, sans aller faire ses devotions à *Montserrat*; il y alla en 1651. & fit à cette occasion un Traité dont je parlerai dans la suite.

P. DE MARCA.

Ce fut pendant cette maladie, que *Vincent Candiot*, qui étoit alors en Catalogne de sa part du Pape, pour prendre les dépoüilles des Evêques qui mouroient, & percevoir les revenus des Evêchez vacans, lui fit signer une declaration bien plus ample que celles qu'il avoit faites jusqu'alors par rapport à son Livre de *la Concorde*, & profita de l'affoiblissement où il se trouvoit pour le lui faire condamner. Dans cette declaration, qui est datée du 12. Août, il proteste qu'il suit & embrasse en tout la doctrine que l'Eglise Romaine enseigne touchant la Jurisdiction & l'Immunité Ecclesiastique, & les autres choses & causes Ecclesiastiques, il condamne tout ce qu'il avoit écrit de contraire dans le Livre de *la Concorde*

P. DE MARCA.

du Sacerdoce & de l'Empire, & promet de le corriger dans une autre édition ; il declare que les droits particuliers, dont le Roi joüit par rapport aux affaires Ecclesiastiques, lui ont été accordez par les Papes, & qu'il ne peut en joüir sans ce privilege.

Quand M. *de Marca* eut reçu ses Bulles, il songea à entrer dans les Ordres. Il fut ordonné Prêtre à *Barcelone* le 2. Avril 1648. par l'Evêque de *Babylone*, & sur la fin d'Octobre il alla à *Narbonne*, où il fut sacré Evêque de *Conserans* le 20. Decembre par *Claude Rebé* Archevêque de *Narbonne*, assisté de *Clement de Bonzi* Evêque de *Beziers*, & de *Nicolas Pavillon* Evêque d'*Alet*.

Il retourna aussi-tôt après en Catalogne, où il fut obligé de demeurer jusqu'en 1651. quelques instances qu'il fit à la Cour, pour avoir la permission de se rendre dans son Diocese. Mais sa presence étoit necessaire dans ce lieu pour les affaires du Roi. Il en partit enfin au mois de Juillet, & fit son en-

trée à *Conserans* le 3. Août suivant. P. DE MARCA.

Il ne resta pas cependant longtems dans cette Ville. La Cour avoit besoin de lui pour être instruite particulierement de l'état des affaires de la Catalogne; d'ailleurs il fut nommé Deputé de sa Province à l'Assemblée generale du Clergé; ainsi il se rendit à *Paris* à la fin du mois de Septembre. Le Cardinal *Mazarin* étoit alors proscrit par le Parlement, & il travailla fortement à procurer son retour.

Charles de Montchal, Archevêque de *Toulouse*, étoit mort quelque tems auparavant, & M. *de Marca* fut nommé à sa place le 27. Mai 1652. Il écrivit à cette occasion au Pape une Lettre, dont M. *Baluze* rapporte un trait qui merite de trouver ici sa place. » Il sçavoit » bien, dit-il, qu'*Exupere* Evêque » de *Toulouse*, n'étoit pas le même » *Exupere* qui avoit commandé en » Espagne; mais voyant qu'en les » confondant, il trouvoit une oc» casion de faire un compliment fla-

P. DE MARCA.

» teur au Souverain Pontife; il ne » la manqua pas. Je lui dis quelque » tems avant sa mort, que cette » faute avoit été relevée dans un » Ouvrage imprimé; mais il se mit » à rire de cette critique, & traita » de petit esprit ce Censeur, qui ne » voyoit pas la difference qu'il y » avoit entre une lettre de compli- » ment & une histoire.

Il ne laissa pas de trouver encore des difficultez à *Rome* pour l'expedition de ses Bulles, y ayant été accusé d'être Janseniste, & il fut deux ans sans pouvoir les obtenir; mais une occasion qui se presenta lui rendit cette Cour favorable, car le Pape *Innocent X.* ayant alors donné sa Constitution contre la Doctrine de *Jansenius*, M. *de Marca* fut un de ceux qui contribuerent le plus à la faire recevoir & executer dans les Assemblées du Clergé de 1653. & 1654. Ce qui ayant desabusé le Pape, il n'eut plus de peine à obtenir ses Bulles. Il prêta aussi-tôt le serment de fidelité entre les mains du Roi, & ayant reçû le Pallium, il partit pour *Toulouse*.

Mais

Mais il fut obligé de s'arrêter quelque tems à *Montpellier*, pour présider à l'Assemblée Provinciale du Clergé de la Province de *Toulouse*, qui se tenoit cette année-là en cette Ville; & ce ne fut que lorsqu'elle fût finie, qu'il se rendit à *Toulouse*, où il fit son entrée le 15. Mars 1655. sans aucune pompe. P. DE MARCA.

Son sejour en cette Ville ne fut pas long; car ayant été peu de tems après élu Deputé de la Province à l'Assemblée generale du Clergé, il lui fallut faire un voyage à *Paris*, où à peine fut-il arrivé, que la Cour le renvoya en Languedoc, pour y assister aux Etats qui se tenoient à *Narbonne*.

Il revint à *Paris* dès qu'ils eurent été congediez, pour assister à l'Assemblée du Clergé de l'an 1656. La longueur de cette Assemblée & une fâcheuse maladie qui l'attaqua en 1658. le retint dans cette Ville plus long-tems qu'il n'auroit souhaité.

Delivré enfin de tout embarras, il se préparoit à partir pour son Diocese, lorsque le Roi le nomma

P. DE MARCA.

de nouveau Conseiller d'Etat. Cette qualité, qui l'attachoit à la Cour, l'engagea à suivre le Roi dans son voyage de *Lyon*. Après avoir demeuré quelque temps dans cette Ville, il alla au commencement de l'année suivante 1659. aux Etats de Languedoc, où il présida à la place de l'Archevêque de *Narbonne*, qui étoit alors malade, & qui mourut peu de tems après.

Il fit ensuite un tour à *Toulouse*, d'où il alla trouver le Cardinal *Mazarin* à *S. Jean de Luz*, où ce Ministre étoit alors pour negocier la paix avec l'Espagne. De retour à *Toulouse*, il eut l'honneur d'y recevoir le Roi & de présider aux Etats de Languedoc, qui s'y tinrent pendant le sejour de ce Prince.

L'année suivante 1660. il fut envoyé dans le Roussillon avec *Hiacinthe Serroni* alors Evêque d'*Orange*, pour regler les limites de la France & de l'Espagne. Après avoir eu differentes conferences avec les Deputez du Roi d'Espagne sur ce sujet, & principalement sur le Pays de *Ceret*, que les Espagnols vou-

loient avoir, il donna son avis, suivant lequel le Cardinal *Mazarin* termina cette affaire. P. DE MARCA.

Il vint ensuite à *Paris* sur la fin du mois de Septembre, & le Cardinal *Mazarin* étant mort le 15. Mars de la suivante 1661. il fut un de ceux que le Roi choisit pour former son Conseil touchant les affaires Ecclesiastiques.

Enfin le Cardinal *de Rets* ayant donné sa démission de l'Archevêché de *Paris* au mois de Fevrier de l'an 1662. le Roi y nomma M. *de Marca*. Mais ce Prélat ne prit point possession de cet Archevêché, car il tomba malade peu de tems après sa nomination, & mourut le 29. Juin 1662. trois jours après avoir reçû ses Bulles de translation de l'Archevêché de *Toulouse* à celui de *Paris*. Il étoit alors dans sa soixante-neuviéme année. Son corps fut enterré dans le chœur de l'Eglise de Notre-Dame.

Sa mort donna occasion à cette epitaphe badine.

Cy gist l'illustre de Marca,
Que le plus grand des Rois marqua

P. DE MARCA.

Pour le Prélat de son Eglise ;
Mais la mort qui le remarqua ,
Et qui se plaît à la surprise ,
Tout aussi-tôt le démarqua.

» M. *de Marca* avoit joint avec » une érudition profonde une gran- » de beauté de génie , & une faci- » lité admirable de tourner les cho- » ses comme il vouloit. Il excelloit » en tout genre ; il étoit grand Po- » litique , bon Jurisconsulte , sça- » vant Theologien , & habile Cri- » tique. Il a eu quelquefois beau- » coup de ménagement pour la Cour » de *Rome* , & il a soutenu forte- » ment en d'autres occasions les in- » terêts de l'Eglise & du Royaume. » Il ne paroît pas avoir toujours été » bien constant dans les mêmes » principes , & il lui est arrivé de » s'accommoder au tems. Il faisoit » servir les faits aux desseins & aux » fins qu'il avoit , au lieu d'ajuster » ses desseins à la nature des faits. » Son stile est ferme & mâle , assez » pur , sans affectation & sans em- » barras. C'est le jugement que M. *Du-Pin* porte de cet illustre Auteur.

On peut juger de la foi que l'on doit ajoûter aux faits que *Patin* debite dans ses Lettres, par tout ce qu'il dit dans une Lettre du 28. Juin 1652. de M. *de Marca*; on y voit qu'il debitoit ses imaginations comme des veritez certaines, & que son génie satyrique lui faisoit admettre sans peine toutes les faussetez les moins vraisemblables qu'on lui debitoit sur le compte des autres. Je citerai ici ces paroles après M. *Baluze* & plusieurs autres, qui les ont déja relevées*, afin de désabuser ceux qui sont trop favorablement prévenus pour cet Auteur. » On nous apprend ici que » l'Archevêché de *Toulouse* a été » conferé à M. *de Marca* Evêque de » *Conserans*, moyennant cinquante » mille écus qu'il a donnez au Car- » dinal *Mazarin*. Voilà une grande » fortune pour cet homme ambi- » tieux. Il étoit de bas lieu; après » avoir étudié, il devint Ministre » du parti des Reformez, dont il » étoit. S'étant changé, il devint » Jesuite; puis ayant quitté la So- » cieté, il se maria & devint Con-

P. DE MARCA.

P. DE MARCA.

» seiller au Parlement de *Pau*, puis » Président ; ensuite il vint à *Paris*, » & par la faveur de M. le Chance» lier *Seguier*, il fut fait Conseiller » d'Etat ordinaire, après Intendant » de Justice en Catalogne, puis Evê» que de *Conserans*, après avoir long» tems attendu ses Bulles, qu'il ne » pouvoit avoir de *Rome*, à cause » de la querelle qu'il avoit avec les » Jesuites, depuis qu'il les avoit » quittez, & qu'enfin il n'a eues » qu'en se raccommodant avec eux. Quel entassement de pauvretez & de faussetez ! J'omets le reste, qui ne dit rien de plus ; car *Patin* étoit fort sur la repetition, & quand il parloit de quelqu'un qui lui déplaisoit, il ne pouvoit finir.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire de Bearn, contenant l'origine des Rois de Navarre, des Ducs de Gascogne, Marquis de Gothie, Princes de Bearn, Comtes de Carcassonne, de Foix & de Bigorre, avec diverses observations Geographiques & Historiques, concernant principalement lesdits Pays. Paris* 1640. *in-fol.* M. *de Marca* assure dans sa Préface que

cet Ouvrage est le fruit de ses recherches pendant quinze années. P. DE MARCA.

2. *De Concordia Sacerdotii & Imperii, seu de Libertatibus Ecclesiæ Gallicanæ Dissertationum, Libri IV.* to. 1. *Paris.* 1641. *in*-4°. J'ai déja parlé du sujet qui lui fit entreprendre cet Ouvrage. Son dessein est d'y prouver que les libertez de l'Eglise Gallicane bien expliquées, loin de causer de la discorde entre les deux Puissances, sont de veritables moïens d'entretenir entr'elles la paix & la concorde, parce que ce qui cause souvent les plus grands differends entre les hommes est l'ignorance des bornes de leur puissance. It. *Libri octo studio Stephani Baluzii Tutelensis editi. Paris.* 1663. *in-fol.* M. *Baluze* marque dans la Préface de cette édition, qui est proprement la premiere de tout l'Ouvrage, ce qu'il a fait pour la rendre plus parfaite. Il a inseré dans les quatre premiers Livres les additions de l'Auteur, qu'il a éclaircies par des notes. Il a outre cela ajoûté les quatre derniers Livres, & a traduit en Latin le sixiéme, le septiéme & les douze

P. DE MARCA.

derniers Chapitres du huitiéme du François de M. *de Marca*. It. *secunda editio, auctior & elegantior studio Stephani Baluzii. Paris.* 1669. *fol.* M. *Baluze* a ajoûté dans cette édition un Supplément de quarante Chapitres au Traité des Legats, qui fait le cinquiéme Livre, & que M. *de Marca* n'avoit pas achevé, & deux petits Ouvrages de *Raban* Abbé de *Fulde* & Archevêque de *Mayence*, qui n'avoient pas encore été publiez : le premier, *de Chorepiscopis & dignitate atque officiis eorum* : le second, *de reverentia filiorum erga patres, & subditorum erga Reges.* It. *tertia editio auctior, emendatior atque elegantior. Paris.* 1704. *in-fol.* C'est la meilleure ; M. *Baluze* l'a augmentée de plusieurs Remarques curieuses, qui tendent à refuter quelques Auteurs qui avoient attaqué l'Ouvrage de M. *de Marca*. It. *Accesserunt ejusdem Auctoris Dissertationes Ecclesiasticæ varii argumenti, nec non Observationes selectæ Ecclesiasticæ Justi Henninii Boehmeri. Lipsiæ* 1708. *in-fol.*

3. *Libellus quo editionis Librorum de*

de Concordia Sacerdotii & Imperii consilium exponit, opus Apostolicæ Sedis censuræ submittit, & Reges Canonum custodes, non verò auctores esse docet Petrus de Marca. Barcinone 1646. *in*-4°. M. *Baluze* a inseré cette Piece dans toutes les éditions qu'il a donné du Livre de la Concorde, aussi bien que les suivantes qui ont rapport à la même affaire. *Petri de Marca Responsio ad notas Lucæ Holstenii in tomum primum de Concordia Sacerdotii & Imperii. Litura Censuræ Romanæ. Schedula porrecta Romanis.* Deux Lettres, l'une au Cardinal *François Barberin*, & l'autre au Pape *Innocent X.* P. DE MARCA.

4. *Vigilii Papæ Epistola decretalis pro confirmatione V. Synodi Oecumenicæ cum Interpretatione Latina Petri de Marca. Paris.* 1642. *in*-8°. M. *de Marca* donna des preuves de son habileté dans la Langue Grecque en publiant cette Decretale du Pape *Vigile*, qu'il avoit trouvée en Grec dans la Bibliotheque du Roi, & en la traduisant en Latin. Il y joignit une sçavante Dissertation, les Anathêmes du cinquiéme Concile Ge-

P. DE MARCA.

neral, une Lettre du Patriarche *Eutychius* à *Vigile*, & la Réponse de ce Pape. Ces Anathêmes & ces deux Lettres n'avoient encore paru qu'en Latin, mais la Decretale n'avoit jamais été publiée en aucune Langue. M. *de Marca* se fit un grand merite de son travail auprès du Pape; car il remarqua dans l'écrit qu'il publia à *Barcelone* en 1646. pour lever les sujets de plainte qui retardoient ses Bulles, il remarqua, dis-je, que la publication de cette Decretale avoit beaucoup servi à établir dans les Ecoles de France l'autorité du S. Siege par rapport aux Conciles Generaux. La Dissertation de M. *de Marca* a été inserée dans l'Edition des Conciles du Louvre, & depuis dans celle du P. *Labbe*.

5. *Dissertatio de Primatu Lugdunensi, & cæteris Primatibus. Parisiis* 1644. *in*-8°. Cette Dissertation a été aussi inserée dans l'édition des Conciles du Louvre, & dans celle du P. *Labbe*. Elle fut imprimée contre la volonté de M. *de Marca*, qui croyoit qu'elle avoit besoin d'être retouchée.

6. *Epistola ad Henricum Valesium, de tempore quo primùm in Galliis suscepta est Christi fides. Parisiis* 1658. *in*-8°. It. à la tête de l'édition de l'Histoire Ecclesiastique d'*Eusebe* de M. *de Valois. Paris* 1659. *in-fol.* It. dans le Recüeil des *Actes des Saints de Bollandus*, au tome 5. du mois de Juin, p. 544. M. *de Marca* prétend dans cette Lettre que les Eglises des Gaules ont été fondées dès le tems des Apôtres. P. DE MARCA.

7. *Dissertationes tres. Stephanus Baluzius in unum collegit, emendavit & notis illustravit, & Appendicem adjecit Actorum Veterum. Paris.* 1669. *in*-8°. Les trois Dissertations qui composent ce Recüeil sont les trois précedentes marquées au N°. 4. 5. 6.

8. *Histoire de Notre-Dame de Betaran dans le Bearn. Barcelone* 1648. *in*-8°. M. *de Marca* composa cette Histoire à la priere d'un Prêtre nommé *Charpentier*, qui étoit le fondateur de cette Chapelle, comme il le fut depuis de celle du *Mont-Valerien* près de *Paris*.

9. *Relation de tout ce qui s'est fait*

P. DE MARCA. *depuis 1653. dans les assemblées des Evêques, au sujet des cinq Propositions. Paris 1657. in-4°.* M. *de Marca* après avoir signalé son zele contre le Jansenisme dans l'Assemblée du Clergé de 1656. écrivit cette Relation, pour faire connoître à tout le monde ce qui s'y étoit passé à son sujet. Elle fut attaquée aussi-tôt par M. *Nicole*, qui se proposa de la refuter par un Ouvrage intitulé : *Belga Percontator, seu Francisci Profuturi, Theologi Belgæ, scrupuli super narratione rerum gestarum in Conventu Cleri Gallicani circa Innocentii X. Constitutionem. Sylvaducis 1657. in-4°.* On publia aussi quelques autres Ecrits contre M. *de Marca*, dont quelques-uns, qui étoient de vrais libelles, furent condamnez au feu à *Paris* & à *Rome*.

10. *Memoire dressé par Pierre de Marca, Archevêque de Toulouse, suivant qu'il en avoit été prié par l'Assemblée du Clergé de France, pour servir au jugement de l'instance generale de la Regale.* Ce Memoire fait en 1657. se trouve inseré dans le second volume des *Mem. du Clergé* recüeillis par *le Gentil*.

11. *Petri de Marca, Parisiensis Archiepiscopi Dissertationes Posthumæ Sacra & Ecclesiastica, quædam Gallica Lingua, nunc ex Authoris Autographo primùm in lucem edita opera & studio Pauli de Faget, Presbyteri, qui vitam Authoris etiam scripsit & adjunxit. Paris.* 1668. *in* 4°. * It. *Accesserunt tres Epistolæ D. Baluzii, occasione harum Dissertationum scriptæ, cum Responsis D. Faget ad easdem. Editio nova non mutilata, juxta primam Editionem Parisiensem.* 1669. *in*-12. Les Ouvrages contenus dans ce Recüeil, sont trois Traitez Latins : le premier sur le Sacrement de l'Eucharistie : le second sur le Sacrifice de la Messe : le troisiéme sur l'Institution du Patriarchat de *Constantinople*, & trois autres François sur les Sacremens de l'Eucharistie, de la Penitence & du Mariage. Ce Livre n'eût pas plutôt été imprimé à *Paris*, que la Sorbonne y trouva plusieurs propositions fâcheuses, principalement au sujet de l'Eucharistie, & ordonna que le Traité François seroit entierement supprimé, & qu'on feroit des cartons

P. DE MARCA.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

P. DE MARCA.

pour changer diverses choses dans les autres. Mais un exemplaire entier & sans cartons ayant été envoyé en Hollande, on l'y réimprima tel qu'il étoit d'abord, & on y joignit les Lettres que M. *Baluze* avoit écrites contre M. *Faget* à l'occasion de la publication de ces Traitez & de la vie qu'il avoit mise à la tête, avec les Réponses de cet Abbé, qui étoit cousin germain de M. *de Marca.*

12. On trouve à la tête du second volume du Spicilége du P. *d'Achery* une Lettre de M. *de Marca* sur le Livre de *Bertram* touchant l'Eucharistie, qu'il attribuë à *Jean Scot.*

13. *Opuscula nunc primùm in lucem edita. Paris.* 1681. *in*-8°. M. *Baluze*, qui a publié ces Opuscules, a mis à la tête une longue Préface, où il parle en particulier de chacun d'eux. Je vais en donner la liste. 1. *Dissertatio de Stemmate Christi.* M. *de Marca* avoit composé cette Dissertation à *Barcelone* en 1649. Il tâche d'y concilier les Genealogies des Ancêtres de *Jesus-Christ* rapportées par *S. Matthieu*,

& par *S. Luc.* 2. *Dissertatio de adventu Magorum ad Christum, & an Reges fuerint.* Elle est de l'an 1654. 3. *Exercitatio de singulari Primatu Petri.* M. *de Marca* écrivit ce Traité en 1647. à l'occasion de la question qui s'agitoit alors : sçavoir, si *S. Pierre* & *S. Paul* devoient être considerez comme les deux Chefs de l'Eglise, & ayant tous deux la primauté, ou si elle appartenoit à *S. Pierre* seul ; & il l'envoya au Pape *Innocent X.* 4. *Dissertatio de discrimine Clericorum & Laïcorum ex jure divino, & de forma regiminis à Christo instituta in Ecclesia.* L'Auteur n'y a pas mis la derniere main, quoiqu'il l'eût composé avant l'année 1656. & il y manque plusieurs choses. 5. *Diatriba de tempore Synodi Sirmiensis plenaria, & de Valentis & Ursacii venia.* M. *de Marca* écrivit cette Dissertation à *Barcelone* en 1651. à l'occasion du differend qui étoit entre le P. *Sirmond* & le P. *Petau*, touchant le Concile de *Sirmich* tenu contre *Photin* ; c'est ce qui a engagé M. *Baluze* à faire imprimer à la fin de ces Opuscules les Ouvra-

P. DE MARCA.

P. DE MARCA.

ges de ces deux illustres Jesuites sur cette matiere. 6. *Diatriba de synodica Epistola Synodi Illyricianæ habitæ Decreto Valentiniani senioris anno Christi* 365. composée à *Toulouse* en 1655. 7. *Explicatio Canonis quinti Synodi Constantinopoli habitæ anno Christi* 381. Ces deux Pieces sont fort courtes. La suivante est plus considerable. 8. *Dissertatio de veteribus Collectionibus Canonum.* 9. *Interpretatio Capitis* Clericus. 3. *quæst.* 4. M. *Baluze* avoit déja inseré cette petite Piece, qui est de l'an 1650. dans son édition des Dialogues d'*Antoine Augustin*, *De emendatione Gratiani. Paris.* 1678. *in*-8°. 10. *Dissertatio de Patria Vigilatii.* M. *de Marca* y prétend que *Vigilance* étoit François, & natif d'un Village voisin de *Conserans*, appellé *Calagurris*, à present *S. Licer.* 11. *Dissertatio de origine & progressu cultus B. Mariæ Virginis in Monteserrato exhibiti.* M. *de Marca* écrivit cette Dissertation en 1651. à l'occasion du voyage de devotion qu'il fit en ce lieu. *Etienne Corbera* l'avoit auparavant publiée à la fin de sa *Catalogne illustrée* imprimée en

Espagnol à *Barcelone*, & M. *Baluze* l'a fait encore imprimer de nouveau dans l'Ouvrage intitulé : *Marca Hispanica*, dont je vais parler. 12. *Dissertatio de origine Monasterii Scalæ-Dei apud Bigerros in Diœcesi Tarbiensi.* 13. *Dissertatio de Theca reliquiarum S. Joannis Baptistæ, quæ servatur in Ecclesia Dominicanorum Perpinianensium.* 14. *Fragmenta.* Le premier de ces Fragmens, qui est intitulé, *adversus Satyras*, regarde personnellement M. *de Marca*, ainsi il est à propos d'en rapporter ici le sujet. Il parut en 1655. à *Paris* un Livre anonyme intitulé : *L'obligation des Fidelles de se confesser à leurs Curez.* Le P. *Jean Bagot* Jesuite, y répondit aussi-tôt par la *Défense du droit Episcopal & de la liberté des Fidelles touchant les Messes & Confessions d'obligation. Paris* 1655. *in*-8°. Le Clergé de France assemblé en 1656. à *Paris*, crut devoir prendre connoissance de ces deux Ouvrages, & fut choqué de ce que le P. *Bagot* avoit avancé dans le sien, que le Pape pouvoit exercer par lui-même, ou faire exercer par ses Deleguez toutes

P. DE MARCA. les fonctions Episcopales dans chaque Diocese, même sans le consentement de l'Evêque ; mais ce Pere se défendit en disant qu'il entendoit cette proposition dans le même sens que M. *de Marca* avoit expliqué le Canon du Concile de *Florence*, dans la Préface de son Livre de *la Concorde*. Quelque tems après il parut contre le P. *Bagot* un Livre intitulé : *Regles très-importantes tirées de deux passages, l'un du Concile de Florence, & l'autre de Glaber, rapportées par M. de Marca, Archevêque de Toulouse*; dans lequel l'Auteur se sert de ces passages pour prouver contre le P. *Bagot*, que le Pape n'a point droit d'exercer aucune fonction dans le Diocese d'un autre Evêque. M. *de Marca*, fâché de se voir mis en jeu, se plaignit à l'Assemblée du Clergé que l'Auteur des Regles avoit mal pris sa pensée, & avoit obmis l'exception qu'il avoit ajoûtée à sa Regle. Cet Auteur écrivit une *Lettre à M. de Marca* contre sa plainte, & pour la défense de son Ouvrage. C'est contre ce dernier écrit qu'est le

premier Fragment, dont j'ai rapporté le titre. Le second est, *de Advocatione Comitum*. Le troisiéme, *Explicatio Canonis 17. Ancyrani*. Le quatriéme, *Quis sit proprius Sacerdos*. Il y prouve que c'est le Curé. Le cinquiéme, *de Presbyteris ubi ordinandi sint*. 15. *Oratio habita Barcinone die 15. Junii anni 1644. ad Provinciales & alios Superiores Ordinum Religiosorum illius Urbis*. 16. *Itinerarium à Lutetia in Galliam Narbonensem anno 1655. mense Novembri*. C'est une Piece de 62. Vers. Pour faire connoître la Poësie de M. *de Marca*, je mettrai ici une petite Epigramme sur le vin de *Frontignan*, qui termine ses Opuscules. P. DE MARCA.

India quem præstat Moschi se jactet honore,
Qui solo nares siccus odore ferit.
Frontinacum generosa tibi dum vina ministret,
Moschum, in queis, vincit mixtus odore sapor.

14. *Marca Hispanica, sive limes Hispanicus; hoc est, Geographica & Historica descriptio Cataloniæ, Ruscin-*

P. DE MARCA.

nonis & circumjacentium populorum. Auctore P. de Marca. Accessere I. Gesta veterum Comitum Barcinonensium, & Regum Aragonensium scripta circà annum 1290. à quodam Monacho Rivipullensi. II. Nicolai specialis libri octo rerum sicularum, in quibus continetur Historia Bellorum inter Reges Siciliæ & Aragoniæ gestorum ab anno 1282. usque ad annum 1337. III. Chronicon Barcinonense ab anno 1136. usque ad annum 1310. IV. Chronicon Ulianense ab anno 1113. usque ad annum 1409. V. Appendix Actorum Veterum ab anno 1319. usque ad annum 1517. Omnia nunc primùm edita Parisiis 1688. in fol. Sur la fin de la vie de *Louis XIII.* les Catalans s'étant soûmis à la domination de la France, ce Prince fut obligé d'y envoyer une armée, dont il donna le commandement au Maréchal *de la Mothe.* Mais ce n'étoit pas assez de conserver cette Principauté par les armes; les longues guerres y avoient mis toutes choses dans un si grand désordre, qu'il falloit travailler à rétablir la Police & la Justice sur leur ancien pied. Le Maréchal oc-

cupé des soins de la guerre, n'étant pas en état de s'acquitter d'un semblable emploi, le Roi commit pour en prendre soin M. *de Marca*, nommé à l'Evêché de *Conserans* par des Lettres Patentes du 28. Janvier 1644. M. *de Marca* se rendit à *Barcelone* le 23. Avril de la même année, & s'appliqua à rétablir les anciennes Loix de la Catalogne, jusqu'à l'an 1651. qu'il en sortit. Cet emploi l'engagea à étudier les Antiquitez de ce Pays-là, & à rechercher avec soin ce que l'on en pouvoit trouver dans les Archives & dans les Monasteres. Il lui prit alors envie de publier ces Antiquitez dans un Ouvrage qu'il vouloit intituler: *Catalaunia illustrata.* Mais après la paix des Pyrenées ayant été envoyé par *Louis XIV.* sur les mêmes lieux, pour convenir avec les Espagnols des limites de la France & de l'Espagne de ce côté-là, il changea ce titre en celui que je viens de rapporter. On voit dans la Préface de M. *Baluze*, qui a donné cet Ouvrage au Public, l'Histoire de la conference qui fut tenuë pour

P. DE MARCA.

P. DE MARCA.

cela à *Ceret*, petite ville du Roussillon. Il fut avantageux dans cette conference à M. *de Marca*, alors Archevêque de *Toulouse*, d'avoir étudié les Antiquitez du Pays, & il sçut fort bien profiter de la connoissance qu'il en avoit. Il n'a cependant pas achevé son Ouvrage, les emplois qu'il a eu depuis l'en ayant empêché; mais M. *Baluze* a suppléé à ce qui y manquoit, & y a joint les diverses Pieces dont il est fait mention dans le titre. L'Ouvrage de M. *de Marca* finit au troisiéme Livre & à *Charles le Chauve*; le quatriéme, qui le suit, est de M. *Baluze*, qui a ajoûté ce qui s'est passé dans la Marche d'Espagne depuis le tems de *Pepin*, jusqu'à l'an 1258. que *S. Louis* en remit la Souveraineté à *Jacques I.* Roi d'Arragon.

V. sa vie par M. l'Abbé *Faget* à la tête de ses *Dissertations Posthumes*, & par M. *Baluze*. *Paris* 1663. *in*-8°. & ensuite avec quelques changemens à la tête de l'édition de la *Concorde* de l'an 1704. Les Eloges de M. *Perrault*. *Bayle*, *Dictionnaire*.

Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.

JEAN-MARIE LANCISI.

J. M. LANCISI.

JEan-Marie Lancisi naquit à *Rome* d'une famille honnête le 26. Octobre 1654. Il acheva de bonne heure ses Humanitez, après lesquelles il fit sa Philosophie dans le College Romain, & étudia quelque tems en Theologie.

Il avoit eu dès sa premiere jeunesse du goût pour la connoissance des choses naturelles, & ce goût l'engagea à s'appliquer à la Medecine, ce qu'il fit avec beaucoup d'ardeur. L'Anatomie, la Chymie & la Botanique l'occuperent d'abord également; il étudia aussi la Geometrie, qu'il crut pouvoir lui être utile, & en apprit les élémens de *Vitale Giordani.* Il se fit enfin recevoir en 1672. Docteur en Philosophie & en Medecine.

Les connoissances qu'il acquit depuis ce tems, & la réputation qu'il se fit, lui procurerent en 1676.

J. M. LANCISI. une place de Medecin ordinaire de l'Hopital du S. Esprit *in Sassia*. Il y fit de nouveaux progrez sous les yeux de *Jean Tiracorda*, premier Medecin de cet Hopital, & par son attention à suivre les maladies & à en écrire l'histoire.

Il quitta ce poste en 1678. ayant alors été reçû au nombre des Membres du College de S. Sauveur *in Lauro*, où il passa cinq ans à lire avec soin les meilleurs Auteurs qui ont écrit sur la Medecine.

En 1684. il fut fait Professeur d'Anatomie dans le College de la Sapience, & il s'est acquitté de cet emploi pendant treize ans avec beaucoup de réputation.

En 1688. le Pape *Innocent XI.* le choisit pour son Medecin & son Camerier secret, quoiqu'il n'eût alors que trente-quatre ans, & lui donna quelque tems après un Canonicat de l'Eglise de *S. Laurent* & de *S. Damase*, qu'il ne conserva que pendant la vie de ce Pontife, & dont il se démit dès qu'il fut mort.

Le Cardinal *Altieri* Camerlingue, le fit aussi son Vicaire pour l'installation

lation des Docteurs en Medecine ; Charge dans laquelle le Cardinal *Spinola*, qui succeda à *Altieri*, le continua, & que le Pape *Clement XI.* lui donna ensuite pour toute sa vie. J. M. LANCISI.

Innocent XII. étant tombé malade en 1699. *Lancisi* fut un de ceux qui furent appellez pour le voir, & il ne le quitta point pendant toute sa maladie. Après sa mort il fut choisi pour Medecin du Conclave ; & lorsque *Clement XI.* eut été élû, il le prit pour son premier Medecin & son Camerier secret.

Tout le reste de sa vie s'est passé dans la pratique de la Medecine & dans la composition de plusieurs Ouvrages.

Il est mort le 21. Janvier 1720. âgé de 65. ans.

Il avoit amassé une Bibliotheque de plus de vingt mille volumes, qu'il a donnée de son vivant à l'Hôpital du S. Esprit, pour l'usage du public, & sur tout pour celui des jeunes Chirurgiens & Medecins qui servent les pauvres malades dans cet Hopital. L'ouverture s'en fit l'an

J. M. LANCISI. 1716. en présence du Pape & d'un grand nombre de Cardinaux.

Catalogue de ses Ouvrages.

Joannis Mariæ Lancisii, Archiatri Pontificii & intimi Cubicularii, Opera quæ hactenus prodierunt omnia, dissertationibus nonnullis adhucdum ineditis locupletata, & ab ipso Autore recognita & emendata. Collegit & in ordinem digessit Petrus Assaltus, in Romano Archilyceo Botanices Professor. Genevæ 1718. *in*-4°. 2. *vol.* Je vais donner le détail des differens Ouvrages contenus dans ce Recüeil, & des éditions qui en ont paru.

1. *De subitaneis mortibus libri duo. Romæ* 1707. *in*-4°. It. *Lucæ* 1707. *in*-4°. It. *Venetiis* 1708. *in* 4°. Cette édition est un peu augmentée. It. *Lipsiæ* 1709. *in*-8°. Celle-ci est faite sur la premiere de *Rome*. Cet Ouvrage est curieux.

2. *Dissertatio de nativis deque adventitiis Romani cœli qualitatibus; cui accedit Historia Epidemiæ Rheumaticæ quæ per hiemem anni* 1709. *vagata est. Romæ* 1711. *in*-4°. Cette Dissertation contient proprement trois Traitez. M. *Lancisi* se propose

de montrer dans le premier que l'air de *Rome* est très-sain de sa nature; dans le second, que s'il a quelquefois de mauvaises qualitez, elles lui sont étrangeres; & dans le troisiéme, de quelle caractere étoit la maladie qui regna à *Rome* pendant l'hyver de 1709. & de quels remedes on se servit pour la guerir. J. M. LANCISI.

3. *De Noxiis paludum effluviis libri duo. Romæ* 1717. *in-fol.* On trouve dans le second livre de cet Ouvrage cinq histoires de maladies épidemiques & malignes, qui ont regné en divers lieux d'Italie, & qui ont été causées par les vapeurs qui se sont élevées de plusieurs marais.

Ces trois Ouvrages, dont je viens de parler, composent le premier volume du Recüeil des Ouvrages de *Lancisi*; on trouve dans le second les suivans.

4. *Dissertatio Historica de Bovilla peste ex Campaniæ finibus anno* 1713. *Latio importata, deque Præsidiis per SS. Patrem Clementem XI. P. M. ad avertendam Aëris tabem & annonæ Caritatem opportunè adhibitis; cui accedit Consilium de Equorum Epidemia,*

quæ Romæ grassata est anno 1712. *Romæ* 1715. *in*-4°.

5. *Dissertatio de recta Medicorum studiorum ratione instituenda, habita ad nova Academiæ alumnos, & Medicinæ Tyrones in Archinosocbomio S. Spiritus in Saxia. Romæ* 1715. *in*-4°. & *in*-8°. It. *Avenione* 1716. *in*-8°. It. *Ibid.* 1718. *in* 8°. C'est M. *Gastaldi* Professeur en Medecine à *Avignon*, qui a procuré les deux éditions qui se sont faites dans cette Ville. La premiere de *Rome*, *in*-4°. ayant été bientôt enlevée, on fut obligé d'en faire aussi-tôt une seconde, qui est *in*-8°. & à laquelle l'Auteur a fait quelques additions. Ceux qui veulent embrasser la profession de la Medecine, & ceux qui l'ont déja embrassée, ne peuvent que tirer beaucoup d'utilité de la lecture de cette Dissertation, où l'on trouve d'excellens preceptes.

6. *Humani Corporis Anatomica synopsis.* Cet Ouvrage a paru pour la premiere fois dans ce Recüeil.

7. *Epistola ad Joannem-Baptistam Bianchi de humorum secretionibus in genere, ac præcipuè de Bilis in hepate*

separatione. Cette Lettre a été imprimée pour la premiere fois à la page 149. de l'Ouvrage de *Bianchi*, qui a pour titre : *De Hepatis structura, usibus & morbis. Augustæ Taurinorum* 1711. *in*-4°. *Manget* l'a ensuite inserée dans le premier tome de son *Theatre Anatomique*, *p.* 385. J. M. LANCISI.

8. *An acidum ex sanguine extrahi queat*. C'est pour la premiere fois que cette Dissertation a paru dans ce Recüeil.

9. *Epistolæ duæ de triplici Intestinorum Polypo*. Elles avoient paru d'abord à la page 125. & 137. d'un Livre intitulé : *Considerazioni ed esperienze intorno alla generazione de' vermi ordinari del corpo umano, fatte da Antonio Vallisnieri. In Padoua* 1710. *in*-4°.

10. *De Physiognomia*.

11. *De se decogitantis animæ*. Ces deux Dissertations ont été imprimées d'abord à la fin de la troisiéme édition des *Osservazioni Anatomiche di Giovanni Fantoni. In Venetia* 1713. *in*-4°. *Manget* les a aussi inserées dans son *Theatre Anatomique*, la premiere dans le tome premier,

J. M. LANCISI.

p. 8. & la seconde dans le second, p. 321. Ces deux premieres éditions sont sans figures, mais on en a mis dans celle du Recüeil.

12. *De ortu, vegetatione ac textura fungorum.* Cette Dissertation est adressée au Comte *Marsigli*, & elle a été imprimée avec l'Ouvrage de ce Seigneur : *De generatione Fungorum. Romæ* 1714. *in-fol.*

13. *De Pliniana villa ruderibus.* Cette Dissertation a été imprimée avec la précedente à la suite de l'Ouvrage du Comte *Marsigli*, sous ce titre : *Animadversiones Physiologicæ in Plinianam villam, nuper in Laurentino detectam, in quibus tum de novis aggestionibus circà ostia Tiberis, tum de ibidem succrescentibus arenarum cumulis, tum denique de herbis & fruticibus in recens aggesto littore suborientibus disseritur.*

14. *Forma ac Methodus describendæ morborum historiæ.* Cette Dissertation, qui est adressée à *Philippe della Torre*, ami de *Lancisi*, se trouve dans l'*Appendix* des Centuries 3. & 4. des *Ephemerides des curieux de la nature*, imprimées en 1715. *in-4°.*

C'est la derniere Piece du Recüeil publié à *Geneve*. Mais *Lancisi* a publié encore d'autres Ouvrages dont je vais parler. J. M. LANCISI.

15. *Lucubratio de Virgine quadam Calliensi, mirabili vexata symptomate, habita in congressu Medico Romano, in ædibus Hieronymi Brasavolæ. Romæ* 1682. *in*-4°.

16. *Anatomia per uso & intelligenza del disegno, ricercata non solo sugli ossi e muscoli del corpo umano, ma dimostrata ancora sulle statue antiche piu insigni di Roma. Delineata in piu tavole, con tutte le figure in varie faccie, con le spiegazioni & indice del sign. Canonico Gio. Maria Lancisi. In Roma per Domenico de' Rossi* 1691. *in-fol.*

17. *Dissertatio de ratione philosophandi in arte Medica, ad Senensem Physiocriticorum Academiam.* Cette Piece se trouve dans la troisiéme partie du quatriéme tome de la *Galleria di Minerva. In Venezia* 1700. *in-fol. Lancisi* étoit de cette Academie, aussi-bien que de celles des Curieux de la Nature, des *Incuriosi de Rossano*, de la Societé Royale de

J. M. LANCISI. *Londres* & de l'Institut de *Boulogne*. Il avoit outre cela été reçû au nombre des Arcadiens le 2. Juillet 1691. sous le nom d'*Ersilio Macariano*.

18. *Epistola ad Joannem Fantonum*. Elle se trouve à la tête de l'Ouvrage de *Fantoni*, qui a pour titre : *Anatomia corporis humani ad usum Theatri accommodata. Pars I. in qua infimi & medii ventris historia exponitur. Augustæ Taurinorum* 1711. in-4° & cet Auteur l'y a mis, parce qu'elle tend à loüer son Ouvrage.

19. *Dissertatio Epistolaris de Lumbrico lato*. Elle se trouve à la page 127. des *Considerazioni ed Esperienze de' vermi ordinari del corpo umano*, d'*Antoine Vallisnieri*.

20. *Dissertazione Epistolare intorno all' Epidemia de' Buoi*. Le P. *Antoine Borromeo* Clerc Regulier, depuis Evêque de *Capodistria*, ayant composé une Relation de la maladie épidemique qui avoit attaqué les boeufs en 1711. l'envoya à M. *Lancisi*, qui lui renvoya en réponse cette Dissertation. Les deux Ouvrages furent peu de tems après imprimez sous ce titre : *Istoria dell' Epidemia*

de'

de' Buoi accaduta l'anno 1711. con l'esame delle cagioni, uso de' rimedi, e modo di preservare i Buoi sani. In Venetia 1712. in-8°. It. in Napoli 1712. in-8°. La Dissertation de *Lancisi* a été traduite en Latin, & elle se trouve en cette Langue dans le Traité *de Bovilla Peste*, marqué au *N°.* 4.

J. M. LANCISI.

21. *Ragionamento intorno all' epidemia de' Cavalli succeduta in Roma nella primavera del 1712. disteso per ordine della sacra Consulta.* Cet Ouvrage est joint au précedent dans l'édition de *Naples*. L'Auteur l'a aussi traduit en Latin, & l'a fait entrer en cette Langue dans son Livre *de Bovilla Peste.*

22. *Lettera al sign. Antonio Vallisnieri sopra il ritrovamento delle famose Tavole anatomiche, di Bartholomeo Eustachi, da san Severino*: inserée dans le douziéme tome du *Journal de Venise*, p. 448.

23. *Tabulæ Anatomicæ Cl. V. Bartholomæi Eustachii, quas è tenebris tandem vindicatas & SS. D. Clementis XI. P. M. munificentiâ dono acceptas, præfatione notisque illustravit, ac ipso*

J. M. LANCISI. *suæ Bibliotheca dedicationis die publici juris fecit Jo. Maria Lancisius. Romæ* 1714. *in-fol. Manget* a inseré cet Ouvrage à la fin de son *Theatre Anatomique*, mais son édition est bien éloignée de la beauté de celle de *Rome*.

24. *De morbo, interitu, & funere amplissimi viri D. Horatii Albani SS. D. Clementis XI. P. M. Germani Fratris.* Inserée dans les *Ephemerides des Curieux de la Nature* de l'an 1715. *in*-4°.

25. *Lettera al sign. Antonio Vallisnieri, con la quale ritratto alcuni suoi errori, scorsi nel libro de Noxiis Paludum effluviis.* Inserée dans le vingt-neuviéme tome du *Journal de Venise*, p. 402.

26. *Michaëlis Mercati Samminiatensis Metallotheca, opus posthumum, auctoritate & munificentia Clementis XI. P. M. è tenebris in lucem eductum, opera autem & studio Joannis Mariæ Lancisii illustratum. Romæ* 1718. *in-fol. Lancisi* a eu le soin de publier cet Ouvrage, & d'en faire la Préface, mais les notes sont de M. *Assalti*.

27. *Appendix ad Metallothecam Vaticanam Michaëlis Mercati, additis notis & novis iconibus. Romæ* 1719. *in fol.* J. M. LANCISI.

28. *Dissertatio de Vena sine pari.* Inserée à la suite de la cinquiéme Centurie des *Adversaria Anatomica* de *Jean B. Morgagni.*

29. *De structura usuque gangliorum Dissertatio.* Inserée à la page 101. de la cinquiéme Centurie des *Adversaria* de *Morgagni.*

30. *Epistolæ duæ ad Joannem B. Morgagnium.* A la tête de la troisiéme Centurie de ses *Adversaria.*

31. *Dissertatio Epistolaris de natura & præsagio Dioscurorum, nautis in tempestate apparentium. Romæ* 1720. *in*-8°.

V. son éloge par *Pierre Assalti. Journ. de Venise*, tome 33. seconde partie, p. 292.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN *Schoockius* naquit à *Utrecht* le 1. Avril 1614. de *Gilbert Schoockius* & de *Jeanne van Voorst*, tous deux de bonne famille.

On lui donna le nom de *Martin* à cause de son bisayeul maternel *Martin Schipper*, mort à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Medecine pendant cinquante ans.

Antoine van Voorst son ayeul maternel commença à lui apprendre les élémens de la Langue Latine. Cet homme, qui étoit sçavant & qui avoit une memoire prodigieuse, ne laissa pas, quoiqu'aveugle, de lui faire apprendre le Nouveau Testament, le Pseautier & une partie de *Virgile*.

Schoockius alla ensuite au College, & étudia quelque tems sous *Antoine Æmilius*. Les progrez qu'il fit sous ce Professeur furent si considerables, qu'il se trouva en 1629. en état d'aller à l'Academie de *Franequer*, où il étudia en Philosophie, en Ma-

thematiques & en Theologie. MARTIN SCHOOCKIUS.

Mais comme l'air de cette Ville étoit contraire à sa santé, il en sortit par le conseil de ses amis en 1632. & alla à *Leyde* continuer ses études de Philosophie & de Theologie.

Après quelque sejour en ce lieu il retourna à *Utrecht*, où il eut la conduite de quelques jeunes étudians; emploi qu'il quitta en 1635. pour être Professeur des Langues Grecque & Latine dans le College nouvellement établi dans cette Ville. Peu de mois après ce College ayant été érigé en Academie, il y fut reçu le premier Docteur en Philosophie.

Il demeura dans sa Patrie jusqu'à la fin de l'an 1638. qu'il fut appellé à *Deventer* pour y être Professeur en Histoire, en Eloquence, en Langue Grecque & en Geographie.

Il ne conserva pas long-tems ce poste, étant en 1640. passé à *Groningue*, pour y remplir une chaire de Logique & de Physique. Il s'étoit marié l'année précedente & avoit épousé *Angelique van Merck*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, dont il a eu sept fils & une fille.

MARTIN SCHOOCKIUS.

Sur la fin de sa vie il quitta *Groningue* pour aller à *Francfort sur l'Oder* être Professeur en Histoire. C'est en cette Ville qu'il est mort l'an 1665. âgé de 51. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vorstius redivivus, seu examen Vindiciarum Casparis Barlæi, quas Analysi Epigrammatis sui, in R. Manassis Ben-Israel Librum de Creatione opposuit. Harlemi* 1636. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui est extrêmement satyrique, ne porte point le nom de *Schoockius*, qui s'y est caché sous celui de *Philippus Faber*. Voici ce qui y a donné occasion. *Manassés Ben-Israel*, un des plus habiles Juifs du dix-septiéme siecle, publia l'an 1634. un Ouvrage sur la Création. *Caspar Barlæus* fit sur ce Livre une Epigramme, qui fut mise selon la coutume à la tête. On sera peut-être bien aise de la trouver ici.

Quæ cœlos terrasque manus spatiosaque Nerei
Æquora, & immensas quas habet orbis opes
Condiderit, mersumque alta caligine mundum

Jusserit imperiis ilicet esse suis, MARTIN SCHOOCKIUS.
Disserit Isacides ; & facta ingentia pandit,
Et nondum exhaustum contrahit arte Deum.
Hic atavos, patresque suos, & verba recenset,
Sensaque Thalmudica relligiosa schola.
Vera placent, placet egregiis conatibus Autor,
Et pietas fidei disparis ista placet.
Cunctorum est coluisse Deum. Non unius ævi,
Non populi unius credimus esse pium.
Si sapimus diversa, Deo vivamus amici,
Dataque mens pretio constet ubique suo.
Hæc fidei vox summa mea est, hæc crede Manasse.
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.

Nicolas Vedelius, Professeur de *Deventer*, fit sur cette Epigramme une grosse affaire à *Barlæus* ; il publia un écrit où il soûtenoit qu'elle étoit remplie de blasphêmes, & que l'Auteur étoit Socinien. *Barlæus* se défendit vigoureusement, & fit des

MARTIN SCHOOCKIUS. Vers très-outrageans contre *Vedelius*, ce qui engagea *Schoockius* à lui servir de second dans cette dispute, & à publier cet Ouvrage, dont je viens de rapporter le titre, & qu'il prit lui-même le soin de faire imprimer.

2. *Desperatissima causa Papatus. Amstelodami* 1638. *in*-4°.

3. *Auctuarium ad desperatissimam causam Papatus, seu Responsio ad Epistolam Fromondi. Ultrajecti* 1645. *in*-4°.

4. *Dissertatio de natura soni & Echus.* Inserée dans un Ouvrage de *Théodore Douza*, intitulé: *Farrago quadam echoïca variarum Linguarum, variorumque Autorum. Ultraj.* 1638. *in*-8°.

5. *Dissertatio de ovo & pullo. Ibid.* 1643. *in*-12. réimprimée encore depuis.

6. *Philosophia Cartesiana, sive admiranda Methodus nova Philosophiæ Renati Descartes. Ibid.* 1643. *in*-12. *Schoockius* entreprit cet Ouvrage, qui est contre *Descartes*, quoique le titre semble dire le contraire, à la sollicitation de *Voëtius*, qui étoit

MARTIN SCHOOCKIUS.

alors aux prises avec ce fameux Philosophe, & sur ses memoires. *Descartes* ne se contenta pas d'y répondre, mais il prit encore *Schoockius* à partie, & le fit assigner pour réparation des injures dont son Livre étoit rempli; après plusieurs procedures, l'Université de *Groningue*, à qui cette affaire fut renvoyée, rendit sa Sentence le 10. Avril 1645. & jugea que *Descartes* se contenteroit des declarations que *Schoockius* avoit faites. 1°. qu'il n'avoit écrit qu'à l'instigation de *Voëtius*, & que c'étoit lui qui lui avoit fourni des memoires sur ce qu'il y avoit de personnel à son égard, & entr'autre, sur ce qui regardoit son Athéisme prétendu, & le long & odieux paralelle qu'il en avoit fait avec *Vanini*. 2°. Que ceux qui avoient fait imprimer son Ouvrage, y avoient ajoûté sans sa participation la plûpart des choses dont *Descartes* se plaignoit. 3°. Qu'il reconnoissoit *Descartes* pour un homme de probité & d'honneur, qui n'étoit nullement Athée, comme on lui avoit fait dire mal-à-propos.

MARTIN SCHOOCKIUS.

7. *De Hellenistis & Lingua Hellenistica Dissertatio. Ultrajecti* 1641. *in-8°.* Cette Dissertation, qui est anonyme, est écrite en faveur de *Daniel Heinsius* contre *Claude Saumaise.* La Langue Hellenistique, qui en fait le sujet, n'étoit pas un Dialecte particulier de la Langue Grecque; mais la Langue Grecque avec le tour & les manieres de la Langue Hebraïque, telle qu'on la voit dans la Version des Septante, & dans le Nouveau Testament. *Daniel Heinsius* ayant soûtenu l'existence de cette Langue, & *Claude Saumaise* l'ayant traité de chimere, *Schoockius* composa pour défendre le sentiment de *Heinsius*, cet Ouvrage, auquel *Saumaise* opposa *Funus Linguæ Hellenisticæ, sive confutatio exercitationis de Hellenistis & Lingua Hellenistica. Lugd. Batav.* 1643. *in-8°.*

8. *Disputatio Historica exhibens C. Octavium Cæsarem Augustum. Groningæ* 1647. *in-8°.*

9. *De Bonis vulgò Ecclesiasticis dictis. Ultrajecti* 1650. *in-4°.* Nous trouvons dans la Relation que *Sor-*

biere nous a donnée de son Voyage de Hollande de quoi être instruits du sujet de ce Livre. Après avoir dit qu'il ne voulut point partir d'*Utrecht* sans voir *Gisbert Voetius* Ministre & Professeur en Theologie, il ajoûte : » Il s'étoit mis en tête de » faire donner à son Consistoire l'ad» ministration de tous les anciens » revenus d'*Utrecht*, pour être em» ployez en partie à des œuvres de » charité, & en partie au payement » de ses gages. Lorsqu'on changea » la Religion dans la Ville, il y » avoit cinq Colleges, ou Chapitres » de Chanoines, dont les Prébendes » furent conservées à ceux qui les » tenoient. Mais le Service étant » ruiné, on ne substitua point d'au» tres Ecclesiastiques à leur place ; » on y mit des laïques de la nouvelle » reforme, qui furent regardez com» me des Beneficiers de l'Etat. *Voe*» *tius* voyant ainsi le bien de l'E» glise entre les mains de gens qu'il » estimoit profanes, déclama contre » le mauvais usage qu'on en faisoit ; » & comme il étoit fort écouté du » peuple, il s'hazarda de prêcher

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

» contre le Magistrat, & de faire
» des assemblées pour aviser aux
» moyens de mettre tout le revenu
» des Prébendes entre les mains de
» son Consistoire. Le Magistrat, qui
» avoit coutume d'en disposer en
» faveur des familles qu'il vouloit
» gratifier, en prit l'allarme & fit
» assembler le Conseil de la Ville,
» d'où on envoya signifier à *Voetius*
» & à son Consistoire que doréna-
» vant deux Deputez du Magistrat
» assisteroient à toutes leurs assem-
» blées, & qu'on eût à leur prépa-
» rer deux chaises au haut bout. Les
» Commissaires se mirent en devoir
» d'y venir depuis ces déliberations;
» mais à mesure qu'ils y entroient
» par une porte, les Ministres & les
» Anciens se retiroient par une au-
» tre, & demeurerent ainsi quelques
» mois sans faire aucune assemblée
» publique. Le Conseil jugea à pro-
» pos d'user de toute son autorité
» pour les obliger de s'assembler;
» mais il n'en eut point assez pour
» changer l'esprit de *Voëtius*, qui
» s'étoit endurci le cœur contre
» tout respect humain depuis plu-

» sieurs années. En effet ce Ministre ne cessa point de prêcher & d'écrire contre l'usage qu'on faisoit des biens qu'il croyoit appartenir à son Consistoire. C'est ce qui engagea à chercher quelqu'un qui put lui tenir tête, & on choisit pour cela *Schoockius*, qui entreprit de le refuter dans l'Ouvrage dont j'ai rapporté le titre. Il avoit dessein de dédier son Livre aux Etats de la Province d'*Utrecht*, mais ils ne voulurent point le permettre, par des raisons de politique. Cependant dix ans après, c'est-à-dire en 1660. lassez des troubles que cette affaire causoit, ils chasserent deux des Ministres les plus turbulens, & défendirent aux autres de parler ou d'écrire davantage contre les Chanoines d'*Utrecht*. MARTIN SCOOCKIUS.

10. *Dissertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Groningæ* 1649. *in*-8°. *Schoockius* se plaisoit à traiter des sujets singuliers, & c'est ce qu'il est facile de voir par la plûpart de ses Ouvrages, mais il seroit à souhaiter qu'il n'eût pas affecté une si grande érudition, & qu'il eût sçû se renfermer dans son sujet, sans donner

MARTIN SCOOCKIUS.

dans des digressions qui l'absorbent souvent & qui le font perdre de vûë.

11. *Tractatus de pace, speciatim de pace perpetua, quæ fœderatis Belgis contigit. Amstelodami* 1650. *in*-12. It. *Groningæ* 1651. *in*-4°.

12. *Orationum Tomus I. Daventria* 1650. *in*-8°. Le stile de ces Discours n'est pas pur, on y voit trop de termes scholastiques. C'est le jugement qu'en porte *Morhof*. Quoique ce volume porte le titre de Tome premier, il n'a été suivi par aucun autre.

13. *Status Reipublicæ fœderati Belgii Dissertationibus novem excussus. Groningæ* 1651. *in*-8°.

14. *Exercitationes sacræ XIX. Groningæ* 1651. *in*-8°.

15 *De Scepticismo Libri IV. quibus quà antiquorum, quà recentiorum Scepticorum deliria ex suis principiis discutiuntur. Groningæ* 1652. *in*-12.

16. *Tractatus de inundationibus, iis maxime quæ Belgium concernunt. Groningæ* 1652. *in*-8°.

17. *Oratio in obitum Johannis Borgesii. Groningæ* 1652. *in*-4°.

18. *Belgium fœderatum. Amstelodami* 1652. *in*-16. Cet Ouvrage, qui fait partie de ce qu'on appelle les Republiques, n'est pas ce que nous avons de meilleur en ce genre, il a été réimprimé quelques autres fois. MARTIN SCHOOCCIUS.

19. *Dissertatio de justitia belli Belgici contra Hispanos. Amstelod.* 1652. *in*-12.

20. *Imperium Maritimum ita explicatum, ut non solùm ejus ostendantur prærogativa, verùm etiam cuique genti, maximè Belgis fœderatis, suus vindicetur honos. Amstelodami* 1654. *in*-12.

21. *Collegium Logicum. Groningæ* 1658. *in*-8°.

22. *De Anima Belluarum. Groningæ* 1658. *in*-4°.

23. *Tractatus de Turffis; seu de Cespitibus Bituminosis. Groningæ* 1658. *in*-12.

24. *Tractatus de Butyro. Accessit Diatriba de Aversatione Casei. Groningæ* 1658. *in*-12. It. 1664. *in*-12. Cette seconde édition est bien plus parfaite que la premiere. On trouve dans l'Ouvrage même un détail com-

MARTIN SCOOCKIUS.

plet de tout ce qu'on peut dire du beurre & du fromage. *Schoockius* prétend que l'aversion que quelques personnes ont pour le fromage vient de ce que leur nourrice est devenuë grosse pendant qu'elle les allaitoit ; car alors leur lait s'est épaissi, s'est engrumellé & s'est tourné comme en fromage, desorte que n'y trouvant plus ni la saveur ni la nourriture accoûtumée, ils s'en sont dégoûtez & en ont pris une aversion si forte, qu'ils la conservent tout le reste de leur vie.

25. *De præcisione vera. Groningæ* 1658. *in*-4°.

26. *Disquisitio Physica de signaturis fœtus, in qua rari casus & proponuntur & examinantur. Groningæ* 1659. *in*-8°.

27. *Diatriba de Jure Naturali. Item de Libero-Arbitrio. Groningæ* 1659. *in*-4°. *Morhof* ne fait pas grand cas de la Dissertation *de Jure Naturali*.

28. *De Majestate. Groningæ* 1659. *in*-4°.

29. *Physica generalis. Groningæ* 1660. *in*-8°.

30. *De Ciconiis tractatus. Groningæ* 1660. *in*-12. It. *editio altera priori auctior & emendatior. Amstelodami* 1661. *in*-12. MARTIN SCHOOCKIUS.

31. *Disquisitio circa Decalogum, speciatim quartum præceptum de Sabbatho ejusque moralitate. Groningæ* 1660. *in*-12.

32. *De Ecstasi. Groningæ* 1661. *in*-4°.

33. *De figmento Legis Regiæ Epistola. Groningæ* 1661. *in*-12.

34. *De Cerevisia Liber. Groningæ* 1661. *in*-12.

35. *Responsio adversus geminam* ἀντιζήτησιν *Jani Friderici Gronovii de fænore Unciario. Colon. Brand.* 1661. *in*-12.

36. *De Nihilo. Groningæ* 1661. *in*-8°.

37. *Fabula Hamelensis, sive Disquisitio Historica, qua præmissa generali Dissertatione de Historiæ veritate, ostenditur commenti rationem habere, quæ vulgò circumferuntur de infausto exitu Puerorum Hamelensium: simul examinantur contrariæ M. Erichii rationes. Editio secunda, priori auctior & emendatior. Groningæ* 1662. *in*-12.

MARTIN SCHOOCKIUS.

La premiere édition doit être de l'an 1659. car l'Epître Dedicatoire est datée de cette année. *Hamelen* est une ville de la basse Saxe dans le Duché de Brunswic, où l'on conserve la memoire d'un évenement singulier. On y prétend que l'an 1284. cette Ville se trouva remplie d'un nombre prodigieux de rats & de souris, qui désolerent tout sans qu'on y pût remedier ; que lorsque l'on étoit dans l'incertitude de ce qu'on feroit pour les extirper, il se presenta un homme inconnu d'une taille gigantesque, qui promit d'en délivrer sur le champ le pays pour une certaine somme, dont on convint avec lui ; que cet homme ayant tiré de sa poche une flute, & s'étant mis à en joüer, tous les rats & toutes les souris sortirent aussi-tôt des maisons en foule & le suivirent jusqu'à la riviere, où étant entrez avec lui, ils s'y noyerent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis, mais les habitans se mocquerent de lui, & mépriserent les menaces qu'il leur fit. Ces menaces ne

furent pas cependant sans effet, car le lendemain à midi il parut de nouveau, & commença à joüer d'une autre flute, au son de laquelle les enfans depuis l'âge de quatre ans jusqu'à douze coururent à lui, & le suivirent jusqu'à une caverne qui est hors de la Ville, où étant entrez ils disparurent entierement & l'on n'en entendit plus parler depuis. Plusieurs Auteurs ont parlé de cet évenement, & quelques-uns même ont fait des Livres pour en prouver la verité, entr'autres *Samuel Erichius* dans un Ouvrage Allemand intitulé: *La sortie d'Hamelen*; mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'est qu'un conte, qui ne merite pas la moindre créance, & cherche ce qui a pû y donner occasion. MARTIN SCHOOCKIUS.

38. *Diluvium Noachi universale, sive Vindiciæ communis sententiæ, quod diluvium Noachicum universæ terræ incubuerit, adversus virum quemdam celeberrimum. Groningæ* 1662. *in*-12. Cet Ouvrage est joint au précedent, à la suite duquel il a été imprimé.

MARTIN SCHOOCKIUS.

39. *Physica cœlestis. Amstelodami* 1663. *in*-8°.

40. *De fermento & fermentatione liber, complectens multa singularia, speciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ* 1663. *in*-12.

41. *Exercitationes variæ de diversis materiis, quæ hac editione, nova tum aucta, tum locupletata & vindicata. Ultrajecti* 1663. *in*-4°. La premiere édition, qui est beaucoup moins ample que celle-ci, a été faite six ans auparavant. Comme la plûpart des trente-trois Pieces qui composent ce Recüeil roulent sur des sujets singuliers, j'en rapporterai ici les titres.

De Adiaphoris, sive indifferentibus, p. 1. Il recherche ici quelles sont les choses ausquelles on peut donner le nom d'indifferentes dans la Religion, & les regles qu'on doit observer à leur égard.

De scandalo, p. 28.

De bonis Pseudo-sacris, p. 39. Elle roule sur les Canonicats d'*Utrecht*, dont j'ai parlé plus haut.

An cum Pontificiis colludant, qui agnoscuntur è titulis, in Papatu re-

ceptis, p. 54. Cette Dissertation tend à prouver que ceux qui ont les reve-nus des Canonicats d'*Utrecht* peu-vent prendre le titre de Chanoines. MARTIN SCHOOCKIUS.

Citra collusionum cum Papatu, reformatus aliquis designare potest templum secundùm nomen quod in dedicatione accepit. p. 64. Il s'y propose de faire voir que les Reformez ne doivent point se faire un scrupule de donner à leurs Temples le nom des Saints que les Catholiques leurs ont donnez, lorsqu'ils les posse-doient.

Num Minister verbi, in eo summam suam gloriationem hoc tempore collocare debeat, quod sit annuntiator Legis? p. 69.

An Cives Heterodoxi, cateroquin politicè honesti, licitè recipiantur in eadem Collegia, privilegiis suis gaudentia, cum illis qui reformatam profitentur Religionem & agnoscuntur Membra Ecclesia. p. 80. Il décide par l'affirmative. On voit par là & par plusieurs autres de ses Dissertations, qu'il n'étoit pas un Protestant bien rigide.

An illud quod ex bonis Pseudo-sacris

MARTIN SCHOOCKIUS.

supereſſe videtur, impendendum ſit converſioni Gentilium ? p. 89. Cette Diſſertation tend à refuter ce que *Voetius* avoit dit dans un de ſes Ouvrages que les Miniſtres ne pouvoient travailler avec fruit à la converſion des infideles dans les Indes, parce qu'ils n'étoient pas aſſez à leur aiſe, & qu'ils n'avoient pas le maniement des biens Eccleſiaſtiques.

Quando incipiat ſanctificatio diei Dominici ? à quibus operibus ſit abſtinendum ? Item an liceat illo die vacare honeſtis recreationibus, ſpeciatim etiam intereſſe convivio ? p. 98. Schoockius ne déſaprouve point les récréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

An die Dominico omnes cauponæ claudi debeant ? p. 123. Son ſentiment eſt que les cabarets devroient être fermez les Dimanches, mais comme il trouve que c'eſt une choſe impoſſible, il établit des regles pour empêcher le mal qui s'y peut commettre.

An dies Feſti omnes, ſpeciatim quinque ſolemnes, debeant abrogari,

MARTIN SCHOOCKIUS.

nec fas ſit iis Cœnam Dominicam administrare? p. 132. Il eſt pour la négative.

De ritu in precibus. p. 164.

Non eſt inſurgendum in Eccleſias orthodoxas, ſi alio, quam Presbyterali, regimine gaudeant. p. 168.

Quinam ſint Aſiarchæ apud Lucam Actor. XIX. v. 31. *p.* 183.

De Excelſis. p. 190.

De Encaniis. p. 202.

An liceat Martinalibus anſerem comedere? p. 205. L'Auteur décide par l'affirmative.

De Jure Patronatus. p. 208.

An Miniſtri Eccleſiæ, ſalvo munere ſuo, vacare queant aut exercitio artis Mechanicæ, aut Agriculturæ, aut etiam Medicinæ? p. 267. *Schoockius* eſt pour l'affirmative.

An Paſtor Eccleſiæ poſſit intereſſe conviviis? p. 273. Il eſt encore pour l'affirmative.

De Poculis votivis, vulgò ſanteis dictis. p. 284. *Schoockius* prouve ici contre quelques Proteſtans qu'il eſt permis de boire à la ſanté des autres.

Quomodo verè fidelis circa licita,

MARTIN SCHOOCKIUS. *quibus aliquod peccatum sæpè adjungi solet, se gerere debeat? p.* 307.

De Choreis & Tripudiis. p. 317. L'Auteur ne désaprouve point les danses, pourvû qu'elles soient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

De modo alendi comam & barbam, simul de fucis. p. 331.

De vestibus & luxu circa illas. p. 370.

De denudatione colli partiumque vicinarum. p. 380. *Schoockius* n'est pas fort rigide sur l'article dont il s'agit ici; il veut qu'on suive la coutume des lieux où l'on vit.

De pœna simplicis furti. p. 402. Il fait voir dans cette Dissertation que le simple vol peut être justement puni de mort.

De Usura Trapezetica. p. 430. L'Auteur soûtient ici l'innocence de l'usure, pourvû cependant qu'elle soit modérée & qu'elle n'aille pas à la ruine des autres.

De comicis & tragicis spectaculis. p. 498. *Schoockius* ne condamne point les spectacles, lorsqu'ils sont conformes aux regles qu'il établit.

De Musica organica in Templis. p. 515. Il ne désaprouve point l'usage des Orgues dans l'Eglise. MARTIN SCHOOCKIUS.

De reformatione quasi intensiva. p. 539. Cette Dissertation est contre *Reynessius*, qui en avoit publiée une sous ce titre : *De reformatione intensive adaugenda.* Il y fait voir que les abus que ces prétendus Reformateurs veulent retrancher, ne le sont que dans leur imagination.

An homini Jus naturale dictet, sacrificandum esse? p. 559. Il soûtient la negative.

Esus carnium quando à Deo fuerit concessus? p. 567. Il prétend que Dieu n'a permis qu'après le déluge de se nourrir de la chair des animaux.

Il n'est pas inutile de remarquer ici qu'il a paru en Hollande un Livre intitulé : *Martinii Themidis Exercitationes Miscellanea sacra & profana. Amstelodami* 1688. *in*-4°. qui n'est autre que celui dont je viens de parler. Le Libraire, qui avoit dans son magasin plusieurs exemplaires de l'Ouvrage de *Schoockius*, qu'il ne pouvoit vendre,

MARTIN SCHOOCKIUS.

s'avisa d'en ôter le titre & les préfaces, & d'y substituer le titre qu'on vient de lire, afin de debiter le Livre, comme quelque chose de nouveau.

42. *De sternutatione Tractatus. Amstelodami* 1664. *in*-12. Ce Traité avoit déja paru quinze ans auparavant, mais cette derniere édition est beaucoup plus ample que la précedente, & l'Auteur y a changé entierement d'opinion; car au lieu qu'il prétendoit dans la premiere que l'éternuëment vient de l'irritation du cerveau, qui tâche de chasser par le nez quelque matiere acre & piquante, enfermée principalement dans ses ventricules, il tient dans celle-ci qu'il vient seulement de l'irritation de la membrane inferieure des narines, qui étant fort sensible, ne peut rien souffrir qui l'incommode, & s'efforce par une contraction violente de s'en délivrer, sans que le cerveau y concoure en aucune maniere.

43. *De seditionibus, seu discordiis domesticis. Libri tres. Groningæ* 1664. *in*-8°.

44. *Respublica Achaeorum & Vejentium in usum præsentis sæculi delineata. Ultrajecti* 1664. *in*-16. *Schoockius* après avoir décrit le Gouvernement des Achéens & des Vejens, en fait l'application à celui des Provinces-Unies. MARTIN SCHOOCKIUS.

45. *Stillicidium sacri fontis, seu Observationes practicæ de Sacris Scripturis. Amstelod.* 1664. *in*-12.

46. *Politicus pius. Groningæ* 1664. *in*-4°.

47. *De Lino. Groningæ* 1664. *in*-12. Il y a dans l'Amphitheatre de *Dornavius* une petite Piece de *Michel Mayer* sur le même sujet.

48. *Sophistica Zuickero-Sociniana. Groningæ* 1668. *in*-8°.

49. *Tractatus de quadruplici lege Regia. Francofurti ad Viadrum* 1668. *in*-8°.

50. *Exercitationes XII. quibus Severini de Monzambano Tractatus de Statu Imperii Germanici ad modum promulsidis discutitur, & quædam chresimo, plura obelo notantur. Cis Veronam apud Severum Misosycophantam.* 1668. *in*-12. *pp*. 451. Cet Ouvrage ne porte point de nom ; cependant

MARTIN SCHOOCKIUS.

quelques-uns le croyent de *Schooc-kius*, & l'on y trouve assez, selon *Placcius*, son stile & son genie.

51. *Encomium surditatis. Encomium fumi* : inserez dans un Livre intitulé : *Admiranda rerum admirabilium encomia.* 1677. *in*-12.

52. *Historia naturalis vestibulum reseratum.* Je ne trouve que le titre de cet Ouvrage, non plus que des suivans, dont on ne marque ni l'année, ni la forme.

53. *Historia novorum & antiquorum Enthusiastarum.*

54. *De Tulippis.*

55. *Remonstrantico-libertinus.*

V. Freheri, *Theatrum Virorum Doct. tom. 2. p.* 1552. *Jacobi Revii Daventria illustrata*, *p.* 710.

MICHEL FOSCARINI.

M. FOSCARINI.

MICHEL *Foscarini* naquit à *Venise* le 29. Mars 1632. de *Laurent Foscarini*, & de *Marguerite Priuli*, tous deux des plus illustres & des plus anciennes familles de la Republique. Il eut le chagrin de les perdre de bonne heure, son pere au mois de Mai 1649. lorsqu'il n'avoit encore que 17. ans, & sa mere deux ans après, c'est-à-dire le 6. Fevrier 1651.

La premiere Charge par laquelle il passa, fut celle de *Sage des Ordres*, qui lui fut donnée le 3. Octobre 1657. Il se maria le 16. Fevrier de l'année suivante, & épousa *Orsetta Sagredo*.

Après avoir rempli differens postes, il fut fait le 7. Septembre 1664. Gouverneur de la ville & de l'isle de *Corfou*, avec le titre de Provediteur & de Capitaine. Cinq ans après, c'est-à-dire le 30. Decembre 1669. on l'élut *Sage de Terre-ferme*.

M. FOSCARINI. Il eut l'année suivante une occasion de faire briller son éloquence; car le Procurateur *François Morosini*, qui commandoit alors les armées de la Republique, & qui avoit fait la paix avec les Turcs, ayant été accusé dans le Grand Conseil de prévarication dans sa Charge, *Foscarini* prit sa défense avec tant de force, qu'il en sortit à son honneur. On voit dans son Histoire de *Venise* un détail complet de cette affaire.

Le 24. Janvier 1672. *Foscarini* fut nommé avec *Marc-Antoine Justiniani* & *Jerôme Cornaro* pour aller faire la visite des Places de Terre-ferme en qualité de Syndics ou Inquisiteurs. A peine étoit-il parti, qu'on l'éleva à la dignité de *Sage du Conseil*, mais il n'en prit possession qu'après son retour, qui fut vers la fin de l'an 1676.

L'année suivante il eut entrée au *Pregadi*; entrée qu'on lui conserva dans la suite. *Batiste Nani* étant mort en 1678. il fut élu le 19. Decembre son successeur dans la Charge d'Historiographe.

Il mourut subitement le 31. Mai

1692. âgé de soixante ans, sans posterité. M. Foscarini.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il avoit été aggregé fort jeune à l'Academie *degli Incogniti* de *Venise*, qui s'assembloit chez le Senateur *Jean-François Loredano*, & il y avoit lû plusieurs Pieces de sa façon. De toutes ces Pieces il n'y a d'imprimé que deux nouvelles, qui se trouvent dans la troisiéme partie d'un Recüeil intitulé : *Novelle amorose degli Accademici Incogniti. In Venetia* 1651. *in*-4°. Il n'avoit que 19. ans lorsqu'il les fit.

2. Il n'en avoit que vingt-un lorsqu'il parut un Ouvrage où il eut part; il est intitulé : *Honorii-Dominici Caramella sacra purpura, seu S. R. E. Cardinalium nunc viventium laudes : & Museum illustrium Poëtarum qui ad hæc usque tempora Latino Carmine scripserunt. Venetiis* 1653. *in*-12. Cet Ouvrage est, comme il paroît par le titre, composé de deux parties, dont la seconde est intitulée : *Honorii Dominici Caramella Panormitani Museum illustrium Poëtarum, qui ad hæc usque tempora*

M. FOSCARINI. *Latino Sermone scripserunt, cum notis Michaëlis Foscareni nobilis Veneti. Editio secunda.* Les notes de *Foscarini* contiennent quelques particularitez de la Vie & des Ouvrages de ceux dont il est parlé dans l'Ouvrage.

3. *Historia della Republica Veneta. In Venetia* 1696. *in*-4°. Ce fut *Sebastien Foscarini* son frere qui la publia après sa mort. Il s'en est fait une autre édition à *Venise* en 1699. *in*-4°. mais en plus petite forme. Elle fait aussi le dixiéme volume du Recüeil des Historiens de *Venise*, imprimé à *Venise* en 1722. *in*-4°. Cette Histoire seroit parfaite, si l'Auteur avoit eu le tems de la polir & d'y mettre la derniere main; elle est écrite d'une maniere sensée, le stile en est grave, & exemt de cette affectation, qui étoit assez ordinaire de son tems, & qui fait le grand défaut de *Nani* son prédecesseur; mais il n'est pas assez pur, ni assez châtié. Elle contient huit livres, & s'étend depuis l'an 1669. jusqu'en 1690.

V. *Pierre Ange Zeno Memorie de'*

Scrittori Veneti Patritii ; & sa vie par *Pierre Catherin Zeno* à la tête de l'édition de son *Histoire de* 1722.

JEAN-FRANÇOIS SIMON.

J.F. SIMON.

JEan-François Simon naquit à *Paris* sur la fin de l'année 1654. de *Jean Simon*, Chirurgien estimé dans la pratique de son art.

Les heureuses dispositions qu'on remarqua en lui dès sa premiere jeunesse engagerent à l'élever avec soin. Il fit une partie de ses classes au College de *Navarre*, & l'autre au College *du Plessis* ; & comme on l'avoit destiné à l'Etat Ecclesiastique, il ajoûta à l'étude ordinaire des Humanitez & de la Philosophie, un cours de Theologie & un autre de Droit Canon, après quoi il reçut le bonnet de Docteur en cette derniere Faculté, n'ayant pas encore trente ans.

Ce fut à peu près en ce tems là, c'est-à-dire en 1684. qu'il eut l'avantage d'être connu de M. *le Pelletier de Souzy*, qui le chargea de

J. F. SI-MON. l'instruction de M. *le Pelletier Desforts* son fils, & qui le fit ensuite son Secretaire. Il se forma dans ce dernier emploi si bien aux affaires, qu'au bout de quelques années il fut en état d'exercer la Commission de Contrôleur des Fortifications. Le nouveau genre d'occupations où il se vit alors embarassé, sembloit devoir peu à peu éteindre en lui le goût des Belles Lettres ; ce fut cependant ce qui l'y entretint. Les Ingenieurs François répandus en divers endroits du Royaume, & même des Pays Etrangers, ne manquoient pas, pour faire leur cour à M. *le Pelletier*, Ministre de leur Département, de lui envoyer d'exactes relations de toutes les singularitez des lieux où ils étoient, des vestiges d'antiquitez que l'on y remarquoit, & des monumens qui s'y trouvoient ; ce qui leur attiroit de sçavantes réponses, que M. *Simon* ébauchoit ordinairement, & ausquelles le Ministre donnoit la derniere perfection. Il étoit aussi communément chargé de travailler aux Inscriptions que l'on demandoit

pour mettre sur les nouvelles portes & autres ouvrages que l'on construisoit dans les Villes ou Citadelles des Frontieres. On s'adressoit encore souvent à lui pour les devises des Jettons de l'Ordinaire & de l'Extraordinaire des Guerres. J. F. SIMON.

C'est pour cela qu'au renouvellement de l'Academie des Inscriptions en 1701. il fut mis au nombre des Eleves ; classe dont il passa en 1705. à celle des Associez, & ensuite à celle des Pensionnaires.

On trouve dans les Memoires de cette Academie plusieurs Pieces de sa composition, qui donnent une idée avantageuse de son stile, de son érudition & même de son caractere. Il ne se piquoit pas de prendre uniquement pour objet de ses recherches ces petits sujets inconnus, qui n'ont bien souvent rien de singulier que la bizarrerie du choix & du titre ; il aimoit beaucoup mieux s'attacher à des matieres de quelque importance, quoique déja traitées, mais ausquelles il falloit necessairement prêter de l'ordre, de la clarté, & en quelque sorte un nouveau

J. F. SIMON. langage pour les faire entendre. Par là ses Ouvrages sont devenus de seconds originaux, utiles non-seulement à ceux qui ne sont pas en état de puiser dans les sources Greques & Latines, mais aux Sçavans même, qui n'ont pas la patience de dégager ces points de Litterature de l'amas confus de citations obscures, sous lequel la plûpart des Critiques des deux derniers siecles les ont comme ensevelis.

Il ne se bornoit pas à enrichir le François de ces connoissances, dont la Langue Latine avoit été jusques-là seule dépositaire; il transportoit avec la même facilité du François au Latin ce qui lui paroissoit digne de la majesté & de la durée de cette Langue. Telle est l'Histoire du Roi *Louis XIV.* par Medailles, dont il a lu à l'Academie plusieurs morceaux élegamment traduits. Son goût pour la bonne latinité ne se faisoit pas moins sentir dans les Inscriptions qu'il composoit, & il réussissoit également dans la Poësie de l'une & l'autre Langue. Mais il excelloit sur tout à faire des devises, ouvrage

leger en apparence, & qui cependant pour la précision, la justesse & la vivacité, ne le cede peut-être à aucune autre production de l'esprit. J. F. SIMON.

La douceur & la facilité des mœurs, qui relevoient tous ces talens dans la personne de M. *Simon*, déterminerent M. l'Abbé *de Louvois* à le choisir en 1712. pour Garde des Medailles du Cabinet du Roi, à la place de M. *Oudinet*. Comme cette place demandoit alors une résidence continuelle à *Versailles*, il fut fait Veteran dans l'Academie, pour laquelle il n'a pas laissé de travailler utilement dans toutes les occasions qui se sont presentées.

Le plus grand changement que le nouvel emploi de M. *Simon* fit en lui, fut de le débarrasser du petit collet, qu'il avoit jusques-là porté sans obligation & sans interêt; le Roi ne voulant point d'Abbé dans cette place, parce qu'il n'y en avoit point encore eu.

M. *Simon*, qui joüissoit d'une parfaite santé, & qui ne paroissoit pas à beaucoup près si âgé qu'il étoit, ayant été frappé de la mort de M.

J. F. SIMON. l'Abbé *de Louvois*, craignit d'être comme lui attaqué de la pierre, & voulut être éclairci sur cet article. Il vint pour cela à *Paris*, & se fit sonder. La sonde confirma ses soupçons ; mais ce qui fut de plus triste, c'est que la sonde le blessa, & qu'il se forma un abcès dans sa vessie. Une fiévre qui survint là-dessus l'emporta le 10. Decembre 1719. dans sa soixante-cinquiéme année.

Catalogue de ses Dissertations, qui se trouvent dans l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, tant en entier, qu'en abregé.

1. *Des Présages.* Tome 1. p. 54. de l'Histoire.

2. *De la politesse des Romains.* Ib. p. 69.

3. *Des acclamations.* Ibid. p. 115.

4. *Des jeux de hazard en usage parmi les Romains.* Ibid. p. 120.

5. *Des Temples de l'ancienne Rome.* Ibid. p. 199.

6. *Dissertations sur les lemures, ou les ames des morts.* Tome 1. p. 26. des Memoires. M. *Simon* y examine les sentimens des Payens, sur ce que l'ame devenoit après la mort.

7. *Des Asyles.* Tome 3. p. 49. de l'Histoire. J. F. SIMON.

8. *De l'Hospitalité.* Ib. p. 54.

9. *Des dévouëmens des Romains pour la Patrie.* Tome 4.

V. son Eloge par M. *de Boze*, *Hist. de l'Academie des Inscriptions*, to. 5. p. 375.

MICHEL-ANGE FARDELLA.

Michel - Ange Fardella naquit l'an 1650. à *Trapani* en Sicile de *Jacques Fardella*, & de *Brigide Maglioccо*, tous deux de familles nobles. M. A. FARDELLA.

Il fit ses Humanitez avec un tel succès, qu'il se trouva à l'âge de 13. ans en état de commencer sa Philosophie. Lorsqu'il eut fait son cours, il entra, n'ayant encore que quinze ans, dans le tiers Ordre de S. François & y fit profession.

Il s'appliqua ensuite à la Theologie, & se donna pendant quelque tems à la prédication. Il n'étoit encore âgé que de vingt ans, lorsqu'on lui fit regenter la Philosophie, & il

M. A. Fardella.

s'aquitta de cet emploi d'une maniere fort glorieuse pour lui.

Quand il eut été ordonné Prêtre, il alla à *Messine*, où ayant fait connoissance avec *Jean Alphonse Borelli*, il s'instruisit auprès de lui dans la nouvelle Philosophie & dans les Mathematiques, qu'il enseigna ensuite avec applaudissement dans la même Ville.

Il alla à *Rome* en 1676. & y enseigna la Geometrie dans le College Sicilien de *S. Paul*, surnommé *ad Arenulam*. Il vint ensuite en France, & demeura trois ans à *Paris*, occupé à se perfectionner dans la connoissance de la Philosophie de *Descartes*, & de la Geometrie Analytique par la frequentation de MM. *Arnauld* & *Regis*, & des PP. *Malebranche* & *Lami*.

Ses Superieurs l'ayant au bout de ce tems rappellé à *Rome*, il y reçut le bonnet de Docteur en Theologie dans le College de la Sapience, & fut chargé ensuite de professer la Theologie Scholastique & Morale dans le Couvent de *S. Cosme & S. Damien*.

Mais

Mais il se lassa bientôt de cette occupation ; son inclination particuliere le portoit à l'étude des choses naturelles ; & elle lui fit former dans son Convent une Academie de Physique experimentale, où les plus grands esprits de *Rome* se faisoient un plaisir d'assister. M. A. FARDELLA.

La réputation qu'il acquit par là engagea le Duc de *Modene François II.* qui avoit établi depuis peu une Academie à *Modene*, à l'attirer dans cette Ville & à lui donner une chaire de Philosophie & de Geometrie.

Il ne demeura pas cependant longtems dans ce poste, qu'il quitta pour aller à *Venise*, où il se chargea de l'instruction de quelques jeunes gens nobles. Ce fut là qu'il quitta en 1693. par permission du Pape, l'habit de l'Ordre de S. François, pour prendre celui de Prêtre seculier. Ce changement étoit necessaire aux vûës que la Republique avoit sur lui. En effet l'année suivante il fut fait Professeur d'Astronomie & de physique dans l'Université de *Padoue*, à la place du fameux *Geminiano Montanari*. *Charles Rinaldini*, pre-

M. A. FARDELLA.

mier Professeur en Philosophie, étant mort quelque tems après, il fut choisi en 1700. pour son successeur.

Après avoir reçû vers ce tems-là le bonnet de Docteur en Philosophie & en Medecine, il eut l'honneur de présider à ces deux Facultez.

En 1709. il passa à *Barcelone*, où l'Archiduc, qui y étoit alors, lui donna les titres de son Theologien & de son Mathematicien, & une pension de deux mille Philippes.

Il étoit encore dans cette Ville, lorsque le 27. Fevrier 1712. il eut une violente attaque d'apoplexie, dont il revint par le secours des remedes qu'on lui donna, mais qui affoiblit considerablement ses forces & la vivacité de son esprit. Ses amis lui conseillerent d'aller à *Naples* chercher un air plus pur, & il suivit leur conseil. Il demeura toujours dans cette Ville jusqu'au 2. Janvier 1718. qu'il eut une nouvelle attaque plus forte que la premiere, qui l'enleva dans sa soixante-huitiéme année.

C'étoit un homme d'un esprit vif & d'une imagination feconde. L'habitude qu'il avoit de mediter l'avoit rendu si abstrait, qu'il sembloit quelquefois avoir perdu l'esprit. Son application au travail, qui lui faisoit negliger ses affaires domestiques, & sa generosité envers ses amis, ont été cause que malgré les gros appointemens qu'il avoit, il a toujours été pauvre. Il etoit versé dans tous genres de Litterature, mais il excelloit principalement dans la Physique & dans la Geometrie.

M. A. FARDELLA.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Universæ Philosophiæ systema, in quo nova quadam & extricata methodo naturalis scientiæ & moralis fundamenta explicantur. Tomus 1. rationalis & emendata Dialectica specimen tradens; cui accedit Appendix de Triplici Scholarum sophismate detecto & rejecto. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amstelodami* 1695. *in*-12. Les Journaux font mention avec éloge de cet Ouvrage, aussi-bien que du suivant.

2. *Universa usualis Mathematica*

M. A. FARDELLA. *Theoria, in qua nova quadam & extricata Methodo insigniores Euclidis, Apollonii, Archimedis & Theodosii propositiones demonstrantur: additis speciosa & analytica Geometria Logarithmorum, Trigonometria plana & spherica, Geometria practica, Mechanica, Statica, Optica, ad Experimentalis Philosophia faciliorem notitiam assequendam, pracipuis fundamentis. Tomus* 1. *qui Dialecticam, Mathematicam, seu Organum ad universalis quantitatis naturam aperiendam comparatum, complectitur. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amstelodami* 1695. *in*-12. Ce premier volume de Mathematique n'a été suivi d'aucun autre, non plus que le premier de la Philosophie.

3. *Anima humana natura ab Augustino detecta in libris de Anima quantitate, decimo de Trinitate & de Anima immortalitate. Venetiis* 1698. *in-fol.*

4. *Lettera al sign. N. N. in cui, per rintracciare colla maggiore facilita il vero metodo di studiare, brevemente s'espongono la corruzione ed abusi delle umane scienze, i vizi e difetti de' Let-*

terati. Inserée dans la douziéme partie du tome premier de la *Galleria di Minerva. In Venezia* 1696. *in-fol. p.* 361. M. A. FARDELLA.

5. *Lettera seconda al sign. N. N. in cui si dimostra, quanto sià presentemente corrotta, ed allontanata dal suo primo instituto l'arte di parlare.* Inserée dans la premiere partie du second tome de la *Galleria di Minerva.* 1697. *p.* 1.

6. *Lettera ad Antonio Magliabechi, in cui brevemente s'esaminano e rigettano l'opposizion proposte contra i principi della Cartesiana Filosofia dal sign.* Matteo Giorgi *nella sua epistola detta* : Saggio della nuova dottrina di Renato Descartes, stampata in Genova l'anno 1694. *In Venezia* 1697. *in*-8°. It. dans le second tome de la *Galleria di Minerva*, part. 2. p. 41.

7. *Lettera al N. H. Veneto N. N. in cui replica alle opposizioni fatte alla sua prima Lettera in difesa de i principii della Cartesiana Filosofia, dal sign. Matteo Giorgi, Genovese.* Inserée dans la sixiéme partie du second tome de la *Galleria*, *p.* 197.

M. A. FARDELLA.

8. *Lettera al sign. Antonio Magliabechi, in cui si contiene l'argomento e l'idea della sua opera gia ultimamente stampata col titulo* : Animæ humanæ natura ab Augustino detecta. Inserée dans la premiere partie du troisiéme tome de la *Galleria.* 1700. p. 29.

9. *Fragmentum Epistolæ ad G. G. Leibnitzium.* Dans le Livre intitulé : *Otium Hannoveranum. Lipsiæ* 1718. *in*-8°.

10. *Epistola Cyclica ad Mathematicos pro Logistica, sive nova Methodo P. Ægidii Gottignies Soc. Jesu, in Collegio Romano Mathesis Professoris.* On ne marque point l'année de l'impression de cette Lettre.

11. *Prolusio. Venetiis* 1693. *in*-4°.

V. *Mongitore. Bibliotheca Sicula* ; & le *Journ. de Venise*, to. 32. p. 455.

Fin du douziéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

SABELLICUS (Marc-Antoine) mort le 18. Avril 1506.

GUIDICCIONE (Jean) m. au mois d'Août 1541.

CASA (Jean de la) m. le 14. Novembre 1556.

NOGAROLA (Louis) mort en 1559.

BARROS (Jean de) m. le 20. Octobre 1570.

GUINTIER (Jean) m. le 4. Octobre 1574.

COLONNA (Jerôme) m. le 3. Avril 1586.

FUMANO (Adam) m. en 1587.

COUTO (Diego de) m. le 10. Decembre 1616.

PAAW (Pierre) m. le 1. Août 1617.

MOROSINI (André) m. le 29 Juin 1618.

MEURSIUS (Jean) m. le 20. Septembre 1639.

BAUDOIN (Jean) m. en 1650.

MARCA (Pierre de) m. le 29. Juin 1662.
SCOOCKIUS (Martin) m. en 1665.
BOSQUET (François) m. le 24. Juin 1676.
PEYRERE (Isaac la) m. en 1677.
FOSCARINI (Michel) m. le 31. Mai 1692.
KOENIG (George-Matthias) m. le 29. Decembre 1699.
MORIN (Etienne) m. le 5. Mai 1700.
FRANCIUS (Pierre) m. le 19. Août 1704.
PILES (Roger de) m. le 5. Avril 1709.
MOLLERUS (Daniel-Guillaume) m. le 25. Fevrier 1712.
MORIN (Louis) m. le 1. Mars 1715.
BOILEAU (Jacques) m. le 1. Août 1716.
FARDELLA (Michel-Ange) m. le 2. Janvier 1718.
SIMON (Jean-François) m. le 10. Decembre 1719.
LANCISI (Jean-Marie) m. le 21. Janvier 1720.

HENRION

HENRION (Nicolas) mort le 24. Juin 1720.

RENAUDOT (Eusebe) m. le 1. Septembre 1720.

BACCHINI (Benoît) m. le 1. Septembre 1721.

BAUDELOT DE DAIRVAL (Charles-Cesar) m. le 17. Juin 1722.

MASSIEU (Guillaume) m. le 26. Août 1722.

DEVAUX (Jean) m. le 22. Mai 1729.

Fin de la Table necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Anatomie.

J. Guintier, Page 45
P. Paaw, 179, 180
J. Devaux, 227. 228
R. de Piles, 253
B. Bacchini, 266
J. M. Lancisi, 356. & suiv.

Antiquitez.

J. Meursius, 187. & suiv.
C. Baudelot, 277. & suiv.
J. F. Simon, 398

B

Botanique.

J. Colonna, 14. 16
P. Paaw, 179

C

Chirurgie.

J. Devaux, 224. & *suiv.*

Controverse.

J. la Peyrere, 72. & *suiv.*
M. Schoockius, 368

Critique.

J. Meursius, 186. & *suiv.*

D

Dictionnaires.

G. M. Kœnig, 86
J. Meursius, 188

Droit Canonique.

J. Boileau, 132. & *suiv.*

B. Bacchini, 269
P. de Marca, 335. *& suiv.*
M. Schoockius, 370. *& suiv.*

Droit Civil.

F. Bosquet, 170

E

Ecriture Sainte.

G. Massieu, 57
J. la Peyrere, 77
J. Meursius, 192. 193
E. Morin, 236
D. G. Mollerus, 289. 290

Eloquence.

G. Massieu, 57
J. de la Casa, 123
P. Francius, 240. 242

G

Grammaire Grecque.

M. Schockius, 370

Grammaire Portugaise.

J. de Barros, 93

H

Histoire generale.

C. Sabellicus, 163

Histoire Ecclesiastique.

E. Renaudot, 34. 36
F. Bosquet, 171. *& suiv.*
J. Baudoin, 214
B. Bacchini, 268. 270
D. G. Mollerus, 295. *& suiv.*

Histoire Monastique.

J. Baudoin, 268

Histoire Grecque.

J. Meursius, 189. 196

Histoire Romaine.

C. Sabellicus, 161. *& suiv.*

J. Meursius, 190
J. Baudoin, 203. & *suiv.*
D. G. Mollerus, 300. & *suiv.*

Histoire de France.

J. Baudoin, 208. & *suiv.*
P. de Marca, 334

Histoire d'Espagne.

P. de Marca, 387

Histoire d'Italie.

A. Morosini, 20
C. Sabellicus, 156
M. Foscarini, 392

Histoire des Pays-Bas.

J. Meursius, 188. & *suiv.*
M. Schoocкius, 374. 375

Histoire du Nord.

J. Meursius, 195

Histoire Orientale.

J. de Barros, 91

D. de Couto, 95
J. Meursius, 187. 188

Histoire de l'Amerique.

J. Baudoin, 211. 216

Histoire Litteraire.

G. M. Kœnig, 87
J. de la Casa, 125
J. Meursius, 194
J. Devaux, 226
E. Morin, 236. 237
B. Bacchini, 266. 271
D. G. Mollerus, 302. 303

I.

Instrumens de Musique.

B. Bacchini, 267

Journaux.

B. Bacchini, 264

L

Langues Orientales.

E. Morin, 235. & suiv.

TABLE

Lettres.

J. de la Casa, 121. 125
C. Sabellicus, 167
B. Bacchini, 269

Liturgie.

E. Renaudot, 35

Logique.

D. G. Mollerus, 288. 292
M. Schoockius, 375

M.

Medailles.

N. Henrion, 5. 6
B. Bacchini, 267
C. C. Baudelot, 279. & *suiv.*

Medecine.

J. Guintier, 46. & *suiv.*
P. Paaw, 179. 180
J. Devaux, 222. & *suiv.*
J. M. Lancisi, 354. & *suiv.*

Metaphisique.

D. G. Mollerus, 293. & *suiv.*

Monnoyes.

N. Henrion, 6

Morale.

J. de la Casa, 121. 122
J. Baudoin, 204. & *suiv.*
D. G. Mollerus, 296

Musique.

J. Meursius, 189

Mythologie.

J. Baudoin, 207

P

Peinture.

R. de Piles, 254. & *suiv.*

TABLE.

Physique.

D. G. Mollerus, 289. *& suiv.*
M. Schoockius, 375. *& suiv.*

Poësie Grecque.

J. Meursius, 185. 186

Poësies Latines.

J. Colonna, 13
J. de la Casa, 124. 126
C. Sabellicus, 155
J. Meursius, 186
P. Francius, 239
D. G. Mollerus, 290. *& suiv.*

Poësies Françoises.

J. Baudoin, 203. *& suiv.*

Poësies Italiennes.

J. Guidiccione, 63
J. de la Casa, 110. *& suiv.*

R

Romans.

J. de Barros, 92
J. Baudoin, 207. *& suiv.*

T

Theologie Dogmatique.

E. Renaudot, 32. *& suiv.*
J. Boileau, 132. *& suiv.*

V.

Voyages.

E. Renaudot, 37

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le douziéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris le 18. Juin 1730.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royal des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, ruë de la vieille Bouclerie.